## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [x] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [x] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [x] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [x] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

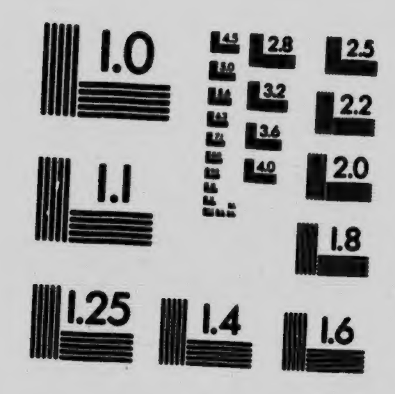
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

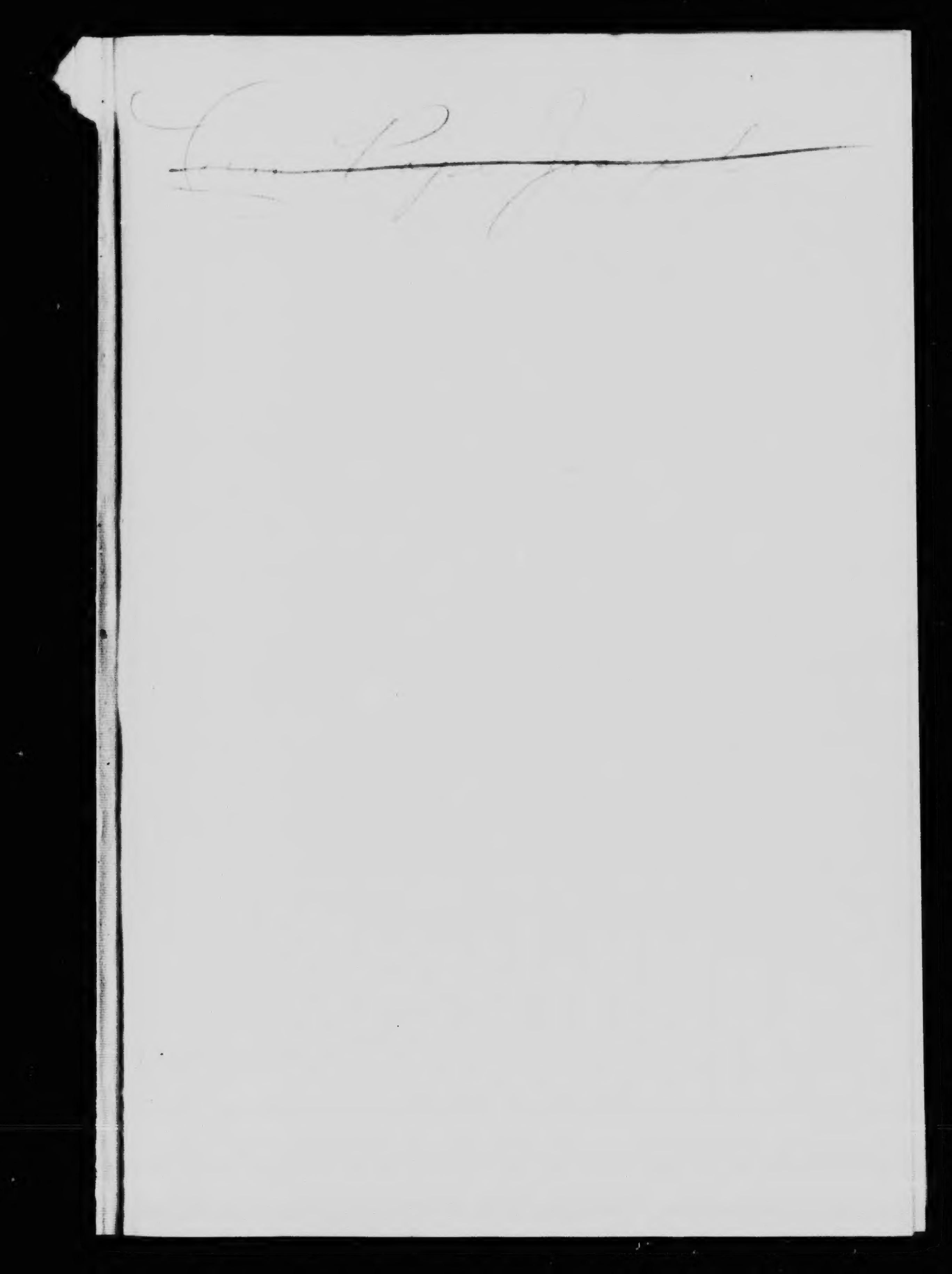
| 10X | 12X | 14X | 16X | 18X | 20X | 22X | 24X | 26X | 28X | 30X | 32X |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | ✓ | | | | |

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





Le groupe royal à l'Hotel du gouvernement à Toronto.

*J. Fraser Bryce, Photo.*

# VOYAGE DE
# LEURS ALTESSES ROYALES LE DUC ET LA DUCHESSE DE CORNWALL ET D'YORK

## AU CANADA

EN 1901

PAR

JOSEPH POPE, C.M.G.

SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT

OTTAWA
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1903

# PRÉFACE

La présence récente parmi nous de l'héritier présomptif du trône est un de ces heureux événements qui peuvent à bon droit être considérés comme faisant époque dans l'histoire du Canada. Il a donc été jugé à propos de con[illegible]r un rapport officiel de cette visite royale au Canada et cett[illegible]âche a été confiée à celui qui fut jugé le plus apte à la mener à bonne fin pour avoir joué un rôle actif dans les arrangements préliminaires et avoir assisté aux principales démonstrations officielles du voyage. L'avenir dira jusqu'à quel point cette attente s'est réalisée.

L'auteur profite de cette occasion pour exprimer ses remerciements au major Maude, C.M.G., D.S.O., aux lieutenants-colonels A. P. Sherwood et Frédéric White, à MM. E. F. Jarvis et D. A. McLaughlin, photographe du gouvernement; aux maires des différentes villes et aux autres personnes auxquelles il s'est adressé pour obtenir des renseignements qui lui ont toujours été gracieusement fournis. M. le Dr S. E. Dawson, imprimeur du Roi, a tout particulièrement droit à une expression de reconnaissance pour l'obligeance avec laquelle il a bien voulu assister dans le choix des photographies et dans les autres travaux qui avaient trait à la préparation.

L'auteur croit également devoir ajouter qu'il est seul responsable de toutes les expressions d'opinion que l'on pourrait rencontrer au cours de ce récit.

OTTAWA, 1902.

# TABLE DES MATIÈRES

## CHAPITRE I.

### INTRODUCTION.

Extension du voyage pour comprendre le Canada—Départ d'Angleterre.—Le voyage de l'est.—Gibraltar.—Aden.—Ceylan.—Singapour.—Australie.—Nouvelle-Zélande.—Ile Maurice.—Afrique du Sud.—Pages 1-8.

## CHAPITRE II.

### QUÉBEC ET MONTRÉAL.

Préparatifs pour la réception de Leurs Altesses royales.—L'*Ophir* signalée au large du Cap-Breton.—Montée du Saint-Laurent.—Arrivée à Québec. Débarquement au quai du Roi.—Procession royale jusqu'au Palais Législatif.—Présentation d'adresses.—Visite à l'Université Laval.—Illuminations.—Revue des troupes.—Remise des médailles de la guerre de l'Afrique du Sud.—Départ de Québec.—Arrivée à Montréal.—Présentation de souvenirs au Duc et à la Duchesse.—Notification des honneurs conférés par le Roi.—Illuminations.—Visite à l'université McGill.—A l'Hôpital Royal Victoria.—A l'Université Laval.—Au Synode provincial de l'Eglise d'Angleterre.—A Villa-Maria.—Départ pour Ottawa.—Pages 9-40.

## CHAPITRE III.

### OTTAWA.

Arrêt à Alexandria.—Arrivée à Ottawa.—Procession royale pour se rendre aux édifices du Parlement.—Présentation d'adresses.—Partie de lacrosse.—Cérémonie de l'investiture.—Promenade dans Hull.—Dévoilement de la statue de la Reine Victoria.—Remise de médailles.—Garden party au Palais du Gouvernement.—Illuminations.—Le dimanche à Ottawa.—Fête sur l'eau.—Visite au campement des bûcherons.—Présentation d'un manteau de fourrure à la Duchesse.—Réception dans la salle du Sénat.—Départ d'Ottawa.—Pages 41-64.

## CHAPITRE IV.

### MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Entre Ottawa et Winnipeg.—Arrivée à Winnipeg.—Présentation d'adresses. Remise des médailles.—Lunch à l'Hôtel du Gouvernement.—Visite à l'Université de Manitoba.—Procession aux flambeaux.—Départ de Winnipeg.—Arrivée à Régina.—Présentation d'adresses.—Remise des médailles.—Moose-Jaw.—Réception à Calgary.—Revue de la Police à cheval.—Remise des médailles.—Pow-wow des sauvages.—Lunch aux baraquements.—Exhibition de *rough-riding*.—Départ de Calgary.—Nuit à Banff.—Pages 65-81.

## CHAPITRE V.

### COLOMBIE-BRITANNIQUE ET RETOUR.

A travers les montagnes.—Arrivée à Vancouver.—Présentation des adresses.—Ouverture de la salle d'exercices.—Remise des médailles.—Visite aux scieries de Hastings.— Promenade dans le parc Stanley.—Départ de Vancouver.—Arrivée à Victoria.—Présentation des adresses.—Remise des médailles.—Lunch à Esquimault.—Oak Bay Hotel.—Réception du soir.—Croisière à la voile dans le bras Victoria.—Départ de Vancouver.—Adresses des Sauvages.—Leurs Altesses retraversent les montagnes.—Banff.—Poplar Point.—Visite des moulins à farine de Ogilvie.—North-Bay.—Pages 82-102.

## CHAPITRE VI.

### ONTARIO.

Arrivée à Toronto.—Procession royale.—Présentation des adresses.—Remise à la Duchesse d'une garniture de bureau.—Concert à la Salle Massey.—Revue des troupes.—Visite à l'Ecole de l'Evêque Strachan.—à l'Université de Toronto.—Visite de la Péninsule occidentale.—London.—Niagara-on-the-Lake.—Visite au Couvent de Lorette.—Hamilton.—Belleville.—Kingston.—Visite à la Queen's University.—Traversée des Mille-Iles.—Brockville.—Le Pont du Jubilée Victoria.—Pages 103-126.

## CHAPITRE VII.

### LES PROVINCES MARITIMES.

Arrivée à Saint-Jean.—Présentation des adresses—d'un drapeau.—Remise des médailles.—Cadeau à la Duchesse.—Réception du soir.—Départ.—Arrivée à Halifax.—Présentation des adresses.—Pose de la première pierre du monument commémoratif.—Revue des troupes.—Remise des médailles.—Réception du soir.—Lettre d'adieu de Son Altesse royale.—Adieux.—Pages 127-139.

## CHAPITRE VIII.

### CONCLUSION.

Réception à Saint-Jean, Terre-Neuve.—Départ pour l'Angleterre.—Arrivée à Portsmouth.—Reçus par le Roi et la Reine.—Discours du Roi.—Réponse du Duc.—Arrivée à Londres.—Déjeuner au Guildhall.—Conclusion.—Pages 140-144.

# LISTE DES ANNEXES

ANNEXE. PAGES.

I. Nouvelle du voyage projeté par Leurs Altesses royales le duc et la duchesse de Cornwall et d'York en Australie.. .. .. .. .. 147

II. Note du gouvernement canadien à feu Sa Majesté la reine Victoria pour la prier d'étendre le voyage royal de façon à y inclure le Canada.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 148

III. Réponse de Sa Majesté à la note qui précède.. .. .. .. .. .. .. .. 149

IV. Nouvelle après la mort de la reine Victoria que le voyage royal va avoir lieu.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 150

V. Description de l'*Ophir*.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..151-4

VI. Adresses présentées au duc de Cornwall et d'York, en Canada, avec les réponses de Son Altesse Royale.. .. .. .. .. .. .. ..155-303

VII. Note relative à la remise de la Croix Victoria et des médailles de la guerre de l'Afrique du Sud .... .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..305-6

VIII. Description des principaux wagons formant le train royal.. ..307-9

IX. Liste des personnes qui ont traversé le continent dans le train royal.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..311-3

X. Note relative aux revues royales à Québec, Toronto et Halifax...315-320

XI. Composition des divers comités locaux dans les principales villes visitées par Leurs Altesses royales le duc et la duchesse de Cornwall et d'York .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .....321-3

XII. Composition et détail des cortèges à l'occasion de la visite de Leurs Altesses royales le duc et la duchesse de Cornwall et d'York en 1901.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..325-6

XIII. Discours de Son Altesse royale le prince de Galles au Guildhall, le 5 décembre 1901.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..327-331

# ILLUSTRATIONS

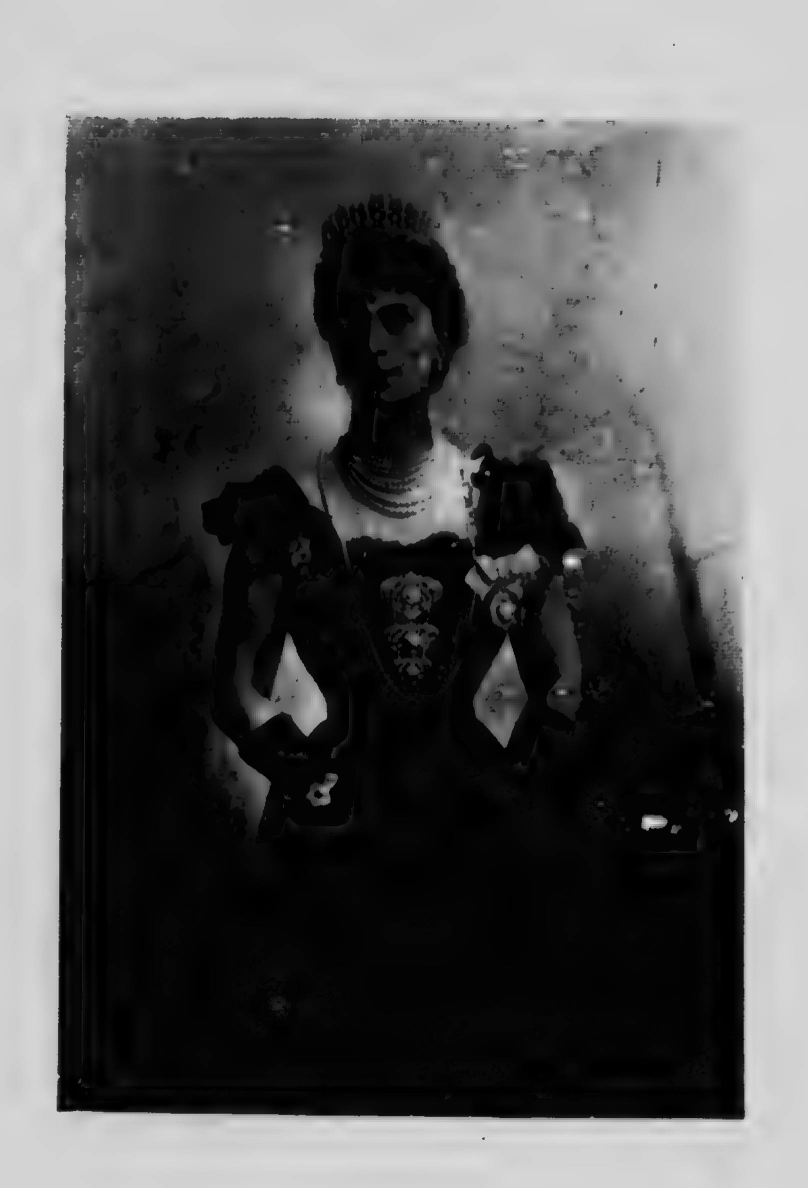
PAGE.

1. Le groupe royal à l'Hôtel du Gouvernement à Toronto.. ..*Frontispice.*
2. S. A. R. le duc de Cornwall et d'York.. .. .... .. .. .. .. .. .. .. 1
3. S. A. R. la duchesse de Cornwall et d'York.. .. .. .. .. .. .. .. .. 1
4. Débarquement de L. A. R., le duc et la duchesse de Cornwall et d'York au quai du Roi, à Québec.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 8
5. Québec vu de la Citadelle, la Terrasse Dufferin.. .. .. .. .. .. 16
6. Le groupe royal sortant de la gare du chemin de fer du Pacifique, à Montréal.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 26
7. Arc de triomphe à l'entrée de l'Université McGill, à Montréal.. 30
8. Présentation des adresses sur le Square du Parlement, à Ottawa... 40
9. Dévoilement de la statue de la Reine Victoria par S. A. R. le duc de Cornwall et d'York, Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 48
10. Les groupes royal et vice-royal à l'Hôtel du Gouvernement, Ottawa 50
11. Le groupe royal arrivant au campement des bûcherons dans les bois, près de Rockliffe.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 54
12. L. A. R. le duc de la duchesse de Cornwall et d'York descendant les glissoires à Ottawa .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 60
13. Le groupe royal arrivant à Rockliffe.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 60
14. Arrivée de L. A. R. le duc et la duchesse d'York à Winnipeg.. .. 66
15. Présentation des adresses en avant de l'Hôtel de Ville de Winnipeg 70
16. Arc de triomphe en blé à Winnipeg.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 72
17. Arrivée de L. A. R. le duc et la duchesse de Cornwall et d'York à Regina.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 72
18. Campement des Sauvages près de Calgary.. .. .. .. .. .. .. .. .. 74
19. Sauvages écoutant le discours de Son Altesse royale.. .. .. .. .. 78
20. Arrivée du groupe royal à Vancouver.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 82
21. Le steamer *Empress of India* ayant à bord le groupe royal arrivant à Victoria.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 86
22. Le palais législatif à Victoria.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 90
23. Oak Bay Hotel, résidence de L. A. R. le duc et la duchesse de Cornwall et d'York pendant leur séjour à Victoria.. .. .. .. .. 94
24. Le troupeau de buffles au Parc des Montagnes Rocheuses .. .. .. 96
25. Arrivée à Banff de L. A. R., le duc et la duchesse de Cornwall et d'York, au retour. (On aperçoit à l'arrière plan la montagne de la Squaw)... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 96
26. Vue de la rivière de l'Arc, prise de l'Hotel de Banff .. .. .. .. .... 98

B

PAGES.
27. Garde-chasse, Parc des Montagnes Rocheuses, Banff.. .. .. .. .. 100
28. Arrivée de S. A. R. le duc de Cornwall et d'York à York Lodge.... 108
29. S. A. R. la duchesse de Cornwall et d'York assistant aux travaux de battage du grain à Poplar Point.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
30. S. A. R. le duc de Cornwall et d'York distribuant les médailles à Toronto .. .. .. .. .. .. .. .... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
31. Université de Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 112
32. Vue de la Station du chemin de fer Intercolonial à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 128
33. Présentation des adresses à Halifax, Nouvelle-Ecosse.. .. .. .. 136
34. L'*Ophir* au dock de l'Amirauté, Halifax, Nouvelle-Ecosse.. .. .. 144
35. Départ de l'*Ophir*, d'Halifax.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 144
36. Revue de la police à cheval du Nord-Ouest à Calgary.. .. .. .. 232
37. Groupe de sauvages à Calgary.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 240





## CHAPITRE I.

### INTRODUCTION.

LORSQU'IL fut annoncé vers la fin de 1900* que Leurs Altesses royales le duc et la duchesse de Cornwall et d'York devaient s'embarquer prochainement pour l'Australie afin de prendre part à l'inauguration de la nouvelle Confédération, tout le monde dans ce pays fut d'avis que c'était une excellente occasion pour demander instamment que ce voyage royal prît une plus grande extension et comprît une visite au Canada. Aussitôt, sir Wilfrid Laurier, en son nom et au nom de ses collègues du ministère, adressa à feu Sa Majesté la Reine Victoria une note† dans laquelle il exprimait l'espoir que Leurs Altesses royales voudraient bien faire au Canada la faveur d'une visite. Cette invitation fut communiquée télégraphiquement par l'entremise du secrétaire d'Etat pour les colonies, lequel répondit que Sa Majesté, tout en étant désireuse de ne pas prolonger la période pendant laquelle elle serait séparée de son petit-fils, tenait cependant à reconnaître la loyauté et le dévouement de ses sujets canadiens et la bravoure éclatante de ses soldats canadiens dans l'Afrique du Sud et consentait à permettre à Leurs Altesses royales d'allonger un peu leur voyage de façon à pouvoir visiter brièvement le Canada.‡ Peu de jours après la réception de ce gracieux message, la nation se trouvait plongée dans le deuil par suite de la mort de la Reine et pendant quelque temps on put se demander si ce douloureux événement et

* Voir annexe n° I, page 147.

† Voir annexe n° II, page 148.

‡ Voir annexe n° III, page 149.

les changements dynastiques qu'il entraînait n'allaient pas empêcher de mener sans entraves les arrangements primitivement conclus. Tous les doutes à cet égard furent heureusement dissipés quand, au commencement de février 1901, il fut annoncé que le désir cher à la Reine Victoria serait mis à exécution et que le duc d'York, rehaussé de la dignité d'héritier présomptif, allait honorer de sa présence les régions les plus lointaines de l'empire pour remplir la promesse faite par la grande Reine à ses fidèles sujets par delà les mers.*

Le sacrifice que s'imposait ainsi le Roi était bien lourd; consentir au milieu des graves soucis d'une période difficile à se séparer de son fils, c'était de la part de Sa Majesté donner une preuve nouvelle de sa décision bien arrêtée et publiquement énoncée de subordonner ses sentiments intimes au bien public. Il est bien certain que le voyage projeté avait, au point de vue national, une importance impériale excessivement sérieuse et la mort regrettée de la Reine Victoria le revêtait d'une nouvelle signification. Le Roi ne pouvait pas manquer de ressentir que la conception de ce voyage était un legs fait par celle qui l'avait précédé, à l'empire qu'elle aimait tant; qu'il convenait à Sa Majesté de ne pas désappointer les héritiers de cette promesse. Cette tournée royale allait offrir au monde entier une démonstration grandiose, un spectacle unique, une marche royale comme César lui-même n'en avait jamais rêvé. Mais pour les intéressés principaux, pour les bénéficiaires du legs royal c'était quelque chose de plus encore. C'était le dernier don qu'ils eussent reçu de la souveraine bien aimée sous l'égide de laquelle la plupart des colonies avaient surgi à l'existence pour devoir à ses efforts sages et bienveillants la plus large mesure de leur développement et de leur prospérité. En même temps le public recevait de son successeur l'assurance que la politique impériale resterait immuable et se rendait compte sans peine de la sincérité des paroles attribuées à Sa Majesté: que pour lui le Canada et l'Australie faisaient aussi bien partie de l'empire que le Surrey et le Kent. Voilà pourquoi la visite du fils du

* Annexe n° IV, page 150.

Roi n'était pas un banal compliment aux colonies, c'était au contraire un gage d'amour impérial qui leur venait de l'Angleterre, le gage que la mère patrie reconnaissait et appréciait la loyauté et le dévouement des ses enfants coloniaux serrés auprès d'elle par le deuil récent qui les avait réunis dans une douleur commune.

En dehors de toute considération de haute politique, le Canada apprit avec une vive satisfaction la décision qui fit entrer la visite de notre pays dans les arrangements de la tournée royale. Ceux dont les souvenirs remontaient encore à la visite du Roi actuel, quand il était prince de Galles, désiraient ardemment jouir de la distinction complémentaire de pouvoir saluer le venue de son fils sur le territoire canadien. La jeunesse de son côté espérait revendiquer l'honneur d'avoir elle aussi vu en face l'héritier du trône, enfin, jeunes et vieux brûlaient du désir de souhaiter la bienvenue à cette « Princesse May » qui avait conquis tous les cœurs sur l'ancien continent. La conscience irrésistible du devoir à remplir, marque distinctive de la famille régnante, qui poussait le duc de Cornwall à entreprendre un voyage long et forcément fatigant au moment où il venait à peine de se rétablir d'une maladie douloureuse et qui lui imposait de quitter ses propres petits enfants pour faire le bonheur de ceux des pays lointains, était profondément apprécié de tous et ajoutait encore à l'intérêt avec lequel le peuple du Canada attendait la visite royale.

Le Duc et la Duchesse quittèrent Londres le 15 mars après-midi. Le temps était beau, les rues étaient garnies de personnes désireuses de lancer un coup d'œil d'adieu à Leurs Altesses royales, et les différents points de vue le long de la route de Marlborough House à la gare Victoria étaient occupés par la foule. A trois heures et quinze minutes précises, le train s'ébranla au milieu des acclamations de la brillante et nombreuse compagnie assemblée pour souhaiter un bon voyage aux distingués voyageurs. Pour se rendre à Portsmouth, Leurs Altesses royales étaient accompagnées de Leurs Majestés le Roi et la Reine, de la princesse Victoria, du duc de Connaught,

du prince et de la princesse Charles de Danemark, du prince Francis de Teck, prince Alexandre de Teck et prince Louis de Battenberg. Un train spécial, à bord duquel se trouvaient lord Wenlock et les autres membres de la suite du Duc, avait quitté Londres quelques heures plus tôt.

Arrivés à Portsmouth, Leurs Majestés et Leurs Altesses royales s'embarquèrent immédiatement sur le yacht royal *Victoria and Albert*, qui était amarré à la jetée, et quelques minutes plus tard le duc et la duchesse de Cornwall et d'York se dirigeaient vers l'*Ophir*, le steamer à double hélice de la ligne de l'Orient qui était destiné à être leur demeure pendant la plus grande partie de l'année qui s'ouvrait. On trouvera autre part* une description de ce magnifique vaisseau. Il fallait certainement une habileté consommée pour adapter le vaisseau aux nécessités d'un yacht royal et tout avait été exécuté avec tant de discrétion qu'une fois à bord il était difficile de se figurer même qu'on fut sur un navire. La splendeur atténuée des blancs, des bleus et des ors, la richesse des décorations et le luxe de l'ameublement, l'abondance du comfort étaient imprégnés d'une saveur absolument familiale et les portraits de famille répandus à foison et portant des inscriptions intimes de personnages augustes donnaient presque au visiteur l'impression d'une intrusion dans l'intimité de la vie domestique, il lui semblait contempler discrètement ce qui n'avait pas été mis là pour être vu.

Ce jour-là, le Roi donna un dîner à bord du *Victoria and Albert* et le jour du départ, Leurs Majestés et un groupe de convives distingués, parmi lesquels était M. Chamberlain, prirent part à un lunch d'adieu sur l'*Ophir*. Après le lunch, le Roi invita en quelques mots les personnes présentes à boire au succès du voyage que son fils et sa fille allaient entreprendre à la demande expresse de feu la Reine. Ce voyage, entrepris primitivement, dit le Roi, en l'honneur de la confédération des colonies australiennes, avait ensuite pris de plus vastes proportions pour montrer combien Sa Majesté appréciait la part prise

* Voir annexe n° V, pages 151-154.

par les colonies autonomes dans la dernière guerre. Le duc d'York répondit à ce toast par quelques paroles de circonstance et remercia le Roi de lui avoir permis d'entreprendre ce voyage. C'est là que se firent les derniers adieux. Leurs Majestés se rendirent à bord de l'*Alberta* et à quatre heures, au milieu des salves d'artillerie et au son des musiques militaires, l'*Ophir*, escorté par l'*Irene* et suivi à peu de distance par l'*Alberta*, prit la mer, où la *Niobe* et le *Diadem* l'attendaient pour lui faire escorte; le grand voyage commençait alors.

L'auteur de cette narration n'a pas pour mission de décrire l'ensemble de cette tournée royale. Cette tâche est échue à des mains plus habiles et il se réjouit d'apprendre que le style élégant, l'érudition profonde, la vaste expérience et le mûr jugement de sir Donald Wallace ont été mis à contribution pour produire un ouvrage qui, de l'aveu de tous les connaisseurs, sera non seulement un souvenir précieux de cette événement unique, mais encore une addition durable au trésor littéraire de notre pays.* Le présent récit ne contiendra donc qu'une allusion aussi brève et aussi générale que possible aux événements qui se sont passés depuis le jour où l'*Ophir* a levé l'ancre à Portsmouth et celui où il l'a jetée dans le port de Québec six mois plus tard, jour pour jour.†

Les premiers jours de la croisière furent assez désagréables par suite du gros temps et de la mauvaise mer, qui faisait quelque peu danser l'*Ophir* au grand désagrément de ceux qui se trouvaient à bord. On atteignit Gibraltar le mercredi, 20 mars au matin, et Leurs Altesses royales furent reçues avec beaucoup d'éclat par le gouverneur, le général sir George White, V.C., G.C.B., le héros de Ladysmith, et par les résidents de la ville forteresse. Malgré le mauvais temps qui dérangea jusqu'à un

* Depuis que ce qui précède a été écrit, la "Web of Empire" a paru et a largement répondu à l'attente exprimée ici.

† Pour le récit du voyage hors du Canada, l'auteur doit une large part de ses renseignements aux livres très intéressants du MM. Knight et Maxwell "With the Royal Tour" et "With the *Ophir* round the Empire", ainsi qu'aux excellentes lettres de M. J. E. Vincent, correspondant spécial du *Times*, à la courtoisie duquel il doit d'avoir pu se servir de la description de l'*Ophir* donnée dans l'annexe n° V, pages 151-154.

certain point les démonstrations publiques, la réception de Gibraltar fut très réussie. Dans le matinée du 22, l'*Ophir* partait pour Malte, escortée de l'*Andromeda* et de la *Diana* et trois jours plus tard touchait à cette île historique pour y rester jusqu'au 27, date du départ pour Port-Saïd, où Leurs Altesses royales furent reçues le 30 mars par Son Altesse le prince Mohammed Ali, représentant le Khédive, lord Cromer, le major général honorable R. Talbot, C.B., et le major général R. B. Lane, C.B. Leurs Altesses royales touchaient pour la première et la dernière fois de tout leur voyage le sol étranger, si toutefois la terre d'Egypte puisse être maintenant désignée ainsi par des Anglais.

En quittant Port-Saïd le 31 mars au matin, l'*Ophir* traversa non sans quelques retards désagréables le canal et le golfe de Suez, passa les rives torrides de l'Arabie pour atteindre le point d'arrêt suivant, le port d'Aden. Là, aux confins occidentaux de notre empire indien, le duc et la duchesse furent accueillis avec tous les honneurs orientaux. Le jour de l'arrivée était le Vendredi-Saint, un service fut célébré le matin à bord des vaisseaux et dans l'après-midi seulement, à une heure avancée, Leurs Altesses royales débarquèrent pour recevoir les salutations d'une foule compacte rappelant par la diversité des nationalités l'énumération apostolique des témoins du matin de la Pentecôte. On trouvait réunis là des hommes de notre race, les uns resplendissants sous l'éclat des uniformes, les autres modestement vêtus du sombre costume civil, d'exquises beautés anglaises, des dames hindoues, des princes indiens, des sheiks arabes, des parsis, des mahométans, des nègres, toute une population différant quant au teint, au langage, à la religion et aux coutumes, mais unie dans le désir de rendre honneur au fils de l'Empereur des Indes.

L'*Ophir* repartit le même soir pour Colombo. En traversant l'océan indien, la température était oppressante, ce qui rendit doublement agréable l'apparition des vertes collines de Ceylan et le contraste qu'elles formaient avec les rives arides de l'Arabie que les touristes royaux venaient de laisser derrière

eux. Leurs Altesses royales débarquèrent le 12 avril à Colombo. La ville avait été décorée de feuillages, de fruits et de fleurs de la façon la plus pittoresque que l'on puisse imaginer, et la richesse et la beauté originale du décor resteront longtemps présentes à la mémoire de ceux qui l'ont contemplée. A Kandy, Leurs Altesses royales assistèrent à la procession des éléphants, visitèrent le temple où la dent de Boudha est enchâssée dans des pierres précieuses et reçurent les chefs Kandyans dans la salle de leurs anciens rois. Le 16 avril au matin, les visiteurs royaux disaient adieu à Ceylan et de bonne heure, le 21, ils se trouvaient en face de l'île de Singapour. Là ils furent accueillis par des démonstrations de chaleureuse réjouissance de la part des Chinois, des Malais et des Tamils et des autres habitants de cet avant-poste de l'empire. Après avoir passé deux jours dans des fêtes somptueuses qui étaient le digne complément de la partie orientale du voyage, l'*Ophir,* qui en avait fini avec les anciennes civilisations, dirigea sa route sur la terre nouvelle d'Australie. A part la cérémonie traditionnelle du passage de l'Equateur, à laquelle Son Altesse royale se soumit de bonne humeur, bien qu'elle eut déjà subi l'épreuve, il ne paraît pas qu'aucun incident particulier ait marqué cette partie du trajet. Le 30 avril, les côtes d'Australie étaient signalées; pendant cette journée et une partie de la suivante, l'*Ophir* contourna les côtes occidentales du continent insulaire, en faisant escale à la station de charbon d'Albany, et se dirigea directement sur Melbourne, où l'on arriva le 5 mai. Le débarquement officiel eut lieu le lendemain; Leurs Altesses royales reçurent un accueil, bien anglais de chaleur et de sincérité, mais rehaussé surtout d'une splendeur et d'une magnificence propres à la circonstance. Le mardi, 9 mai, le duc de Cornwall et d'York ouvrait dans d'imposantes cérémonies le premier parlement de la Confédération australienne et par cet acte accomplissait la mission primordiale de son voyage. Ballarat, Brisbane et Sydney furent l'objet de visites successives et le 6 juin Leurs Altesses royales reprenaient l'*Ophir* qui leva l'ancre immédiatement et repartit pour le but extrême de sa course. La réception

du Duc et de la Duchesse à Auckland fut particulièrement cordiale, d'ailleurs on peut en dire autant de toutes les villes de la Nouvelle-Zélande avec une mention spéciale pour Dunedin, où l'enthousiasme atteignit une exubérance extrême. A Rotorua, Leurs Altesses royales assistèrent à l'excitant spectacle d'une danse de guerre des Maoris donnée en leur honneur et furent l'objet d'une magnifique démonstration de loyauté de la part des hommes de cette noble race. Le séjour sur cette terre heureuse et plaisante fut de plus d'une quinzaine de jours et comme la température fut invariablement délicieuse, Leurs Altesses y trouvèrent le plus grand charme. Le 27 juin, l'*Ophir* changeait de direction et prenait la route de l'ouest, au cours de laquelle le même enthousiasme ne se démentit pas un seul instant. L'accueil de la Tasmanie ne le cédait en rien en spontanéité et en chaleur à celui de la Nouvelle-Zélande; la réception d'Adélaïde, de Perth et de Freemantel fut également sincère et chaleureuse.

Le 26 juillet, le Duc et la Duchesse disaient adieu à l'Australie et s'embarquaient à Freemantle pour traverser encore l'océan indien et arriver à Port-Louis, île Maurice, le 4 août. Après quatre jours d'arrêt, le 8, dans l'après-midi, l'*Ophir* dirigeait sa course vers l'Afrique du Sud et atteignait Durban le 13; pendant les dix jours suivants, Leurs Altesses royales à Maritzbourg, Cape-Town et autres lieux contribuèrent puissamment par leur présence et leurs bonnes paroles à relever le cœur et le courage de nos frères de cette portion de l'empire dont les échos résonnaient encore du choc des armes et du fracas des batailles.



Débarquement de L. A. R. le duc et la duchesse de Cornwall et d'York au quai du Roi à Québec.

p. 8

# CHAPITRE II.

## QUEBEC ET MONTREAL, 16-20 SEPTEMBRE.

Préparatifs pour la réception de leurs Altesses royales—*L'Ophir* signalé au large du Cap-Breton—Montée du Saint-Laurent—Arrivée à Québec—Débarquement au quai du Roi—Procession royale jusqu'au Palais Législatif—Présentation d'adresses—Visite à l'Université Laval—Illuminations—Revue militaire—Remise des médailles de la guerre de l'Afrique du Sud—Départ de Québec—Arrivée à Montréal—Présentation d'adresses—Remise de médailles—Procession royale—Présentation de souvenirs au Duc et à la Duchesse—Notification des honneurs conférés par le Roi—Illuminations—Visite à l'Université McGill—A l'Hôpital Royal Victoria—A l'Université Laval—Au Synode provincial de l'Eglise d'Angleterre—A Villa-Maria—Départ pour Ottawa.

PENDANT ce temps les yeux de tout le Canada étaient tournés vers les antipodes et les allées et venues de Leurs Altesses étaient soigneusement signalées. D'après les arrangements primitifs, l'*Ophir* devait arriver à Halifax le 15 septembre et quitter Québec le 17 octobre. On avait songé en Canada qu'il serait peut-être préférable pour les voyageurs royaux de débarquer à Vancouver et de traverser tout le continent pour reprendre leur vaisseau à Halifax, mais la visite dans l'Afrique du Sud et la nécessité où se seraient trouvés les vaisseaux de doubler le cap Horn pour remonter à Halifax firent abandonner cette idée comme impraticable, si bien que l'on s'en tint à l'intention première modifiée seulement par l'inversion des ports de départ et d'arrivée. Vers la fin de mai, il fut parfaitement entendu que Leurs Altesses royales débarqueraient à Québec vers le milieu de septembre et repartiraient de Halifax le 21 octobre.

Le parlement ayant pourvu aux frais de réception et de divertissement des visiteurs, le gouvernement chargea l'auteur

2

du présent récit de s'entendre avec le major Maude, secrétaire du Gouverneur-général, pour l'élaboration des arrangements nécessaires. Cette tâche, étant donné le peu de temps disponible, ne manquait pas d'être assez difficile à remplir. Si le débarquement se fut opéré sur la côte du Pacifique, la chose était relativement aisée; mais dans les circonstances, il fallait traverser le continent dans toute sa longueur en allant et en revenant, puis visiter les principales villes d'Ontario, le tout en trente-cinq jours. Grâce à l'habileté et à l'expérience du major Maude en ces matières, ainsi qu'à l'attitude sympathique du public, qui partout, à peu d'exceptions près, paraissait rivaliser pour sacrifier les ambitions locales au succès du voyage en général, il fut possible, avec la coopération des lieutenants-gouverneurs, de tracer un itinéraire comprenant les principaux points de toutes les provinces, sauf l'Ile du Prince-Edouard, omission rendue malheureusement inévitable par suite des conditions géographiques. Le désir de ceux qui étaient chargés des arrangements a été de disposer les choses de façon à fournir au plus grand nombre de personnes possible, tout en tenant compte du comfort des visiteurs, l'occasion de voir et de saluer en personne le futur roi et la futur reine. Dès le début, on s'aperçut que le succès du voyage dépendrait du nombre de loyaux sujets de Sa Majesté qui pourraient satisfaire cette très légitime ambition. Néanmoins il fallait absolument imposer des règles dont quelques-unes provoquèrent quelques critiques, sinon absolument mal intentionnées, du moins peu flatteuses. On peut citer comme exemple les réflexions provoquées par l'ordre donné de transmettre au préalable toutes les adresses qui devaient être présentées à Leurs Altesses. Tous ceux qui ont quelque expérience dans la réception de personnages distingués admettront sûrement qu'une mesure de ce genre, dont l'auteur accepte sa pleine part de responsabilité, s'imposait inévitablement. Quand cette règle fut décidée, il ne s'agissait pas, comme l'ont insinué certains journalistes spirituels, de mettre en doute le talent littéraire ni les connaissances protocolaires des divers corps constitués qui choisissaient cette façon de souhaiter la bienvenue à

Leurs Altesses royales, mais plutôt de s'assurer qu'elles étaient conformes aux conditions et aux circonstances dans lesquelles se faisait le voyage. Il est bon de faire remarquer d'ailleurs que dans la grande majorité des cas, cet examen a été simplement une matière de forme. En même temps, il s'est présenté des cas qui ont clairement démontré combien les précautions prises étaient salutaires, par exemple celui d'un groupe de personnes évidemment très bien intentionnées qui avaient jugé à propos d'invoquer les bons offices de Son Altesse royale pour obtenir le bouleversement complet de la politique déclarée des deux gouvernements, le gouvernement impérial et le gouvernement canadien, à l'égard d'une question d'intérêt public pour le peuple de la Colombie-Britannique. Ces messieurs furent informés que tout en reconnaissant le droit des signataires ainsi que de tout sujet britannique de déposer une pétition au pied du trône, il importait qu'une telle démarche se fît en temps et lieu et suivant la forme convenable—et que d'ailleurs le duc de Cornwall et d'York n'avait pas le pouvoir de remédier aux griefs dont ils jugeaient souffrir et que profiter d'une adresse de bienvenue pour arracher à Son Altesse royale une expression d'opinion relative à une question de controverse politique était aussi futile qu'inopportun.

Dans l'après-midi du 13 septembre, l'*Ophir* était signalée au large des côtes du Cap-Breton naviguant de conserve avec le *Diadem* et la *Niobé,* qui avaient remplacé à Saint-Vincent la *Juno* et le *St. George.* L'*Indefatigable* s'était porté à sa rencontre et communiqua aussitôt la nouvelle du terrible attentat sur la personne de feu le président McKinley. Quelque temps après l'*Ophir* était également rejointe par la *Tribune* et le contre-torpilleur *Quail.* Les cinq vaisseaux longèrent de conserve les côtes rocheuses de Terre-Neuve, traversèrent le golfe du Saint-Laurent et pénétrèrent dans le grand fleuve. Sur leur droite se prolongeait la longue arête des collines laurentiennes, ce jour-là partiellement encapuchonnées de brouillard et de fumée, presque aussi silencieuses et solitaires que le jour où

* La *Quail* était partie en avant. Voir note, page 12.

Jacques Cartier reposa pour la première fois ses yeux sur leur muette beauté. Les vaisseaux furent ancrés pour la nuit à l'Ile-aux-Reaux, juste en amont de la station de quarantaine de la Grosse-Ile.† Le lendemain matin, le soleil se leva clair et brillant et sous ses chauds rayons le brouillard se dissipa, laissant apercevoir sur la rive sud la longue ligne blanche des villages coquets, spectacle qui dut profondément réjouir les voyageurs fatigués. Puis, à mesure que la rivière se resserre, ce panorama d'une grandeur incomparable, si familier pour nous et pourtant toujours si nouveau, se déroule à leurs regards. Ils doublent le majestueux promontaire du cap Tourmente et longent l'île d'Orléans aux vertes frondaisons dans toute sa splendeur automnale, depassent le nappe étincelante de Montmorency et la vallée souriante de Beauport pour atteindre enfin le but de leur voyage et jeter l'ancre à l'ombre de ce rocher séculaire, riche en souvenirs héroïques, théâtre autrefois des combats acharnés des deux races qui se disputaient la suprématie sur ce continent, décoré maintenant par des mains anglaises et françaises, en témoignage de leur loyauté et de leur dévouement à leur commun souverain.

Les grosses pièces lancèrent leur tonnerre du fleuve et de la citadelle pour proclamer la bienvenue du Canada, au moment où l'*Ophir* et les vaisseaux d'escorte entrèrent lentement dans le port par cette belle journée de septembre et prirent les positions qui leur étaient assignées. Quatre vaisseaux anglais, le *Crescent,* la *Psyche,* la *Proserpine* et le *Pallas* avec le croiseur le *D'Estrées* envoyé par le gouvernement français pour honorer

* Samedi soir, le 14 septembre, le Gouverneur général reçut un télégramme de lord Wenlock l'informant que l'*Ophir* comptait s'ancrer au large de la rade de Maheux dimanche après-midi et que Leurs Altesses royales seraient heureuses si Leurs Excellences et sir Wilfrid Laurier voulaient les rencontrer là. En conséquence, lord Minto, sir Wilfrid Laurier, major Maude, lt.-colonel Sherwood, capitaine Bell et M. Guise quittèrent Québec le dimanche matin à bord du steamer du gouvernement *Acadia*, l'amiral et son état major les ayant précédés sur le *Quail* qui était arrivé à Québec en avance du vaisseau royal. L'*Acadia* s'ancra dans la rade de Maheux à une heure et demi environ de l'après-midi et attendit plusieurs heures sans apercevoir aucun indice de l'arrivée de l'*Ophir;* la pluie tombait en abondance et le vent s'était éléve. Vers cinq heures et demie l'*Indefatigable* arriva avec la nouvelle que, par suite du mauvais temps, l'*Ophir* serait obligé d'ancrer pour la nuit à l'Ile-aux-Réaux. A cette nouvelle l'*Acadia* et la *Quail* retournèrent à Québec.

la circonstance, attendaient dans le port, gaîment décorés, et leur présence contribuait encore à en rehausser l'éclat et la grandeur. Jamais encore, de mémoire d'homme, on n'avait vu autant de vaisseaux de guerre anglais réunis dans le port de Québec.

Les vaisseaux jetèrent l'ancre quelques minutes avant dix heures. Il était parfaitement compris, d'après le désir qu'avait exprimé le Roi, que l'héritier présomptif devait occuper la première place pendant son séjour au Canada et, en conséquence, Son Excellence le Gouverneur général, accompagné de sir Wilfrid Laurier, monta à bord de l'*Ophir* pour présenter ses respects à Son Altesse royale. A onze heures quarante-cinq, le Gouverneur général et son premier ministre retournèrent à terre et trois-quarts d'heure après, Leurs Altesses royales et leur suite débarquèrent avec les honneurs réglementaires au quai du Roi, à l'endroit même où, quarante et un ans auparavant, le Roi actuel avait pour la première fois posé le pied sur le sol canadien. Le quai avait été superbement décoré sous la surveillance de M. A. Gobeil, sous-ministre des Travaux publics, et du lieutenant-colonel Gourdeau, sous-ministre de la Marine et des Pêcheries; les mâts vénitiens en particulier faisaient un excellent effet. Leurs Altesses royales furent reçues au débarcadère par Son Excellence le Gouverneur général et les membres de son cabinet, le vice-amiral sir Frédéric Bedford, K.C.B., commandant en chef de la station navale de l'Atlantique et des Antilles; les capitaines des différents vaisseaux qui se trouvaient dans le port, le major-général O'Grady Haly, C.B., D.S.O., et son état-major; les fenêtres des bureaux du gouvernement qui font face au débarcadère avaient été gracieusement mises à la disposition des dames, dont les toilettes élégantes formaient une coup d'œil charmant. Le Duc portait l'uniforme d'amiral de la flotte avec le ruban bleu de la Jarretière, et la Duchesse portait une toilette noire excessivement simple. Leurs Altesses royales étaient accompagnées de Sa Sereine Altesse le capitaine prince Alexandre de Teck, K.C.V.O., D.S.O., et leur suite se composait des personnages suivants:

Lady Mary Lygon, dame d'honneur.

Lady Katharine Coke, dame d'honneur.

L'honorable Mme Derek Keppel, dame d'honneur.

Lord Wenlock, G.C.S.I., G.C.I.E. et chef de la maison.

Lieutenant-colonel sir Arthur Bigge, G.C.V.O., K.C.B., C.M.G., secrétaire particulier.

Commandeur sir Charles Cust, baronet, de la marine royale, M.V.O., écuyer.

Honorable Derek Keppel, M.V.O., écuyer.

Rév. Chanoine Dalton, C.M.G., chapelain particulier.

Sir John Anderson, K.C.M.G., représentant le Bureau Colonial.

Sir Donald Wallace, K.C.I.E., sous-secrétaire particulier.

Commodore A. L. Winsloe, de la marine royale, commandant le vaisseau de Sa Majesté, l'*Ophir*.

Commandeur B. Godfrey-Faussett, de la marine royale, A.D.C.

Major J. H. Bor, C.M.G., artillerie de marine royale, A.D.C.

Capitaine vicomte Crichton, D.S.O., Royal Horse Guards, A.D.C.

Lieutenant duc de Roxburghe, M.V.O., Royal Horse Guards, A.D.C.

Chevalier E. de Martino, M.V.O., peintre de marine.

Dr A. Manby.

M. Sydney Hall, artiste.

Major S. J. A. Denison, C.M.G., Infanterie Royale Canadienne, A.D.C.*

Les présentations officielles une fois accomplies, on monta en voiture et le cortège royal se dirigea vers le palais législatif, où devait avoir lieu la présentation des adresses de bienvenue, en passant par la rue Saint-Pierre, la Côte de la Montagne, la

* Plusieurs de ces messieurs et de ces dames ne débarquèrent pas en cette occasion. Lady Katharine Cope, le commodore A. L. Winsloe et le chevalier E. de Martino n'accompagnèrent pas leurs Altesses royales à travers le continent.

toute la route suivie par le cortège royal, l'affluence des personnes présentes, l'élégance et la profusion des décorations au sein desquelles se répétait mainte fois le mot bienvenue, témoignaient éloquemment de l'enthousiasme loyal des citoyens de Québec, qui étaient venus en foule acclamer le fils de leur Roi.

En approchant du palais législatif, deux mille enfants, sous la direction de M. George Hébert, organiste de l'église catholique Saint-Jean-Baptiste, chantèrent très gentiment le "God Save the King" et autres airs patriotiques. Le groupe royal pénétra par la grande porte d'entrée et se rendit au conseil législatif, où une assistance nombreuse et distinguée attendait leur arrivée. Leurs Altesses royales furent reçues à l'entrée de la Chambre par le lieutenant-gouverneur et Son Honneur le maire et furent escortées jusqu'aux sièges qui leur avaient été préparés sous le dais. L'adresse civique† fut immédiatement lue en français d'abord et en anglais ensuite par le maire (honorable S. V. Parent). Des adresses furent remises de la part de la ville de Chicoutimi, de la Société protectrice des animaux et des Hurons de Lorette; le Duc répondit à toutes ces adresses dans les termes suivants:

MESSIEURS,—Nous désirons, la Duchesse et moi, vous exprimer nos remerciements cordiaux pour les sentiments loyaux et gracieux que contiennent vos adresses.

Nous voulons en même temps vous dire toute notre reconnaissance pour le chaleureux accueil qui nous a été fait par la foule immense qui se pressait aujourd'hui dans vos rues brillament décorées.

Je m'empresserai de communiquer à mon cher père, le Roi, l'assurance de votre attachement à son trône et à sa personne et vos allusions sympathiques aux pertes douloureuses et irréparables que Sa Majesté et notre famille a récemment subies.

* Son Excellence le Gouverneur général avait un cortège particulier qui passa après le cortège royal et se dirigea directement à la citadelle.

† Cette adresse avait la forme d'un livre relié, brillamment enluminé par M. A. G. Doughty, B.A. (Oxon), et illustré de très belles vues de Québec et des environs. Pour la teneur de cette adresse et de toutes les autres qui ont été présentées au cours de ce voyage ainsi que des réponses de Son Altesse qui ne sont pas données dans le texte, voir l'annexe n° VI., pp. 155-303. L'auteur s'est appliqué à rendre cette collection aussi authentique et complète que possible ; il espère y avoir réussi.

Le tribut d'affection que vous avez rendu à la mémoire de notre chère Reine défunte et à celle de la regrettée impératrice Frédérique d'Allemagne m'ont profondément touché.

J'éprouve un vif plaisir à me retrouver encore ici pour une troisième fois et je suis heureux qu'en cette occasion la Duchesse se trouve avec moi et que nous puissions jouir ensemble des souvenirs mémorables et des beautés naturelles de cette antique cité et de ses pittoresques environs.

C'est pour moi une mission dont je suis fier, de venir ici, dans l'ancienne capitale historique du Canada, sanctifiée comme vous l'avez dit par la lutte des nations, enrichie du sang de héros comme Wolfe et Montcalm, de venir à vous, dis-je, comme un gage de ce sentiment d'admiration et de fierté avec lequel le Roi et tout l'empire ont vu les fils du Canada se rallier autour du drapeau de leur commune allégeance.

Ils ont combattu pour assurer à d'autres sujets britanniques la même liberté et les mêmes franchises qu'ils avaient conquises autrefois pour eux-mêmes.

Le sang de vos vaillants fils n'a pas été versé en vain, car la postérité n'oubliera jamais ce qui s'est dit des Canadiens : " leur magnifique ténacité dans l'attaque " et que " c'est à eux directement qu'est dû l'honneur d'avoir fait flotter sur les tranchées boer à Paardeberg le drapeau blanc qui fut hissé le jour anniversaire de Majuba."

Ne pouvons-nous pas nous livrer à la réconfortante espérance que le sang versé sur ce champ de bataille et sur tant d'autres de l'Afrique du Sud pourra, comme celui qui ont versé vos ancêtres en 1778 et 1812, tisser des nœuds nouveaux dans les liens de fraternité qui unissent notre glorieux empire?

Je me réjouis d'apprendre que le malaise dont votre cité et votre port ont si longtemps souffert est maintenant passé et je souhaite instamment que dans l'avenir la prospérité couronne les efforts et les travaux de vos concitoyens.

Je saisis l'occasion actuelle, la première qui se présente à moi pour exprimer, d'accord avec tout le monde civilisé, l'horreur que m'a causé le crime abominable qui a plongé dans le deuil la grande nation amie qui touche notre frontière et qui a dérobé aux Etats-Unis l'existence précieuse de leur premier magistrat au moment même où il remplissait un des plus dignes et honorables devoirs de sa haute position.

La Duchesse et moi nous partageons avec vous dans la plus large mesure les sentiments de sympathie que vous avez manifestés à l'égard d'un peuple auquel vous rattachent des liens



QUÉBEC VU DE LA CITADELLE, LA TERRASSE DUFFERIN.

p. 16

d'origine et de sympathie nationale, et nos cœurs se portent vers la veuve et la famille éplorée de feu le distingué et bien aimé président.

Les premières paroles que Son Altesse prononçait ainsi sur le sol canadien furent considérées par tout le monde comme dignes de la circonstance à tous les points de vue. Sa phraséologie et la diction ne laissaient rien percer d'un ennui qui aurait été bien pardonnable chez une personne qui, en débarquant d'un long voyage sur mer, se voit obligée de discourir et de répéter ce qu'elle a déjà dit cent fois dans des occasions analogues au cours des derniers mois. Au contraire, la connaissance des conditions locales dont l'orateur faisait preuve, le choix heureux des expressions, l'affabilité des manières, la clarté de l'élocution, tout contribuait à donner l'impression heureuse que Son Altesse pensait bien chaque mot qu'elle prononçait. On peut donc dire que dès le début du voyage en Canada, le duc de Cornwall et d'York a produit une impression favorable, que les événements postérieurs n'ont fait que justifier et accentuer.

La Duchesse accepta ensuite gracieusement un bouquet des mains de mademoiselle Jetté, fille du lieutenant-gouverneur, et, un grand nombre de personnes occupant des positions en vue ayant été présentées par sir Wilfrid Laurier, le cortège royal se reforma pour monter à la citadelle, où Leurs Altesses furent reçues au pavillon du Gouverneur général par Son Excellence et la comtesse de Minto. Le lunch qui fut servi était limité à Leurs Altesses royales et leur suite, à Leurs Excellences et aux membres de la maison du Gouverneur général.

Le temps, qui avait été beau le matin, tourna dans l'après-midi à la bourrasque et plusieurs orages éclatèrent au cours desquels Leurs Altesses royales, accompagnées de Lady Mary Lygon et de l'honorable Derek Keppel, visitèrent l'université Laval. Leurs Altesses se firent conduire au séminaire, auprès de la Basilique, et furent reçues dans la cour par Sa Grandeur Monseigneur L. N. Bégin, D.D., archevêque de Québec; Monseigneur E. Gravel, évêque de Nicolet; Mgr C. A. Marois, vicaire général de l'archidiocèse; M. l'abbé O. E. Mathieu,

M.A., recteur de l'université; Son Honneur le lieutenant-gouverneur et sir Wilfrid Laurier. En traversant la cour d'honneur, Son Altesse royale passa sous les branches touffues d'un grand arbre planté par son père en 1860. Les professeurs de l'université étaient assemblés dans la salle de réception, où Leurs Altesses royales vinrent les rejoindre et le cortège se mit en marche vers la salle des convocations, qui était occupée par une foule compacte de prêtres, d'étudiants et d'invités au nombre de 1,200 personnes environ, parmi lesquelles on remarquait la présence du commandant Suisse et des officiers du vaisseau français le *D'Estrées*.

Quand le groupe royal pénétra dans la salle, la musique du séminaire, placée dans la galerie, joua le "God Save the King" et toutes les personnes présentes entonnèrent l'hymne national. Leurs Altesses royales ayant pris place sous le dais, l'archevêque de Québec s'avança et lut en français d'abord et en anglais ensuite une adresse de bienvenue de la part du clergé catholique de l'archidiocèse. Une adresse présentée par l'université fut lue ensuite par M. l'abbé Mathieu. La réponse du Duc, prononcée avec la même affabilité de manière et la clarté de ton qui avait charmé tout le monde à la cérémonie du matin, contenait cet hommage remarquable à l'œuvre de l'église catholique au Canada :

Je suis heureux, disait Son Altesse royale, de reconnaître le noble rôle que le clergé catholique a joué dans l'histoire du Canada.

Le souvenir sanctifié de ses missionnaires martyrs est un héritage précieux, et par son œuvre éducatrice grande et bienfaisante, par ses efforts pour implanter et nourrir l'esprit de patriotisme et de loyauté, elle a rendu une service signalé au Canada et à l'empire.

Le succès de vos efforts a été abondamment prouvé par la célérité avec laquelle les Canadiens-Français ont pris les armes et versé leur sang non seulement aux jours d'autrefois, mais aussi de nos jours pour défendre leur Roi et l'empire.

Si la Couronne a fidèlement et honorablement rempli les engagements qu'elle avait pris de protéger et de respecter votre foi, l'église catholique a amplement rempli ses obligations en

enseignant non seulement le respect de l'ordre et de la loi mais en faisant pénétrer dans l'esprit de ceux sur lesquels elle exerce son ministère des sentiments de loyauté et de dévouement.

Quant à votre œuvre pour la cause de l'éducation, ce magnifique établissement, le matériel splendide de cette université, les nombreux personnages éminents qui ont été élevés dans ces murs sont un témoignage et une preuve suffisante que le merveilleux esprit de sacrifice dont était animé le noble évêque qui lui a donné son nom, survit chez ceux qui président aujourd'hui à ses destinées.

Un diplôme de LL.D. fut alors conféré à Son Altesse royale. Le Duc, en apprenant que son père, le Roi, lors de sa visite à l'université, en qualité de prince de Galles, avait fait don de deux médailles devant être décernées tous les ans, a gracieusement remis aux heureux vainqueurs de la dernière année scolaire, M. Henri Marchand, de Trois-Rivières, et M. J. E. Nadeau, de Lévis, cette haute distinction; il leur a serré la main et les a félicités de leur succès. Cet incident a mis fin à la cérémonie.

Au Canada comme dans tous les autres endroits du voyage, il était entendu, le deuil de la Cour imposé par la mort de la feue Reine n'étant pas fini, qu'il n'y aurait ni bals ni banquets publics et que les honneurs rendus au duc et à la duchesse de Cornwall devraient se borner à des dîners officiels, des concerts, des réceptions et des revues. Les manifestations publiques de réjouissance furent encore restreintes au début du séjour en Canada, par suite de la mort du président des Etats-Unis, qui avait succombé le 14 septembre aux blessures que lui avait infligées son assassin une semaine plus tôt. Les sympathies provoquées dans tout le Canada par ce tragique événement ne furent pas moins sincères que générales. Le sentiment de chagrin était porté à un si haut point qu'il fut un instant question de suspendre les arrangements du voyage royal jusqu'après les funérailles de feu le président. L'état des choses empêcha d'en agir ainsi, mais certaines fêtes publiques à Québec et à Montréal furent décommandées par respect pour sa mémoire et dans ces deux villes Son Altesse royale profita de l'occasion

pour exprimer l'horreur que tout le monde civilisé éprouvait en face de ce crime, qui venait de plonger dans le deuil une grande nation amie.

Le soir du 16, le Gouverneur général et la comtesse de Minto donnèrent à la citadelle, en l'honneur de Leurs Altesses royales, un dîner officiel où les dames et messieurs dont les noms suivent eurent l'honneur d'être invités avec le groupe royal :

Vice-amiral sir Frederick et lady Bedford; Son Honneur le lieutenant-gouverneur et madame Jetté; Monseigneur l'Archevêque de Québec; l'Evêque de Québec et Mde Dunn; le Très honorable sir Wilfrid Laurier et lady Laurier; l'Hon. R. R. Dobell et Mme Dobell; juge en chef sir A. Lacoste; sir Hector Langevin; sir C. A. P. Pelletier; Hon. Chs. Fitzpatrick et Mme Fitzpatrick; Major général et Mme O'Grady Haly; M. le juge et Mme Routhier; M. le juge et Mme Caron; M. le juge et Mme Andrews, M. le juge Bossé; M. le juge et Mme Blanchet; l'Hon. S. N. Parent; l'Hon. A. Turgeon et Mme Turgeon; M. Kleczkowski, consul général de France; les capitaines des différents vaisseaux stationnés dans le port, y compris le commandant Suisse de la frégate française *D'Estrées;* le vicaire général de Québec; le Très révérend Doyen et Mme Williams; M. l'abbé Mathieu, Recteur de l'Université Laval; le Rev. M. Faguy, curé de Québec; lieutenant-colonel O. Pelletier et Mme Pelletier; lieutenant-colonel Wilson et Mde Wilson; lieutenant-colonel Sherwood et Mme Sherwood; lieutenant-colonel Evanturel, A.D.C., et Mme Evanturel; M. et Mme Joseph Pope; Commandant et Mme Spain; M. Sladen; major Sheppard, A.D.C.; major Heward; major Forester

Le dîner fut donné dans la salle du bal et il est inutile de dire que les arrangements pris se distinguaient par ce goût et cette perfection qui sont la marque caractéristique de toutes les fêtes données par lord et lady Minto. Après le dîner les invités purent contempler les illuminations du haut du bastion du Roi et jouir du concert qui se donnait sur la terasse Dufferin et auquel assistaient 4,000 personnes. Lorsque le Duc et la Duchesse prirent place sur le bastion, le coup d'œil était excessivement pittoresque : à leurs pieds la vieille cité de Québec resplendissante de lumière avec les collines environnantes embrasées par les feux de joie et formant comme la monture de ce joyau; dans le large sein du Saint-Laurent, les vaisseaux grands et petits se dessinant en lignes lumineuses et les projec-

teurs électriques des vaisseaux de guerre lançant en tous sens des lueurs éblouissantes. C'était un panorama d'un éclat inoubliable.

Au moment où les illuminations brillaient dans tout leur éclat, il se produisit un regrettable accident. Un groupe de personnes remontait le fleuve en bateau pour jouir pleinement du coup d'œil, lorsque tout à coup une explosion de pièces d'artifices se produisit, on ne sait pas encore comment, et embrasa le pont du steamer de plaisir le *Frontenac;* plusieurs dames et messieurs reçurent des blessures douloureuses et même sérieuses, qui ne laissèrent heureusement pas de traces permanentes. Les invités de Leurs Excellences assistèrent à cette explosion et en admirèrent le spectacle, croyant d'abord qu'il formait partie du programme, et ce n'est qu'en constatant que le *Frontenac* allait à la dérive qu'on comprit l'importance réelle de l'accident.

Comme il arrive toujours dans les circonstances de ce genre, la réception et les fêtes en l'honneur du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York conprenaient un certain nombre de démonstrations militaires. Dès le début des préparatifs de la visite royale, on avait reconnu qu'il serait opportun de profiter de la présence parmi nous de l'héritier présomptif pour démontrer par le spectacle de 20,000 Canadiens sous les armes que notre loyauté ne reposait pas sur de vaines paroles et que le Canada avait tous les moyens et toutes les ressources nécessaires pour faire sa part dans la défense de l'empire. Cette idée sourit immédiatement au ministre de la Milice et de la Défense; l'intérêt personnel que déploya M. Borden, le travail assidu du major-général commandant de la milice et du colonel Pinault, sous-ministre, de l'adjudant-général et du quartier-maître-général, la diligence infatigable des différents officiers sous leurs ordres aux quartiers généraux et ailleurs contribuèrent largement au succès de ces déploiements de force armée, les plus importants qui se fussent encore vus dans le pays.

La première de ces revues eut lieu dans des conditions climatériques déplorables. Il est à remarquer que par suite d'une

coïncidence curieuse, une mauvaise fortune analogue marqua toutes les démonstrations militaires du voyage, qui d'un autre côté, a de rares exceptions près, ne fut qu'une succession de journées ensoleillées. Dans l'après-midi du dimanche qui précéda immédiatement l'arrivée de Leurs Altesses royales, les troupes réunies à Québec avaient assisté à un service militaire au milieu d'une pluie battante. Au cours du service, le Rév. F. G. Scott, recteur de l'église Saint-Mathieu, avait adressé aux troupes ces paroles de circonstance:

Officiers et soldats de la milice canadienne, l'occasion qui vous réunit n'est pas ordinaire. . . . Vous avez déjà eu la visite de membres de la famille royale, mais jamais vous n'en avez eu une dont l'importance soit telle dans l'existence de notre contrée. . . . Vous êtes réunis côte à côte avec vos compatriotes d'une autre croyance et d'une autre langue pour saluer au cours de son voyage à travers l'empire le fils de cette maison royale qui, depuis plus d'un siècle, a fait à des générations innombrables l'hommage d'un attachement filial à la paternité centrale de notre gouvernement. Avec beaucoup d'abnégation, au prix, j'en suis sûr, de fatigues nombreuses, gracieusement supportées, l'héritier du trône britannique et sa gracieuse épouse ont passé de l'une à l'autre de nos vastes possessions. Ce n'est pas une tâche légère qu'ils s'étaient imposée. Elle n'a pas été sans risques à courir. Mais ces braves jeunes cœurs qui nous viennent, affrontant fatigues, dangers et séparation de leur foyer et de leurs enfants, sont bien vraiment loyaux à leur désir de remplir dans toute leur étendue des devoirs presque écrasants de leur haute position. En passant d'une terre à l'autre ils ont inculqué partout aux sujets britanniques, le sens vivace de la fraternité impériale. C'est là la vraie signification de leur voyage. Il n'a pas été entrepris pour faire parade de notre force nationale. Il a pour objet de faire pénétrer dans les cœurs forts séparés par des lieues et des lieues de mer, le sentiment intime de l'unité de la grande famille de l'empire.

Québec, 17 septembre.

En dépit de l'apparence menaçante du ciel, des milliers de personnes attendaient sur les plaines d'Abraham et les voies aboutissantes dès les premiers heures de la matinée du 17 septembre et chacun manifestait le plus vif intérêt à ce qui allait se passer. Dès dix heures, les régiments comptant 3,500 hommes de milice canadienne avec 800 matelots et fusiliers marins des vaisseaux de guerre s'étaient formés en bataillons,

sabre au clair et baïonnette au canon, attendant le Duc, qui fit son entrée dans les plaines d'Abraham à onze heures; il portait l'uniforme de colonel en chef des Fusiliers royaux et était accompagné de Son Excellence le Gouverneur général. Son Altesse royale reçut les honneurs royaux, les musiques réunies jouèrent les quatre premières mesures du "God Save the King". La Duchesse et lady Minto, venues quelques instants auparavant en voiture à quatre chevaux avec postillon et escorte, avaient pris place sur une estrade élevée à leur intention. Ce fut sous une pluie battante que le Duc inspecta les troupes, passant à cheval devant le front et revenant en arrière du second rang. L'inspection terminée, le Duc, le Gouverneur général et leurs états-majors revinrent occuper leur position pour le salut et le défilé commença. La cavalerie défila par pelotons, l'artillerie en bataillons à intervalles serrés, les marins, les fusiliers marins, les cadets, l'artillerie de garnison, les corps médicaux de l'infanterie et de la cavalerie, en colonne; chaque brigade d'infanterie était précédée de ses musiques. La cavalerie et l'artillerie défilèrent ensuite au trot et toutes les troupes se formèrent pour le défilé final de la revue.

On avait songé d'abord à faire exécuter aux troupes* plus de mouvements, mais la pluie ayant augmenté et étant devenue diluvienne, il fallait raccourcir la partie militaire du programme. En conséquence, aussitôt après le défilé, Son Altesse remit les médailles aux combattants de l'Afrique du Sud. L'incident le plus intéressant fut la remise au lieutenant R. E. W. Turner, D.S.O., de la Croix Victoria pour bravoure notoire à Lillefontein†

En donnant au lieutenant Turner cette distinction très convoitée, le Duc lui adressa quelques mots aimables pour le féli-

* Pour l'énumération détaillée des forces qui ont pris part à cette revue et aux autres, voir annexe n° X., pp. 315-320.

† Le 7 novembre 1900, à Lillefontein, deux canons de la colonne anglaise qui formaient l'arrière garde d'un convoi furent attaqués par une force écrasante de Boers. On essaya de sauver les canons, mais les Boers en grand nombre poursuivirent les pièces ; bientôt les chevaux s'épuisèrent et durent prendre le pas. Le lieutenant Turner avec un groupe de Dragons Royaux Canadiens, bien que blessé deux fois, fit mettre pied à terre à ses hommes pour protéger la retraite et grâce à son initiative courageuse réussit à sauver les canons.

citer de sa vaillante conduite et lui remit en même temps un sabre d'honneur, don des citoyens de Québec. La distribution des médailles commémoratives de la guerre sud-africaine aux dix-sept officiers et aux quatre-vingt-dix-huit sous-officiers et soldats se fit ensuite,* après quoi, les troupes s'étant avancées en ordre de bataille et ayant rendu le salut royal, Leurs Altesses royales retournèrent à la citadelle pour prendre quelque repos. A deux heures, lunch donné en leur honneur par le lieutenant-gouverneur et madame Jetté. Des invitations avaient été lancées pour un garden-party dans l'après-midi à Spencerwood, mais le Duc et la Duchesse ayant exprimé le désir de donner un témoignage de respect à la mémoire de feu le président McKinley, la fête fut décommandée, au grand regret de bien des personnes qui comptaient sur cette unique occasion pour rencontrer Leurs Altesses royales. Après le lunch, le Duc et la Duchesse retournèrent à bord de *l'Ophir* pour y passer la nuit. Le même soir, un petit dîner était donné à bord. Lord et lady Minto, le lieutenant-gouverneur et madame Jetté, sir Wilfrid et lady Laurier, Son Honneur le maire de Québec, et l'honorable Horace et madame Archambault avaient l'honneur d'être présents, ainsi que les capitaines des vaisseaux de guerre stationnés dans le port, y compris le croiseur français *D'Estrées*. On sait qu'à cette occasion Son Altesse royale a exprimé au commandant Suisse combien il appréciait le courtoisie dont le gouvernement français avait fait preuve en envoyant le *D'Estrées* pour participer à sa réception.

Les illuminations publiques de la soirée précédente furent répétées le mardi soir et agrémentées d'une parade navale composée d'une cinquantaine d'embarcations du port matées spécialement pour la circonstance. Cette parade a été décrite comme suit par un témoin oculaire:†

Des milliers de personnes qui hier soir ont assisté à la parade navale et aux feux d'artifices en l'honneur des hôtes royaux de notre ville, le duc et la duchesse de Cornwall et d'York, pas une seule ne pourra ou-

* Pour les détails de cette remise de médailles, à Québec et dans les autres villes, voir l'annexe n° VII., pp. 305-306.

† *Chronicle* de Québec, 18 septembre 1901.

blier cette magnifique soirée. C'était la fête de nuit la plus complète et la plus importante que l'on ait encore vue ici, et pour la splendeur et l'éclat elle ne pourra certainement jamais être surpassée au Canada. Un grand nombre d'excursionnistes y ont assisté du pont du steamer *City of London* où des places avaient été réservées pour les membres de la presse. Une cinquantaine d'embarcations de toutes dimensions et de tout genre ont participé à la parade. A huit heures, elles se dirigèrent vers l'endroit du rendez-vous, au large des chutes de Montmorency, au moment précis où le canon était tiré à bord du *Crescent*, le vaisseau amiral de l'escadre, la parade commençait, conduite par le steamer du gouvernement, l'*Eureka*, gaiement décoré de lumières électriques de toutes couleurs. Les autres steamers du gouvernement suivaient et les remorqueurs, yachts et steamers de promenade venaient ensuite, presque tous joliment décorés de lanternes chinoises et chacun ayant à bord une bonne provision de feu d'artifice.

La vue de Indian Cove en se tournant vers la cité était une vraie féerie. Au premier plan, les neuf navires de guerre étincelant chacun de milliers de points lumineux ; le *Diadem* et la *Niobe* avec tout le contour de leur mâture éclairé à l'électricité; le vaisseau amiral le *Crescent*, avec le monogramme G. M. brillant d'un vif éclat; la longue ligne des brise-lames brillamment illuminée, tandis que sur le firmament se détachaient la glorieuse terrace Dufferin, le Château Frontenac, le Palais législatif resplendissant de lumières. Au-dessus de la cité les nuages suspendus très bas formaient un immense écran reflétant les illuminations qui devaient être visibles à plusieurs lieues. La seine était encore relevée par les feux d'artifices qui s'allumaient sur les différents vaisseaux de la parade. Tout le long des cinq milles de rivière qui furent remontés pour arriver à la ville, ce fut une fusillade continuelle de fusées, chandelles romaines, etc., et quand le centre de la parade arriva entre l'*Ophir* et le quai du Roi, ce fut pendant un quart d'heure au moins une succession incessante des plus brillantes pièces d'artifices. L'air était silonné d'étoiles de toutes couleurs, et les détonations des bombes et le sifflement des fusées se répercutaient à l'infini sur les rochers grisâtres du cap Diamant. Au quai du Roi deux grandes pièces d'artifices très admirées, représentant l'une le portrait du Duc; l'autre portant le mot " Welcome." Ce spectacle d'une grandeur inoubliable et sans rivale faisait honneur, non seulement à la ville de Québec, mais encore à l'énergie du comité d'organisation du Yacht Club de Québec.

Il est bon de remarquer que le croiseur *D'Estrées* a pris part à toutes les illuminations du 16 et du 17, et que le commandant et les officiers se sont réellement attachés à ne le céder en rien à l'escadre anglaise pour les décorations et les honneurs à rendre à l'héritier présomptif du trône.

Québec, 18 septembre.

Le dernier matin que Leurs Altesses royales passèrent à Québec s'était levé sombre et triste; heureusement, le soleil perça dans le bref intervalle des préparatifs du départ. A neuf heures et demie, l'*Ophir* amena le pavillon royal, qui flottait à son grand mât; c'était l'indice que le Duc et la Duchesse quittaient le navire, et très peu de temps après, le salut royal tiré à bord des bateaux de guerre annonçait leur débarquement au quai du Roi. Leurs Altesses royales étaient accompagnées de Sa Sereine Altesse le prince Alexandre de Teck et escortées du vice-amiral sir Frédéric Bedford, K.C.B., du capitaine honorable Stanley C. J. Colville, C.B., du duc de Roxburghe et du vicomte Crichton. Aussitôt débarqués, le Duc et la Duchesse montèrent en voiture et entourés de leur escorte se rendirent par les rues Saint-Pierre et Saint-Paul à la gare du chemin de fer Canadien du Pacifique, où ils furent reçus par une garde d'honneur du Huitième régiment de carabiniers. A l'intérieur de la station se trouvaient réunies les dignitaires locaux, y compris Son Honneur le maire, auquel Leurs Altesses royales exprimèrent spécialement toute leur reconnaissance pour la façon dont elles avaient été reçues par les citoyens de Québec. Jamais remerciements ne furent plus mérités, car on doit dire en toute justice que c'est au zèle, à l'energie et à l'admirable talent d'exécution de l'homme habile qui réunit si heureusement dans sa personne la double position de premier ministre de la province et de maire de la ville de Québec qu'est dû en large part le succès de cette réception. Il y avait, en outre, M. T. G. Shaughnessy, président du chemin de fer Canadien du Pacifique; M. D. McNicholl, second vice-président et gérant général, ainsi que M. W. R. Baker, aux soins de qui le groupe royal avait été confié pendant le trajet sur le réseau du chemin de fer Canadien du Pacifique. Le succès complet avec lequel M. Baker s'est acquitté de cette besogne difficile et délicate a été amplement et unanimement reconnu et proclamé par les voyageurs royaux eux-mêmes, par leur suite et par la presse du Royaume-Uni et du Canada, ainsi que par tous ceux qui ont eu le privilège de



LE GROUPE ROYAL SORTANT DE LA GARE DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE À MONTRÉAL.

p. 26

voyager sur ce train. Le chemin de fer Canadien du Pacifique a la réputation universelle de faire bien ce qu'il fait, mais certainement, il n'avait jamais encore aussi pleinement justifié sa réputation à cet égard que dans cette circonstance.

Quatre trains spéciaux avaient été fournis pour le service du groupe royal. Le premier et le dernier dans l'ordre de départ transportaient les grooms, les chevaux et les voitures, sous les soins du major Forester. Le deuxième train qui quitta Québec pour Montréal à 9 heures 15 minutes le mercredi matin, transportait le Gouverneur général et sa suite et le wagon du gouvernement n° 109 avec le premier ministre et un groupe de ses collègues et amis. Le troisième train, ou train royal proprement dit, était réservé à Leurs Altesses royales et à leur suite; cependant, pour le trajet de Québec à Montréal, les wagons destinés au transport des journalistes et correspondants de journaux furent attachés à ce train. Il était composé de dix wagons: le wagon-dortoir *India* pour les serviteurs; le wagon-dortoir *South Africa* pour les journalistes; le wagon-restaurant *Sandringham;* le wagon-dortoir *Australia;* le wagon à compartiments Canada pour la suite royale; le wagon de jour *Cornwall* et le wagon de nuit *York* pour l'usage particulier de Leurs Altesses royales. Tout le train, le plus splendide qui ait jamais été construit, mesurait 730 pieds de longueur et pesait 595 tonnes. Les wagons, réunis par un vestibule permettant de communiquer d'un bout à l'autre du train, étaient éclairés à l'électricité et pourvus de communication téléphonique entre tous les wagons. C'était la première fois qu'un service de téléphone était établi sur un train complet.*

Leurs Altesses royales ayant pris congé de toutes les personnes distinguées venues pour leur dire adieu, le signal du départ fut donné et à 10 heures le train sortait de la gare au milieu des applaudissements des milliers de personnes qui étaient postées le long de la ligne jusqu'à Saint-Sauveur. A

* Pour la description détaillée des principales voitures du train royal, consulter l'annexe n° VIII., pp. 307-309.

ce moment un salut royal fut tiré de la citadelle. La réception de Québec avait été un véritable succès.

Le trajet de Montréal s'accomplit en cinq heures. Des foules compactes étaient réunies aux gares décorées sur le trajet; sauf une exception, le train royal ne s'arrêta que pour prendre de l'eau. A Trois-Rivières, Leurs Altesses royales répondirent aux salutations de la foule en se présentant à l'arrière de leur wagon et le maire de la ville (M. L. D. Paquin) eut l'honneur d'être présenté. A la station du Sault au Récollet, les dames du couvent du Sacré-Cœur de cet endroit avaient formé leurs élèves en ligne sur la plate-forme pour saluer Leurs Altesses royales au passage.

Le train du Gouverneur général arriva à la gare de la Place Viger à trois heures moins le quart. Son Excellence fut reçue avec une salve d'artillerie. Quelques minutes plus tard, une autre salve d'artillerie annonça l'arrivée du train royal, qui entra en gare à trois heures précises. Leurs Altesses royales furent reçues par Son Excellence le Gouverneur général, qui présenta son Honneur le maire (M. Raymond Préfontaine, M.P.), madame Préfontaine, l'honorable G. A. Drummond, président du comité de réception, madame Drummond et l'archevêque catholique de Montréal. Le groupe royal se dirigea vers une estrade dressée directement en face de l'entrée principale de la gare. La perfection des mesures d'ordre prises à l'intérieur de la gare, où regnait une tranquillité absolue, faisait un contraste saisissant avec le spectacle animé qui s'offrit à Leurs Altesses royales en sortant de la station. Près de vingt mille personnes étaient massées dans le jardin et les deux côtés de la rue Craig étaient garnis d'une foule compacte qui s'étendait sur la rue Saint-Denis aussi loin que l'œil pouvait porter. Un grand nombre des personnes présentes attendaient depuis le matin l'occasion d'entrevoir Leurs Altesses royales. Lorsque les canons se firent entendre, l'enthousiasme éclata et quand le cortège royal traversa la rue pour atteindre la plate-forme, la multitude assemblée

Montréal, 16 septembre.

lança une véritable volée de hurras. La scène était empoignante. La gare majestueuse, symbole massif de la profonde loyauté du peuple canadien, n'avait jamais eu un aspect plus brillant, tandis que l'estrade temporaire qui lui faisait vis-à-vis, égayée par les drapeaux, les bannières et les emblèmes de circonstance, proclamait bien haut la joie avec laquelle les citoyens de Montréal saluaient la venue du fils de leur Roi. Le ciel était couvert, mais pour que rien ne manquât au tableau, les nuages se dissipèrent au moment même où le Duc et la Duchesse sortaient de la gare, et des rayons de soleil brillèrent sur la multitude des têtes curieuses et des visages levés vers les visiteurs.

Dès que le Duc et la Duchesse eurent pris les places qui leur étaient réservées, Son Honneur le maire procéda à la lecture en français de l'adresse civique souhaitant à Leurs Altesses royales " une loyale et cordiale bienvenue dans la ville de Montréal ". La Société des numismates et antiquaires, l'Institut du baron Hirsch, la Fédération des Filles de l'Empire britannique et les sauvages Iroquois du Caughnawaga remirent ensuite des adresses; la dernière fut remise par une députation de chefs avec leurs squaws, qui s'acquittèrent de leur tâche avec une réserve et une dignité parfaite. Pour tous ceux qui sont familiers avec l'histoire primitive de Montréal, cet acte d'hommage de la part des derniers restes de cette race autrefois féroce et qui pendant tant d'années fut la plaie et la terreur de la bourgade naissante, présentait un spectacle bien curieux et faisait naître d'intéressantes réflexions.

Le Duc remercia en termes gracieux la cité de Montréal de la chaleur et de la loyauté de son accueil, et sir Wilfrid Laurier ayant donné le signal de trois hurras pour Leurs Altesses royales, hurras qui furent lancés de grand cœur, le Duc procéda à la remise des médailles de l'Afrique du Sud. Neuf officiers et cent trente et un sous-officiers et soldats reçurent leur décoration des mains de Son Altesse royale. Après la cérémonie, le cortège royal se forma et se rendit par les rues Saint-Denis, Sherbrooke, Peel et Dorchester à la résidence de lord Strathcona dont Leurs Altesses royales étaient les hôtes pendant leur séjour

à Montréal. Tout le long du parcours les rues et les maisons étaient pavoisées et la foule acclamait au passage les visiteurs royaux. Au coin des rues Craig et Saint-Denis, un millier d'enfants des écoles habillés en costumes de couleurs spéciales étaient disposés de façon à représenter un Union Jack et applaudirent à outrance. Le collège du Mont Saint-Louis sur la rue Sherbrooke se faisait remarquer par ses décorations. La voiture royale s'arrêta devant la porte centrale de cette institution pour permettre au jeune Roy, fils du lieutenant-colonel Roy, d'offrir un bouquet à Son Altesse royale, ce qu'il fit très gracieusement. La voiture se remit en marche et la musique des cadets joua l'hymne nationale; cet incident produit le meilleur effet. Un des coups d'œil les plus agréables de la démonstration fut celui fourni par les élèves du High School, rue Peel, qui au nombre de 5,000 acclamèrent et agitèrent des drapeaux avec tant d'enthousiasme qu'ils oublièrent de chanter. Leurs Altesses royales étaient presque passées lorsqu'ils entonnèrent leurs chants. A la fin de la promenade la pluie commença à tomber, ce qui obligea la voiture royale à presser un peu son allure.

Lord Strathcona reçut ses hôtes distingués au seuil de sa demeure et leur en fit les honneurs. Le même soir, Sa Seigneurie donna en l'honneur de Leurs Altesses royales un dîner auquel prirent part Son Excellence le Gouverneur général et lady Minto, sir Wilfrid et lady Laurier, les évêques anglican et catholique de Montréal, l'honorable William Mulock et madame Mulock, sir Louis et lady Davies, l'honorable Clifford Sifton et madame Sifton, l'honorable W. S. Fielding et madame Fielding, l'honorable Sydney Fisher, mademoiselle Scott d'Ottawa, sir Melbourne et lady Tait, l'honorable G. A. Drummond et madame Drummond, sir William et lady Van Horne, M. et madame E. S. Clouston et mesdemoiselles Clouston, M. le juge H. T. Taschereau et madame Taschereau, M. et madame T. G. Shaugnessey, et mademoiselle Hall.

Le programme officiel de la visite royale à Montréal comprenait une réception à l'Hôtel de Ville devant avoir lieu le



Arc de triomphe a l'entrée de l'Université McGill, à Montréal.

p. 30

mercredi soir, mais par suite du décès lamentable du président des Etats-Unis, dont les funérailles devaient avoir lieu le lendemain, cette cérémonie et toutes celles qui avaient le caractère de démonstration publique furent abandonnées. Cette journée fut proclamée par le Gouverneur général jour de deuil pour tout le Canada.

Après le dîner du mercredi, une cérémonie très simple eut lieu à la demeure de lord Strathcona pour offrir à Leurs Altesses, de la part des membres du comité de réception des citoyens, des présents en souvenir de leur visite à Montréal. Le cadeau offert à la Duchesse et qui lui fut remis par lady Strathcona et madame Drummond consistait en une branche de feuilles d'érable ouvrée en or et émail et rehaussée de diamants et de perles. Un album de vues canadiennes accompagnait ce cadeau ainsi qu'une adresse richement enluminée et dont voici le texte:

*A Son Altesse Royale la duchesse de Cornwall et d'York.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

En souvenir de votre visite en cette ville, les membres du comité de réception des citoyens vous demandent respectueusement d'avoir la gracieuseté d'accepter ce bijou qui reproduit sous ses teintes d'automne la feuille d'érable. Deux volumes de photographies canadiennes y sont joints. Les membres du comité désirent exprimer à Votre Altesse Royale l'espoir que votre long voyage s'accomplira heureusement et que vous aurez bientôt le bonheur de vous trouver réunie à vos enfants.

Le cadeau offert à Son Altesse royale consistait en une médaille d'or portant à l'avers les profils du Duc et de la Duchesse et au revers un dessin commémoratif de la guerre de l'Afrique du Sud et de la visite royale. Sept seulement de ces médailles avaient été frappées, l'une destinée au Roi, l'autre offerte en cette occasion au Duc de Cornwall. Les cinq autres furent distribuées à Son Excellence le Gouverneur général, au très honorable M. Chamberlain, à lord Strathcona, sir Wilfrid Laurier et l'honorable G. A. Drummond.

Au nom du comité de réception des citoyens, M. Drummond fit la remise de la médaille à Son Altesse royale et s'exprima en ces termes:

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le comité de réception des citoyens vous prie d'avoir la gracieuseté d'accepter cette médaille. Elle a été gravée pour rappeler d'une façon durable l'heureux événement de votre présente visite en cette ville et la part que le Canada a prise à la défense de la Couronne et de l'empire au delà des mers. Le comité sera profondément touché de vous voir accepter ce souvenir et nous vous adressons loyalement nos vœux les plus sincères de bonne santé, de bonheur et de prospérité pour vous-même et pour votre votre royale épouse.

Les deux adresses étaient signées par

G. A. DRUMMOND,
*Président.*

*Secrétaires honoraires.*

J. P. B. CASGRAIN, }
J. B. ALLAN, }

La première soirée du séjour de Leurs Altesses royales à Montréal fut marquée par la nouvelle qu'à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York en Canada, Sa Majesté le Roi avait gracieusement résolu de conférer certaines dignités, énumérées ci-après, aux personnes suivantes :

Chevaliers Commandeurs . . l'Ordre très distingué de Saint-Michel et Saint-Georges :

Sir John Alexander Boyd, chancelier de la Haute Cour de Justice de la province d'Ontario.

M. Louis Amable Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Compagnons du dit Ordre très distingué :

M. Joseph Pope, sous-secrétaire d'Etat.

Le très-révérend George Monro Grant, D.D., LL.D, M.A., principal et vice-chancelier du Queen's College and University of Kingston, Ontario.

M. William Peterson, LL.D., M.A., principal et vice-chancelier du Collège et de l'Université McGill de Montréal.

M. l'abbé Olivier Elzéar Mathieu, principal de l'Université Laval, de Québec.

M. Oliver Aiken Howland, maire de Toronto.

Major Frederick Stanley Maude, Coldstream Guards, secrétaire militaire de Son Excellence le Gouverneur général.*

* L'ordre dans lequel ces noms sont publiés est celui dans lequel ils ont été annoncés officiellement. Voir la *Gazette* de Londres, 11 octobre 1901.

**Chevalier Bachelier :**

M. Thomas Shaughnessy, président du chemin de fer Canadien du Pacifique.

Comme on devait s'y attendre, les illuminations de Montréal en l'honneur des visiteurs royaux furent à la hauteur des autres détails de la réception. Cette splendeur de lueurs et de couleurs dénotait un réel génie de goût et d'habilité chez l'électricien. La demeure royale tout particulièrement resplendissait de milliers de lumières, ainsi que celle de M. Shaughnessy, qui lui fait vis-à-vis. L'hôtel Windsor, les bureaux du chemin de fer du Grand Tronc, le palais de l'archevêque, et dans le bas de la ville, la banque de Montréal, le bureau de poste, la douane, les bureaux du *Star* étaient de vraies merveilles artistiques, et une foule innombrable de résidences particulières témoignaient dans la mesure des moyens de leurs propriétaires de la joie générale. On doit signaler en particulier la résidence et le jardin de M. G. W. Stephens, sur la rue Dorchester, où la disposition des lanternes chinoises et des lumières dépolies produisait un effet remarquable. L'arc de triomphe écossais en avant de la demeure de M. Shaughnessy, qui offrait un des aspects les plus élégants ; la représentation en cristal lumineux du bouquet de plumes de l'héritier présomptif, au coin de la rue Stanley, et la Couronne lumineuse sur la demeure de l'honorable George Drummond furent aussi très admirés. La nature semblait pour la circonstance se faire complice de l'habileté humaine, le Mont-Royal semblait être revenu aux époques primitives de son histoire et vomir encore des torrents de flamme et de lueurs embrasées. Pour compléter cet effet magique, une procession aux flambeaux comptant près de 3,000 personnes et composée des membres des diverses associations athlétiques paradait dans les principales rues de la ville et défilait avec une précision militaire devant les fenêtres de la demeure de lord Strathcona, d'où les visiteurs royaux assistèrent à cet intéressant spectacle.

En dépit des restrictions imposées par le deuil de nos voisins, la journée du jeudi fut très mouvementée pour le duc et

la Duchesse de Cornwall et d'York. Leurs Altesses royales devaient d'abord se rendre à l'université McGill, où elles arrivèrent à l'heure dite escortées par les Hussards Canadiens Royaux du duc d'York et suivies de lady Mary Lygon, Sa Sereine Altesse le prince Alexandre de Teck, lord Wenlock, le vicomte Crichton et le duc de Roxburghe. Elles furent reçues par le chancelier lord Strathcona; le principal, M. Peterson, vice chancelier ; Dr Alexandre Johnson, vice-principal ; sir William MacDonald; M. le juge Archibald, et MM. J. H. Molson, George Hague, James Ross, Samuel Finley, Charles Fleet, C.R., R. B. Angus et E. B. Greenshields, gouverneurs. Après avoir revêtu leurs robes académiques, Leurs Altesses royales furent conduites à la salle de convocation. Lorsqu'elles pénétrèrent dans la salle et prirent leur place le "God Save the King" fut chanté par les personnes présentes. L'adresse de l'université fut lue par le chancelier, après quoi le Duc et la Duchesse se virent conférer les diplômes de docteurs en loi; le vice-chancelier prononça la formule prescrite et lord Strathcona en même temps les investit du chaperon. Les deux "nouveaux diplômés" de l'université, comme le Duc se désigna lui-même, ainsi que Son Altesse royale, signèrent alors le rôle et le Duc prononça ensuite un discours en réponse à l'adresse de l'université. Au cours de son discours, le Duc fit une allusion aimable aux dons princiers de lord Strathcona et de sir William MacDonald, dont les noms seront toujours liés d'une façon inséparable non seulement à l'histoire de l'université McGill, mais encore au progrès de l'éducation et de la philanthropie dans la ville de Montréal.

Nous éprouvons, la Duchesse et moi, dit Son Altesse royale, un vif plaisir à nous trouver ici aujourd'hui et nous vous remercions bien sincèrement des paroles de bienvenue que contient votre adresse et de la façon cordiale dont vous avez exprimé ces sentiments. Je suis heureux d'avoir l'occasion de témoigner combien nous apprécions profondément les manifestations de loyauté et de bienveillance avec lesquelles nous avons été accuellis hier par les citoyens de la métropole commerciale du Canada. Nous sommes excessivement heureux d'avoir pu

profiter de l'invitation qui nous était faite de venir dans votre grand pays et nous nous réjouissons d'avance de connaître ses différentes provinces, ses souvenirs historiques et ses merveilleuses beautés naturelles.

Nous sommes certains que ce sera une heureuse issue de ce long et mémorable voyage auquel votre adresse fait allusion dans des termes si touchants. Tous les sacrifices qui nous incombent pour l'accomplissement de la fière mission qui m'a été confiée par mon cher père sont amplement compensés par le généreux et sympathique enthousiasme qui s'est universellement montré à notre égard, par la grande expérience que nous y gagnerons et par l'espoir que, dans une certaine mesure au moins, nous aurons contribué à renforcer et par suite à consolider notre grand empire.

La Duchesse et moi, nous sommes fiers d'être maintenant identifiés avec votre université distinguée par les diplômes que nous avons maintenant l'honneur de recevoir. La renommée des bienfaits dont elle a été récemment comblée par des protecteurs comme lord Strathcona et sir William MacDonald s'est répandue dans le monde entier. Ses progrès ainsi que ceux du collège Royal Victoria—associé comme le sera toujours le nom de cette institution dans tous les temps à venir avec la mémoire de notre feue Reine bien aimée et avec le souvenir de la munificence sans égale de votre honoré chancelier—sera toujours un motif d'intérêt et d'attention dans les vies communes de ceux qui se trouvent aujourd'hui vos deux nouveaux diplômés.

Miss Hitchcock et Miss Greenlease, deux étudiants de quatrième année, ont alors offert des bouquets à Leurs Altesses royales et à lady Strathcona, et la bénédiction ayant été prononcée par le professeur Clark Murray, le groupe royal quitta la salle et se fit conduire aux nouveaux édifices de la faculté de médecine, où elles furent reçues par lord Strathcona, le principal Peterson, Dr Craik, doyen de la faculté de médecine, et du Dr Johnson.

La cérémonie eut lieu dans la nouvelle salle centrale de l'édifice, où une assistance distinguée attendait Leurs Altesses royales. On remarquait entre autres personnes présentes: sir Wilfrid Laurier, l'honorable W. Mulock, l'honorable C. Fitzpatrick, sir Melbourne Tait, lady Strathcona et l'honorable M.

Howard, Dr et madame Adami, Dr Ruttan, Dr T. G. Roddick, M.P., Dr et madame Birkett, Dr Evans, révérend Dr Barclay, Dr et madame Bell, mademoiselle Arnton, Dr et madame Gunn, madame Peterson et Rév. chanoine Ellegood. Dès que Leurs Altesses royales, portant toujours le chaperon et la robe des grades qui venaient de leur été conférés, eurent pris leur place, le Dr Craik lut l'adresse de la faculté de médecine et remit, en terminant, à Leurs Altesses royales une clef d'or dans une cassette d'argent. Le Duc, qui répondit à l'impromptu, remercia les personnes présentes de leur charmant accueil et exprima le plaisir qu'il éprouvait d'avoir pu trouver le temps au milieu de ses nombreux engagements de prendre part à l'inauguration de ces édifices, dont l'érection était un témoignage de la générosité de lady Strathcona et de sa fille, l'honorable madame Howard. Son Altesse royale déclara alors l'édifice ouvert. Lord Strathcona parla ensuite et exprima en quelques mots heureux la haute valeur du voyage royal pour le Canada. Leurs Altesses, ayant enlevé leurs robes académiques et désireuses sans doute de sonder la profondeur de la munificence de lord Strathcona, partirent pour visiter ce monument inébranlable de sa bienfaisance publique, ainsi que de celle de lord Mount Stephen, l'hôpital Royal Victoria.

Le Duc et la Duchesse furent reçus au portique de cette institution par M. R. B. Angus, président du conseil d'administration, dont l'hospitalité semblait avoir un don d'ubiquité, et par un grand nombre de gouverneurs. Le bureau médical, avec M. J. J. Robson, surintendant, et madmoiselle W. T. Henderson, surintendant, fut d'abord présenté. Mademoiselle Marjorie Clouston offrit ensuite un bouquet à la Duchesse et Leurs Altesses royales inscrivrent leur nom sur le registre des visiteurs. Lord Strathcona fit alors visiter l'hôpital à la Duchesse et M. R. B. Angus conduisit le Duc. Un témoin oculaire décrit ainsi cette visite :

La statue de feu Sa Majesté, par la comtesse de Gleichen, qui se dresse dans la salle d'entrée occupa leur attention et Leurs Altesses montèrent l'escalier dont les marches garnies de garde-malades en costume rose et en tablier blanc présentaient un aspect élégant. La bi-

bliothèque des garde-malades fut l'objet d'une visite spéciale et le Duc et la Duchesse avec leur suite pénétrèrent dans la Chambre des malades hommes; le Dr James Stewart et mademoiselle A. Campbell. garde en chef, reçurent Leurs Altesses et leur furent présentés. Le Duc et la Duchesse montrèrent le plus vif intérêt pendant leur visite et furent particulièrement frappés de la vue magnifique de la ville, du fleuve et du pays en arrière, que l'on peut apercevoir du balcon. En revenant un petit malade attira leur attention, il avait déposé sur une table un drapeau et un portrait de la Duchesse; il s'appelait Sandy Watson, était âgé de dix ans, venait du comté de Drummond et souffrait de décomposition de l'articulation du genou. C'était un enfant à la physionomie intelligente. Leurs Altesses royales s'arrêtèrent et s'approchant de lui, la Duchesse lui adressa plusieurs questions et s'informa de sa santé. Le Duc remarquant alors le portrait de la Duchesse, lui demanda comment il était venu en sa possession ? A toutes ces questions l'enfant répondit sans embarras et avec intelligence. La Duchesse lui souhaita un prompt rétablissement et Leurs Altesses continuèrent leur visite laissant derrière elles un petit mortel bien heureux avec un souvenir inoubliable pour l'avenir. Des chambres Leurs Altesses royales se dirigèrent vers la section extérieure où les Drs Birkett, Buller et Gardner les reçurent et leur expliquèrent les différentes installations pour l'apaisement des souffrances et la conquête de la maladie. Leurs Altesses royales se déclarèrent enchantées de la perfection et de la richesse de l'installation et leurs remarques indiquaient clairement qu'elles étaient parfaitement au courant des besoins d'un hôpital. A la salle d'entrée les Hussards Canadiens Royaux du duc d'York* les attendaient pour leur faire escorte jusqu'à l'Université Laval.

Sa Grandeur Monseigneur Bruchesi, sir Wilfrid Laurier et lady Laurier s'avancèrent à leur rencontre sur les marches de cette institution. Parmi les personnes présentes se trouvaient Mgr. Racicot, sir Alexandre Lacoste, sir William Hingston, M. le juge Mathieu, M. le juge Wurtele, M. Rodolphe Lemieux, M.P., M. T. D. Monk, M.P., M. l'abbé Colin, M. l'abbé Bourassa, M. Honoré Gervais, le Dr Rottot, l'honorable J. Guérin et l'honorable H. Archambault. L'édifice de l'université était richement décoré. Quand le groupe royal entra dans la salle de lecture, le chœur de la cathédrale chanta le *Domine salvum fac Regem Eduardum.* Le Duc et la Duchesse prirent place sous le dais, et l'archevêque adressa en français quelques paroles très cordiales de bienvenue, aux-

* *Gazette* de Montréal, 20 septembre 1901.

quelles Son Altesse royale répondit brièvement, ce qui termina la cérémonie.

On voit par là que Leurs Altesses royales avaient eu une matinée bien occupée et pourtant il leur restait encore beaucoup à faire. Le synode provincial de l'église d'Angleterre, qui tenait alors à Montréal sa session triennale, avait sollicité l'honneur d'une visite, et malgré le long programme préparé pour Leurs Altesses royales, celles-ci se rendirent au désir de ce corps distingué et s'arrêtèrent quelques instants à la salle de convocation du collège théologique de Montréal, où le synode tenait ses séances. Leurs Altesses royales furent reçues par l'évêque de Toronto, en l'absence de l'archevêque Bond, une adresse de loyauté leur fut présentée, redigée dans cette phraséologie sobre et digne qui depuis si longtemps fait des déclarations collectives des évêques de l'église établie d'Angleterre des modèles de style littéraire.

Le Duc, ayant répondu avec beaucoup d'à propos, quitta la salle avec sa suite et retourna à sa demeure pour prendre le lunch et un repos bien mérité avant de se préparer à la visite du couvent de Villa Maria. Leurs Altesses royales arrivèrent à cet endroit historique—si souvent honoré de la visite de personnages royaux—à quatre heures environ. Une garde d'honneur du 65e Régiment, Carabiniers Mount Royal, formait la haie dans le parc. Les visiteurs royaux furent reçus à l'entrée de l'institution par Sa Grâce Mgr Bruchesi, archevêque de Montréal, et par la sœur Sainte-Marie Caroline, supérieure du couvent, et sœur Sainte-Justine, provinciale de l'ordre de la Congrégation de Notre-Dame, et conduites à la salle de récréation, où les élèves chantèrent un ode de bienvenue, suivie du *Domine salvum fac Regem Eduardum*. L'adresse, lue par mademoiselle Frances McGuire, était imprimée sur satin blanc et les lettres initiales étaient enluminées dans le style du XIV[e] siècle et l'œuvre d'une des dames de l'établissement. Mademoiselle Y. Beaubien lut ensuite une adresse en français, après quoi Melles Edwards et Rice offrirent un bouquet à la Duchesse et mademoiselle Edwards récita quelques vers de bienvenue.

Le Duc répondit en anglais et en français. C'était la première fois depuis son arrivée qu'il parlait en français et cette attention délicate fut très appréciée. Son Altesse royale dit:

Et maintenant, Mesdames, je veux vous dire, en cette langue française, si bien conservée parmi vous, combien je suis sensible à vos hommages de loyauté envers le Roi, mon père, ainsi qu'aux vœux de bonheur que vous formez pour la Duchesse et pour moi.

Au milieu de notre passage trop rapide à Montréal, nous sommes heureux d'avoir pu nous arrêter quelques instants dans cette vénérable maison à laquelle se rattachent pour nous de si aimables souvenirs.

Ici, nous le savons, s'exerce le dévouement dans ce qu'il y a de plus noble et de plus pur; ici, comme dans tant d'autres établissements, dont votre pays est justement fier, se préparent les générations futures.

Nous souhaitons que l'œuvre de votre illustre fondatrice soit à jamais prospère et porte les plus beaux fruits.

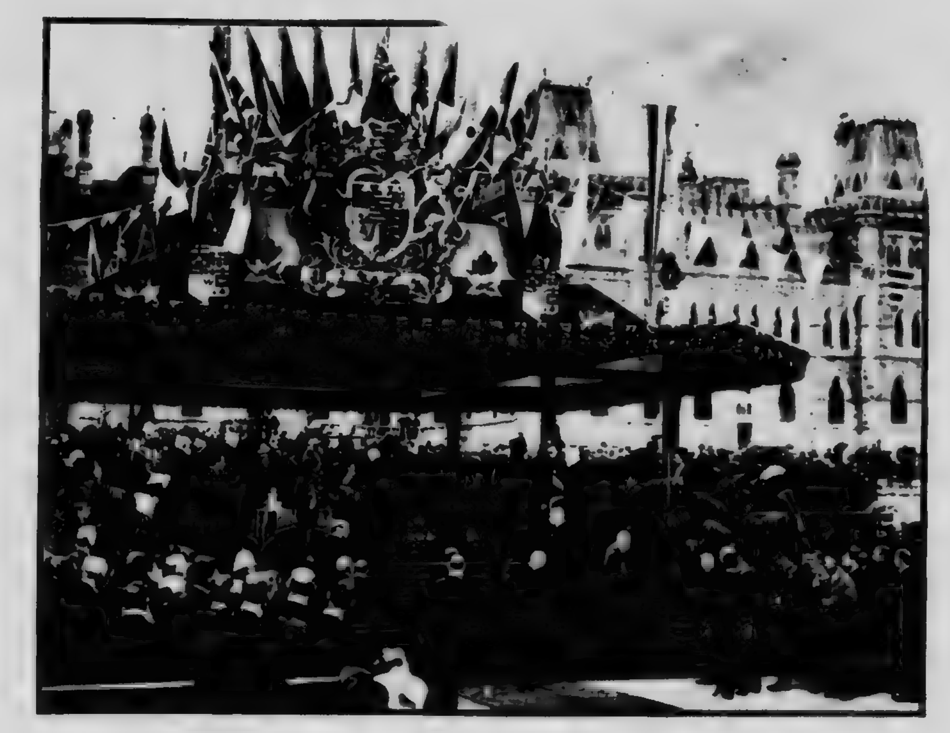
La Duchesse reçoit avec plaisir les fleurs que vous lui avez offertes. Quelque précieuses et parfumées qu'elles soient, hélas! elles se faneront comme toutes les fleurs, mais Villa Maria vivra à jamais, soyez-en sûres, dans son souvenir comme dans le mien.

Cette visite concluait le programme officiel de la journée. Lord Strathcona avait lancé des invitations pour un second grand dîner qui devait avoir lieu le jeudi soir, mais en raison des funérailles du président des Etats-Unis il avait été remis, et en dehors de Leurs Altesses royales, sir William Van Horne, sir William MacDonald, Mme Meighen et Mme Cantlie* eurent seules l'honneur de dîner avec Leurs Altesses royales. Comme le soir précédent, la ville était brillamment illuminée et les rues étaient remplies de monde. A neuf heures, le jeudi

* Sœurs de lord Mount Stephen.

matin, Leurs Altesses royales partirent de la gare Windsor pour Ottawa en train spécial, au milieu des acclamations d'une foule énorme venue pour les saluer à leur départ. Deux circonstances que personne ne pouvait prévoir ni éviter—le mauvais temps et l'assassinat du président McKinley—entravèrent le succès de la réception de Montréal, et cependant, en dépit de tous ces contretemps, les manifestations de loyauté que provoqua la présence de Leurs Altesses royales furent à tous les points de vue dignes des anciennes traditions d'hospitalité de la cité métropolitaine du Canada.

Montréal, 20 septembre.



PRÉSENTATION DES ADRESSES SUR LE SQUARE DU PARLEMENT, OTTAWA.

*Topley, Photo.*

## CHAPITRE III.

### OTTAWA, 20-24 SEPTEMBRE.

Arrêt à Alexandria—Arrivée à Ottawa—Procession royale pour se rendre aux édifices du Parlement—Présentation d'adresses—Partie de lacrosse—Cérémonie de l'investiture—Promenade dans Hull—Dévoilement de la statue de la Reine Victoria—Remise de médailles—Garden party au Palais du gouvernement—Illuminations—Le dimanche à Ottawa—Fête sur l'eau—Visite au Campement des bûcherons—Présentation d'un manteau de fourrure à la Duchesse—Réception dans la salle du Sénat—Départ d'Ottawa.

Leurs Altesses royales voyagèrent par le chemin de fer Canadien du Pacifique jusqu'au croisement de voies de Saint-Polycarpe, puis par la ligne du Canada Atlantique jusqu'à Ottawa, traversant ainsi l'historique comté de Glengarry. Les loyaux Highlanders de cette localité s'empressèrent de profiter de l'occasion qui se présentait pour saluer au passage le fils de leur Roi, et bien qu'ils eussent été prévenus vingt-quatre heures seulement auparavant, un comité nommé en toute hâte réussit à faire très bien les choses. Quand le train royal s'arrêta à la gare d'Alexandria un peu avant onze heures, près de 2,000 personnes étaient réunies sur le quai pour acclamer Leurs Altesses royales, qui se tenaient sur la plate-forme en arrière de leur wagon. Le comité de réception, composé de l'honorable Donald McMillan, de MM. Schell, M.P., Macdonell, C.R. (Greenfield) et E. H. Tiffany, fut présenté et remit une adresse de bienvenue. La brièveté de l'arrêt ne permit pas de lire l'adresse, M. Macdonell résuma sa teneur et exprima à Son Altesse royale l'inébranlable loyauté de la population de Glengarry

Alexandria, 20 septembre.

envers le trône et la personne du Roi, son père. Le Duc fut heureux d'accepter cette adresse et avec Son Altesse royale entama la conversation avec l'évêque d'Alexandria et les membres du comité, montrant le plus vif intérêt pour les établissements de Highlanders par lesquels il venait de passer, s'informant des divers clans représentés dans le comté, de la prédominance de la langue gaélique et des traditions et coutumes des Highlanders demeurant au Canada. Un incident assez amusant se produisit quand un joueur de cornemuse qui se trouvait là attaqua un air profondément jacobite, ce qui fournit à Son Altesse royale l'occasion de faire remarquer que, comme son père et sa grand'mère la feue souveraine, il se réjouissait d'entendre les airs qui rappellent l'antique loyauté des peuples des Highlands envers cette branche de sa famille, loyauté qui s'est reportée sans mélange sur ceux qui ont succédé à ses ancêtres Stuarts. Après ce temps d'arrêt, le train royal repartit pour Ottawa, où les visiteurs royaux étaient anxieusement attendus.

Ottawa, 20 septembre.

Un joli pavillon bien décoré avait été érigé à la station de la rue Elgin. Dès dix heures du matin toutes les rues qui y conduisaient étaient pleines de monde. Le major-général O'Grady Haly, C.B., D.S.O., le colonel honorable M. Aylmer, adjudant-général; colonel Cotton, quartier-maître-général ; lieutenant-colonel B. H. Vidal, député adjudant-général, et d'autres officiers du personnel des quartiers-généraux de la milice canadienne étaient de bonne heure sur les lieux. La garde d'honneur à la station était fournie par le 43e régiment, l'escorte royale par les Dragons Gardes de la Princesse Louise et l'escorte du Gouverneur général par les Dragons Canadiens Royaux. A onze heures et demie, Son Excellence le Gouverneur général arriva, accompagné du major Maude, C.M.G., D.S.O., secrétaire militaire, capitaine Graham, A.D.C., capitaine Bell, A.D.C., et M. Guise, contrôleur de la maison. Quinze minutes plus tard, un coup de sifflet annonçait l'approche du train royal. Son Excellence reçut les illustres visiteurs et présenta à Leurs

Altesses royales les membres du comité spécial de réception, composé de M. l'échevin Dearing, président; M. Belcourt, M.P., M. Birkett, M.P., M. A. Lumsden, M.P.P, M. C. Berkeley Powell, M.P.P., et M. le shériff Sweetland. Le Duc et la Duchesse montèrent ensuite en voiture, le cortège royal se forma et se rendit au terrain du parlement par les rues Elgin, McLeod, Metcalfe, Sparks, Bank et Wellington, le Gouverneur général retourna à Rideau Hall par une autre route. La température était un peu fraîche, mais le temps était beau et le cortège en passant par la rue Metcalfe provoqua un enthousiasme irrésistible. L'attitude de la Duchesse parut plus touchée, peut-être est-ce une illusion de l'auteur, qu'à Québec ou à Montréal et souleva les applaudissements de la multitude charmée et littéralement captivée par la façon admirable et sans affectation dont Son Altesse appréciait les efforts de toutes les personnes assemblées pour rendre hommage à elle et à son époux. On ne peut manquer d'admirer l'inspiration heureuse qu'eurent les étudiants de l'université Adélaïde de chanter dans une circonstance analogue, en l'honneur de Son Altesse royale:

There is a ladye sweet and kind,
Whose winsome face so pleas'd our mind;
We did but see her passing by,
Yet we shall love her till we die.

(Il y a une dame douce et bonne,—Dont le gai visage nous a tant plu; —Nous l'avons seulement vue passer—Et pourtant nous l'aimerons jusqu'à la mort.)

Il n'existe pas de mots qui puissent exprimer plus correctement le sentiment évoqué par la duchesse de Cornwall et d'York, non seulement à Ottawa mais dans chaque ville, village ou hameau du Canada qui fut honoré de sa gracieuse présence. Tous ceux qui eurent la bonne fortune d'être aux ordres de Son Altesse royale pendant le voyage et d'observer l'affabilité, la considération, la bienveillance uniformes qu'elle exerçait dans l'exécution de chacun des devoirs de sa haute position et qu'aucune circonstance extérieure ne semblait lasser ou amoindrer, ceux-là se rendront peut-être mieux compte que ceux qui l'ont

simplement " vue passer ", du bonheur singulier de l'application de la simple et charmante chanson de Herrick.

Mais nous devons suivre le cortège jusqu'à la pelouse du parlement, où les grands hommes de la capitale, ayant à leur tête Son Honneur le maire (M. W. D. Morris) en brillant costume, attendaient l'arrivée du Duc et de la Duchesse. Le pavillon royal, qui avait été érigé au centre des pelouses, près de l'escalier central, formait un massif artistique de décorations, de palmes et de fleurs. L'édifice du parlement, à l'arrière plan, était magnifiquement orné de drapeaux, dont les festons descendaient de la tour centrale pour aller rejoindre les pignons des extrémiés de chaque côté. A midi et demi précis, le carosse royal pénétrait sur la pelouse du parlement et s'arrêtait à l'extrémité inférieure de l'allée principale. Sir Wilfrid Laurier et lady Laurier, le maire, l'honorable R. W. Scott, l'honorable David Mills, l'honorable A. G. Blair, l'honorable W. S. Fielding, sir Louis Davies, l'honorable C. Sifton, l'honorable William Paterson, l'honorable William Mulock, l'honorable James Sutherland et l'honorable M. E. Bernier descendirent l'allée pour recevoir Leurs Altesses royales à leur descente de voiture. Son Honneur fut présenté et tout le cortège se dirigea vers le pavillon, la Duchesse en tête ayant à sa droite sir Wilfrid Laurier et à sa gauche le maire d'Ottawa. Son Altesse royale suivait avec lady Laurier et était escortée de son état-major, tandis que quatre mille enfants des écoles formant la haie le long de l'avenue chantaient l'hymne national et agitaient des drapeaux avec frénésie. En arrivant au pavillon, le maire lut immédiatement l'adresse civique de bienvenue. Ensuite furent remises des adresses de la ville de Hull, des villes d'Almonte, Arnprior, Aylmer, P.Q., Brockville, Cornwall, Pembroke, Perth et Renfrew, de la Chambre de Commerce, de la Société Saint-Jean-Baptiste, de l'Association scientifique et littéraire Saint-Patrice, de l'Union de la Bande de Merci, des Associations des Vétérans de 1866 et 1870, toutes d'Ottawa ; des Canadiens du Massachusets, de la Société canadienne de New-York, et des sauvages Ojibway.

Toutes ces adresses furent remises et le Duc ne fit qu'une seule réponse, parlant d'une voix claire et posée qui s'entendait très distinctement de toutes les personnes présentes. Au cours de ses remarques que l'on trouvera tout au long dans une autre partie de cet ouvrage, Son Altesse royale parla en ces termes du Canada d'aujourd'hui et du Canada d'il y a quarante ans:

J'éprouve un plaisir tout particulier à me trouver avec vous ici, au seuil de cet édifice dont la pierre angulaire a été posée par mon cher père. Lorsque je me vois ici dans la capitale du Canada, au pied de ce noble monument, il m'est impossible de songer sans un sentiment de fierté à l'écart glorieux entre les résultats présents et les espoirs et les aspirations de cette époque. Il y a maintenant plus de quarante ans, Ottawa était alors simplement la capitale de deux provinces attelées ensemble sous un joug qui leur semblait insupportable. Aujourd'hui c'est la capitale d'une Confédération grande et prospère qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique, le centre de l'existence politique et administrative d'une population unie et satisfaite. La fédération du Canada est un des événements politiques les plus remarquables du siècle qui vient de finir au point de vue des résultats productifs et bienfaisants dont elle a embelli la vie du peuple qui l'a formée. De même que dans les temps anciens, la nation britannique s'est formée de l'union du Normand et du Saxon, de même la fédération du Canada a fondu les deux grandes nations qui forment sa population en un peuple harmonisé et a fourni à chacun d'eux le franc-jeu et l'occasion qui étaient requis pour leur permettre de contribuer également à la prospérité publique. Si cette œuvre fait honneur à la sagesse pratique et au patriotisme des hommes d'Etat qui ont fondé cette union, elle n'est pas moins glorieuse pour le peuple qui leur a donné son appui et qui, dans un esprit de tolérance et de sympathie mutuelle, les a soutenu dans ce grand travail de fusion. Cet esprit n'est pas moins nécessaire aujourd'hui qu'il l'était dans le passé et j'ai confiance que les deux races vont continuer, chacune suivant son génie propre et suivant ses moyens, à mettre la main et à coopérer à l'achèvement du splendide édifice dont les fondations ont été si bien et si fidèlement posées.

Un petit nombre de personnages de marque furent présentés, puis Leurs Altesses royales se firent conduire au Palais du gouvernement. Dans l'après-midi, elles assitèrent à une

partie de lacrosse, le Duc ayant, depuis son arrivée au Canada, exprimé le désir de voir ce jeu. La partie, qui se jouait entre les Capitals et les Cornwalls, pour la Coupe Minto, eut lieu à l'Ovale de l'université. La victoire resta au Capitals par trois parties contre deux. Le jeu fut vif et régulier et n'eut pas de spectateurs plus vivement intéressés que le Duc et la Duchesse. Son Altesse royale mit la balle en position, resta jusqu'à la fin et félicita les vainqueurs. A la fin de la partie on offrit au Duc une crosse et une balle. " Est-ce la balle qui a servi à la partie?" demanda Son Altesse royale, en examinant d'un œil scrutateur l'objet en question, dont l'apparence lui semblait suspecte. Sur la réponse négative qui lui fut faite, le Duc donna à entendre qu'il préférait avoir la balle ayant servi à la partie. On accéda immédiatement à son désir.

Leurs Excellences le Gouverneur général et la comtesse de Minto donnèrent le même soir un dîner officiel en l'honneur de Leurs Altesses royales. Les personnes suivantes eurent l'honneur d'y être invitées:

L'archevêque d'Ottawa ; Mgr. Falconio, archevêque de Larisse ; l'évêque d'Ottawa et madame Hamilton; le très honorable sir Wilfrid Laurier, G.C.M.G. et lady Laurier; l'hon. sir Richard Cartwright, G.C.M.G. et lady Cartwright; l'hon. R. W. Scott et madame Scott; l'hon. David Mills et madame Mills; l'hon. sir Louis Davies, K.C.M.G. et lady Davies; l'hon. F. W. Borden et madame Borden; l'hon. W. Mulock et madame Mulock; l'hon. J. A. Fisher; l'hon. J. I. Tarte et madame Tarte; l'hon. R. R. Dobell et madame Dobell; l'hon. W. S. Fielding et madame Fielding; l'hon. A. G. Blair et madame Blair; l'hon. Clifford Sifton et madame Sifton; l'hon. W. Paterson et madame Paterson; l'hon. James Sutherland; l'hon. M. E. Bernier; l'hon. Chs. Fitzpatrick et madame Fitzpatrick; le juge en chef du Canada et Lady Strong; l'Orateur du Sénat et madame Power; l'hon. W. McDougall, C.B. et madame McDougall; l'hon. sir A. P. Caron, K.C.M.G. et lady Caron; l'hon. J. Costigan et madame Costigan; l'hon. J. Haggart; le major général et madame O'Grady Haly; l'hon. F. Clemow et madame Clemow; l'Orateur de la Chambre des communes et madame Brodeur; M. le juge et madame Taschereau; M. le juge et madame Gwynne; M. le juge et madame Sedgewick; M. le juge et madame Girouard; M. le juge et madame Burbidge; M. Belcourt, M.P., M. Birkett, M.P. et madame Birkett; le maire d'Ottawa et madame Morris; M. C. Berkeley Powell, M.P.P. et madame Powell, M. et madame Joseph Pope; M. le shérif Sweetland; le colonel Hon. M. Ayl-

mer et madame Aylmer; l'officier commandant les Gardes à pied du Gouverneur général; le lieutenant-colonel Irwin, C.M.G. et madame Irwin; le lieutenant-colonel et madame Sherwood; le lieutenant-colonel H. R. et madame Smith; le colonel Evans; le colonel et madame Neilson; le major et madame Heward; M. C. J. Jones; M. et madame Sladen; le major et madame Forester; major Williams.

Le samedi matin, à onze heures, Son Altesse royale tint une investiture du très honorable ordre du Bain et de l'ordre très distingué de Saint-Michel et de Saint-George. Les personnages à qui des honneurs avaient été récemment conférés par leur souverain y reçurent leurs décorations. Cette cérémonie rare mais qui n'était pas sans précédent au Canada* eut lieu dans la salle de bal du Palais du gouvernement en présence des suites royale et vice-royale et d'une compagnie composée pour la plus grande partie de membres des ordres en question et de leurs femmes. Parmi les chevaliers grand croix de Saint-Michel et Saint-Georges étaient présents; Son Altesse royale le duc de Cornwall et d'York; Son Excellence le comte de Minto, sir Wilfrid Laurier et sir Richard Cartwright. Parmi les chevaliers commandeurs du Bain, sir Arthur Bigge. Parmi les chevaliers commandeurs de Saint-Michel et Saint-Georges, sir A. P. Caron, sir James Grant, sir Louis Davies, sir John Bourinot et sir John Anderson. Parmi les compagnons du Bain, le major-général O'Grady Haly. Parmi les compagnons de l'ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges, M. C. Schreiber, major Bor, M. J. M. Courtney, M. J. L. McDougall, lieutenant-colonel William White, lieutenant-colonel Irwin et Rév. canon Dalton. Parmi les dames présentes, on remarquait mesdames O'Grady Haly, Maude, Buchan, Drury, Pope et Sladen.

A onze heures précises, Son Altesse royale, portant l'uniforme de colonel-en-chef des Fusiliers royaux, pénétra dans la

* Le 11 juin 1870, Son Altesse royale le prince Arthur avait été investie par sir John Young, Gouverneur général du Canada, des insignes de Chevalier Grand Croix de Saint-Michael et Saint-Georges. Le 24 mai 1879, et aussi le 24 mai 1881, le Gouverneur général d'alors (le marquis de Lorne) avait tenu des investitures au cours desquelles plusieurs personnages canadiens s'étaient vu conférer des honneurs. Les cérémonies de 1870 et 1879 avaient eu lieu à Montréal, et celle de 1881 à Québec. Autant que l'auteur a pu le constater, celle du 21 septembre 1901 fut la première tenue à Ottawa. (Voir le gouvernement parlementaire dans les colonies britanniques par Todd, seconde édition, page 332.)

chambre, ayant Son Excellence le Gouverneur général à sa gauche et lady Minto à sa droite. En se dirigeant vers le dais, Son Altesse royale prit place avec le Gouverneur général à sa droite et lady Minto à sa gauche. Lord Crichton remplissait pour la circonstance l'office de maître de cérémonie et s'acquitta honneurs de la chevalerie et d'accomplir la cérémonie de l'inpositions, sir John Anderson s'avança et lut l'arrêté royal donnant au duc de Cornwall et d'York le pouvoir de conférer les honneurs de la chevalerie et d'accomplir la cérémonie de l'investiture. L'honorable Derek Keppel annonça ensuite les noms de ceux auquels les honneurs allaient être conférés. Ce qui s'ensuivit ne peut être mieux raconté que par un témoin oculaire:

Le colonel Drury, de l'Artillerie Royale Canadienne, était le premier des Compagnons du Bain. Aussitôt que son nom fut prononcé, le vicomte Crichton s'avança au centre de la chambre, s'inclina profondément devant Son Altesse royale, recula de quelques pas en arrière et à droite, et prenant un coussin qui se trouvait sur la table et portait les décorations vint reprendre sa place au centre de la chambre. Le colonel Drury se plaça en file derrière lui, sir A. Bigge à sa droite et le major général O'Grady Haly à sa gauche. Tous quatre s'avancèrent alors faisant les trois saluts réglémentaires jusqu'à ce qu'il atteignirent le pied du trône. Le maître de cérémonie présenta les insignes à Son Altesse royale et faisant un pas rapide de côté vers la gauche, laissa la place au colonel Drury qui se trouva alors directement en face du Duc. Son Altesse royale ayant attaché la décoration sur la poitrine du vaillant officier, le colonel Drury revint se mettre en ligne avec ses deux parrains, et lord Crichton revint se placer en avant de lui. Puis, sur un signe tous les quatre se retirèrent à reculons en faisant encore les trois saluts. Le colonel Otter vint ensuite et l'on suivit la même procédure à son égard. Sir A. Bigge et le major général O'Grady Haly servant de parrains. Le colonel Lessard des Dragons Royaux Canadiens fut le dernier des officiers qui reçut les insignes de l'Ordre du Bain.

"Monsieur Jetté," annonça M. Keppel. Le lieutenant-gouverneur de la province de Québec vint se placer derrière lord Crichton. Ses parrains étaient sir A. P. Carron et sir James Grant, les deux plus anciens membres canadiens de l'Ordre de Saint-Michael et Saint-Georges, à l'exception de sir Richard Cartwright, que la goutte réduisait malheureusement à la simple position de spectateur. Tous quatre s'avancèrent vers le trône avec les formalités ordinaires et, une fois de plus, le Duc prît les insignes de l'Ordre sur le coussin que tenait lord Crichton. M. Jetté s'avança alors et s'agenouilla au pied du trône.



Dévoilement de la Statue de la reine Victoria par S. A. R. le duc de Cornwall et d'York, Ottawa.

p. 48

Le duc de Roxburghe remit une épée à Son Altesse royale qui en toucha légèrement le nouveau chevalier, d'abord sur l'épaule gauche, ensuite sur l'épaule droite. Le lieutenant-gouverneur toujours agenouillé, lord Wenlock s'avança et lut à haute voix la remontrance qui est adressée à tous ceux auxquels est conférée la dignité de K.C.M.G., leur enjoignant d'être fidèles et loyaux au roi, de maintenir dans leur intégrité les privilèges de l'ordre dans lequel ils viennent d'être admis. Son Altesse royale serra chaleureusement la main à sir Louis Jetté qui, accompagné de ses parrains, se retira en faisant les salutations d'usage.

Les Compagnonnages de Saint-Michel et Saint-Georges furent ensuite conférés dans l'ordre suivant : Colonel Lawrence Buchan, R.C.R.; major Septimus Denison, R.C.R.; M. Joseph Pope, sous-secrétaire d'Etat; Dr William Peterson, principal de l'université McGill, de Montréal; M. l'abbé Olivier E. Mathieu, principal de l'université Laval, de Québec; M. Oliver Howland, maire de Toronto; et le major F. S. Maude, secrétaire militaire du Gouverneur général.

Les officiers présents à cette cérémonie étaient en grande tenue. Le lieutenant-gouverneur Jetté, M. Howland et M. Pope étaient en redingote et les principaux des deux universités portaient leurs robes de docteur. Le colonel William White et le major Bor servirent de parrains à chacun des sept C.M.G. Après avoir attaché la croix sur la poitrine de chacun des décorés, le Duc lui serrait la main et il se retirait en faisant les trois inclinaisons ordinaires.

Ensuite vint l'épreuve probablement la plus délicate pour une personne seule, M. Keppel appela le nom de M. Thomas Shaughnessy et le président bien connu du chemin de fer Canadien du Pacifique s'avança pour être fait chevalier bachelier. M. Shaughnessy, qui était en redingote, se plaça au centre de la salle et conformément aux règles prescrites s'avança seul jusqu'au trône. Il fit, en avançant, trois saluts de cœur et s'inclina à genoux devant le Duc. Son Altesse royale reçut l'épée des mains du duc de Roxburghe et donna légèrement l'accolade à M. Shaughnessy sur les deux épaules. Le nouveau chevalier se releva et le Duc lui serra cordialement la main et l'homme qui avait commencé sa carrière comme porteur de dépêches à Milwaukee et qui est devenu le président d'une des plus grandes compagnies de chemin de fer du monde se retira avec le titre de " Sir Thomas Shaughnessy."*

Ceci termina la cérémonie. Son Altesse royale, le Gouverneur général et lady Minto se retirèrent aux accents de l'hymne national. Parmi ceux dont les noms avaient été annoncés la veille comme honorés de distinctions royales, sir John Boyd et

* Correspondance spéciale du *Mail and Empire*, 23 septembre 1901. Plusieurs légers changements ont été faits dans le récit du correspondant.

le principal Grant ne purent être présents pour cette circonstance, l'absence du Dr Grant était due à une grave maladie.

Aussitôt après cette cérémonie, Leurs Altesses royales traversèrent le nouveau pont interprovincial pour faire une visite hâtive à la ville de Hull. Le soleil était resplendissant et l'air frais et pur du matin donnait un charme idéal à la promenade. Toutes les affaires étaient suspendues dans la cité-sœur et les résidents semblaient avoir rivalisé d'ingénuosité et de variété dans les décorations. En plus des édifices publics, des églises, couvents et autres, beaucoup de maisons particulières étaient superbement décorées, celles de M. le juge Rochon, M. E. B. Eddy, M. Champagne, M.P., et du Dr Charles Graham étaient remarquables à cet égard. Jamais Hull n'avait eu un semblable air de fête. Après avoir passé par les principales rues, la carrosse royal s'arrêta devant l'hôtel de ville pour permettre à Son Altesse royale de fermer à clef une boîte contenant avec une copie de l'adresse présentée la veille certains documents qui devaient être déposés dans les fondations du nouvel édifice civique. La filette de M. Champagne, M.P., remit alors à la Duchesse un bouquet, don des dames du couvent voisin, et le cortège royal se remit en marche. Aux ateliers de la Compagnie E. B. Eddy, où tous les ouvriers s'étaient formés en rang sous la direction de M. W. H. Rowley, Leurs Altesses royales y furent l'objet d'une bienvenue enthousiaste et la Duchesse voulut bien accepter des mains de madame Eddy une corbeille de roses magnifiques. Les employés de M. J. R. Booth, à la Chaudière, grimpés sur des piles de bois, des chariots et tout ce qui pouvait servir de piédestal même précaire, acclamèrent chaleureusement le cortège royal à son passage.

De retour à Ottawa, Leurs Altesses royales se dirigèrent vers l'esplanade du parlement, où le Duc devait dévoiler la statute de la Reine Victoria, érigée par le gouvernement canadien en commémoration du Jubilé de Diamant de 1897. La statue, de dimension héroïque, est l'œuvre du sculpteur canadien Hébert et elle présente une très bonne ressemblance de la feue Reine. Elle couronne une élévation sise à l'extrémité



Les groupes royal et vice-royal à l'Hotel du Gouvernement, Ottawa.

*Topley Photo.* p. 30

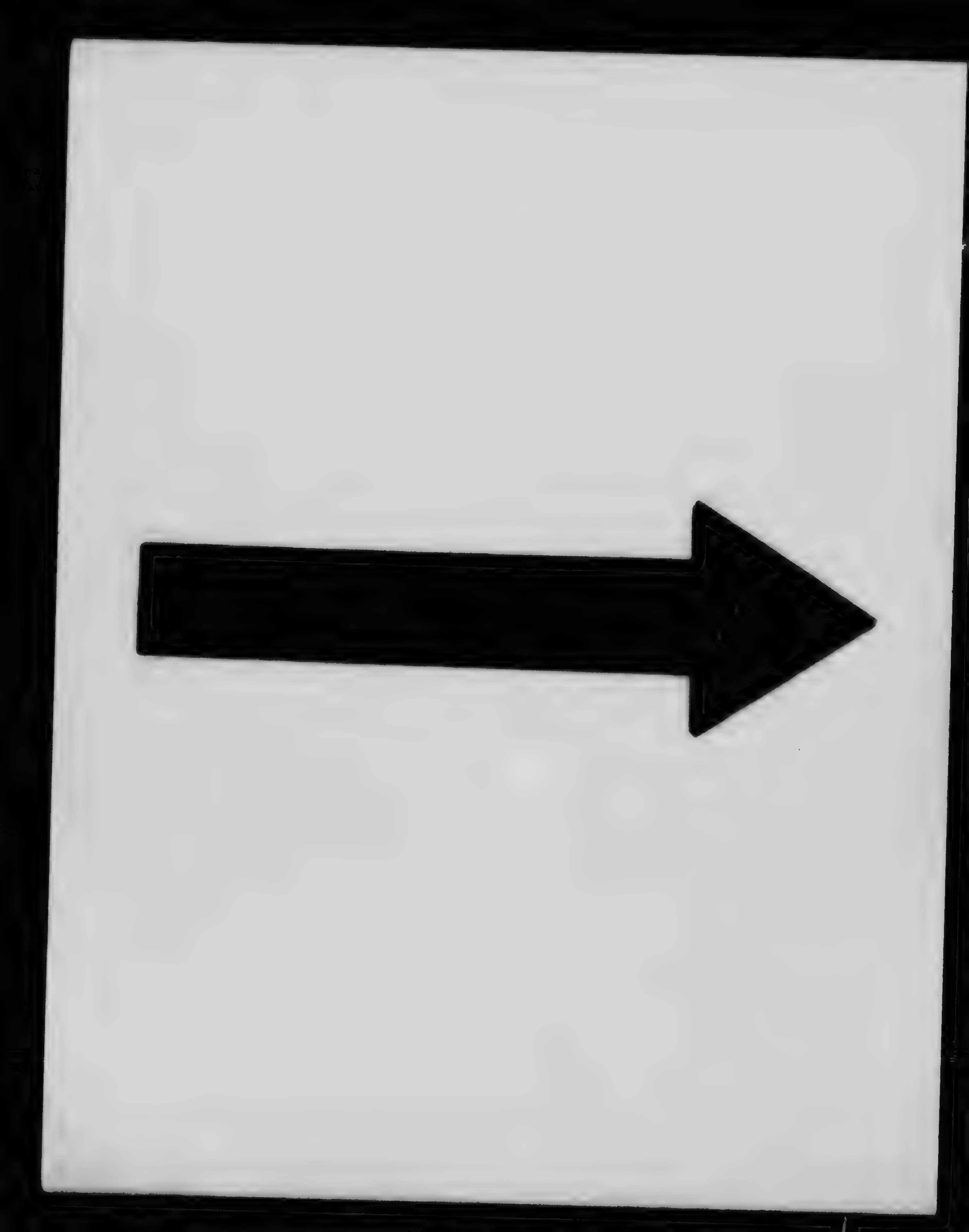
occidentale de l'édifice central sur la berge de la rivière. Sa Majesté debout contemple la cité qu'elle a choisie elle-même pour être la capitale du Canada. La face méridionale du piédestal porte l'inscription suivante:

*Victoriæ R.I.*
*ob*
*secundum regni jubilæum*
*hoc monumentum erexerunt*
*liberi et grati*
*Canadenses*

Une figure allégorique qui se hausse pour déposer une couronne aux pieds de la Reine embellit la façade du monument; sur le côté occidental, un lion de nobles proportions monte les degrés du piédestal pour garder le drapeau dont les plis tombent du sommet; au-dessous du drapeau, un écusson portant les armes du Canada; du côté est, les faisceaux de l'ancienne Rome enlacés d'une branche de feuilles d'érable.

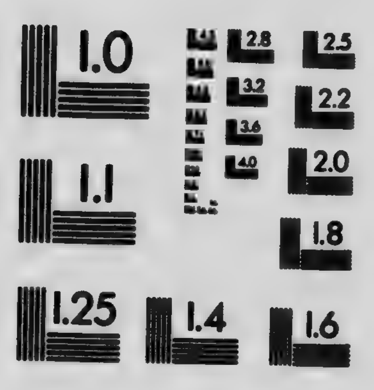
Une foule immense réunie sur les hauteurs du parlement et les environs acclama Leurs Altesses royales. Leurs Excellences le Gouverneur général et la comtesse de Minto, les ministres de la Couronne et d'autres notables, leurs femmes et leurs filles, le major-général O'Grady Haly et un brillant état-major militaire étaient groupés en face de la statue. Sur les côtés et en arrière une garde d'honneur composée de cent hommes des gardes à pied du Gouverneur général était disposée en demi cercle. Ceux qui devaient recevoir des médailles de la guerre se tenaient à le base du monticule. Les avenues qui conduisaient à la statue et l'espace en avant de la statue avaient été tenus dégagés, mais en arrière la foule occupait les pelouses presque jusqu'à la rue Wellington.

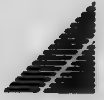
La hauteur sur laquelle la scène allait se dérouler permettait d'apercevoir de tous côtés les personnages royaux. La température idéale, l'habile disposition des troupes, le contraste éclatant entre le caractère antique des masses gothiques environnantes avec l'indomptable fureur de la rivière bouil-



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



lonante et les collines empourprées de l'arrière-plan se combinaient pour donner à la cérémonie un pittoresque inouï et inoubliable.

Le groupe royal monta les degrés, prit la position qui leur était assignée, et Son Altesse royale s'avançant tira la corde et la toile tomba de la statue, laissant à découvert la figure familière de la Reine bien aimée. Au même moment un immense hourra fut lancé par toute la foule, les canons de la Pointe Nepean lancèrent le salut royal, et la musique des gardes à pied du Gouverneur général joua l'hymne national. Quand les applaudissements eurent cessé, Son Altesse royale dit:

C'est un grand plaisir pour la Duchesse et pour moi de nous joindre à vous en ce jour pour l'inauguration d'un monument national à la mémoire de feu notre chère Reine. Puisse chaque génération qui nous suivra contempler cette magnifique statue avec des sentiments de reconnaissance pour tout ce que son long et glorieux règne a accompli pour le Canada et avec un respect et une admiration cordiale pour le bel exemple que nous a légué sa grande et noble carrière. Elle a été, comme on l'a dit avec justesse, la mère de son peuple.

Lorsque Son Altesse royale eut terminé son allocution, toutes les personnes présentes, sur l'invitation de sir Wilfrid Laurier, chantèrent le "God Save the King" et lancèrent trois hourras vigoureux en l'honneur des illustres visiteurs.

La remise des distinctions aux vétérans sud-africains eut lieu ensuite. Le sergent E. J. Holland d'Ottawa fut le premier appelé. Quand il s'avança modestement pour recevoir la Croix Victoria, le duc de Roxburghe lut à haute voix le récit du sauvetage des canons à Lillefontein par Holland* et Son Altesse royale lui attacha sur la poitrine sa décoration à la grande joie de la foule, de laquelle le lieutenant Holland est un grand favori. La médaille militaire de l'Afrique du Sud fut

* Le sergent E. J. Holland des Dragons Royaux Canadiens rendit de grands services avec sa mitrailleuse Colt. Il tint les Boers à l'écart du canon de 12 livres grâce au feu de sa mitrailleuse à courte portée; quand il vit les Boers trop près de lui pour qu'il pût s'échapper avec l'affut, le cheval étant extenué, il enleva avec beaucoup de calme la mitrailleuse de l'affut et se retira au galop en emportant la mitrailleuse sous son bras.

ensuite remise à quatorze officiers, à cent vingt-cinq hommes et à trois ambulancières: misses Georgina Pope, Sarah Forbes et Deborah Hurcombe, habillées en khaki, et qui reçurent une ovation.

Enfin s'approcha de la table, appuyé sur le bras solide du lieutenant Holland, un soldat qui a perdu pour la cause de l'empire ce que le cardinal Newman a si judicieusement appelé "ce sens princier qui concentre les idées et les fait vivre". Habillé de khaki, avec l'attitude militaire qui convient à un brave, le soldat Mulloy se tenait devant le représentant du souverain qu'il a si bien servi. En lui remettant sa médaille, le Duc lui adressa quelques paroles de félicitation et de sympathie. Tout ce qu'il y avait de pathétique dans cet incident toucha profondément la Duchesse, qui, avec cette grâce qui lui est propre, manifesta un vif intérêt pour le cas de Mulloy et exprima tout son chagrin du malheur qu'il avait subi. "Je suis heureuse de vous voir," dit la reine future d'Angleterre, en s'avançant la main tendue vers l'humble troupier; "je vous porte un intérêt particulier, vous le savez, parce que ma belle-sœur, la duchesse de Teck, s'est beaucoup intéressée à vous quand vous étiez à l'hôpital de Wymberg. Quand je serai de retour en Angleterre, je dirai à ma sœur que j'ai eu le plaisir de vous voir." Le ton bienveillant, la façon sympathique dont la Duchesse prononça ces simples paroles, allèrent droit au cœur de la multitude assemblée et contribuèrent plus peut-être qu'aucun autre incident à gagner à Son Altesse royale une place dans l'affection de la population d'Ottawa.

Le samedi, lunch donné au Rideau Club, où quatre-vingt-cinq personnes eurent l'honneur de rencontrer Son Altesse royale. Le lieutenant-colonel Irwin, C.M.G., président du club, présidait et avait à sa droite Son Altesse royale et à sa gauche Son Excellence le Gouverneur général. Dans l'après-midi, garden party au Palais du gouvernement, où plusieurs centaines de personnes présentèrent leurs respects à Leurs Altesses royales, qui se promenèrent librement sur les pelouses et manifestèrent le désir de rencontrer le plus grand nombre

possibles des invités de Leurs Excellences. Le soleil était resplendissant, la température délicieuse, et, en dépit de l'absence de toilettes de couleur, interdite en raison du deuil, la société d'Ottawa ayant fait de son mieux, jamais fête n'eut plus d'éclat; les toilettes demi-deuil étaient ravissantes. Le même soir, petit dîner offert par Leurs Excellences, auquel assistèrent sir James et lady Grant et mademoiselle Grant, M. et madame J. M. Courtney, M. et madame Frédéric White et mademoiselle White, sir John et lady Bourinot, lieutenant-colonel Vidal, M. et madame Griffin et mademoiselle Griffin, qui eurent ainsi l'honneur de rencontrer Leurs Altesses royales.

Après le dîner, Leurs Altesses royales et le groupe du Palais du gouvernement se firent conduire en ville pour voir les illuminations, qui furent particulièrement belles les nuits du vendredi et du samedi. Les avantages naturels dont jouit la ville d'Ottawa lui assurent une supériorité reconnue en matière de décorations électriques, mais personne n'aurait pu prévoir un succès aussi complet que celui qui couronna les efforts de messieurs Ahearn et Soper, dont le bon goût et l'habileté et l'énergie avaient été largement mis à contribution. Les édifices du parlement se détachaient sur le ciel septentrional, non pas seulement en contours, mais en détails, chaque dessin étant représenté par une lumière vive, tandis que des lanternes chinoises suspendues sur les pelouses ou dans les arbres du parc voisin reposaient la vue avec leurs tons attenués et donnaient aux parterres un aspect féerique. Les illuminations n'étaient pas limitées aux jardins du parlement ni au parc de Major's-Hill. Les ponts Dufferin et des Sapeurs, la bureau de poste, le bloc Langevin, l'hôtel Russell, le club Rideau, les banques, les bureaux du chemin de fer Canadien du Pacifique, les rues Wellington, Metcalfe, Elgin, O'Connor et Bank, dans la haute ville, et Rideau et Sussex, dans la basse ville, n'étaient qu'un faisceau de lumières; le grand arc de triomphe qui couvrait l'intersection des rues Sparks et Metcalfe produisait un merveilleux effet. Le ministère des Travaux publics et le comité civique de réception, qui, on le sait, consacrèrent tant de soin et de travail à la décoration et à l'illumination de la ville, ont



LE GROUPE ROYAL ARRIVANT AU CAMPEMENT DES BUCHERONS DANS LES BOIS, PRÈS DE ROCKLIFFE.

*Topley Photo.* p. 54

raison d'être fiers de leurs travaux, qui tout particulièrement pour cette dernière partie n'ont été égalés, croyons-nous, dans aucun autre endroit du voyage pour la splendeur et la variété.

Dans la journée, lady Minto présenta à Son Altesse royale une adresse du Conseil National des Femmes du Canada.* La présentation fut tout intime et sans cérémonie. L'adresse en elle-même était un merveilleux travail, la bordure consistait en un enlacement de roses, de chardons et de shamrocks entremêlés de feuilles d'érable et symbolisant l'union du Canada et de la mère patrie. Le dessin était une aquarelle de mademoiselle Eleanor Baylis, de Montréal. La pourpre du chardon, les délicates teintes roses, les ambres, les écarlates et les ors des feuilles d'érable, le vert des shamrocks se combinaient d'une façon délicieuse. L'adresse était renfermée dans une cassette d'érable frisé agrémentée d'érable piqué. Comme décoration, un " M " incrusté en diaments sur le couvert. Le travail avait été exécuté sous les soins de mademoiselle Phillips, de Montréal.

Ottawa, 22 septembre.

Le dimanche matin, le duc et la duchesse de Cornwall et d'York, accompagnés de lord et de lady Minto, assistèrent au service divin à la Christ Church Cathedral, où était réunie une élégante congrégation. Les prières furent dites par le Rév. W. M. Loucks, les leçons lues par le Rév. J. Pitt Lewis, et la bénédiction prononcée par l'évêque d'Ottawa. Le Rév. Henry Kittson, recteur de la cathédrale, prêcha un sermon ayant pour texte le 24e verset du premier chapitre de l'Epître de Saint-Paul aux Galatiens: " Et ils ont glorifié en moi le Seigneur." Leurs Altesses royales passèrent l'après-midi paisiblement au Palais du gouvernement. Le soir, dîner, auquel prirent part Leurs Altesses royales, Leurs Excellences et leurs suites, leurs états-majors, sir Wilfrid Laurier et lady Laurier, le colonel, madame et mademoiselle Cotton, le lieutenant-colonel et madame Rutherford, lady Ritchie et mademoiselle Ritchie, le

* Pour le texte de cette adresse et de la réponse de Son Altesse royale, voir l'annexe n° VI, page 206.

Colonel et madame Dent, le major honorable H. Gore, le capitaine Chaplin, M. et mademoiselle Avery, et mademoiselle Powell.

Ce que le duc et la duchesse de Cornwall et d'York avaient vu du Canada jusqu'à présent ne différait pas sensiblement d'aucune autre portion de l'empire sous la zone tempérée. L'aspect général des rues, la population qui y circulait ne différaît pas essentiellement de ce que les voyageurs royaux avaient pu voir chez eux ou au dehors. Que cette similtitude puisse inspirer une lassitude, c'est ce que personne n'ignore, quelle que soient la courtoisie et l'habileté avec lesquelles les symptômes en sont dissimulés. Les accents de l'hymne national, les tapis écarlates, les présentations, les illuminations, etc., qui sont les accessoires obligatoires d'un voyage royal, ne peuvent pas subir une répétition quotidienne sans provoquer, même dans l'esprit d'un prince et d'une princesse, une désir secret de pouvoir goûter de temps en temps une légère variante à la routine prescrite. C'est ce que pensa le comité de réception des citoyens d'Ottawa, qui, encouragé d'ailleurs par le désir du Duc au sujet de la partie de la crosse, prépara un divertissement dont la forme devait avoir, au moins aux yeux de Leurs Altesses royales, l'attrait de la nouveauté.

Dès les premiers jours de notre histoire coloniale, les bois et les rivières du Canada ont eu pour leurs adorateurs un charme indescriptible. Dans un discours rempli des images les plus gracieuses, lord Dufferin a symbolisé comme suit notre beau Canada:

> De même qu'une déesse virginale des temps primitifs, le Canada promène encore sa beauté inconsciente au milieu de ses bois d'or sur les rives de ses ruisseaux insouciants, dont la surface reflète sa splendeur radieuse que lui décèlent seulement des regards furtifs, et rêve à peine des gloires qui l'attendent dans l'Olympe des nations.

Le coureur des bois de l'ancien régime, rude et dur comme il était quelquefois, trouvait dans la farouche liberté des forêts le charme qui s'adressait à ses instincts plus tendres et qui le remplissait d'un contentement ineffable. Il a disparu et les

générations qui lui ont succédé sont moins sensibles aux influences poétiques. Le bûcheron actuel est un coureur des bois qui diffère considérablement de son précurseur dans ces antiques forêts. Ce n'est pas un amateur. Le gibier ne s'enfuit pas à son approche. La forêt elle-même est sa proie et quand il s'avance, la hache en main, ses victimes se dressent silencieusement devant lui attendant leur inexorable sort. Pourtant il faut bien admettre que même le bûcheron d'aujourd'hui n'est pas absolument insensible aux charmes de la nature, qui ont exercé une si puissante influence sur les pionniers de la civilisation dans la vallée de l'Ottawa. Car la grande rivière sommeille toujours dans ses vastes contours ou glisse paisiblement entre ses berges de verdure—la cataracte de la Chaudière lance toujours vers le ciel ses flocons d'écume comme aux jours où elle recevait les offrandes à l'esprit des bois; la nappe argentée du Rideau tombe toujours avec autant de grâce de ses roches abruptes et les rapides écumants du Long-Sault se livrent toujours aussi joyeusement au soleil à leur tournoiements dans leur course invariable vers la mer.

Dans les solitudes de la forêt, toute trace du règne primitif de la nature n'a pas encore disparu. Il existe encore des endroits où le pin majestueux surplombe le riche feuillage de ses frères inférieurs; les feux du campement jettent encore leurs lueurs tranchantes sur les débris gigantesques qui l'entourent; la journée de travail terminée, dans les bois et sur les eaux, on peut encore entendre quelquefois, bien que cette gracieuse coutume commence à se perdre, les vieilles chansons des voyageurs.

Afin de jeter un coup d'œil sur ce monde qui disparait rapidement, Leurs Altesses royales prirent vers onze heures du matin, le lundi, 23 septembre, un tramway électrique construit spécialement à leur intention et se dirigèrent rapidement par les rues gaiement décorées de Rideau Hall vers la tête des glissoires, rue Oregon. MM. W. C. Edwards, M.P., Thomas Mackie, M.P., C. Berkeley Powell, M.P.P., J. R. Booth,

Ottawa, 23 septembre.

A. Lumsden, M.P.P., Alex. Barnett, F. Bronson, J. C. Browne, honorable P. White, W. H. Fraser et autres grands marchands de bois avaient organisé une fête sur l'eau en l'honneur du Duc et de la Duchesse et les attendaient sur les lieux. Suivant l'exemple de Sa Majesté actuelle, Leurs Altesses royales pouvaient descendre les glissoirs de la Chaudière. La maison Dobell, Beckett et Compagnie avait eu la courtoisie de fournir cinq cribs; celui de Leurs Altesses royales ne différait des autres qu'en ce qu'il présentait un aspect plus solide. Le premier crib qui descendit les glissoirs emportait les correspondants de journaux, qui, de l'aveu d'un entre eux, avaient sur les lèvres, en s'embarquant, le cri des anciens gladiateurs: *morituri te salutant.* Le second crib contenait la suite royale et vice-royale, et le troisième Leurs Altesses royales et Leurs Excellences, qui parurent goûter beaucoup cette émouvante expérience. Sir Wilfrid et lady Laurier et quelques autres personnes occupaient le quatrième radeau. La descente, il est inutile de le dire, s'accomplit en toute sécurité. Au pied des glissoirs, le groupe royal prit place dans des canots manœuvrés par des sauvages de l'Abitibi, dirigés par M. Colin Rankin, qui chanta les vieilles chansons batelières canadiennes tout le long du trajet. Les canots, escortés par toute une flottille d'embarcations, descendirent jusqu'à Rockliffe, où Leurs Altesses assistèrent d'abord, de la terrasse de l'Ottawa Canoe Club, à des régates intéressantes de canots de guerre, qui furent gagnées par l'équipage du Grand Tronc, puis à des exercices de roulage de billots. Leurs Altesses royales reprirent ensuite leur tramway électrique, qui les attendait, et se rendirent à peu de distance de là dans l'intérieur du bois, à un chantier de bûcherons préparé pour leur réception. Elles goûtèrent les fèves aux lard et d'autres aliments qui constituent le menu du bûcheron. Des exercices d'abattage d'arbres et des danses furent exécutées par les bûcherons. Le Duc exprima en quelques mots ses remerciements à M. W. C. Edwards, M.P., et aux autres personnes qui avaient préparé ce très intéressant divertissement, et adressa quelques mots aimables aux bûcherons pour la peine qu'ils s'étaient donné. William Whissel, le " boss de chantier "

de M. Edwards, répondit dans un discours original qui amusa considérablement l'assistance et qui fut regardé comme le clou de la journée. Voici le rapport officiel du discours de Whissel, prononcé avec un accent et des gestes inimitables dans le patois de l'Habitant du Dr W. H. Drummond :

Whissel est un homme aux vastes proportions et quand il s'avança en louvoyant jusqu'au milieu de la plateforme pour répondre aux aimables paroles du Duc, un sourire général éclaira le visage de toutes les personnes présentes. Il commença à parler en français, mais le cri de "en anglais," "en anglais" le fit changer promptement. Voici en quels termes il s'exprima. Nous conservons le texte anglais dont la saveur est impossible à rendre en français et qui est absolument intraduisible : I haf worked in de bush all ma life. Messyer Edouard he's give me job wen young man. Bam by I see Messyer Edouard mak a heap of monie an I think maself I mak monie also, but I make big mistake instead. I tak de job on the bush an pretty soon I make start on business for myself. After while, I found out I had mak 17,000 dollar debt, an wors nor dat, I loos ma shantee an had nothing left. You know wen I was small my modder she say if I don pay my debts here a will have to pay some place helse. So a go to Messyer Edouard and he says : William, come work for me again and I go work for him, but how am going to pay dat seventeen thousand dollars. My modder say: 'William you be good man and pay your debt.' So I go an make my confess, and the pries she'll say, 'Better pay your debt.' But a can't pay dat 17,000 dollar, and a go to God an say. 'You mak me good man, an give me chance for make a little home. Now you show me how to make 17,000 dollar. I don can pay that money, so I give you de 17,000 an you do what you like with it.' I build shantee for a king an queen and maybee, when William hes get hold, he go over to the hol contree and the King he'll give him a job.*

Quelques instants après le retour au Palais du gouvernement, eut lieu une cérémonie à laquelle Son Altesse le Duc ne fut pas appelé à prendre part. Les dames d'Ottawa offraient à la duchesse de Cornwall un manteau de fourrure. Lorsque Son Altesse royale fit son apparition à quatre heures et demie, quatre cents dames étaient réunies sur la pelouse. Au centre du groupe se tenaient lady Laurier, madame Thomas Ahearn, madame Cotton, madame Neilson et mademoiselle Gordon. La Duchesse ayant salué lady Laurier et répondu au salut des autres dames présentes, madame Cotton lut l'adresse suivante :

* *Free Press* d'Ottawa, 27 septembre, 1901.

*A Son Altesse royale, la duchesse de Cornwall:*

Les femmes d'Ottawa nous ont confié la mission distinguée d'offrir à Votre Altesse royale le présent cadeau et désirent vivement que Votre Altesse royale veuille bien l'accepter. Ce cadeau est un gage de la loyale et affectueuse considération qu'éprouvent à Son égard toutes les femmes de la capitale du Canada; celles-ci désirent également que la royale visite de Votre Altesse au Canada soit marquée par son acceptation de quelque chose d'utile et en même temps qui lui rappelle notre pays. Que Votre Altesse royale puisse jouir pendant bien des années d'un bonheur rehaussé du plus grand des biens, de la bénédiction de la divine Providence, telle est la prière sincère de toutes les femmes d'Ottawa.

Madame Ahearn, qui avait convoqué le comité des dames, tendit alors la mante à lady Laurier, qui la posa sur les épaules de la Duchesse. Son Altesse royale, en exprimant ses remerciements, fit remarquer que "rien n'aurait pu lui être plus agréable que de recevoir un présent de ce genre des dames d'Ottawa". Son Altesse royale demanda ensuite à madame Ahearn si l'adresse portait les noms des donatrices. Sur la réponse négative qui lui fut faite, la Duchesse exprima le désir que les noms de toutes les personnes ayant souscrit fussent inscrits sur une liste pour lui être envoyées, ce qui fut fait.*

Le lundi soir, le Duc et la Duchesse reçurent dans la Chambre du Sénat et près de 1,000 personnes eurent l'honneur d'être présentées à Leurs Altesses royales. La Chambre, déjà très belle, était encore embellie par l'art de l'électricien. La description des décorations qui va suivre est due au correspondant spécial du *Globe* de Toronto:

Au-dessus du trône et formant un dais sur le groupe royal se trouvaient des milliers de lampes minuscules, rayonnant d'un point central et descendant en courbes gracieuses de chaque côté des colonnes où elles s'attachaient. Il est difficile d'accomplir une œuvre plus artistique. A l'entrée de la chambre se trouvaient deux trophées de fleurs entre lesquels passaient les invités pour arriver jusqu'au trône. Parmi les fleurs disposées sur les trophées brillaient des centaines de roses Duchesse d'York faites de verre de Bohême. A l'intérieur et ca-

* La mante même est faite de vison, le col et une ruche qui remonte graduellement jusqu'au cou est doublé d'hermine. Le corps de la mante est doublé de satin blanc. Les agrafes en or, faites en forme de feuilles d'érable, sont absolument uniques, deux queues de renard noir tombent de chaque côté de l'agrafe et le devant de la mante est agrémenté d'un jabot de dentelle au point de rose.



L. A. R. le duc et la duchesse de Cornwall et d'York, descendant les glissoirs, à Ottawa.

*Topley, Photo.* p. [illegible]

LE GROUPE ROYAL ARRIVANT À ROCKLIFFE.

p 60

chées par leurs pétales, de petites lampes incandescentes éclairaient le cœur d'une lueur adoucie. Deux trophées analogues se dressaient de chaque côté en face du trône. Les belles arches gothiques en marbre qui décorent la chambre étaient garnies de centaines de lampes incandescentes qui en dessinaient les contours. Au-dessous des arches on avait attaché aux panneaux de la chambre des festons de smilax et de roses duchesse d'York électriques. Les festons étaient réunis à la base des arches par des couronnes de smilax et de roses dans lesquelles, comme dans celles des festons, brillait une douce clarté. Aux deux côtés du trône se dressait un colonne garnie de peluche rouge, surmontée de la nouvelle couronne royale, ayant de chaque côté d'autres lampes incandescentes en forme de l[illegible]nes. Les colonnes étaient encerclées de smilax et de lampes minusc[illegible]. Tous les lustres avaient été enlevés, et le vieux plafond aux lourds [illegible]anneaux avait été remplacé par un nouveau composé entièrement de prismes luxfer par lesquels filtraient les rayons adoucis d'un millier de lampes invisibles, placées au-dessus.*

Leurs Altesses royales, précédées de leur état-major et accompagnées de Leurs Excellences le Gouverneur général et lady Minto, pénétrèrent dans la Chambre à dix heures moins le quart environ. Leurs Altesses royales prirent sur le trône la place qu'occupent ordinairement le Gouverneur général et lady Minto, qui en cette occasion se tenaient à la gauche du Duc et de la Duchesse. La cérémonie de la présentation fut à peu près la même que celle observée aux réceptions du Gouverneur général, avec cette différence importante que Leurs Altesses royales serrèrent la main de chacune des personnes qui défilèrent devant le trône. Pendant plus d'une heure un flot ininterrompu de personnes entrèrent par la porte principale, entendirent leur nom appelé par le major Maude, s'avancèrent, saluèrent successivement chacun des personnages royaux, échangèrent une poignée de main et se retirèrent par la porte à la gauche du trône. Ceux qui ont lu ce qui précède n'ont pas besoin qu'on leur fasse remarquer combien la journée avait dû être fatigante pour Leurs Altesses royales et pourtant, du commencement à la fin de la cérémonie, aucun d'eux ne manifesta la moindre trace de la fatigue qu'ils devaient ressentir; le Duc et la Duchesse furent uniformément affables pour tous ceux

* Correspondant spécial du *Globe* de Toronto, 24 septembre 1901.

sans exception qui vinrent apporter leur hommage de respect et de dévouement.

Ottawa, 24 septembre.

Mardi matin, 24 septembre, Leurs Altesses royales disaient adieu à la capitale et commençaient leur tournée de l'ouest. Ils eurent la gracieuseté de faire savoir que leur séjour d'Ottawa leur avait été aussi agéable qu'à toute la population et d'ailleurs aucun contretemps n'était venu déranger la série des délicieux divertissements. Un grande partie du succès était évidemment due à la température, qui avait été aussi propice que possible, chaque journée ayant été favorisée d'un ciel bleu et d'un soleil sans nuage avec juste assez de fraîcheur automnale dans la brise pour rendre l'air bienfaisant et fortifiant. La capitale avait été aussi heureuse dans le choix de ceux qui étaient chargés de la direction des arrangements de la réception, dans l'excellente organisation préparée par son chef de police, dans l'intérêt personnel apporté aux détails par l'honorable J. I. Tarte, ministre des Travaux publics, qui, représenté par son député, M. Gobeil, et par le lieutenant-colonel Gourdeau, député ministre de la Marine et des Pêcheries, n'épargnèrent ni leurs pas ni leurs démarches pour la décoration et l'illumination des diverses propriétés du gouvernement dans la ville et contribuèrent ainsi matériellement à l'effet général, tandis que la fête sur l'eau organisée par des hôtes particuliers apportait une diversion agréable à la routine ordinaire.

De même qu'en quittant Québec, le train royal fut divisé en deux sections ; la première, le train du Gouverneur général, comprenait dix wagons ; le *Victoria*, le *Manitoba* et le *Qu'Appelle* étaient réservés pour l'usage de Son Excellence la comtesse de Minto et sa suite, composée du major Maude, C.M.G., secrétaire militaire, et madame Maude, Miss Alice Grenfell, capitaine H. Graham, A.D.C., M. A. Guise, contrôleur de la maison du Gouverneur général, et M. F. Pereira, qui remplissait les fonctions de secrétaire du major Maude. Le wagon du gouvernement n° 109, qui, en dépit des plaisanteries des journaux, ne se distingue par aucun luxe d'installation, était

occupé par le très honorable sir Wilfrid Laurier, M. Joseph Pope, sous-secrétaire d'Etat, et MM. S. Lelièvre et G. McDougall, assistants-secrétaires du premier ministre. Ensuite, ou plutôt en avant, se trouvaient les wagons-dortoirs *Trianon* et *Atlantic,* réservés aux journalistes faisant partie du voyage,* le wagon restaurant *Tuileries,* un wagon de touristes et deux fourgons à bagages.

Le second train ou train royal proprement dit était pareillement fourni de dix wagons, du wagon de jour *Cornwall* et du wagon de nuit *York* réservés spécialement pour Leurs Altesses royales. Ces wagons étaient immédiatement précédés du *Canada* et de l'*Australia,* occupés par les membres de la suite royale. Ensuite venaient le wagon-restaurant *Sandringham* et le wagon-dortoir *South Africa,* consacré aux bureaux, pharmacie, etc. Le wagon-dortoir *India* pour les serviteurs et trois fourgons à bagages complétaient le train.

Toujours présent aux côtés des personnages royaux, attentif à la montée et à la descente du train, le lieutenant-colonel A. P. Sherwood, commissaire de la police fédérale, à qui avait été confié le soin de la sécurité personnelle de Leurs Altesses royales, s'est acquitté de sa tâche avec conscience. Le colonel Sherwood assista au débarquement du Duc à Québec le 16 septembre et au départ de Son Altesse royale de Halifax le 21 octobre. Dans l'intervalle on peut dire de lui, comme du courtisan favori de Charles II, " qu'il n'était jamais dans le chemin ni hors du chemin ". Il fut aidé dans cette besogne par M. S. H. Carpenter, chef du bureau des détectives de Montréal, et M. William Starke, inspecteur des détectives de Toronto. Les dispositions de route pour le voyage de la côte du Pacifique, admirablement conçues et exactement exécutées sous la surveillance de M. W. R. Baker, qui voyageait dans le train royal, exigeaient que le premier train, designé pour plus de commodité sous le nom de train vice-royal, partit une demi-heure en avant du train royal proprement dit.

* Pour la liste complète des personnes voyageant dans les deux trains, voir l'annexe n° IX., pp. 311-313.

De bonne heure le mardi matin, le terreplein de la gare de la rue Elgin était élégamment décoré et envahi par une foule nombreuse désireuse de voir une dernière fois Leurs Altesses royales avant leur départ. Quelques minutes après onze heures et demie, une escorte de dragons annonça l'approche de Leurs Excellences et de leur suite, et à midi juste, le train partait pour son long voyage—mais sans le gouverneur général, la raison d'Etat ne permettant pas à Son Excellence et son premier ministre d'être absents simultanément du siège du gouvernement à cette époque en particulier. Quelques minutes après le départ du train vice-royal, le groupe royal arriva à la station, où il fut reçu par Son Honneur le maire revêtu de sa robe officielle, les membres du comité de réception, plusieurs ministres de la Couronne, y compris l'honorable R. W. Scott, sir Louis Davies, l'honorable W. S. Fielding, l'honorable Sydney Fisher, l'honorable C. Sifton, l'honorable James Sutherland, et un grand nombre de citoyens de marque. Leurs Altesses royales serrèrent la main et dirent adieu à tous ceux qui étaient réunis dans le pavillon, exprimant au maire et aux autres personnes combien ils appréciaient les efforts des citoyens d'Ottawa pour faire honneur à leur visite. Quand le train se mit en marche au milieu des acclamations de milliers de personnes, le Duc et la Duchesse se tinrent sur la plate-forme à l'arrière de leur wagon, jusqu'à ce qu'une courbe soudaine de la voie les dérobât à la vue de la foule, qui n'aurait pas pu être plus loyale dans aucun des vastes domaines du Roi.

## CHAPITRE IV.

### MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST, SEPTEMBRE 25-28.

**Entre Ottawa et Winnipeg—Arrivée à Winnipeg—Présentation d'adresses—Remise des médailles—Lunch à l'Hôtel du Gouvernement—Visite à l'Université de Manitoba—Procession aux flambeaux—Départ de Winnipeg—Arrivée à Régina—Présentation d'adresses—Remise de médailles—Moose Jaw—Réception à Calgary—Revue de la Police à Cheval—Rémise de médailles—Pow-wow des sauvages—Lunch aux baraquements—Exhibition de rough-riding—Départ de Calgary—Nuit à Banff.**

Pour permettre de bien voir les édifices du parlement, le train royal, en quittant Ottawa, prit le pont Alexandra, traversa Hull, repassa la rivière au pont de la Rive Nord et prit ensuite la direction nord-ouest en s'arrêtant pour quelques instants à Almonte, Arnprior et Renfrew pour y recevoir le salut loyal de ces villes florissantes. A Chalk-River, un des points de division de la ligne, Miss Margaret Copps offrit à la Duchesse un Union Jack en soie que Son Altesse royale accepta gracieusement en remerciant chaudement Miss Copps. En vertu d'une disposition excellente, les deux trains, tout en conservant toute la journée leur intervalle réciproque, s'arrêtaient tous les matins pour permettre aux voyageurs de faire leur toilette à leur aise. Comme l'arrêt durait une heure et que les trains marchaient à une demi-heure d'intervalle, il en résultait que les deux groupes passaient tous les matins une demi-heure de compagnie, en route.

Mercredi, 25 septembre, le train royal s'arrêta à Bolkow, une petite station isolée à peu de distance de Messanabie. La matinée était fraîche et le Duc en profita pour faire une promenade sur le quai de la gare. En cet endroit, comme en plusieurs petits hameaux le long de la route, la loyauté de la population se manifestait par des décorations, qui, pour la plupart, étaient d'une simplicité touchante et consistaient souvent en une demi-douzaine de petits drapeaux et autant de lanternes chinoises accrochées à une corde. Dans sa lettre d'adieu, Son Altesse royale fait une mention spéciale de ces humbles hommages de l'amour du peuple qui faisait fleurir dans ces âpres solitudes quelques bouquets de roses.

Entre Ottawa et Winnipeg. 25 septembre.

A midi, mercredi, on aperçut les eaux du lac Supérieur et pendant toute la journée le train royal longea le littoral de cette grande mer intérieure, sur laquelle s'amoncelait sûrement un orage, car le ciel était surchargé de nuages et les vagues venaient avec furie se briser sur les rochers. Le vent ne tarda pas à s'élever et la pluie tomba torrentielle. Arrêt de dix minutes à Schreiber, où Miss Kathleen Walker, une jolie fillette de sept ans, offrit un bouquet à la Duchesse, qui la fit monter dans son wagon et lui prodigua mille caresses. A Port-Arthur, où le train arriva après la tombée de la nuit, le train s'arrêta quelques moments en face de l'Hôtel du Nord. Le Duc et la Duchesse montèrent sur la plate-forme de leur wagon et le lieutenant-colonel Rey, le maire-suppléant de la ville, remit à Son Altesse royale une cassette contenant des échantillons de choix des principaux minéraux de la région du lac Supérieur. Emporté sans doute par un excès de galanterie, le colonel, qui était en grande tenue, mit un genou en terre et baisa la main que la Duchesse lui offrait, ce qui, paraît-il, ne fut pas sans embarrasser un peu Son Altesse royale. A Fort-William, un chœur d'enfants installés sur une plate-forme illuminée, intrépides malgré la pluie, chantaient de doux refrains et la Duchesse reçut un bouquet de roses des mains de Miss Edith Sellars.



Arrivée de L. A. R. le duc et la duchesse d'York à Winnipeg.

*Topley, Photo.* 96

Winnipeg.
26 septembre.

Le jour se leva le lendemain matin beau et clair et à onze heures et demie, le train royal entrait en gare à Winnipeg, celui du Gouverneur général était arrivé une demi-heure auparavant. La station était élégamment décorée et la bienvenue reçue par Leurs Altesses royales fut tout à fait cordiale, bien qu'elle manquât peut-être un peu d'enthousiasme au début de la part de la foule massée dans les rues. Toute la quinzaine précédente il avait plu à Winnipeg sans interruption, ce qui avait fait désespérer du succès de la réception; heureusement le temps changea, et sauf un peu de boue de la rivière Rouge qui déparait quelques rues, on n'aurait pu se douter que le temps eut été si mauvais les jours avant. Leurs Altesses royales furent reçues à leur descente du train par le lieutenant-gouverneur, sir Wilfrid Laurier et l'honorable R. P. Roblin, premier ministre de la province, et conduites sous une tente dressée sur le quai de la gare. A l'intérieur de ce pavillon et directement en face de l'entrée, il y avait un immense canapé de roses, don des Sons of England, gardé par deux petits garçons, Clément Harrison en khaki et Willie Broughton en Jack Tar. Un grand nombre de personnes marquantes, y compris les membres du comité de réception, les archevêques de la Terre de Rupert et de Saint-Boniface, le juge en chef du Manitoba, l'honorable Hugh John Macdonald, l'honorable T. A. Bernier, M. LaRivière, M.P., les membres du gouvernement provincial, M. Isaac Campbell et M. R. L. Richardson, ayant été présentés par le lieutenant-gouverneur, le cortège royal se forma et se mit en marche en remontant la Grande rue et passant sous deux grands arcs de blé, emblème de la province des prairies, pour atteindre l'hôtel de ville, où une haute plate-forme avait été érigée pour la circonstance en dehors de l'édifice. Les distingués visiteurs furent reçus par Son Honneur le maire (M. John Arbuthnot), qui après avoir été présenté par le lieutenant-gouverneur, escorta le Duc et la Duchesse jusqu'à leurs sièges. Au même moment la chute d'un rideau dévoila derrière les fauteuils royaux un portrait grandeur naturelle de Sa Majesté le Roi. Madame Arbuthnot offrit alors

à la Duchesse un magnifique bouquet de oses et l'on procéda à la lecture de l'adresse civique, qui suivie d'une adresse de l'archevêque de la Terre de Rupert au nom du clergé et des fidèles de l'Eglise anglicane et d'une de l'archevêque de Saint-Boniface au nom des catholiques du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

Son Altesse royale, qui portait l'uniforme d'amiral de la flotte, fit, au cours de sa réponse, une allusion en ces termes à la merveilleuse croissance de la cité de Winnipeg:

Au cours de ce long et mémorable voyage vers la limite orientale extrême pour revenir ensuite à la limite occidentale extrême de notre immense empire, nous avons rencontré partout des preuves nombreuses et variées de son progrès matériel et politique constant mais sûr; mais je ne crois pas que dans le cours de cette expérience il nous ait été donné de trouver un exemple plus frappant que dans la comparaison du Fort-Garry de notre enfance et du Winnipeg d'aujourd'hui. Alors, comme vous l'avez si bien dit, "un modeste hameau dans une solitude" troublée seulement par la présence "du chasseur de passage et du trafiquant de fourrure", aujourd'hui le centre affairé d'une population active et entreprenante, jouissant dans toute leur plénitude des privilèges et des institutions chères aux citoyens britanniques.

Après la réponse du Duc, Son Altesse royale investit le colonel Evans des insignes de compagnon du Bain et remit aux vétérans de l'Afrique du Sud leurs médailles; cinq officiers et 90 sous-officiers et soldats furent l'objet de cette distinction.

Les échevins présentés ensuite à Leurs Altesses, le cortège royal se reforma et retourna par un assez long détour à la gare, afin de permettre aux membres du groupe royal d'échanger leurs uniformes contre des costumes moins embarrassants pour le lunch offert par le lieutenant-gouverneur. Les personnes non invitées ne comprenaient pas d'abord pourquoi ce large circuit, ni pourquoi le cortège passait par le Palais du gouvernement, qui se trouve dans une direction diamétralement opposée à celle de la station. Ceci s'explique par le fait que d'après les dispositions primitives, le cortège devait se rendre directement du train à l'hôtel de ville, et de l'hôtel de ville au

Palais du gouvernement sans prévoir le retour intermédiaire à la gare. Dans cette attente les rues conduisant au Palais du gouvernement étaient remplies de monde et c'était pour ne pas occasioner de désappointement que le Duc et la Duchesse retournèrent à la gare par le Palais du gouvernement. Cet incident futile donne une excellente idée des attentions incessantes pour le peuple qui ont caractérisé la conduite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York.

Un grand nombre de citoyens de marque de Winnipeg, y compris Sa Grandeur l'archevêque de Saint-Boniface, l'honorable Hugh John Macdonald et madame Macdonald, l'honorable J. N. Kirchhoffer, l'honorable C. H. Campbell et madame Campbell, l'honorable D. H. McFadden et madame McFadden, M. le juge et madame Dubuc, M. le juge et madame Bain, M. et madame T. Greenway, M. et madame Stewart Tupper, M. et madame J. H. Ashdown, M. et madame C. C. Chipman, avaient l'honneur d'être invités à luncher avec Leurs Altesses royales, qui arrivèrent au Palais du gouvernement un peu avant deux heures. Une garde d'honneur composée d'un détachement du 90e Carabiniers était formée en bataille sur la pelouse. Le lieutenant-gouverneur et madame McMillan s'avancèrent sous le portique à la rencontre de leurs hôtes distingués et les conduisirent aux salons de réception, où chacun des invités eut l'honneur d'être présenté. Le lunch fut servi dans la nouvelle salle de bal, superbement décorée pour la circonstance. Le repas fut exquis, le service parfait, pas trop long, comme il arrive trop souvent en pareil cas, et sans complication indue. Cette opinion paraît avoir été celle de toutes les personnes qui eurent le privilège de jouir de l'hospitalité du lieutenant-gouverneur McMillan.

Dans l'après-midi, le Duc et la Duchesse visitèrent l'université de Manitoba, où Leurs Altesses royales firent l'ouverture officielle de l'édifice nouveau consacré aux sciences. Un grande plate-forme érigée en avant de l'édifice fut le théâtre de la cérémonie et trois mille enfants des écoles, étagés sur les gradins faisant face à l'université, présentaient un aspect intéressant.

Les membres du Conseil de l'université en costume académique, le comité de réception de citoyens et plusieurs autres occupaient les sièges en avant de la porte centrale. Lady Minto et sir Wilfrid Laurier précédaient Leurs Altesses royales, qui furent chaudement accueillies et reçues par le chancelier (l'archevêque de la Terre de Rupert), le vice-chancelier (M. le juge Dubuc) et le registrateur; une adresse leur fut présentée et lue par l'archevêque Machray, à laquelle le Duc répondit. Après la présentation de la Faculté du collège, le groupe royal pénétra dans l'édifice et se rendit à la salle de convocation, accompagné des membres du Conseil de l'université. A la demande faite par les autorités, Leurs Altesses consentirent gracieusement à inscrire leurs noms sur le registre nouveau. Lady Minto et sir Wilfrid Laurier signèrent également. Mademoiselle Jeanne Dubuc offrit un bouquet à la Duchesse de la part du Conseil de l'université et l'édifice fut formellement déclaré ouvert. Le Duc, la Duchesse et leur suite retournèrent ensuite à la plateforme et les enfants entonnèrent des airs patriotiques, qui furent suivis d'exercices militaires par les jeunes garçons de l'Ecole industrielle des Sauvages et de diverses institutions publiques. Leurs Altesses royales parurent s'intéresser vivement à ces exercices, car, après la séance, elles demandèrent que l'instructeur musical, M. Minchin, et les instructeurs des manœuvres, MM. Billman et Burman, leur fussent présentés, afin de les complimenter sur l'habileté des enfants. Le Duc passa en revue une compagnie composée de vétérans de l'expédition du Nil en 1885, de la rébellion du Nord-Ouest de la même année et de la campagne récente de l'Afrique du Sud, puis les visiteurs royaux repartirent au milieu des acclamations de la foule compacte massée sur le terrain de l'université.

Leurs Altesses royales dînèrent le même soir chez le lieutenant-gouverneur et madame McMillan. La salle de bal, ornée de miroirs, de myriades de lumières, avec un déploiement de fleurs, roses, œillets et plantes exotiques disposées avec un art infini, produisait un effet des plus merveilleux. Parmi les personnes présentes qui eurent l'honneur de dîner avec Leurs



Présentation des adresses en avant de l'Hotel de Ville de Winnipeg.

*Topley, Photo.* p. 70

Altesses royales: l'archevêque de la Terre de Rupert, le juge en chef du Manitoba et madame Killam, M. le juge et madame Richards, l'honorable R. P. Roblin et madame Roblin, l'honorable R. Rogers et madame Rogers, Son Honneur le maire et madame Arbuthnot, le colonel Evans, C.B., M. et madame D. Ewart, M. Isaac Campbell, M. et madame J. A. M. Aikins, M. et madame C. C. Chipman, M. et madame Aldous.

A dix heures, Leurs Altesses quittèrent le Palais du gouvernement pour se rendre à la gare du chemin de fer. Toute la route entre ces deux points était garnie de spectateurs, qui applaudissaient sur le passage du Duc et de la Duchesse. L'avenue Assiniboine et la rue Donald, en descendant jusqu'à la rue Sainte-Marie, étaient éclairées par des torches dont les porteurs formaient la haie; quand le carrosse royal fut passé, ils se rangèrent à la suite avec les musiques placées en différents endroits; celles-ci jouèrent des marches enlevantes tout le long du parcours, qui avait près d'un mille et demi. A dix heures et quart, le train du Gouverneur général partait de Winnipeg et quinze minutes plus tard, les voyageurs royaux partaient pour l'ouest, enchantés, selon toute apparence, de l'accueil cordial que leur avait fait la population de la cité des prairies.

**Régina, 27 septembre.**

Après avoir été privilégiés par un temps exceptionnel à Winnipeg, ce fut pour les voyageurs du train royal une déception singulière, le matin suivant, à leur reveil, de voir la prairie couverte de neige, formant un manteau de blancheur éblouissante qui se prolongeait à perte de vue, ce qui était particulièrement déconcertant pour tous ceux dont la mission était d'exalter les avantages agricoles et autres de la région que traversaient les visiteurs royaux. A Sintaluta, où les trains firent arrêt, le plus ancien des habitants de la contrée témoigna combien était anormale cette fantaisie de la température et appuya son dire en montrant la quantité de grain non récolté que l'on apercevait encore de tout côté. Le soleil ne tarda pas à se montrer et quand le train royal arriva à Régina, la neige avait

presque disparu pour faire place à une boue ou plutôt un bourbier qui, tant au point de vue de la quantité que de la tenacité collante, dépassait tout ce que l'on pouvait imaginer avoir jamais vu en ce genre.

Leurs Altesses royales furent reçues à la gare par sir Wilfrid Laurier, qui présenta le lieutenant-gouverneur, M. Forget, lequel, à son tour, présenta MM. F. W. Haultain, G. H. V. Bulyea et A. L. Sifton, membres de son Conseil, le maire de Régina (M. W. Mollard) et quelques autres. Le groupe royal se dirigea vers le Palais du gouvernement, escorté par la police à cheval, dont la superbe tenue militaire fut admirée de divers membres de la suite royale. Cette promenade en voiture fit passer les hôtes du lieutenant-gouverneur par une expérience nouvelle pour la plupart d'entre eux. Pendant deux milles et plus, les lourdes voitures de la police tracèrent leur sillon dans une mer de gruau noir, absolument étrangère, selon toute apparence, aux lois de la gravitation, car la boue volait dans toutes les directions sans même épargner le beau manteau de fourrure d'Ottawa que portait la Duchesse; le soleil, honteux sans doute du gâchis dont il était responsable, se cachait derrière d'épais nuages. Ce fut assurément une promenade manquant de charme pour Leurs Altesses royales. Cependant, tout le monde remarqua avec satisfaction que le groupe royal ne perdait pas sa belle humeur et supportait fort gaiement cet incident, qui n'avait pas manqué de chagriner la bonne population de Régina.

Leurs Altesses royales furent reçues au seuil du Palais du gouvernement par le lieutenant-gouverneur et madame Forget et conduites à la serre, où un dais avait été érigé. Des adresses furent présentées de la part des villes de Régina, Whitewood, Moosomin, Lethbridge, Saltcoats, Yorkton, Gainsboro, Medecine-Hat, Prince-Albert, Wolseley, Strathcona et du village de Saint-Albert. Seule celle de la ville de Régina fut lue. Son Altesse royale, dans sa réponse, exprima sa satisfaction de " la note inaltérable d'amour et d'attachement à la mère patrie qui résonne dans tous ces messages de reconnaissance " et fit en




Arc de triomphe en blé à Winnipeg.

p. 72

ces termes allusion à la question primordiale pour les intérêts du Nord-Ouest:

Nous avons été profondément intéressés à la vue de ces terres sans limite, au sol riche et fertile, promettant un immense développement; nous entrevoyons le jour où elles deviendront le foyer chéri d'une population forte, prospère et loyale. Si l'on met en regard la vie libre, saine et utile dont on jouit dans ce pays et l'existence étroite et trop souvent, hélas! malsaine des milliers de travailleurs de nos grandes cités de l'ancienne Europe, on ne peut que désirer les voir profiter plus encore d'avantages si libéralement offerts.

Deux officiers et trente-deux sous-officiers et soldats reçurent leurs médailles de la guerre de l'Afrique du Sud et à la fin de la cérémonie, le lunch fut annoncé. Parmi les personnes invitées par le lieutenant-gouverneur pour avoir l'honneur de rencontrer Leurs Altesses royales, on remarquait: l'honorable W. D. Perley, M. le juge Richardson, M. le juge Wetmore, M. le juge McGuire, M. W. Scott, M.P., et madame Scott, M. J. M. Douglas, M.P., M.F. W. G. Haultain, M. A. L. Sifton, M. G. H. V. Bulyea et madame Bulyea, Son Honneur le maire et madame Mollard, le Commissaire Perry de la police à cheval du Nord-Ouest, et M. et madame J. S. Dennis.

Le train royal partit de Régina à trois heures et demie. En descendant de voiture à la gare, l'œil exercé de Son Altesse aperçut la Croix de Victoria brillant sur la poitrine du sergent Richardson; elle demanada qu'on lui présentât le titulaire; le brave sergent fut profondément honoré et très ému de ce que Son Altesse royale daigna lui adresser quelques paroles de félicitation. Le Duc fit aussi mander le surintendant Morris, qui commandait l'escorte de police à cheval, et le complimenta chaudement de l'apparence de ses hommes.

Le seul contretemps de la réception de Régina fut le mauvais temps; mais si les éléments entravèrent dans une certaine mesure les manifestations extérieures de réjouissance, ils ne purent pas refroidir l'ardeur de la population qui s'était réunie souvent à travers de grandes distances pour acclamer Leurs Altesses royales. Nous ne devons pas négliger de dire que le

lieutenant-gouverneur et madame Forget se sont admirablement acquittés de leur devoir de maître et de maîtresse de maison. M. Forget accompagna les visiteurs jusqu'aux confins de son gouvernement sur l'invitation spéciale de sir Wilfrid Laurier.

A Moose Jaw, qui marquait la limite occidentale de la récente tombée de neige, une foule énorme était réunie sur le quai de la gare, parmi laquelle plusieurs centaines d'enfants d'école. La gare était artistement décorée de feuillage et de gerbes de blé, au centre desquelles brillaient des lampes électriques de couleur. Au-dessus de l'entrée principal le mot " Welcome ", tracé avec des épis et des tiges de blé et encadré dans des lumières étincelantes, se détachait à tous les regards. L'arrivée du premier train fut le signal d'acclamations vigoureuses et prolongées, qui furent renouvelées quand le lieutenant-gouverneur et sir Wilfrid Laurier se montrèrent pour quelques instants à la multitude enthousiaste. Trois hourras chaleureux furent lancés pour les deux hommes d'Etat et pour lady Minto, toujours la favorite de toutes les classes. Une demi-heure plus tard, le train royal arrivait à Moose Jaw et le Duc et la Duchesse répondirent au désir de l'assistance en se montrant quelques instants sur la plate-forme d'arrière de leur wagon. L'arrêt, cependant, fut bref, car il se faisait tard et les ombres du jour descendaient rapidement sur la prairie quand les trains reprirent leur route sur la plaine vaste et solitaire vers les grandes montagnes que l'aurore du lendemain devait laisser voir poindre à l'horizon occidental.

Calgary, 28 septembre.

Comme il arriva dans l'Eden au commencement du monde, " il s'éleva de la terre un brouillard " dans les environs de Calgary le matin de l'arrivée du Duc; le soleil levant dissipa ces nuées et quand le train royal arriva en gare de Calgary, le temps promettait d'être beau. Leurs Altesses royales furent reçues par le lieutenant-gouverneur Forget, qui leur présenta Son Honneur le maire, les échevins, les membres du comité de réception, les évêques de Calgary et de Saint-Albert, l'honorable



Campement des Sauvages près de Calgary.

p. 70

J. A. Lougheed, M. le juge Scott et d'autres des principaux résidents.* Le Duc, portant son uniforme de colonel en chef des Fusiliers Royaux, accompagné de son état-major, se rendit à cheval au Parc Victoria, où 250 hommes de la police à cheval étaient formés sous le commandement du major Perry; Son Altesse royale, lady Minto, sir Wilfrid Laurier et les autres personnages suivaient en voiture. La revue qui eut lieu fut une vraie surprise pour les militaires de la suite royale, qui se déclarèrent enchantés de l'éclat inattendu de ce spectacle. Aux yeux d'un simple civil, les uniformes élégants, la belle prestance de la police à cheval, jointe à la mobilité et la stricte discipline de la troupe, dénotaient un degré de qualité militaire que l'on ne rencontre nulle part ailleurs en ce pays et qui est difficilement excellé autre part.

La remise des médailles de la guerre de l'Afrique du Sud se fit ensuite. L'inspecteur Belcher, de la police à cheval du Nord-Ouest, fut d'abord investi de l'insigne de C.M.G., décernée en reconnaissance de ses services comme commandant en second des Lord Strathcona Horse; ensuite, dix officiers et quatre-vingt-neuf sous-officiers et soldats reçurent leurs médailles; le premier officier appelé fut le lieutenant-colonel Herchmer, l'ancien commissaire de la police.

Après la cérémonie, le groupe royal fit en voiture trois milles à travers la prairie pour se rendre à Shagannapi Point, un large plateau des contreforts qui dominent Calgary et qui servait autrefois de terrain de rencontre des sauvages Pieds Noirs et Cris. Là étaient campés 2,000 représentants des diverses tribus sauvages de la région de l'ouest. Pieds Noirs, Indiens du Sang, Piegans, Sarcees, Stony et Cris, l'assemblage le plus considérable qui eut été formé depuis vingt ans, depuis le jour où le duc d'Argyll actuel, alors Gouverneur général, avait rencontré Crowfoot et ses braves à Blackfoot-Crossing.

Une marquise avait été érigée par les sauvages eux-mêmes pour la réception des visiteurs royaux. Au fronton était écrit:

* Une légère dérogation à la routine établie se produisit ici. Le maire au lieu de présenter une adresse dans les formes se contenta de prononcer quel-
ques mots de bienvenue. Cependant des adresses de la population de Macleod
et de la municipalité de Indian-Head furent remises à Calgary. On en trou-
vera le texte à l'annexe n° VI, pages 228-229.

Kitaisiniatsimpmon", ce qui veut dire dans la langue des Pieds Noirs "Nous te saluons". En avant de ce pavillon étaient rangés les principaux des diverses tribus. En arrière venaient les jeunes chefs et plus loin les enfants de différentes écoles industrielles; les squaws et les papooses formaient un demi-circle plus en arrière encore et au dehors un peloton de braves à cheval était formé en ligne dans des costumes étrangement fantastiques.

Leurs Altesses royales furent reçues à l'entrée du pavillon par l'honorable David Laird, commissaire des sauvages, qui les conduisit sur le devant, où des chaises avaient été placées à leur intention directement en face des chefs sauvages, qui, assis sur l'herbe, se passaient de l'un à l'autre avec la rigidité faciale et d'imperturbable gravité caractéristique de la race une pipe qui avait l'air très sale.

M. David Laird ouvrit le pow-wow en présentant les premiers chefs des différentes tribus. C'étaient Chien Blanc, Lièvre Coureur, Bouclier de Fer, premiers chefs des Pieds Noirs; Renard à l'Oreille Coupée, Chef de Jour, premiers chefs des Gens du Sang; Renard Coureur, chef des Piegans; Tête de Taureau, premier chef des Sarcees; Patte de l'Ours Jacob, John Cheneca, Jonas le Gros Stony, premiers chefs des Stonies; Joseph Samson et Mister Jim, principaux chefs des Cris. Les adresses collectives des sauvages furent lues par David Wolf Carrier, un jeune sauvage sarcee, après quoi les chefs firent quelques brefs discours. Chaque sauvage appelé adressait quelques observations à Son Altesse royale; le fond de ces remarques était généralement "plus à manger", ce qui rappelait instinctivement une circonstance antérieure dans laquelle un métis français qui agissait comme interprète pour lord Lorne, et dont la connaissance de la langue anglaise était très limitée, rendait en ces termes l'exorde de la harangue d'un chef distingué: "Il dit qu'il est mauditement heureux de vous voir", et qui traduisait ainsi la péroraison: "Il dit qu'il a mauditement faim." Bien que l'Indien souffre souvent de l'impuissance où se trouve l'interprète de rendre littéralement ses

expressions symboliques, c'est généralement la substance du discours d'un sauvage:—demande de bétail plus gras, des chevaux plus gros, plus de nourriture, voilà le refrain de tous. Si cette caractéristique n'était pas aussi accentuée dans cette circonstance, c'est peut-être que la présence aimée du futur roi leur inspirait des idées d'un ordre plus élevé. En tout cas, l'usage établi fut notablement altéré par le discours du chef Joseph Samson, qui se révéla orateur. Samson, qui avait récemment succédé comme chef des Cris à son père décédé, était jeune encore, le Duc l'avait remarqué; il parla comme suit:

Je remercie le Grand Esprit de nous avoir réunis à cette occasion et de nous donner cette belle journée et tout ce qui est paisible et béni. Le soleil au-dessus de nos têtes perce maintenant les nuages et nous réjouit de ses rayons, comme vous, grand chef, vous nous avez réjouis de votre présence aujourd'hui. C'est la première fois que je vois tant de peuple réuni pacifiquement et cette vue me procure une grande joie. Je suis heureux que nous vivions sous un seul drapeau, dans un grand empire, sous une loi à laquelle tous sont également soumis. Je remercie le Grand Esprit de l'occasion qu'il nous a fournie d'arborer ce drapeau, qui est un gage de paix et de bonne volonté parmi les hommes. Nos cœurs se réjouissent de vous voir venir au milieu de nous, peuple faible et pauvre, et comme nos pères ont fait la paix avec votre gouvernement, nous espérons pour notre part que cette paix durera éternellement à l'avenir. Nous voulons demeurer en paix avec les blancs à tous les égards. Nous vous prions de transmettre nos sentiments de respect et d'affection au grand Roi, votre illustre père.

A la fin de chaque discours, l'orateur s'avançait et échangeait une poignée de mains avec le Duc sans s'occuper de Son Altesse royale, qui, en sa qualité de femme, leur paraissait absolument indigne de considération dans une circonstance aussi solennelle. On les informa discrètement qu'il serait peut-être préférable dans ce cas de se conformer à l'usage des contrées civilisées, et plusieurs des chefs revinrent sur leurs pas et échangèrent une poignée de mains avec la Duchesse, mais évidemment sans se rendre bien compte de l'honneur qui leur était conféré par cet acte. Son Altesse royale prononça ensuite un admirable discours conçu dans le style imagé de l'éloquence des sauvages. Ses paroles, traduites d'abord par un métis à la voix faible, puis répétée par un sauvage qui était loin de subir la même affection, étaient reçues par les sauvages avec des grognements d'approbation, en particulier les dernières phrases, où

le Duc apportait l'assurance royale qu'une quantité considérable de provisions avait été accumulée pour l'avantage de tous ceux qui étaient présents.

Les enfants de la mission ayant chanté le "God Save the King" d'une façon acceptable, quelques présentations furent faites, entre autres celle de la veuve de Crowfoot, le grand chef des Pieds Noirs, puis le groupe royal descendit du dais pour se rendre au campement, où devait avoir lieu une espèce de danse à laquelle prenaient part les braves et les squaws. Là les dispositions mal prises occasionnèrent quelques ennuis. Par suite probablement d'une protection insuffisante de la part de la police, les spectateurs rouges et blancs se portèrent en avant et serrèrent de près les personnes de la suite royale, au point de les incommoder sérieusement. De fait, pendant quelques instants Leurs Altesses royales furent en danger d'être bousculées par la foule et il fallut l'intervention personnelle du colonel Sherwood et de ses aides pour obvier à cet embarras. Après avoir assisté à la danse et à une fantasia de la part des sauvages, qui se lancèrent au galop dans la prairie en désordre et sans but, le Duc rentra en ville, rencontrant sur son passage des échantillons des largesses royales sous forme d'immenses chariots chargés de quartiers de bœuf et de provisions de tout genre pour réjouir le cœur des sauvages.

Ainsi se termina dans la réjouissance le grand pow-wow de 1901, événement signalé dans l'histoire des sauvages du Nord-Ouest et dont le souvenir restera longtemps dans l'esprit de tous ceux qui y ont participé. Ce n'est pas une mince entreprise de réunir 2,000 sauvages stationnés à des centaines de milles de distance et de les tenir de bonne humeur pendant une période de quelque durée; tous ceux qui ont quelque expérience dans la direction des sauvages savent parfaitement s'en rendre compte. Cependant cette réunion s'opéra sous un court délai et les sauvages se dispersèrent paisiblement vers leurs demeures sans froissement d'aucune nature; ceci fait le plus grand honneur à l'administration des sauvages dans ce pays. A cet égard, on ne saurait trop féliciter Son Honneur le lieutenant-gouverneur Forget, le commissaire des sauveges autre-



Sauvages écoutant le discours de Son Altesse Royale.

*Topley, Photo.* p. 78

fois, qui continue à porter le plus vif intérêt à ses anciens pupiles, le commissaire actuel, l'honorable David Laird, à qui incombe aujourd'hui cette charge, et les agents et instructeurs des sauvages qui étaient sous ses ordres. L'auteur ignore si le Père Lacombe a pris une part active à ces arrangements, mais considère qu'on ne peut pas parler avec fruit de la condition des sauvages du Nord-Ouest sans mentionner l'œuvre de ce prêtre zélé et dévoué, qui, depuis cinquante ans, travaille sans répit parmi les Pieds Noirs et consacre sa vie à tenter d'inculquer à cette race sauvage l'influence salutaire de l'Evangile. Hommage est également dû au Rév. John McDougall, le pionnier des missionnaires méthodistes du Nord-Ouest, qui remplit les fonctions d'interprète à l'occasion de la visite royale et sans doute dans d'autres circonstances également.

On est habitué à dire que la civilisation est fatale au sauvage, qui ne peut subir le joug de ses restrictions, trouvant surtout insupportable l'obligation de travailler pour vivre. Ceci peut être vrai en général, mais il y a des exceptions à la règle. Un cas notoire, par exemple, est celui d'un sauvage Pied Noir du nom de Petite Hache, que le lieutenant-gouverneur, avec une fierté bien concevable, présenta à sir Wilfrid Laurier. Il y a cinq ans, Petite Hache, comme beaucoup d'autres de sa tribu, était un paresseux et un bon à rien. Inspiré par une résolution soudaine de changer sa vie, il s'appliqua avec courage à se reformer et avec l'assistance du gouvernement—qui ne fait jamais défaut aux sauvages qui le méritent—il a magnifiquement réussi. En effet, il y a quelques années, Petite Hache ne valait pas un sou et maintenant ce Job moderne est devenu propriétaire de 135 têtes de bétail et de 200 chevaux, sans compter une jolie maison et vingt acres de terre en culture. Son histoire est intéressante pour démontrer que ceux qui travaillent à l'amélioration du sort des sauvages ne se livrent pas en somme à une œuvre désespérée. L'apparence des enfants sauvages des écoles industrielles avec leurs faces réjouies et leurs costumes propres encourage aussi à supposer que la nouvelle génération sera moins réfractaire aux influences qui cherchent à arracher cette population au barbarisme. Au point de

vue politique et officiel, la réunion des sauvages en l'honneur du duc de Cornwall et d'York doit être considérée comme ayant pleinement réussi à montrer la nature bienfaisante de la tutelle du gouvernement et à fournir au futur roi un exemple pratique de la sagesse de cette politique humaine et généreuse qui a toujours caractérisé la conduite de l'Angleterre à l'égard des races primitives.

Ceci dit, l'auteur croit pouvoir se permettre de dire qu'au point de vue du spectacle simplement cette exhibition était assez banale. L'agent du gouvernement et le missionnaire avaient trop bien réussi à lui donner un effet théâtral. Ils s'étaient trop efforcés de démontrer le succès des influences civilisatrices sur les sauvages, par suite l'usage de la peinture et des plumes avait été restreint, beaucoup des chefs guerriers se pavanant dans des vestons de molleton de la Compagnie de la Baie d'Hudson avec des boutons de cuivre et des chapeaux de paille et autres articles modernes de toilette qui ne cadrent pas avec l'idée que nous nous formons du sauvage de l'Amérique du Nord. Ceux auxquels n'incombait pas la responsabilité de la bonne tenue des sauvages aurait désiré montrer au Duc combien peu ils étaient civilisés et nous espérions bien nous rencontrer avec des sauvages hideusement peinturés, éjaculant des cris de guerre, brandissant des tomahawks, galopant furieusement à travers la prairie et se conduisant en général comme une bande de démons. Sauf un peloton de Sarcees à cheval qui avaient plutôt l'air des clowns de pantomine que de sauvages réels des plaines, il y avait très peu de couleur locale et l'auteur ne pouvait pas s'empêcher d'établir un contraste entre cette réunion et la rencontre de sir John Macdonald et de Crowfoot quinze années plus tôt, bien que le nombre des sauvages fut moindre et que la scène fut moins impressionnante, elle caractérisait certainement davantage les mœurs des sauvages.*

*En se hasardant à faire ces observations, l'auteur est loin d'avoir la présomption de discuter la sagesse et la prudence des autorités dont les mesures de restriction étaient sans doute rendues nécessaires et justifiables par ce rassemblement mixte des Sauvages.



Arrivée de L. A. R. le duc et la duchesse de Cornwall et d'York à Régina.

*Topley, Photo.* p. 72



ARRIVÉE DU GROUPE ROYAL À VANCOUVER.

*Topley, Photo.* p. 82

Leurs Altesses royales et leur suite étaient invitées à un lunch offert par le commissaire Perry et les officiers de la police à cheval du Nord-Ouest. Le lunch fut servi dans la salle du mess des baraquements, qui avait été convenablement décorée pour la circonstance; les murs étaient garnis de têtes montées, dont quelques-unes étaient remarquablement belles. Les invités occupaient cinq tables circulaires, une dans chaque coin de la salle et une au centre, où avaient pris place Leurs Altesses royales et leur entourage immédiat. Le repas, servi froid et excellent à tous égards, fut vivement goûté des invités, dont l'appétit était aiguisé par l'air vif de la prairie. Parmi les invités, en dehors du groupe royal, il y avait le lieutenant-gouverneur Forget, le très révérend évêque de la Saskatchewan et de Calgary, l'honorable J. R. Lougheed, M. le juge Scott, Son Honneur le maire et le lieutenant-colonel Herchmer.

Plus tard, dans l'après-midi, Leurs Altesses royales se rendirent encore en voiture au Parc Victoria pour assister à une exhibition de domptage et de montage de chevaux non dressés qui semblait provoquer beaucoup d'intérêt local. Après avoir admiré plusieurs exercices d'adresse de la part des cowboys qui se livrèrent au domptage de bronchos rétifs et à d'autres hauts faits d'équitation, le groupe royal retourna au train, sans échapper complètement à un fort orage de verglas. Leurs Altesses royales exprimèrent tous leurs remerciements de l'hospitalité de Calgary, puis continuèrent leur route vers Banff, où le train devait passer la nuit. Presque en quittant Calgary. on put entrevoir les montagnes à travers des nuages pressés qui ne présageaient rien de bon pour la journée du lendemain, néanmoins avec ce rare bonheur qui n'a pas fait défaut un instant dans ce voyage, les nuages se dissipèrent et le matin se leva beau. La nuit, bien que froide, avait été belle, et pendant que les voyageurs royaux reposaient paisiblement dans leur wagon à la gare de Banff, la lune argentée baignait les montagnes, les ruisseaux et la vallée d'un flot de clarté.

# CHAPITRE V.

## COLOMBIE-BRITANNIQUE ET RETOUR.
### 29 SEPTEMBRE—10 OCTOBRE.

A travers les montagnes.—Arrivée à Vancouver.—Présentation des adresses.—Ouverture de la salle d'exercices.—Remise de médailles.—Visite aux scieries de Hastings.—Promenade dans le parc Stanley.—Départ de Vancouver.—Arrivée à Victoria.—Présentation des adresses.—Remise des médailles.—Lunch à Esquimalt. Oak Bay Hotel.—Réception du soir.—Croisière à la voile dans le Victoria Arm.—Départ pour Vancouver.—Adresses des Sauvages.—Leurs Altesses retraversent les montagnes.—Banff.—Poplar-Point.—Visite des moulins à farine de Ogilvie.—North-Bay.

A travers les montagnes, 29 septembre.

Le train royal partit vers sept heures et demie et commençait l'ascension une demi heure plus tard. Cette matinée dominicale était d'une splendeur incomparable. Le ciel, d'un bleu excessivement foncé, formait un arrière plan sur lequel les pics neigeux, éclairés des rayons du soleil levant, se détachaient au loin avec une netteté merveilleuse. Leurs Altesses royales ne cessaient d'admirer ce panorama toujours changeant qui se déroulait devant leurs yeux; les larges fenêtres permettaient de ne pas perdre un seul détail. La voie passe par la vallée de la rivière de l'Arc (*Bow River*), dont les eaux froides aux teintes vert clair dénotent l'origine glacière et contrastaient vivement avec le manteau automnal qui recouvrait déjà les forêts. En tête, la puissante locomotive geignait et soufflait, tantôt au milieu de la claire lumière du soleil, tantôt dans l'ombre sinistre projetée par quelque montagne massive qui paraissait fermer tout passage jusqu'à ce que l'on atteignit Stephen, où se trouve le Grand Portage, le point où les eaux se séparent, les unes s'écoulant vers le Pacifique et les autres se dirigeant vers la Baie d'Hudson.* C'est là que com-

* En cette occasion on ne voyait que très peu ou presque pas d'eau. Ordinairement le ruisseau qu'on aperçoit à droite, descendant de la montagne, se divise en deux, un cours d'eau s'écoule vers la droite et l'autre vers la gauche ; mais à cette saison, il arrive fréquemment que le ruisseau est à sec.



LE STEAMER "EMPRESS OF INDIA" AYANT À BORD LE GROUPE ROYAL ARRIVANT À VICTORIA.

*Topley, Photo.* p. 66

mence la descente dans des paysages d'une grandeur et d'une sublimité toujours croissantes, par des gorges profondes, au flanc de montagnes gigantesques, au bord de précipices affreux, au sein d'une solitude que trouble seulement le murmure affaibli du torrent qui écume à mille pieds plus bas.

A Laggan, où la station était élégamment décorée de verdure et où la petite population s'était réunie, Leurs Altesses royales descendirent de leur wagon pour faire une courte promenade. En revenant, la Duchesse rencontra une petite fille qui s'était blessée au pied en courant pour la voir. Son Altesse s'arrêta et se montra toute peinée de l'accident. La mère, tout en pansant la blessure, avait les larmes aux yeux de voir les attentions que Son Altesse royale prodiguait à l'enfant, et les spectateurs de la scène se rendirent compte, mieux peut-être qu'ils n'avaient jamais pu le faire, de l'origine de la popularité de la "Princesse May".

A Revelstoke, le train vice-royal s'arrêta quelques instants pour permettre à lady Minto de poser la pierre angulaire de l'un des cottages-hôpitaux, œuvre à laquelle s'intéresse Son Excellence. La gare était décorée à profusion de verdure, de drapeaux et de fleurs, et la population s'était réunie pour saluer les visiteurs royaux.* A l'arrivée du train vice-royal, un groupe de notables de Revelstoke reçut lady Minto et sir Wilfrid Laurier, qui, accompagnés du major et de madame Maude, de mademoiselle Grenfell, du capitaine Graham, M. Guise et autres personnes de la suite, y compris les correspondants de journaux, se rendirent sur l'emplacement où devait avoir lieu la cérémonie. Son Excellence accomplit dûment la formalité de la pose de la pierre et prononça quelques mots charmants en tout points dignes de celle qui "orne tout ce qu'elle touche".

Le soir venait quand le train vice-royal s'éloigna de Revelstoke, traversa encore une fois la rivière Columbia, qui ser-

* Tout avait été préparé pour que Son Altesse royale posât elle-même cette pierre; mais l'heure avancée à laquelle arriva le train royal ne le permit pas, si bien qu'au dernier moment lady Minto consentit à accomplir la cérémonie. Le Duc écrivit plus tard à Son Ecellence pour exprimer son regret de n'avoir pu remplir sa promesse et sa lettre contenait une généreuse souscription pour le fonds des cottages-hôpitaux.

pente dans les montagnes comme un immense reptile, puis pénétra dans la Gold Range par la passe de l'Aigle. Un peu plus tard, nous contournions les cañons de la Thompson et de la Fraser, mais les ombres de la nuit nous cachaient leurs terreurs.

Vancouver, 30 septembre.

Au point du jour, lundi matin, la senteur vivifiante de l'air, qui augmentait sans cesse d'intensité, la sauvagerie du paysage, qui disparaissait petit à petit, la richesse de la végétation répandue à profusion dans les vallées inférieures, tout indiquait que la fin de ce long voyage approchait. A Ruby-Creek, à peu de distance de Hope, les trains se rejoignirent et les passagers firent échange de politesse. Deux heures plus tard, nous arrivions à Port-Moody et nous apercevions les eaux ensoleillées de l'océan Pacifique. Quelques minutes avant midi, le train royal atteignait Vancouver, où le Duc et la Duchesse reçurent un accueil dont la chaleur et l'enthousiasme ne furent surpassés en aucun autre endroit du Canada. Le temps était magnifique, et la joie d'une si belle journée se reflétait sur tous les visages dans la foule pressée qui se massait dans toutes les rues gaîment décorées de la cité-terminus. Une garde d'honneur, composée de marins des vaisseaux de l'escadre du Pacifique nord assemblés dans le port, était formée sur le quai de la gare; en arrière se tenait un détachement de la police à cheval envoyé de Calgary pour rehausser l'éclat de la réception à Vancouver et à Victoria. Leurs Altesses royales furent reçues par Son Honneur le maire (M. T. O. Townley), sir Charles Hibbert Tupper, K.C.M.G., M. G. R. Maxwell, M.P., M. E. R. Ricketts et les autres membres du comité de réception. Après la présentation de ces messieurs et des officiers des vaisseaux de guerre qui se trouvaient dans le port, le Duc et la Duchesse partirent pour le Palais de Justice. La route était décorée royalement et garnie d'une série d'arcs de triomphe érigés par la ville, par les résidents chinois, les Japonais, les pompiers, etc. Ces arcs de triomphe étaient d'une richesse remarquable, ainsi que les décorations de la gare du chemin de fer Canadien

du Pacifique, de l'Hôtel Vancouver, du bureau de télégraphe, du Bloc Fairfield et de beaucoup d'autres édifices, grands et petits. En arrivant au pavillon érigé en avant du Palais de Justice, mademoiselle Townley offrit à Son Altesse royale un bouquet que celle-ci accepta gracieusement. On procéda ensuite à la remise des adresses de l'Association de Réforme des citoyens de l'Empire de Chine au Canada, des marchands de Vancouver et aussi des membres de la tribu des sauvages de la Squamish Mission. Au cours de sa réponse, Son Altesse royale remercia de la cordialité de la réception qui lui était faite:

> Nous ressentons profondément la générosité d'esprit qui vous a poussés à faire de tels efforts pour nous offrir une bienvenue aussi hospitalière. Nous y trouvons la preuve que, si vous habitez presque la limite de ce grand continent, vos cœurs battent avec autant d'ardeur et votre loyauté est aussi solide et fidèle que dans aucune autre des parties de l'empire que nous avons visitées.

Dès que le Duc eut fini, sir Wilfrid Laurier invita l'assistance à pousser trois hourras pour Leurs Altesses royales, ce qui fut fait avec ensemble, après quoi madame Macaulay, présidente de la section locale du Conseil National des Femmes, offrit à la Duchesse un album de vues de la Colombie-Britannique. Le groupe royal se fit alors conduire, par les rues Hastings, Carrall, Cordova et Cambie, à la nouvelle salle d'exercices que Son Altesse royale devait ouvrir. A l'entrée de l'édifice, on aperçut un ouvrier qui se frayait un passage à travers la foule et s'approcha du carrosse royal. Il réussit à appeler sur lui l'attention de M. Derek Keppel, auquel il murmura avec excitation quelque chose à l'oreille; M. Keppel transmit à Son Altesse royale ce qui venait de lui être dit, et le Duc, se retournant aussitôt, saisit la main du viellard et la serra avec effusion. La Duchesse lui fit également un salut aimable, et le peuple applaudit, bien que peu de personnes sussent dans le moment ce dont il s'agissait. Le vieillard avait été ouvrier jardinier à Marlborough House au temps de la jeunesse du Duc.

Sous le dais érigé au centre de l'immense salle avaient pris place sir Charles Hibbert Tupper et lady Tupper, M. G. R. Maxwell, M.P., et madame Maxwell, Son Honneur le maire et madame Townley, le lieutenant-colonel et madame Worsnop, et d'autres invités. L'arrivée du groupe royal à la salle d'exercices fut précédée de quelques instants de celle de lady Minto et de sir Wilfrid Laurier, qui furent accueillis par de vifs applaudissements. Quand les acclamations qui signalèrent l'entrée du Duc et de la Duchesse eurent cessé, sir Wilfrid Laurier expliqua brièvement la nature de la cérémonie qui avait réuni cette brillante assemblée, et il en profita pour exprimer l'espoir que la paix continuerait à règner sur notre territoire. Si le malheur voulait qu'il en fût autrement, dit le premier ministre, les soldats dont l'arsenal était honoré aujourd'hui de la présence royale seraient sûrement prêts à faire leur part pour la défense de l'Etat. Sir Wilfrid remit au Duc la clef de l'édifice, et, en la recevant, Son Altesse royale répondit de la voix claire et sonore dont il parlait dans toutes les circonstances publiques:

J'accepte cette clef avec grand plaisir, et, en la recevant, je dois dire que j'éprouve le plus vif plaisir à déclarer cette nouvelle salle d'exercices ouverte.

La distribution des médailles de l'Afrique du Sud eut lieu ensuite, en commençant par la sœur ambulancière Mary Affleck, d'Ottawa, qui avait accompagné le premier contingent parti du Canada lorsque la guerre éclata. Mademoiselle Affleck, qui était habillée en khaki, fut honorée de quelques mots aimables de Son Altesse royale et d'un sourire sympathique de la Duchesse, qui paraissait toujours apprécier hautement la reconnaissance du mérite parmi celles de son sexe.

Ensuite un officier et vingt-six hommes reçurent leurs médailles. On remarqua qu'un des hommes fit le salut de la main gauche, parce que son bras droit avait été enlevé par une balle.* Un autre vétéran† à la démarche incertaine avait

* Soldat Thompson.

† Bombardier Walsh que Son Altesse royale fit spécialement appeler et qu'il honora de quelques mots de conversation.



LE PALAIS LÉGISLATIF À VIC  RIA.

*Topley, Photo.*    p. 90

perdu presque complètement la vue au service de son pays. Après la distribution des médailles, Son Altesse royale descendit du dais et inspecta la garde d'honneur, formée de cent hommes des Carabiniers du duc de Connaught et de cent membres du bataillon scolaire Boy's Brigade, auxquels il s'adressa comme suit :

J'ai éprouvé un vif plaisir en passant cette inspection et en ouvrant cette salle d'exercices, et aussi en faisant connaissance de ces soldats anciens et cadets. Nous savons tous ce que les anciens ont fait pour leur pays, et je suis bien certain que les cadets que je vois ici sauront également à l'occasion imiter leur exemple.

Le lunch était servi au premier étage, où toute une suite d'appartements avaient été disposés à cette fin. En préparant un boudoir pour l'usage de Son Altesse royale, une des dames qui s'étaient chargées de ce soin* eut l'heureuse inspiration de placer sur la table de toilette quatre petits cadres d'argent en forme de cœur, contenant chacun la photographie d'un des enfants du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. Quand la Duchesse s'approcha de la table, elle prit négligemment une de ces photographies et reconnut les traits de son dernier petit garçon, puis ensuite, l'un après l'autre, ceux de tous ses enfants. On dit que Son Altesse royale resta pensive quelques instants, puis se rendit à la chambre du Duc et l'emmena voir ce touchant souvenir du foyer. Tant il est vrai que nous sommes tous égaux devant les sentiments de la famille. Comme un journal de la localité le fit remarquer avec extrêmement de justesse,† ce simple incident rappellera toujours Vancouver à Leurs Altesses, longtemps après que le souvenir des acclamations des multitudes, de l'éclat et du brio de la réception royale se sera éteint dans le cours des années.

Son Honneur le maire présidait le lunch, auquel assistaient en plus des groupes royal et vice-royal, le contre-amiral

* Lady Tupper, madame Dana, madame Hall (sœur de Son Honneur le maire), madame Hutchins et Mlle Sophie Tupper.

† Le Vancouver *World* du 1er octobre 1901, au rapport duquel l'auteur a emprunté plusieurs détails très intéressants.

Bickford, C.M.G., sir Charles Hibbert et lady Tupper, M. G. R. Maxwell, M.P., et madame Maxwell, le lieutenant-colonel et madame Worsnop, et quelques autres. Après le lunch, le groupe royal se fit conduire en voiture aux scieries de Hastings; on s'arrêta d'abord à la gare pour permettre au Duc d'enlever son uniforme pour revêtir un costume de promenade plus confortable. Leurs Altesses royales furent reçues à l'entrée de la scierie par MM. John Hendry, président; C. M. Beecher, vice-président; R. H. Alexander, secrétaire, et MM. Campbell Sweeney, E. P. Davis et F. L. Beecher, directeurs. La Duchesse, toujours gracieuse, accepta, des mains de mademoiselle Hendry, un bouquet de roses. Puis on se dirigea vers les ateliers, en passant sous un arc de triomphe symbolisant l'industrie qui y règne, et, sous la conduite du président et du vice-président, les invités assistèrent aux manipulations par lesquelles les grands arbres de la Colombie-Britannique sont débités en bois marchand et chargés à bord des vaisseaux pour être transportés dans toutes les parties du monde. En quittant la scierie, les hôtes royaux reçurent des directeurs de l'entreprise un joli album souvenir relié en maroquin et dont les feuilles étaient formées de lamelles finement polies des bois qui naissent en Colombie-Britannique.

Leurs Altesses royales, accompagnées de Son Honneur le maire, firent ensuite une promenade en voiture dans le Parc Stanley, et se déclarèrent enchantées de la beauté de cette forêt du littoral. Le Duc et la Duchesse virent les arbres géants qui ont été conservés à l'extrémité du parc et admirèrent beaucoup celui dans l'excavation duquel peuvent se tenir un cheval et une voiture. A la demande de Son Altesse royale, cet arbre, qui mesure à la base soixante-dix pieds de circonférence, fut photographié avec deux des personnes de la suite royale assises dans la voiture. En revenant, le groupe royal s'arrêta à Brockton-Point, où 2,000 enfants, rangés sur des gradins, acclamèrent Leurs Altesses royales. Des manœuvres scolaires eurent lieu ensuite, et Son Altesse royale remit un drapeau de soie à la compagnie qui avait le mieux manœuvré. L'emplacement était



Oak Bay Hotel, résidence de L. A. R. le duc et la duchesse de Cornwall et d'York pendant leur séjour à Victoria.

*Topley, Photo.* p. 94

rempli de monde, et il était difficile de contempler une réunion plus prospère et plus heureuse d'enfants et de parents que ceux-là mêmes qui s'étaient rassemblés à l'ombre de la forêt dans cette après-midi, à jamais mémorable dans l'histoire de Vancouver.

Après s'être attardées aussi longtemps que possible dans cet endroit délicieux, Leurs Altesses royales retournèrent en ville (en s'arrêtant quelques instants en route pour recevoir une adresse des sauvages de Port-Simpson, remise par le Rév. A. E. Green, qui agit comme interprète) et s'embarquèrent sur le steamer *Empress of India,* un vaisseau de 6,000 tonneaux, splendidement aménagé, que le chemin de fer du Pacifique Canadien avait mis à la disposition de Leurs Altesses royales pour les transporter à Victoria.* Le groupe royal dîna à bord et le départ fut retardé jusqu'au lendemain de très bonne heure pour permettre de contempler les illuminations, qui étaient également remarquables sur mer et sur terre. Les vaisseaux dans le port avaient tous leurs contours dessinés dans les nuances les plus variées, et à terre les rues étaient transformées en torrents de lumière. Tous ceux qui ont pu admirer cette vue du pont du vaisseau royal ne pouvaient, en songeant aux merveilles de la journée, s'empêcher de s'écrier: Bravo Vancouver!

A huit heures et demie le lendemain matin, la vigie de Beacon-Hill, aux environs de Victoria, put distinguer, sur les eaux du détroit de Fuca, le yacht royal avec ses convoyeurs tout pavoisés, les croiseurs *Amphion* et *Phaeton,* le sloop de guerre le *Condor,* les contre-torpilleurs *Virago* et *No. 40 T. B.,* et le croiseur canadien *Quadra.*

Victoria, 1er octobre.

En approchant de l'entrée du port, les croiseurs prirent les devants, jetèrent l'ancre et firent le branle-bas, les matelots montant dans les vergues. Quand le grand vaisseau blanc, battant le pavillon royal d'Angleterre à son grand mât, s'ap-

* Sir Charles Hibbert et lady Tupper firent la traversée de Victoria dans le yacht royal, sur l'invitation personnelle de Son Altesse royale.

procha du grand quai, des flocons de fumée partant des sabords des vaisseaux d'escortes, promptement suivis du retentissement des canons, annoncèrent l'arrivée du fils du Roi. Les batteries de terre de l'autre côté de l'eau rendirent joyeusement le salut, et la foule qui garnissait les quais manifesta sa joie par des bravos enthousiastes. La capitale de la Colombie-Britannique est toujours une belle ville, mais jamais son aspect ne fut plus brillant. Jamais sûrement le firmament ne fut plus bleu, l'eau plus majestueuse, les pics neigeux des montagnes plus éblouissants dans leur éternelle blancheur et jamais encore la ville n'avait revêtu des habits de gala aussi resplendissants que le matin mémorable où le duc et la duchesse de Cornwall et d'York atteignirent dans le port de Victoria le terme occidental de leur tournée autour du monde.

Leurs Altesses royales débarquèrent à onze heures; le Duc avait revêtu son uniforme d'amiral et fut reçu par Son Honneur le lieutenant-gouverneur, qui lui fut présenté par sir Wilfrid Laurier. Sir Henri Joly de Lotbinière présenta ensuite l'évêque anglican de la Colombie, l'évêque catholique de Vancouver, le très révérend E. Cridge, évêque de l'Eglise épiscopalienne réformée, l'honorable Edgar Dewdney, l'honorable E. G. Prior, l'honorable W. S. Macdonald, l'honorable William Templeman, M. le juge Burbidge, les juges Walkem, Drake, Irving et Martin, et les membres du Conseil exécutif, à l'exception du premier ministre, qui était malheureusement absent par suite d'un douloureux accident de mine survenu la veille, à Extension. La garde d'honneur, composée de 120 hommes de l'Artillerie royale à cheval—un corps régulier retournant en Angleterre après avoir servi en Chine—était formé sur le quai à peu de distance du lieu de débarquement, avec une escorte de soixante-huit hommes de la police à cheval du Nord-Ouest.

Leurs Altesses royales montèrent en voiture, et la procession royale se rendit, par les rues Erié, Saint-Laurent, Kingston, Saint-Jean et Belleville, au Palais législatif, un édifice neuf et imposant. Sur les marches de l'escalier d'honneur se tenait



ARRIVÉE À BANFF DE L. A. R. LE DUC ET LA DUCHESSE DE CORNWALL ET D'YORK, AU RETOUR, (ON APERÇOIT À L'ARRIÈRE PLAN LA MONTAGNE DE LA SQUAW).

*Topley, Photo.* p. 95

sir Henri Joly de Lotbinière, qui reçut Leurs Altesses royales et leur présenta Son Honneur le maire (M. Charles Hayward) et les échevins de la ville. Le maire lut l'adresse civique, et d'autres adresses furent remises par le Synode de l'Eglise presbytérienne de la Colombie-Britannique et par les résidents d'origine britannique de l'Etat de Washington, qui touche à la Colombie-Britannique. Dans sa réponse, le Duc fit les remarques suivantes:

J'éprouve le plus vif plaisir à visiter cette capitale de votre grande province. Notre seul regret est que le temps ne nous permette pas de voir toutes ses merveilleuses ressources naturelles, ses paysages pittoresques, et de goûter plus longtemps son magnifique climat. Notre vœu le plus sincère est que, sous l'influence de la bénédiction divine, le peuple de la Colombie-Britannique puisse marcher longtemps encore dans la voie de la prospérité et de l'avancement de tout ce qui contribue à ennoblir et à embellir l'existence.

La distribution des médailles eut lieu ensuite; un officier et dix-neuf sous-officiers et soldats reçurent leurs décorations des mains de Son Altesse royale. Puis le Duc inspecta la garde d'honneur fournie par le 5e régiment d'Artillerie royale canadienne sous le commandement du major Ross Munro, et adressa quelques mots au lieutenant-colonel Wolfenden, commandant de l'Association des vétérans de l'île de Vancouver, et lui demanda de lui désigner ceux des hommes qui s'étaient le plus distingués sous ses ordres. Les enfants des écoles, rangés sur la pelouse juste en face du groupe royal, se faisaient remarquer par une bonne tenue exceptionnelle; ils entonnèrent les chants patriotiques ordinaires, après quoi trois petites filles délicieusement mises remirent à la Duchesse une corbeille de fleurs, qui fut acceptée de la façon la plus gracieuse.

A Esquimalt, le contre-amiral Bickford offrit à Leurs Altesses un lunch à bord du vaisseau amiral, le *Warspite*. Parmi les invités de l'amiral, qui étaient au nombre de soixante-quatre, citons sir Henri et lady Joly de Lotbinière, madame Dunsmuir, Son Honneur le maire, le lieutenant-colonel et madame Grant, le capitaine et madame Casement, le capitaine

et madame Fleet, le capitaine et madame Williams, le capitaine Walbran, le commandant et madame Sclater, le lieutenant-colonel Gregory, le capitaine Drake, le major Harvest, etc. A trois heures, le groupe royal visita les principaux établissements de la marine à Esquimalt, y compris l'hôpital, puis retourna en ville, en passant par Chinatown, dont les décorations étaient absolument fantastiques, en particulier dans la rue du Cormoran, où sont les principales boutiques chinoises. A quatre heures, visite à l'exposition de l'Association industrielle et agricole de la Colombie-Britannique; c'est la seule exposition canadienne de cette nature qui ait été honorée de la présence royale. Leurs Altesses royales furent reçues par Son Honneur le maire Hayward, en sa qualité de président de l'association, et celui-ci leur présenta M. H. D. Helmcken, vice-président, puis elles prirent les places qui leur étaient réservées pendant que deux petites filles habillées de blanc jetaient des roses sur les pas de Son Altesse royale. Arrivé sous le dais, le président se tourna du côté du Duc et dit:

*Qu'il à plaise Votre Altesse royale:*

Il m'incombe en ma qualité de président de l'Association agricole de la Colombie-Britannique l'agréable devoir de prier Votre Altesse royale d'avoir la gracieuseté d'accepter cette médaille d'or en souvenir de cette heureuse visite et aussi en gage de la haute reconnaissance de la société pour l'honneur insigne que vous lui conférez aujourd'hui en ayant si généreusement répondu à notre demande en acceptant de donner votre royal patronage à cette exposition qui s'ouvre aujourd'hui officiellement par votre gracieuse volonté.

Son Altesse royale a répondu:

*Monsieur le maire et président de l'Association d'Agriculture:*

Je suis très reconnaissant à la société de la belle médaille d'or qui vient de m'être remise en son nom. La Duchesse et moi aspirions avec le plus vif intérêt à visiter cette exposition, afin de pouvoir nous rendre compte personnellement des richesses de votre province. J'ai maintenant un grand plaisir à déclarer l'exposition ouverte.

La Duchesse reçut alors, des mains de madame Harris, fille de sir James Douglas, premier gouverneur de la Colombie-Britannique, une volume illustré des légendes indiennes des

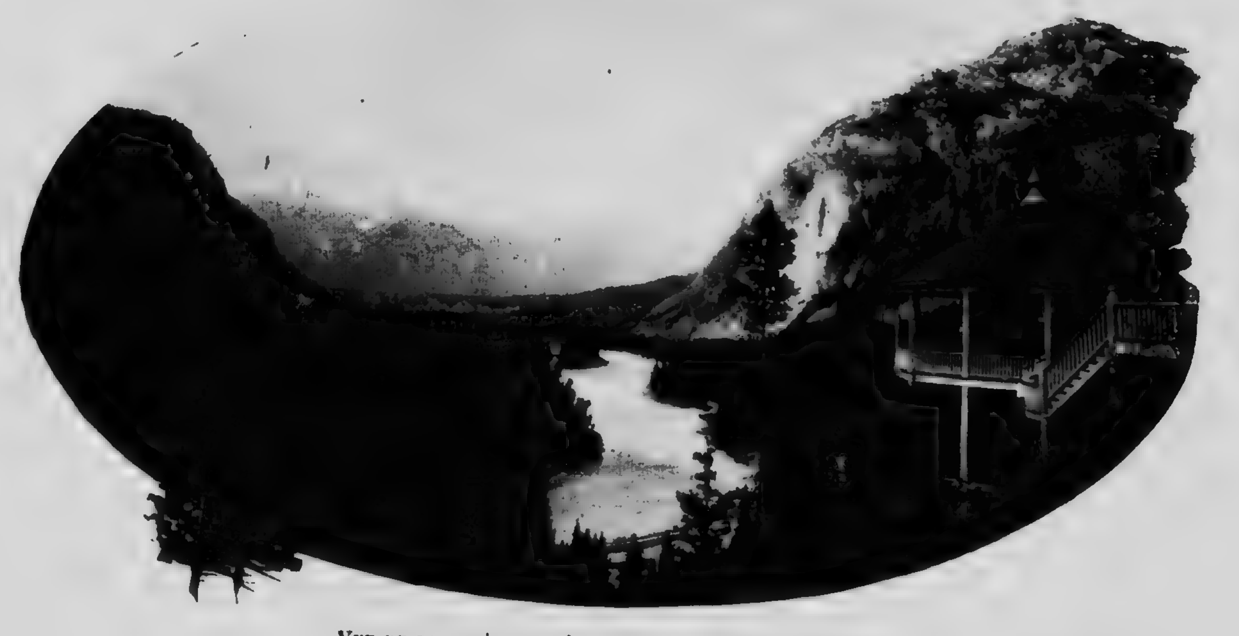
Cowichan, et un chef des Chilkat lui remit quelques ouvrages indiens. Leurs Altesses royales visitèrent l'exposition, puis se firent conduire à l'Hôtel Oak Bay, situé à trois ou quatre milles de la ville, et qui avait été retenu pour les groupes royal et vice-royal pendant leur séjour à Victoria. Dans ce délicieux refuge, baigné par l'océan, en face des hauteurs olympiennes sur lesquelles le Mont Baker, pointant son pic neigeux à cent milles de distance sur l'arrière-plan du firmament bleu, semble monter une garde éternelle. Leurs Altesses royales jouissaient pleinement d'une intimité que n'aurait pu leur donner aucune résidence de la ville. Les dispositions bien prises, la cuisine et le service de cet hôtel furent parfaits, et l'on ne saurait trop féliciter le gouvernement de la province de sa large hospitalité, digne à la fois des hôtes illustres auxquels elle était offerte et de la grande province de la Colombie-Britannique, qui en était la dispensatrice.

Le Duc et la Duchesse dînèrent le même soir avec le lieutenant-gouverneur et lady Joly de Lotbinière, qui avaient invité un grand nombre de personnes à rencontrer Leurs Altesses royales. Parmi les personnes qui eurent cet honneur, nous citerons: le contre-amiral Bickford, madame et mademoiselle Bickford, le très révérend évêque de Colombie et mademoiselle Perrin, le très révérend évêque Orth, le très révérend E. Cridge et madame Cridge, sir Charles Hibbert Tupper, K.C.M.G., et lady Tupper, l'honorable Edgar Dewdney et madame Dewdney, le lieutenant-colonel honorable G. Prior et madame Prior; l'honorable W. J. Macdonald et madame Macdonald, l'honorable William Templeman, monsieur le juge Burbidge, M. le juge et madame Walkem, M. le juge et madame Irving, M. le juge et madame Martin, sir Henry Crease, M. Earle, M.P., et madame Earle, l'honorable James Dunsmuir et madame Dunsmuir, l'honorable D. M. Eberts et madame Eberts, l'honorable W. C. Wells, l'honorable J. D. Prentice, Son Honneur le maire et madame Hayward, M. et madame J. H. Turner, le lieutenant et madame Granby, le lieutenant-colonel et madame Holmes, le lieutenant-colonel Gregory.

Un incident assez amusant survint à ce dîner. On raconte qu'une dame âgée, qui était assise à la gauche de Son Altesse royale, demeura pendant tout le dîner dans l'ignorance de la personnalité de son voisin, bien que, ou plutôt parce que Son Altesse royale entretint avec cette dame une conversation très animée, car il paraît que le Duc, qui avait immédiatement saisi la situation, s'était beaucoup diverti de ce qui constituait pour lui, probablement, une expérience absolument unique. On ajoute que, plus tard dans la soirée, la dame apprit l'erreur qu'elle avait commise, et Son Altesse royale fit de son mieux pour soulager son embarras et lui envoya gracieusement sa photographie avant de quitter Victoria, probablement pour empêcher que la même erreur pût se reproduire à l'avenir. Après le dîner du lieutenant-gouverneur une réception eut lieu aux édifices du parlement, et plus de cinq cents personnes eurent l'honneur d'être présentées et de serrer la main de Leurs Altesses royales, qui jamais ne se montrèrent plus gracieuses et paraissaient absolument insensibles à la fatigue. Pendant toute la soirée, Victoria fut un brasier de lumières; le dragon flamboyant et autres accessoires de fête du quartier chinois donnaient un attrait particulier aux décorations, qui en général rappelaient ce qui s'était vu dans les autres villes déjà traversées.

Victoria, 2 octobre.

Un si grand nombre d'invitations avaient été faites au Duc et à la Duchesse pendant le premier jour de leur séjour à Victoria, qu'il fut sagement décidé de ne prendre pour le lendemain aucun engagement d'un caractère officiel ou de cérémonie; ce fut un soulagement que Leurs Altesses royales apprécièrent grandement, sans aucun doute. Le mercredi se passa donc tranquillement et agréablement sans que Leurs Altesses restassent pourtant oisives. Le matin, la Duchesse, accompagnée de quelques personnes de sa suite, fit une promenade à la voile dans le bras de mer Victoria; puis, après avoir admiré les beautés de ce délicieux endroit, vint prendre le Duc, qui était resté à l'hôtel, et firent une visite à madame Dunsmuir; ensuite, retour à Oak Bay pour le lunch, auquel plusieurs personnes



VUE DE LA RIVIÈRE DE L'ARC, PRISE DE L'HOTEL DE BANFF.

*Topley, Photo.*

de Victoria avaient l'honneur d'être invitées. Après le lunch, sir Henri Joly de Lotbinière présenta madame Owen Hitchcock, qui, au nom des mineurs du district d'Atlin, pria Son Altesse royale d'accepter un bracelet formé de pépites d'or pur. Plus tard, dans l'après-midi, visite intime à l'Hôpital du Jubilé, où Leurs Altesses royales furent reçues par M. C. A. Holland, président du Conseil d'administration, qui présenta mademoiselle Alcorn, chef des infirmières, et le Dr Hassell, médecin-interne. Visite des différentes chambres, après quoi Leurs Altesses royales revinrent au bureau du directeur, où M. Holland présenta madame A. J. Smith, présidente de l'Association de secours auxiliaires des femmes, le bras droit du service de l'hôpital. Mademoiselle Potts remit alors à la Duchesse un bouquet de la part des Filles de Pitié, et le petit Frank Holland, le plus jeune fils du président, lui offrit une corbeille de fleurs.

Ainsi se termina la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York à Victoria, visite remplie de souvenirs charmants et inoubliables pour tous ceux qui eurent l'honneur de participer à la réception de Leurs Altesses royales, y compris, sans doute, les illustres hôtes eux-mêmes. A six heures, le groupe royal se rendit à bord de l'*Empress of India,* où eut lieu le dîner, et au point du jour le jeudi 3 octobre, le bruit des manœuvres habituelles à bord des steamers qui démarrent annonçait que le voyage de retour avait enfin commencé.

Vancouver (au retour), 3 octobre.

Une foule immense composée de nationalités diverses, Anglais, Américains, Chinois, Japonais et Sauvages était réunie sur le quai de Vancouver le jeudi matin pour saluer Leurs Altesses royales à leur retour à Victoria. Dans la foule se trouvaient les chefs des sauvages de Port Simpson et de Squamish Mission, venus par ordre de Son Altesse royale pour recevoir sa réponse à l'adresse qu'ils lui avaient remise quelques jours auparavant. A huit heures, le yacht royal accompagné des vaisseaux d'escorte entrait dans le port, où il fut reçu par un salut royale des vaisseaux *Warspite* et *Amphion* stationnés dans

le port. En débarquant, Son Altesse reçut les chefs sauvages, dont quelques-uns avaient fait huit cents milles pour voir le fils du Roi. Le révérend M. Chirouse lut la réponse du Duc à la tribu de Squamish Mission, et le révérend A. E. Green lut celle des Sauvages de Port Simpson. Le chef Nelson remit ensuite à la Duchesse le " Kiti-um-Shamorgat " où " chapeau des chefs," une coiffure de bois grotesque qui s'est transmise de temps immémorial parmi les sauvages de Port Simpson comme symbole d'autorité et qui est regardé par eux avec une religieuse vénération. Son Altesse royale accepta gracieusement ce cadeau, et démontra beaucoup d'intérêt à apprendre son histoire et ses traditions. A dix heures, Leurs Altesses royales repartaient pour l'est; les vaisseaux de guerre tirèrent le salut réglementaire quand le train s'ébranla aux applaudissements des citoyens de Vancouver, qui, comme ceux de Victoria, doivent recevoir des félicitations pour le succès complet qu'obtint la visite de Leurs Altesses royales à la côte du Pacifique.

A travers les montagnes (au retour), 4 octobre.

Le temps pour le voyage de retour fut idéal, et les montagnes se déroulèrent encore dans toute leur splendeur. Leurs Altesses royales et plusieurs des membres de leur suite traversèrent le cañon Fraser sur les chasse-bœufs de la locomotive de tête. Une photographie fut prise en sortant d'un des tunnels. A Field les trains royaux croisèrent celui qui portait sir Claude MacDonald *en route* pour Pékin; sir Wilfrid Laurier et un peu plus tard le Duc eurent avec lui une longue conversation. A cet endroit, le train royal prit une locomotive supplémentaire, et repartit avec quatre locomotives en tout, une en tête, deux aux milieu, et une en arrière pour faire escalader le sommet. Pas moins de dix-neuf locomotives différentes durent être employées pour traîner le train de Kamloops à Logan.

A trois heures, vendredi après-midi, le train arrivait à Banff, et tout le groupe royal se fit conduire au Parc des Montagnes Rocheuses pour voir les buffalos et admirer les



Le troupeau de buffles au Parc des Montagnes Rocheuses.

p. [illegible]

(au retour), 4 octobre.

beautés naturelles de l'endroit, y compris la célèbre cascade. Le dîner eut lieu à l'Hôtel des Sources Chaudes, qui avait été réservé exclusivement par le chemin de fer du Pacifique pour les visiteurs royaux. A Banff, suivant le programme tracé, le groupe royal se divisa, Son Altesse royale, le prince Alexandre de Teck, lord Wenlock, lord Crichton, le duc de Roxburghe, sir Charles Cust, l'honorable Derek Keppel, le commandant Godfrey-Faussett, le major Bor, le major Maude, le capitaine Graham, A.D.C., et le colonel Sherwood, partirent à dix heures pour Poplar Point, Manitoba, où des dispositions avaient été prises par l'honorable J. N. Kirchhoffer pour une partie de chasse. D'un autre côté, la Duchesse, lady Minto, lady Mary Lygon, l'honorable madame Derek Keppel, madame Maude, mademoiselle Grenfel, sir Arthur Bigge, le chanoine Dalton, sir John Anderson, M. Guise, major Denison et M. W. R. Baker restèrent à Banff pour jouir de quelques jours de repos en cet endroit charmant. Le samedi matin, Son Altesse royale fit en voiture l'ascension de la montagne du tunnel et ensuite visita la caverne du Geyser, la piscine sulfureuse et la caverne des Stalactites, où elle signa son nom sur le registre des visiteurs et accepta un morceau de cristaux en souvenir de la circonstance La Duchesse examina aussi quelques croquis de M. F. M. Bell-Smith et en choisit quatre, représentant l'un le port de Vancouver, et les autres le Grand Glacier, le cañon Fraser et le lac Louise. Son Altesse royale et sa suite se firent conduire en train spécial à Laggan et visitèrent le lac Louise, le lunch fut pris à bord du train. Le dimanche matin, Son Altesse royale assista au service religieux à l'église de la mission de Saint-George, et se fit ensuite conduire en voiture au lac Minnewauka et à d'autres endroits curieux des environs. A neuf heures du soir, le groupe royal partit pour Poplar Point, le train qui portait lady Minto, auquel étaient attachés les wagons des journalistes, prit les devants. Auprès de Parkbeg, la Duchesse, accompagnée de lady Mary Lygon et de l'honorable madame Keppel, fit à peu près un mille de route sur un wagonnet à main manœuvré

par sir Arthur Bigge, sir John Anderson, le major Denison, le Dr Manby et M. W. R. Baker; ce mode de locomotion parut lui plaire extrêmement.

A Régina, la première section du train royal s'arrêta une demi-heure le dimanche après-midi pour permettre à lady Minto d'ouvrir le Cottage Hôpital du Souvenir Victoria. Le Dr Goggin, surintendant de l'éducation, prononça une adresse impromptu, à laquelle Son Excellence répondit avec beaucoup de bonheur, et elle déclara l'hôpital ouvert. Lady Minto visita ensuite les salles en passant. Les deux trains arrivèrent à Poplar Point le mardi matin, à peu près à onze heures.

Le train des chasseurs, qui quitta Banff le vendredi soir, était composé de sept wagons, le *Victoria*, portant Son Altesse royale le duc de Cornwall et d'York, le prince Alexandre de Teck et lord Wenlock; l'*Australia*, portant lord Crichton, le duc de Roxburghe, sir Charles Cust, M. Derek Keppel, le commandant Godfrey-Faussett, major Bor, major Maude, capitaine Graham, A.D.C., et colonel Sherwood; le wagon restaurant *Sandringham*, un wagon pour les serviteurs et deux fourgons à bagages. Le wagon du gouvernement, n° 109, était attaché à ce train et portait sir Wilfrid Laurier qui se rendait à Winnipeg pour y attendre Leurs Altesses royales. A bord du wagon de sir Wilfrid Laurier se trouvait sir Donald Wallace, que le premier ministre avait invité à l'accompagner à Winnipeg. Sir Donald, dans le cours de ses nombreux voyages dans bien des pays, a recueilli sur les hommes et les choses des informations précieuses, qu'il est toujours disposé à communiquer, mais si modestement, que ses auditeurs peuvent se figurer qu'il cherche plutôt à se renseigner qu'à instruire les autres. Nous avons trouvé en lui un compagnon de voyage excessivement intéressant.*

* Entre autres connaissances, sir Donald est un linguiste distingué. Nous eûmes *en route* l'occasion d'apprécier tout son mérite en cette matière. Le train s'arrêta près de Rush Lake pour prendre de l'eau et nous rencontrâmes le long de la voie un groupe de travailleurs dont la nationalité était douteuse et provoqua quelque discussion. Après avoir essayé avec eux de plusieurs idiomes, sir Donald tomba finalement sur le leur propre—un dialecte Esclavonien obscur—et il conversa librement avec ces étrangers à la fois surpris et charmés.

Le wagon de sir Wilfrid Laurier était placé entre le *Victoria* et le wagon restaurant, ce qui obligeait le Duc à le traverser plusieurs fois par jour. Cette circonstance fit que nous, les membres cadets du groupe, eûmes le privilège de le voir de très près pendant ces quelques jours. Souvent il s'arrêtait quelques minutes pour fumer une cigarette, une fois même il fit à sir Wilfrid l'honneur de prendre le thé avec lui et passa la plus grande partie de la soirée à causer de divers sujets. Il est toujours difficile de décider jusqu'à quel point il est permis de parler de ces conversations, mais si cela n'est pas indiscret, nous aimerons a dire que ce qui nous a le plus frappé dans le duc de Cornwall et d'York, c'est sa faculté d'observation et son désir de se renseigner de tout ce qui avait trait aux affaires canadiennes, et particulièrement à la région que nous traversions. Par exemple, il voulut savoir l'histoire des tribus sauvages du Nord-Ouest, de la tenure des terres de la compagnie de la Baie d'Hudson, du système actuel d'arpentages; il s'informa des terres, de leur administration, des conditions d'établissement. Pendant la journée nous aperçûmes par les fenêtres du train quelques animaux sauvages, une antilope, des loups, un blaireau. Nous traversâmes aussi des régions ravagées par des feux de prairie. Son Altesse royale portait un vif intérêt aux sujets de conversation que suggéraient ces incidents, et si quelque chose le frappait particulièrement, il en faisait prendre note par son secrétaire, pour pouvoir y revenir plus tard.

A travers la prairie (au retour) 5 octobre.

Le retour à travers des prairies se fit donc très agréablement. Le dimanche matin, à onze heures, nous arrivions à Poplar Point, où nous trouvâmes Son Excellence le Gouverneur général et son secrétaire M. A. F. Sladen, venus directement d'Ottawa pour rejoindre Son Altesse. Après le lunch, le Duc et les autres chasseurs restaient avec M. Kirchhoffer, pendant que sir Wilfrid Laurier et sir Donald Wallace partaient pour Winnipeg, où ils furent les hôtes du lieutenant-gouverneur jusqu'au mardi suivant.

M. Kirchhoffer et ses invités se rendirent en voiture jusqu'au lac, à une distance de douze milles environ, et là une flottille de canots attendait pour transporter les chasseurs au lieu de chasse; le canot qui transportait Son Altesse et lord Minto était dirigé par John Atkinson, un des guides les plus habiles de la localité. On arriva à York Lodge,—nom du rendez-vous de chasse donné pour la circonstance par le sénateur—à cinq heures du soir environ et le reste de la journée fut employé à inspecter tranquillement les environs. Lord Crichton et le commandant Godfrey-Faussett, qui s'étaient séparés du groupe principal, à la tête du lac, pour accepter l'hospitalité de MM. George et Percy Galt, dans un campement voisin, accompagnés de leurs hôtes, vinrent dîner, et tout le monde se mit au lit la tête pleine des perspectives les plus brillantes pour le sport du lendemain.

York Lodge
7 octobre.

De bonne heure le campement était en mouvement, et les canots qui portaient les distingués chasseurs étaient en route pour les remises du canard sauvage. Il y avait en tout sept canots, chacun sous la conduite d'un guide expérimenté prenant une route différente; John Atkinson, comme le premier jour, avait l'honneur de piloter Son Altesse royale. La matinée était idéale pour la chasse au canard, le ciel était un peu couvert, il soufflait une légère brise, et les chasseurs profitèrent largement des premières heures du matin. Pendant cinq heures consécutives on put entendre les coups de fusil dans tous les coins du marais; à dix heures les canots revenaient au rendez-vous. La chasse du matin avait été fructueuse, environ deux cents canards, représentant toutes les varietés connues aux chasseurs du Manitoba, avaient été abattus. Pour sa part Son Altesse avait abattu cinquante-deux pièces de gibier. Après le lunch, les chasseurs repartirent et la chasse recommença. Au retour on s'aperçut que l'un des membres distingués du groupe, le prince Alexandre de Teck, manquait à l'appel. Sa Sereine Altesse était conduite par T. Helliwell, un guide expérimenté certainement, mais qui, d'une façon quelconque avait dû perdre sa direction. On accrocha des lanternes et on tira des coups de fusil; c'est seulement



S. A. R. la duchesse de Cornwall et d'York assistant aux [illegible] -Point.



Arrivée de S. A. R. le duc de Cornwall et d'York à York Lodge.

p. 162

longtemps après le coucher du soleil que le Prince Alexandre arriva, amusé de cette petite aventure. Le sport reprit avec la même ardeur la mardi matin, et à midi les chasseurs revinrent à Poplar Point, enchantés de l'hospitalité de M. Kirchhoffer.

Pendant ce temps, la Duchesse, dont le train était arrivé à Poplar Point de bonne heure dans la matinée, s'intéressait à voir fonctionner une machine à battre sur la ferme de M. W. D. Bond, située près de la station. Son Altesse royale, Lady Minto et les différentes personnes de leur suite traversèrent les champs et assistèrent à l'opération de la réunion des gerbes, du battage et du vannage du grain et de la mise en sacs pour le marché. La Duchesse ne cessait d'admirer ce spectacle nouveau pour elle, et plongeant sa main dans un des sacs, elle en retira une poignée de n° 1 dur, qu'elle emporta en souvenir de sa visite au Manitoba. A quatre heures, le Duc et le groupe de chasseurs revinrent du marais et les voyage vers l'est continua.

Poplar Point, 8 octobre.

Le train royal arriva à Winnipeg vers cinq heures. Le lieutenant-gouverneur, sir Wilfrid Laurier, son honneur le maire, et un grand nombre de citoyens attendaient à la gare. Le Duc, un peu fatigué, ne se montra pas, mais Son Altesse Royale, continuant à suivre le procédé d'évolution des grains dorés qu'elle avait vu onduler sous la brise quelques heures auparavant, visita la meunerie d'Ogilvie et, conduite par M. F. W. Thompson, administrateur général, passa une demi-heure à inspecter les bâtiments. Dans la chambre des machines, le prince Alexandre remarqua un fer à cheval en avant de la machine, " Vous devriez," dit-il, " donner ce fer à cheval à la Duchesse, elle aime les fers à cheval" La Duchesse sourit comme pour rejeter au loin toute idée de superstition, cependant, elle accepta le fer à cheval. Le sifflet du départ se fit entendre et le train royal quitta Winnipeg; le train vice-royal était parti quelques temps auparavant. Le temps qui avait été splendide, l'été des sauvages, dans tout son charme, changea tout à coup avec le départ du duc d'York, et devint froid et pluvieux.

Winnipeg, (au retour), 8 octobre.

Au Portage du Rat—une ville où l'on passe généralement à des heures indues—et que nous avions traversée à l'aube en nous dirigeant vers l'ouest—le train royal arriva après minuit, mais la population locale évidemment bien décidée à ne pas se laisser voler sa démonstration cette fois, car la station était brillamment illuminée et un immense feu de joie ajoutait encore à l'éclat. Bien que l'heure fut très avancée, Leurs Altesses royales se présentèrent sur la plate-forme à arrière de leur wagon et répondirent gracieusement aux saluts de la population.

Entre Winnipeg et North-Bay, 9 octobre.

Le mercredi se passa sans incident. Toute la journée, sous un ciel sombre, les trains longèrent le littoral du lac Supérieur; le soir ils contournèrent son extrémité orientale et la descente vers la capitale d'Ontario commença.

North-Bay, 10 octobre.

On arriva le jeudi matin de bonne heure à North-Bay, le train royal fut remis par les autorités du chemin de fer Canadien du Pacifique à celles du Grand Tronc, et M. W. R. Tiffin, surintendant divisionnaire, le prit sous ses soins. Au risque de se répéter l'auteur croit devoir encore une fois enregistrer son admiration illimitée pour le magnifique service fourni par le chemin de fer du Pacifique, service parfait dans ses moindres détails, dénotant une habileté, une attention et des ressources qui font honneur à l'administration du chemin de fer en général et à la vigilance incessante de M. W. R. Baker en particulier.

A Huntsville, Bracebridge, Gravenhurst et Atherley, à toutes les stations le long de la route dans les régions du Nipissing et de la Muskoka, des foules nombreuses étaient reunies et témoignaient de leur loyauté en agitant au passage du train des drapeaux et des branches d'érables, riches des tons vivaces de l'automne. A Orillia, Barrie et Newmarket, de courts arrêts furent ordonnés pour permettre d'offrir des bouquets à la Duchesse; à Barrie le bouquet fut remis par mademoiselle Florence Radenhurst, fille de Son Honneur le maire.

# CHAPITRE VI.

## ONTARIO 10—16 OCTOBRE.

Arrivée à Toronto.—Procession royale.—Présentation des adresses.—Remise à la Duchesse d'une garniture de bureau.—Concert à la Salle Massey.—Revue des troupes.—Visite à l'Ecole de l'évêque Strachan—à l'université de Toronto.—Réception du soir.—Départ de Toronto.—Visite de la péninsule occidentale.—London.—Niagara-on-the-Lake.—Visite au couvent de Lorette.—Hamilton.—Belleville.—Kingston.—Visite à la Queen's University.—Traversée des Mille Iles.—Brockville.—Le Pont du Jubilé de Victoria.

Toronto, 10 octobre.

DANS les faubourgs de Toronto, au commencement de la rue Saint-Georges, une gare temporaire avait été érigée; le style en était tout classique, le toit bas en forme d'arche porté par de gracieuses colonnes et le plancher recouvert d'un riche tapis vert, qui faisait contraste avec le tapis invariablement écarlate usité dans toutes les autres occasions. Du côté du sud et formés en demi-cercle, les enfants des écoles au nombre de 6,000 étaient étagés sur des gradins et tout autour de l'amphithéâtre se tenait une garde d'honneur formée de cent hommes des Queen's Own Rifles, commandés par le major Gunther. Sous l'arche avaient pris place l'honorable G. W. Ross, premier ministre de la province et les membres de son cabinet (le lieutenant-gouverneur avait été empêché par une indisposition d'assister à l'arrivée de Leurs Altesses), Lady Laurier, l'honorable George Cox, président du comité de réception; M. W. Wainwright, du chemin de fer du Grand Tronc; M. Andrew Patullo, M.P.P., colonel Drury, C. B., et plusieurs autres.

A une heure et demie, le train vice-royal arrivait en gare, et Leurs Excellences le Gouverneur Général et lady Minto, accompagnées de sir Wilfrid Laurier, étaient reçus avec tous les honneurs règlementaires; une demi-heure plus tard, le train royal, suivant l'expression d'un correspondant anglais, " surgissait du calme de la campagne fertile pour tomber dans un masse épaisse de peuple, dans des rugissements de bienvenue et dans des flots de mélodie."

Leurs Altesses royales furent reçues par Son Excellence le Gouverneur général, sir Wilfrid Laurier et l'honorable G. W. Ross, qui leur souhaita la bienvenue au nom de la province d'Ontario. La pluie tombait à verse, mais qui pensait alors à la pluie? Sûrement pas les citoyens de Toronto, qui du premier ministre de la province au plus jeune des enfants présents, ne songeaient alors qu'à rendre hommage à leur souverain dans la personne de son fils. Comme l'écrivait, au plutôt le télégraphiait un autre correspondant à son journal—le *Times*,—" La pluie a fait de son mieux pour gâter la bienvenue d'aujourd'hui, mais les enfants chantant dans la vaste amphithéâtre autour de gare, et agitant des Union Jacks et des branches d'érable, formaient le plus joli coup d'œil que j'aie jamais vu."

Après les présentations d'usage, une corbeille de roses et de fougères fut remise à la Duchesse par mademoiselle Vivian Spence au nom des enfants des écoles; le groupe royal resta quelques instants encore à écouter les chants, pendant que le cortège du Gouverneur général quittait la station pour se rendre aux édifices du Parlement, où les appartements de Son Excellence étaient préparés. Les chants terminés, le cortège royal se forma et se rendit à l'hôtel de ville par les rues Saint-George, Bloor, Jarvis, Carleton, Yonge, King et Bay, qui étaient garnies d'une foule énorme acclamant Leurs Altesses royales avec un enthousiasme indescriptible et inoubliable pour tous ceux qui furent témoins de cet accueil. On a dit que 250,000 personnes avaient pris part à cette merveilleuse démonstration. Le fait seul d'un quart de million d'âmes exprimant publiquement ses sentiments



Garde-chasse. Parc des Montagnes Rocheuses, Banff.

p. 160

sur un sujet quelconque (indépendemment de la nature ou de l'objet de la démonstration) est toujours un spectacle émouvant et impressionnant. Comment alors pourrait-on caractériser convenablement la vue d'une telle multitude animée comme un seul homme par des sentiments aussi touchants et aussi empoignants que ceux de loyauté et de dévouement au Roi et à la patrie ! Bien que la pluie tombât assez fort par moments, Leurs Altesses ne laissèrent pas relever la capote de leur voiture. Sir Arthur Bigge tenait un parapluie au-dessus de la tête de la Duchesse, mais le Duc était absolument à la pluie et ne semblait pas y prendre garde le moins du monde.

Les décorations le long de la route étaient toutes choisies et s'harmonisaient par leur richesse et leur beauté avec l'état d'âme de tous les citoyens. La cité tout entière était un vrai labyrinthe de drapeaux, bannières et fleurs. La rue Saint-Georges offrait un très bel aspect, les résidences de l'honorable Melvin Jones et de M· Georges Gooderham étaient particulièrement remarquables. La maison de M. S. H. Jane, dans la rue Church, était magnifiquement décorée, entourée de mâts vénétiens recouverts de pourpre et or, et garnis de festons de verdure et de banderoles. Dans la partie commerciale, les magasins de de messieurs Eaton et Murray étaient incomparables. A la Porte Alexander (un arc de triomphe érigé à l'entrée de Queen's Park en souvenir de la visite royale), les deux plus jeunes Filles de l'Empire s'approchèrent de Son Altesse royale, tenant dans leurs mains de larges rubans de satin blanc terminés par des glands d'or qu'elles remirent à la Duchesse. Quand Son Altesse royale tira sur les rubans, les portes s'ouvrirent au milieu des applaudissements de la foule et la petite mademoiselle Phyllis Nordheimer, fille de madame Nordheimer de Glenedyth, s'avança, portant un énorme bouquet de roses rouges et de roses jaunes noué par un large ruban de satin blanc sur lequel était imprimé en lettres d'or " Les Filles de l'Empire vous saluent ". Les trois jeunes filles étaient habillées tout en blanc avec d'élégants chapeaux à larges bords. Lorsque le carrosse royale passa devant McMaster Hall, 2,000 étudiants rangés de chaque côté

de l'édifice saluèrent le Duc et la Duchesse avec des acclamations retentissantes. Les dames du Collège Havergal firent un accueil non moins cordial, ainsi que les membres de l'Ordre Indépendant des Forestiers, dont on admirait beaucoup l'arc de triomphe magnifique au coin des rues Richmond et Bay. C'est au milieu d'un roulement incessant d'acclamations que le cortège royal s'avança jusqu'à l'Hôtel de Ville, où Son Honneur le maire (M. Oliver Howland, C.M.G.), l'échevin Cox, président du comité de réception, et une foule de personnages distingués dans le monde parlementaire, légal et ecclésiastique attendaient Leurs Altesses royales.

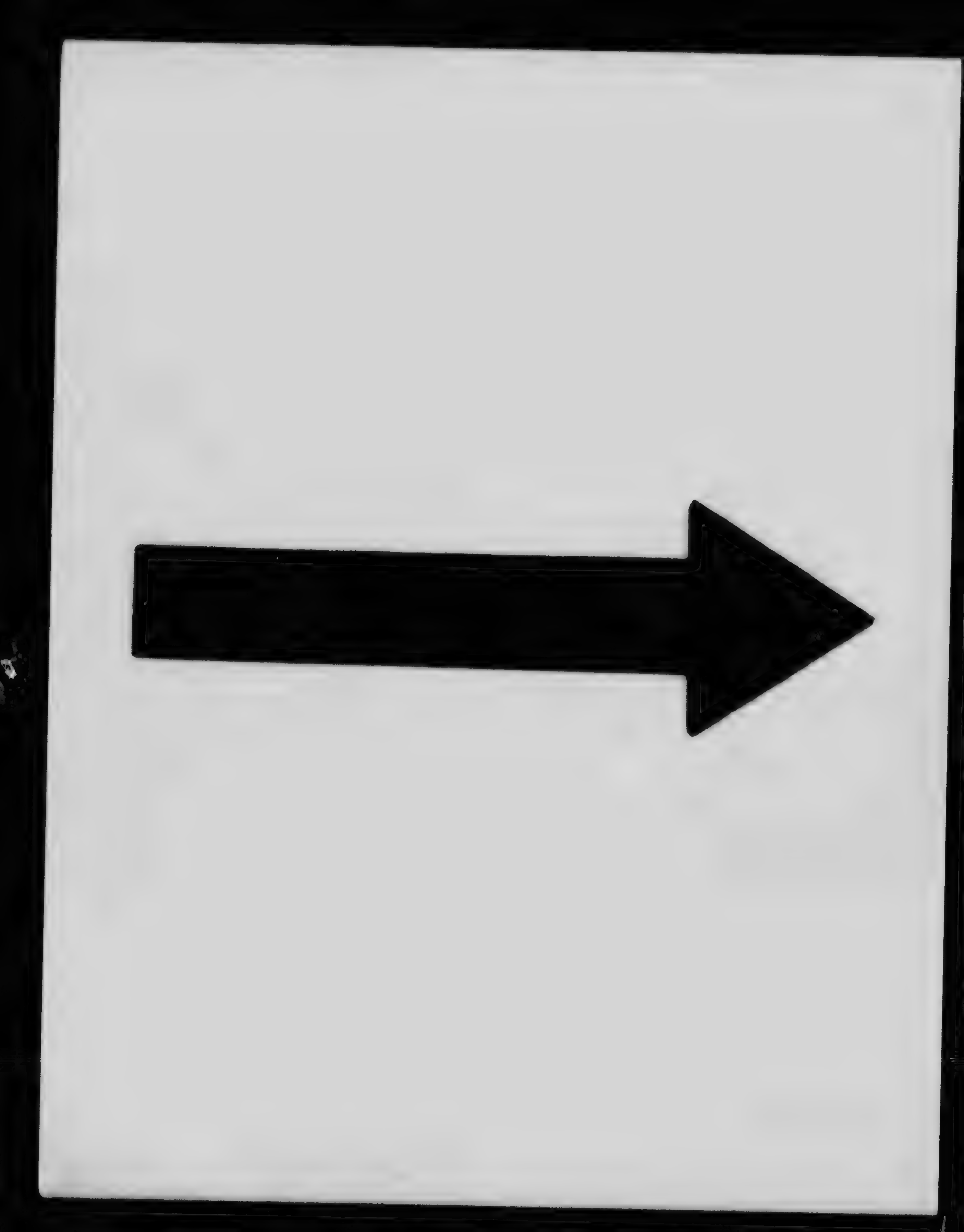
Quand le carrosse royal approcha de l'hôtel de ville, la musique des Grenadiers et du 12e bataillon jouèrent les premières mesures du morceau de Wagner préparé spécialement pour la circonstance. L'effet produit par le chœur formé de mille voix adultes était absolument saisissant, et à la finale " Prince d'Angleterre, salut," les mains tendues vers l'hôte royal lui montraient bien tout la sincérité de la bienvenue de Toronto. La Duchesse ayant accepté un bouquet d'orchidées des mains de mademoiselle Evelyn Cox, le maire procéda à la lecture de l'adresse civique. Malheureusement, au même moment, le chœur reprenait et étouffait complètement la voix de M. Howland. Des adresses furent ensuite remises de la part de la ville de Barrie, du comté de Dufferin, de la Société calédonienne de Toronto, de l'Eglise Méthodiste, de l'association des Loyalistes de l'Empire Uni, de l'association de bienfaisance des Fils de l'Ecosse, de la Société des pionniers de York, de la Société Royale du Canada, de l'Eglise d'Angleterre, du diocèse de Toronto, des Vétérans de l'Armée et de la Marine, de la ville d'Oshawa, du Grand Chapître Noir de l'Amérique Britannique, de l'Ordre Uni Indépendant des Oddfellows de Manchester, de l'Armée du Salut, de l'Université du Collège de la Trinité, de la Conférence générale de l'Eglise méthodiste, des Filles de l'Empire, de la Société Saint-Georges, de la Société humanitaire de Toronto, des comtés unis de Durham et de Northumberland, et du comté d'Essex. Dans sa réponse, Son Altesse royale remercia

profondément la cité de Toronto " de la chaleur et de l'enthousiasme avec lequel nous avons été accueillis à notre entrée dans la capitale historique du Haut Canada," et fit allusion à cette circonstance que le nom porté par Toronto pendant cinquante ans était identique " au premier titre qui m'a été conféré par ma chère grand'mère ".

La procession se remit en route par la pluie pour se rendre au Palais du Gouvernement, par les rues Queen, Victoria, Adelaïde, Church, King et Simcoe, aux accents des Alléluias et de l'hymne national. Au moment où le Duc allait descendre de voiture, il vit un vieillard qui cherchait à se frayer un chemin à travers la foule, et reconnaissant un ancien serviteur, il fit signe au Prince Alexandre de Teck de le laisser s'approcher du carrosse royal; le Duc serra la main du vieillard avec une effusion qui causa une vive admiration parmi la foule. C'était la répétition de l'incident de Vancouver.

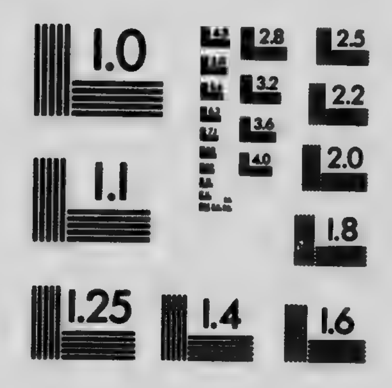
Une garde d'honneur fournie par les compagnies F et G du 48e Highlanders était formée sur la pelouse qui s'étend devant l'Hôtel du Gouvernement; Leurs Altesses royales furent reçues à la porte de l'est par Son Honneur le lieutenant-gouverneur et mademoiselle Mowat. Avant de pénétrer dans la maison, le Duc inspecta la garde d'honneur et adressa aux hommes quelques paroles de regret sur le mauvais temps. Après quoi il se retira dans ses appartements, presque au même moment la Duchesse accompagnée de Lady Minto et de plusieurs personnes de sa suite se présenta sous la véranda, où devait lui être remis une garniture de bureau, don des dames de Toronto. Mademoiselle Mowat offrit le cadeau et lut l'adresse suivante:

Au nom des femmes de Toronto, nous prions Votre Altesse royale d'avoir la gracieuseté d'accepter ce faible gage de leur affection et de leur loyauté. Le dessin et l'exécution de notre petit cadeau ont été faits à Toronto et il est composé entièrement de matériaux canadiens. Puissions-nous espérer que l'érable et l'améthyste rappelleront à Votre Altesse quelques-uns des panoramas de nos lacs et de nos bois, et puisse l'or pur du Klondike être le symbole du dévouement inaltérable des cœurs canadiens. Nous avons la fierté et la joie de voir que Votre Altesse royale a fait une heureuse traversée de notre grand Canada, d'un



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)






océan à l'autre, et nous exprimons instamment l'espoir, nous prions que vos enfants et petits enfants aient longue vie et puissent régner sur la grande et les petites Bretagnes, sur un empire qui ne voit jamais le soleil se coucher.

L'adresse terminée, madmoiselle Mowat remit le cadeau à la Duchesse, qui parut enchantée et remercia les donatrices de leur aimable pensée. Immédiatement après, madame William Mulock, madame G. W. Ross, madame Denison, madame E· B. Osler, madame MacMahon, madame Charles Moss, et plusieurs autres dames, membres du sous-comité d'organisation, furent présentées. Puis Son Altesse royale se retira. Le cadeau consistait en une garniture de bureau complète, contenue dans un coffret d'érable piqué de 22 pouces carrés; sur le dessus était incrusté une branche d'érable en or occupant le coin inférieur; au centre, les armes de la cité de Toronto en émail et or, et le monogramme de Son Altesse royale, " V.M."

Son Honneur le lieutenant-gouverneur donna le même soir un dîner officiel, auquel les personnes suivantes eurent l'honneur d'être conviées pour rencontrer Leurs Altesses royales:—

L'archevêque de Toronto; l'évêque de Niagara et madame Dumoulin; sir Wilfrid Laurier et lady Laurier; l'honorable W. S. et madame Fielding; sir Thomas et lady Taylor; monsieur le juge et madame Osler; monsieur le juge et madame Maclennan; monsieur le juge et madame Moss; monsieur le juge et madame Lister; M. E. B. Osler, M.P. et madame Osler; M. W. R. Brock, M.P. et madame Brock; le premier ministre d'Ontario et madame Ross; le secrétaire provincial et madame Stratton; le procureur général et madame Gibson; le commissaire des terres de la Couronne et madame Davis; le commissaire des travaux publics et madame Latchford; le ministre de l'éducation et madame Harcourt; le ministre provincial de l'agriculture et madame Dryden; le révérend Dr et madame Armstrong Black; le révérend Dr Milligan; le révérend docteur et madame Potts; le président de l'université de Toronto et madame Loudon; l'Orateur de l'assemblée législative et madame Evanturel; le maire de Toronto; M. G. F. Marter, M.P.P. et madame Marter; M. J. J. Foy, M.P.P. et madame Foy; M. J. P. Whitney, M.P.P. et madame Whitney; lieutenant-colonel George T. et madame Denison; colonel et madame Otter; colonel et madame Buchan; le trésorier de la Société des lois; M. et madame Georges Gooderham; M. et madame E. Strachan Cox; lady Thompson; lady Kirkpatrick; madame Law; mademoiselle Campbell; mademoi-



S. A. R. le duc de Cornwall et d'York distribuant les médailles à Toronto.

p. 168



UNIVERSITÉ DE TORONTO.

p. 112

selle Gzowski; monsieur le shérif Widdifield; capitaine John Denison, R.N.; major et madame Biggar; mademoiselle Daisy Patteson; M. et madame Thomas Langton.

Après le dîner, le groupe royale assista à un concert donné à la salle Massey sous la direction de M. Stewart Houston, qui doit être felicité pour le grand succès obtenu. L'étoile de la soirée fut madame Calvé, qui rendit avec un goût et un sentiment exquis les " visions " de Guy d'Hardelot et la sérénade de Gounod " Quand tu chantes ". Leurs Altesses royales arrivèrent à dix heures environ et restèrent jusqu'à la fin de la soirée.

Jusqu'à une heure avancée de la nuit, les rues furent bloquées par une masse de curieux qui se renouvelaient sans cesse et qui entretenaient dans toute son ardeur l'enthouiasme de l'après-midi. Les illuminations étaient merveilleuses. Entre autres décorations remarquables on peut citer l'arc de triomphe des forestiers surmonté d'une couronne de Tudor, Osgoode Hall, le Temple, et l'arc de triomphe des manufacturiers érigé à l'entrée de l'avenue de l'Université et à travers lequel étincelaient en perspective les édifices législatifs surperbement illuminés. Du haut de la tour de l'hôtel de ville rayonnaient les éclats des plus puissants projecteurs électriques qui aient jamais été employés en Canada; il y en avait dix lançant une lumière équivalente en puissance à cinquante millions de bougies.

Toronto, 11 octobre.

Le vendredi matin une revue de 11,000 hommes choisis de la milice du Canada eut lieu sur le champ de manœuvres de la garnison en présence de Leurs Altesses royales et plusieurs milliers de spectateurs intéressés. Cet événement était attendu avec impatience dans tous les cercles militaires, car c'était l'essai le plus considérable de mobilisation qui eût encore été tenté au Canada. Il est bon de noter qu'au point de vue militaire et au point de vue du spectacle, cette démonstration, de l'aveu de tous les critiques compétents, a eu un succès complet et cela en dépit des circonstances climatériques qui étaient loin d'être favorables.

Son Altesse royale, accompagnée de Lady Minto et de Lord Wenlock, et escortée par un détachement des gardes du corps

du Gouverneur général, arriva sur le terrain à onze heures environ, et quelques instants plus tards l'entrée au galop d'une escorte de Dragons royaux canadiens annonçait l'arrivée du Duc. Son Altesse royale, qui portait l'uniforme de Colonel en chef des Fusiliers royaux, était accompagnée de Son Altesse sereine le prince Alexandre de Teck et de Lord Minto, et suivie d'un brillant état-major. L'inspection officielle eut bien d'abord, Son Altesse royale et son état-major, et le major-général O'Grady Haly avec son état-major également passant à cheval lentement le long des lignes, les musiques massées des première et seconde divisions d'infanterie jouant " O Canada, terre de nos aïeux ". A la fin de la cérémonie, Son Altesse royale et son groupe revinrent au poste de salut, la musique du 19e jouant la " Maple Leaf " comme ils s'avançaient. Le Duc présenta alors les nouveaux drapeaux au régiment d'infanterie Royal Canadien et au régiment de Dragons Royal Canadien. La remise de la Croix Victoria au lieutenant Cockburn vint ensuite, et le duc de Roxburghe* lut les détails de l'action qui avait motivé cet honneur. Son Altesse attacha la décoration sur la poitrine du lieutenant Cockburn, et lui serra la main en le remerciant au nom de l'armée britannique de ses vaillants services, puis le Duc lui remit un sabre d'honneur, don des citoyens de Toronto. Ensuite se fit la distribution des médailles aux cinquante-huit officiers et aux quatre cent quarante-sept sous-officiers et soldats et à la sœur ambulancière Elizabeth Russell. Le défilé, qui pour les curieux constituait le principal attrait de la revue, se mit en marche ; l'effet des évolutions militaires était accentué encore par le brouillard qui planait sur le champ de manœuvres, cachant quelquefois des régiments entiers, et qui représentait assez bien la fumée du champ de bataille. C'est ainsi que se

* Le 7 novembre 1900, à Lillefontein, deux canons de la colonne anglaise placés à l'arrière garde d'un convoi furent attaqués par une force écrasante de Boers. Des efforts furent faits pour dégager les canons, mais comme les Boers poursuivaient en grand nombre, les chevaux qui traînaient les pièces s'épuisèrent et bientôt ne purent plus marcher qu'au pas. Le lieutenant H. Z. C. Cockburn avec une poignée d'hommes, au moment le plus critique, tint en respect les Boers pour permettre aux canons d'échapper, mais à cette fin, il dut se sacrifier lui-même et son détachement, dont tous les hommes furent tués, blessés ou faits prisonniers.

termina un des spectacles militaires les plus brillants qui se fussent encore vus au Canada.*

Le vendredi après-midi, le Duc et la Duchesse assistèrent à une revue de la brigade des pompiers sur l'avenue Université; toutes deux parurent y prendre un vif intérêt, et firent demander l'échevin Foster, président du comité civique des incendies et de l'éclairage, et le félicitérent sur la discipline et l'activité de ses hommes. Leurs Altesses royales se rendirent ensuite en voiture à l'école de l'évêque Strachan, où elles furent reçues par le Révérend John Langtry, représentant l'évêque de Toronto, par le vice-président, M. James Henderson, et Mademoiselle Acres. Aucune adresse ne fut présentée, mais la Duchesse accepta gracieusement un magnifique bouquet d'orchidées violets, que lui remit Mademoiselle Marjorie Holcroft; Leurs Altesses royales signèrent toutes deux le livre royal des visiteurs; puis elles se dirigèrent vers l'ouest par la rue Collège en passant sous l'arc de triomphe des manufacturiers pour arriver au Queen's Park, où, dans un petit parterre, situé directement au nord-ouest des édifices parlementaires, le Duc, en présence du maire Howland, qui arriva un peu en retard, et de M. Alexander Muir, auteur de "The Maple Leaf Forever", planta un érable avec le cérémonial ordinaire. Ensuite visite à l'Université de Toronto, où le Duc devait recevoir un diplôme. La cérémonie eut lieu dans la salle de l'est de l'Université, qui était décorée avec goût aux couleurs du collège. Sur la plateforme étaient assemblés les membres du Sénat de l'Université, sir Wilfrid Laurier, l'honorable F. W. Borden, l'honorable G. W. Ross et plusieurs membres de son comité. Les groupes royal et vice-royal furent reçus à l'entrée de l'université par le chancelier (sir William Meredith), le vice-chancelier (monsieur le juge Moss), le président Loudon, le professeur Ramsay Wright. La Duchesse accepta un bouquet des étudiantes. Sous le dais, Lord Minto présenta le Duc pour la remise du diplôme de LL.D., qui lui fut conféré par le chancelier dans la forme

* Pour quelques détails militaires de cette revue, voir annexe n° X., pages 315-320.

académique ordinaire. Le chancelier lut l'adresse de l'Université, et Son Altesse royale répondit en faisant une allusion spirituelle au fait que le nom du Roi était resté sur la liste des sous-gradués pendant quarante ans, ce qui causa un accès d'hilarité parmi l'auditoire.

Leurs Excellences le Gouverneur général et la comtesse de Minto donnèrent un dîner le même soir aux édifices parlementaires et un grand nombre de personnages officiels furent invités pour la circonstance afin d'avoir l'honneur de rencontrer Leurs Altesses royales. Parmi les personnes présentes se trouvait le vénérable sir William Howland, paraissant plein de vie et de santé en dépit de ses 91 ans. Dans la soirée, Leurs Altesses royales donnèrent une réception dans la Chambre législative, et plus de 2,000 personnes défilèrent devant le trône, et chacune échangea une poignée de mains d'abord avec le Duc, ensuite avec la Duchesse, qui se tenaient sur les degrés inférieurs du trône, ayant à leur gauche lord et lady Minto. Sir Wilfrid et lady Laurier furent les premiers présentés, le premier ministre plein de dignité avait grand air dans son uniforme que l'on désigne souvent à tort sous le nom de « Windsor uniform », mais qui est en réalité l'uniforme d'un Conseiller Privé de la Grande Bretagne. Derrière le premier ministre, venaient, sans ordre régulier, l'évêque de Toronto, l'honorable William Mulock et Mme Mulock, honorable A. G. Blair et Miss Blair, honorable W. S. Fielding, Mme et mesdemoiselles Fielding, Chancelier Boyd, juges en chef Falconbridge et Meredith, honorable George Foster et Mme Foster, honorable George Cox et Mme Cox, honorable Melvin Jones et Mme Jones, honorable G. W. Ross et Mme Ross, M. J. J. Foy, M.P.P., et Mme Foy, et une longue suite de personnages de haute et de moindre importance. A l'intérieur de la salle, splendidement décorée, le spectacle était magnifique, bien que, par suite de quelque malentendu, les dispositions prises pour l'ordre des présentations fussent défectueuses, aucun arrangement n'avait été prévu pour la convenance du public et en particulier des dames, ni pour les personnages occupant une haute position officielle qui leur donne

constitutionnellement l'accès auprès du trône, et qui furent laissés avec leurs femmes et leurs filles à se débattre de leur mieux pour pouvoir entrer. On peut dire à cet égard que cette cérémonie était loin d'avoir l'ordre et la régularité de celle qui avait été tenue quelques semaines auparavant dans la salle du Sénat à Ottawa, où toutes les précautions avait été prises pour présenter chacun dans l'ordre convenable et pour aplanir autant que possible les difficultés qu'éprouvent généralement dans ces occasions les personnes sans rang officiel. Cependant, tout ceci n'est qu'un détail. A minuit la récéption a pris fin au chant de l'hymne national, et sauf quelques dames dont les toilettes avaient été plus ou moins chiffonnées dans l'encombrement, tout le monde paraissait enchanté du grand succès de la fête la plus grande qui se fût tenue dans les annales de la Cité Reine.

Ainsi se termina la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York à Toronto, visite qui à beaucoup de points de vue fut le clou du voyage royal, du moins en en ce qui regarde ce pays. Si l'on veut établir des comparaisons, il y avait eu et il devait y avoir encore ailleurs des réceptions comparables et peu-être égales au point de vue de la cordialité à celles de Toronto. Ottawa l'avait emporté pour la splendeur des illuminations, et toutes les villes (sauf Montréal) avaient eu plus de bonheur sous le rapport de la température, mais ce n'est pas faire de tort au reste en disant que la démonstration de Toronto, en raison de son envergure, offrait la manifestation la plus imposante d'amour et de loyauté du Canada dont ce pays ait jamais été témoin. Mettant de côté la caractère local, et parlant au nom de tous, la première cité de la province dirigeante du Canada britannique avait concentré pour ainsi dire en un tout harmonieux les sentiments loyaux qui agitaient le Canada d'un océan à l'autre, pour les offrir en un acte de suprême hommage au roi actuel par l'entremise du roi futur.

A neuf heures, le samedi matin, Leurs Altesses royales quittaient Toronto par le chemin de fer du Grand Tronc pour

faire une courte visite dans l'Ontario occidental. Le premier arrêt se fit à Brampton, où sept petites filles présentèrent à la Duchesse des corbeilles de belles roses, violettes et muguets. Son Altesse royale les reçut avec sa grâce habi- et fit entrer les enfants dans son wagon. A Guelph le groupe royal fut reçu par le maire, le juge Chadwick et quelques autres personnes, pendant que 2,000 enfants chantaient l'hymne national. A Berlin, le maire présenta quelques dames et messieurs et madame la mairesse, fille de M. J. E. Seagram, M.P., remit à la Duchesse un bouquet de roses liées d'un ruban aux couleurs de l'écurie Seagram, et attachées par une boucle d'argent formée avec le fer à cheval de John Ruskin, le vainqueur de la Queen's Plate à Toronto en 1901. Comme à Winnipeg, Son Altesse royale accepta le fer à cheval, en disant qu'elle le considérait comme un talisman de bon augure. A Stratford les enfants chantèrent délicieusement, et deux petits, Miss Dorothy McLagan and Master Justin McCarty, remirent des bouquets à Son Altesse royale.

Brampton, 12 octobre.

Guelph, 12 octobre.

Berlin, 12 octobre.

Stratford, 12 octobre.

Le groupe royal fut reçu à London par le comité des citoyens composé de l'honorable David Mills, Sir John Carling, M. Chs. S. Hyman, M.P., colonel F. B. Leys, M.P.P., et quelques autres. Pendant que Son Altesse royale passait l'inspection de la garde d'honneur tirée des compagnées indiennes du 26$^{e}$ régiment de Middlesex, la Duchesse acceptait un cadeau de fleurs des mains de Mme Boomer et de Mme Baldwin au nom de la Section de London du Conseil national des Femmes. Leurs Altesses royales se rendirent ensuite en voiture à Victoria Park par les rues Richmond, Dundas et Wellington, et furent reçues par Son Honneur le maire (M. F. G. Rumball), qui, après avoir été présenté à Leurs Altesses royales par le major Maude, procéda à la lecture de l'adresse civique, après quoi, une adresse des

London, 12 octobre.

Indiens Chippewa de Saint-Clair fut remise par les chefs Francis Jacobs et William Wawanosh, qui furent présentés à Son Altesse. Après la réponse du Duc à l'adresse, plusieurs présentations eurent lieu, et la Duchesse accepta gracieusement un bouquet offert par les petites Misses Rowena Burns et Stella Winnett. Son Altesse royale remit alors un drapeau au 7e régiment, et s'exprima dans les termes suivants: "Colonel Smith et soldats du 7e régiment, j'éprouve un vif plaisir à vous remettre ce drapeau au nom des dames de London. Je tiens à vous dire que j'ai été heureux de vous voir hier à la parade, et je vous félicite chaleureusement de votre excellente tenue."

Retour au train qui partit immédiatement pour Niagara, où tout avait été arrangé pour que le Duc et la Duchesse puissent passer un dimanche dans un repos complet.

Ingersoll, 12 octobre.

Bref arrêt à Ingersoll, où le major Mande présenta Son Honneur le maire (M. Walter Mills), M. Miller, M. Joseph Gibson, et où la Duchesse reçu un bouquet de Miss Jean Jackson.

Grimsby, 12 octobre.

A Grimsby, M. Hewitt, préfet, eut l'honneur d'être présenté à Leurs Altesses royales, et deux fillettes, Misses Bernice Hawke et Marjory Mitchell, escortées par Master Gordon Hamilton Burland, offrirent timidement à la Duchesse des bouquets, que Son Altesse royale accepta en embrassant chacun des enfants.

Niagara-on-the-Lake, 12 octobre.

A Niagara-on-the-Lake, Leurs Altesses royales recontrèrent lord Minto, qui était venu directement de Toronto, et qui présenta Son Honneur le maire et plusieurs autres messieurs. Le groupe royal se rendit alors au Queen's Royal Hotel, qui avait été retenu exclusivement par le gouvernement du Canada pour Leurs Altesses. Mme Harry Winnett, femme du propriétaire, reçut le Duc et la Duchesse à leur entrée dans l'hôtel, et sa petite-fille, Miss Jessie Thompson, offrit à la Duchesse un bouquet de roses. Leurs Altesses royales dînèrent et passèrent la soirée tranquillement à l'hôtel, s'intéressant beau-

coup à la magnifique collection de fruits préparée à leur intention. La Duchesse admira les pommes, les pêches, les poires, le raisin et les prunes, et exprima toute sa surprise de voir un panier de figues vertes. Il n'y eut pas ce soir-là, dans le district de Niagara, d'homme plus heureux de M. Paffard lorsque, sur la demande de Son Altesse royale, qui désirait avoir d'autres figues, s'empressa d'allumer une lanterne et d'aller immédiatement dans son verger cueillir une provision nouvelle.

Pendant que Son Altesse royale était à Niagara, son nom fut inscrit comme membre honoraire du Niagara Golf Club et il reçut en souvenir de l'occasion un album artistique contenant des croquis à l'aquarelle des links de Niagara et des principaux paysages des environs.

Le dimanche matin, après un service religieux tenu dans le salon de l'hôtel par le Rev. Canon Dalton, C.M.G., le groupe royal prit le steamer *Corona* pour se rendre à Queenston, où Leurs Altesses montèrent dans un tramway électrique spécial qui les conduisit aux chutes, que le Duc et la Duchesse voyaient pour la première fois. Après avoir contemplé cette merveille du monde, le groupe royal rendit visite au couvent de Lorette, situé tout près de là, et d'où l'on a une vue splendide de la cataracte impériale. Après la présentation à Leurs Altesses royales de la Révérende Mère Ignatia et de la communauté, présentation faite par Sa Grâce l'archevêque de Toronto, trois jeunes filles—Miss Frances Le Mesurier, Miss Prudence Van Deopoele et Miss Eileen O'Connor—portant des bouquets de roses blanches, bordés de feuilles d'érable, et un album des vues du couvent et des environs, s'avancèrent vers la Duchesse et lui offrirent gracieusement leurs fleurs tandis que le "God Save the King" sur la magnifique orchestration de l'ouverture du Jubilé de Weber était entonné par un chœur de voix claires, douces et jeunes, et résonnait dans les spacieux corridors. Le groupe royal se rendit ensuite aux galeries qui dominent les chutes. L'archevêque et le très-révérend J. J. McCann, vicaire général, furent invités au lunch royal. Dans l'après-midi, Leurs Altesses royales montèrent dans le dôme pour contempler la

rivière écumante avec les arches merveilleuses que forment sur les eaux les nuances changeantes de l'arc en ciel. En descendant, les doux accents de l' "Ave Maria" frappèrent les oreilles de Leurs Altesses. Le Duc demanda que le chant fût répété, et l'entendit d'un bout à l'autre aux côtés de la Duchesse avec toute sa suite. Après une charmante journée de repos, pour laquelle Leurs Altesses royales exprimèrent toute leur reconnaissance aux bonnes dames de Lorette, elles reprirent le *Corona* pour revenir à l'hôtel.

Lundi matin, les trains royal et vice-royal partirent de Niagara pour Hamilton, et s'arrêtèrent quelques instants à Sainte-Catherine, où les citoyens s'étaient rendus en masse à la gare pour saluer Leurs Altesses royales. A l'arrivée du train 8,000 personnes étaient réunies à la gare, une garde d'honneur était rangée sur le quai, elle était fournie par le 19e régiment, et placée sous le commandement du colonel Thairs. Son Honneur le maire adressa au groupe royal quelques mots de bienvenue, auxquels le Duc répondit. Miss Marion Merritt offrit un bouquet à la Duchesse, et quelques personnes de marque, y compris M. Lancaster, M.P., furent présentées, le train partit pour Hamilton, où de grands préparatifs se faisaient pour la réception des visiteurs royaux.

Sainte-Catherine, 14 octobre.

A midi précis le train royal arrivait à la gare de la rue Stuart, où le Duc et la Duchesse furent reçus par Son Honneur le maire (M. J. S. Hendrie), l'échevin Walker, président du comité de réception, le colonel honorable J. M. Gibson, A.D.C., et certaines autres personnes occupant des positions civiles et militaires; le public avait été strictement exclu de la gare. Après l'inspection de la garde d'honneur, le cortège royal se forma et se dirigea par les rues Stuart et James vers l'hôtel de ville, où fut présentée l'adresse civique, ainsi qu'une adresse du Fessenden Chapter de l'Ordre impérial des Filles de l'Empire. Le Duc, dans sa réponse, appuya particulièrement sur les services rendus à la cause de l'Empire dans l'Afrique du sud par les

Hamilton, 14 octobre.

jeunes gens de Hamilton et des environs. Lorsque Son Altesse royale eut terminé ses remarques, Miss Ethel Walker remit à la Duchesse une magnifique corbeille de fleurs, et plusieurs personnes marquantes furent ensuite présentées. En quittant l'Hotel de Ville, le groupe royal se rendit à Holmstead, résidence de M. William Hendrie, où Leurs Altesses royales furent les hôtes de Son Honneur le maire et de Mme Hendrie. Le lunch fut servi sous une grande tente dans le jardin, tapissée d'écarlate et ornée de banderolles, de fruits et de fleurs. D'après les informations fournies, car les invitations étaient extrêmement limitées, le lunch, les fleurs et le service étaient de toute beauté et pouvaient marcher de pair avec les plus splendides réceptions du voyage. Parmi les personnes que M. Hendrie avait invitées à rencontrer Leurs Altesses royales on remarquait:—l'évêque de Niagara, l'évêque de Hamilton, le juge en chef Falconbridge, l'honorable A. T. Wood, M. Barker, M.P., M. Bruce, M.P., le colonel honorable J. M. Gibson, A.D.C., l'échevin Walker, Monsieur le juge Snider, M. John Crerar, C.R., M. Adam Brown et d'autres, en tout, soixante-cinq.

Après le lunch, Leurs Altesses royales se rendirent en voiture à Victoria Park, en passant par des rues décorées d'un façon charmante, garnies d'une foule heureuse et enthousiaste; un des incidents les plus agréables de cette partie du programme fut la présence sur une estrade, érigée sur le terrain, des étudiantes de l'Académie de Lorette, qui chantèrent pendant la cérémonie. Au parc, Leurs Altesses royales furent reçues par une garde d'honneur du 77e régiment sous les ordres du major Ptolomey. La cérémonie de circonstance était la remise au 13e régiment d'un nouveau drapeau, don des Filles de l'Empire, et une foule énorme s'était rendue pour y assister. Retour au train, qui partit immédiatement pour Brantford, où 15,000 personnes attendaient instamment l'arrivée de Leurs Altesses royales. Comme le temps pressait, les cérémonies furent un peu precipitées. Son Honneur le maire souhaita la bienvenue aux visiteurs royaux, le Duc répondit brièvement; une adresse de bienvenue lui fut présentée par deux chefs des Sauvages des Six Na-

Brantford, 14 octobre.

tions, et le professeur Melville Bell, père du professeur Graham Bell, inventeur du téléphone, offrit au Duc un téléphone de longue distance monté en argent et contenu dans un beau coffret de bois du Canada. Leurs Altesses royales examinèrent ensuite le plateau de communion donné à l'église Mohawk de la réserve de Tyendinaga par la Reine Anne, en 1712, et signèrent leur nom sur une Bible appartenant à l'église, et qui contenait déjà le nom de Sa Majesté le Roi quand il était prince de Galles. Deux petites filles, Misses Pelling et Conboy, offrirent un bouquet à la Duchesse, et le train se mit en route

Paris, 14 octobre.

pour Paris, où d'autres bouquets et une cuiller-souvenir furent offerts à la Duchesse. A Woodstock, de six à sept mille personnes étaient réunies

Woodstock, 14 octobre.

pour saluer Leurs Altesses royales, qui furent reçues par l'honorable James Sutherland, ministre de la Marine et des Pêcheries qui présenta le maire (Dr John Mearns) et les membres du conseil de ville. La petite Miss Mearns, fille du maire, remit un bouquet à la Duchesse et douze cents enfants d'école chantèrent l'hymne national.

Le train vice-royal, revenu directement de Hamilton à Toronto, où il avait pris sir Wilfrid Laurier, qui n'avait pas accompagné le groupe royal dans son voyage à travers la péninsule, puis le wagon spécial *Metapedia,* qui portait à son bord l'honorable W. S. Fielding et ses invités, partit pour Belleville, où il arriva à neuf heures du soir. Le train royal arriva de Woodstock un peu plus tard, et les deux trains furent placés sur la voie d'évitement de Midland et y passèrent la nuit.

Mardi matin, le train vice-royal étant parti pour Kingston, le train royal recula jusqu'à la gare du Grand Tronc, où le maire reçut Leurs Altesses royales et présenta un

Belleville, 15 octobre.

grand nombre de messieurs et de dames, parmi lesquels M. William Johnson, président du comité de réception, M. W. B. Northrup, M.P., le colonel Ponton et M. le shériff Hope. Miss Florence Graham, fille du maire, offrit un bouquet à la Duchesse, et remit une

adresse au nom des enfants de l'institut des sourds et muets. Cette adresse, interprétée verbalement par Violet Grey, née muette, était ainsi conçue :

*Votre Altesse royale le duc et la duchesse d'York.*

QU'IL PLAISE À VOS ALTESSES ROYALES :

Les enfants muets du Canada aimaient votre grand'mère, la reine Victoria,—ils aiment votre père et votre mère, notre roi et notre reine, —et ils vous aiment.

Puissiez-vous avoir longue et heureuse vie.

De la part des enfants muets d'Ontario.

FREDERICK W. TERRELL,
VIOLET GREY,

*Elèves.*

Leurs Altesses royales montrèrent le plus vif intérêt et la plus vive sympathie pour ces pauvres enfants, et exprimèrent à M. R. Matheson tout leur regret que la brièvité du temps à leur disposition les empêchât de visiter l'établissement sous ses ordres. Les musiques se mirent alors à jouer, le peuple applaudit et la visite à Belleville fut close.

Kingston, 15 octobre.

Kingston, la plus ancienne cité d'Ontario, fut par suite de sa position géographique la dernière à saluer Leurs Altesses royales, mais elle ne fut certainement pas en arrière pour la cordialité de l'accueil. Le mardi, 15 octobre, à sept heures et demie du matin, le train royal arrivait à la gare du Grand Tronc et, au sein d'un enthousiasme effrené, la cortège royal se mettait par la rue Ontario en marche pour l'hôtel de ville, où, sous un pavillon pittoresque le Duc reçut les adresses et y répondit : adresse de la cité de Kingston (lue par le maire, M. R. E. Kent), des citoyens de Gananoque et des vétérans d'Ottawa, ces derniers représentés par M. R. J. Wicksteed, d'Ottawa, LL.D., portant la toge académique. Miss Hilda Kent, la fille de Son Honneur le maire, offrit un bouquet à la Duchesse, et quelques-uns des principaux citoyens ayant été présentés, le cortège se rendit au Queen's College, où le Duc accepta le diplôme de LL.D., et posa la pierre angulaire du nouveau bâtiment des Arts, don des citoyens de Kingston. En se rendant à l'université,

le Duc et la Duchesse apprenant qu'une maladie sérieuse empêchait le Dr Grant d'assiter à la Convocàtion, s'arrêtèrent à l'Hôpital Général et rendirent visite au principal dans sa chambre de malade, où Son Altesse royale lui remit les insignes de C.M.G., dignité que le roi lui avait récemment conférée. Rien ne pouvait toucher plus profondément la population de Kingston et les admirateurs du Principal Grant, que cet acte aussi gracieux qu'aimable.

A l'université, une plate-forme avait été érigée, et sur cette plate-forme étaient groupés les principaux personnages de l'université, Son Honneur le maire, l'honorable M. Sullivan, M. le juge Britton, M. John McIntyre, M. George Macdonnell, sir Frederick Young, K.C.M.G., et plusieurs autres. A l'arrivée du groupe royal, l'aumônier, le professeur Ross, prononça la prière en latin, puis le chancelier de l'université, sir Sandford Fleming, K.C.M.G., s'adressa en ces termes à Leurs Altesses royales:

Au nom de cette savante institution, j'ai le rare privilège de souhaiter à Votre Altesse royale et Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York une sincère bienvenue.

L'université Queen's, toujours fidèle dans son allégeance au trône et à l'empire, ressent une vive satisfaction d'être honorée de cette visite royale.

Au milieu de ces grandes réjouissances intérieures et extérieures, la convocation s'ouvre sur un regret que je ne puis pas cacher. L'esprit dirigeant de l'université est terrassé par une sérieuse maladie et c'est un désappointement douloureux de ne pas voir le principal Grant avec nous aujourd'hui. J'arrive du chevet du malade et je lui ai promis d'être l'interprête de tous ses regrets de ne pouvoir être présent dans une circonstance qu'il attendait avec tant de fierté et d'espérance. Nous n'avons pas devant nous le visage aimé de notre principal si estimé et nous ne pouvons pas entendre sa voix familière, mais nous avons l'assurance qu'il est avec nous de cœur et nous sommes encouragés par l'espoir qu'une Providence compatissante lui permettra de reprendre sa force et épargnera une vie si pleine de générosité et d'utilité générale.

Le vice-principal, le professeur Watson, lut d'abord une minute du Sénat de l'Université, puis le chancelier se tournant vers Son Altesse royale lui conféra le diplôme en ces termes:

Au nom de l'université et en vertu de notre charte royale, je confère à Votre Altesse royale, George duc de Cornwall et d'York, le di-

plôme de docteur en droit. Ce sera une grande joie et une fierté pour moi et pour toute l'université de pouvoir montrer le rôle sur lequel sera inscrit le nom de notre plus illustre gradué, le fils de notre souverain, Sa Majesté le Roi.

Le chancelier prononça ensuite un discours que l'on trouvera plus loin* avec la réponse de Son Altesse royale. Leurs Altesses royales inscrivirent leurs noms dans le second volume du Domesday Book de l'université, et la convocation se termina par la chant de l'hymne national. Immédiatement après, le chancelier remit au Duc une truelle d'argent avec laquelle il procéda à la pose de la pierre angulaire de la façon rituelle,† puis il planta un orme en souvenir de la circonstance. Leurs Altesses royales visitèrent ensuite le collège militaire royal, où elles furent reçues par le commandant, le lieutenant colonel Raymond Reade. Le Duc passa l'inspection des cadets et assista à des exercices de gymnastique; la Duchesse reçue un bouquet des mains de Miss May Reade. Leurs Altesses quittèrent le collège pour s'embarquer à bord du steamer de la Compagnie Richelieu, le *Kingston,* qui avait été retenu pour transporter le groupe royal à Brockville.

La traversée des Mille Isles, bien que très agréable, n'était cependant pas de nature à donner aux visiteurs royaux une idée exacte des beautés de ces magnifiques parages. Ceci était dû en partie à la date avancée de la saison et au grand nombre de résidences déjà abandonnées, ainsi qu'à un vent violent qui agitait la surface de l'eau et était très désagréable à supporter. Le lunch fut servi à bord et grâce à la surveillance personnelle de M. C. F. Gildersleeve, président de la compagnie, qui était du voyage, tous les arrangements furent absolument parfaits. A Gananoque un nombre surprenant de personnes étaient réunies sur le quai, ayant avec elles M. Georges Taylor, M.P. Le Duc se tenait à ce moment-là sur la passerelle, en compagnie de M.

* Voir annexe nº VI., pages 276-277.

† L'inscription de la pierre angulaire est conçue comme suit:—*Hoc ædificium civium munificentia musis dedicatum Georgius Fredericus, dux Cornubiæ et Eboraci, spes Britannorum conjuxque augusta Maia inaug rarunt Id Oct. MCMI.*

Gildersleeve et du capitaine Esford, et la foule salua Son Altesse royale avec les démonstations de la plus vive joie.

La nuit tombait rapidement quand le steamer approcha de Brockville. Les lumières scintillaient sur l'eau et l'on pouvait discerner indistinctement le groupe de l'île de Brock, qui a été transformé en parc pour la ville. Entre ces îles, le chenal passe droit et profond. Quand le *Kingston* approcha de l'entrée de ce chenal, une fusée-signal partit de l'île principale, et comme pour une féerie, les berges des deux côtés parurent s'enflammer subitement. Des feux de joie flamboyaient sur toutes les hauteurs, et le steamer royal s'avançait au milieu des feux et des lumières qui semblaient infinis. En contournant une île, on aperçut, tout à coup, Brockville, brillamment illuminé, les reflets des lumières de couleur le long du bord de l'eau et à l'hôtel de ville produisant le plus vif effet. De l'autre côté de la rivière, les citoyens du petit village américain de Morristown prirent part à la démonstration avec une exquise courtoisie internationale, en se livrant à un égal déploiement de feux d'artifice. Avant de débarquer, Son Altesse royale fit demander le capitaine Henry Esford, et après l'avoir complimenté sur son habileté de navigateur, lui remit une épinglette en or et émail, comme souvenir de la circonstance.

Brockville, 15 octobre.

Au quai, le maire et le comité des citoyens reçurent Leurs Altesses royales. Miss Dorothy Buell, la petite fille du maire, offrit à la Duchesse un bouquet, qui fut gracieusement accepté. Leurs Altesses et leur suite montèrent dans les voitures qui attendaient au débarcadère et se firent conduire à la gare du Grand Tronc, acclamées à leur passage par la foule qui faisait haie sur les rues dans l'espoir d'entrevoir le futur roi d'Angleterre.

Cardinal, 15-16 octobre.

Les deux trains passèrent la nuit côte à côte sur une voie d'évitement à Cardinal. De bonne heure le jeudi matin le population arriva de touts côtés à la station temporaire. Après déjeûner, un groupe d'enfants d'école, sous la direction du prin-

cipal Conley de Cardinal, se réunit autour du train royal et chanta des chansons patriotiques. Leurs Altesses se montrèrent sur la plateforme de leur wagon pour remercier les enfants de leurs expressions de loyauté, et la Duchesse accepta un bouquet de Miss Henderson. A 9 heures 45 du matin, le train quitta Cardinal et s'arrêta à Cornwall pour permettre à Son Honneur le maire de remettre au Duc une paire de crosses pour les enfants royaux ; sa fillette, Miss Olive Campbell, offrit à Son Altesse royale un bouquet, qui fut reçu toujours avec la même grâce charmante.

Cornwall, 16 octobre.

Après le voyage dans la province d'Ontario, ce fut celui de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et pour y arriver il fallait nécessairement repasser par Montréal. Sir Charles Rivers Wilson, président du chemin de fer du Grand Tronc, conçut l'heureuse idée d'inviter le Duc et la Duchesse à associer leur visite à l'achèvement de la reconstruction de pont du jubilé Victoria, dont le dernier rivet avait été enfoncé par le Roi actuel, quand il était encore Prince de Galles, en 1860. Leurs Altesses royales s'étant empressées d'accepter, il fut convenu que la cérémonie consisterait dans la remise au Duc d'un album de photographies illustrant et décrivant l'histoire du pont, qui passa dans son temps pour une merveille de génie civil. Le mercredi, à 1 heure, le train royal s'avança jusqu'au milieu du pont, où une plate-forme avait été érigée. Leurs Altesses royales furent reçues par M. G. B. Reeve, second vice-président du chemin de fer du Grand Tronc, qui présenta M. W. Wainwright, assistant général et contrôleur; M. F. W. Morse, troisième vice-président; M. F. H. McGuigan, M. Joseph Hobson, et autres des principaux fonctionnaires de la compagnie, avec lesquels le Duc et la Duchesse échangèrent des poignées de mains cordiales. M. Reeve s'adressa à Son Altesse royale en ces termes:

Pont Victoria, Montréal, 16 octobre.

Votre Altesse royale se trouve en ce moment à l'endroit même où votre illustre père, le Roi se tenait, le vingt-cinquième jour d'août

1860, quand il enfonça le dernier rivet au pont Victoria, qui était alors considéré comme l'une des merveilles du monde.

L'augmentation énorme du trafic du pays a imposé en 1897 l'obligation de reconstruire le pont en substituant au pont tubulaire à une seule voie celui que vous voyez aujourd'hui avec sa double voie et ses deux chemins de voiture et que l'on appelle le pont du Jubilé Victoria en l'honneur de sa très gracieuse majesté, la feue Reine.

Au commencement du printemps. quand notre président, sir Charles Rivers-Wilson, nous fit sa visite annuelle, il nous suggéra de profiter de la visite de Votre Altesse royale pour lui remettre un souvenir, ce que j'ai l'honneur de faire, espérant que vous voudrez bien l'accepter. Avant de terminer, si Votre Altesse royale me le permet, je désirerais, au nom de mes collègues et en mon nom propre, vous dire adieu et vous exprimer leur souhait et le mien que Son Altesse royale et vous-même ayez une heureuse traversée de l'Atlantique et débarquiez en sûreté sur les rives de la chère vieille Angleterre.

Son Altesse royale repondit en remerciant M. Reeve très chaleureusement de l'occasion qui avait été offerte à la Duchesse et à lui de se retrouver à l'endroit où se tenait son père quand le pont fut ouvert au public pour la première fois. Il dit bien connaître les faits qui se rattachaient à cette circonstance par le récit que lui en avait fait son père et par ce qu'il avait lu à ce sujet. C'était pour lui un vif plaisir de voir reconstruit ce pont qui avait été une des merveilles du monde, et il se souviendra avec plaisir de cet incident. M. Reeve remit alors au Duc un historique relié spécialement du vieux pont tubulaire et du nouveau pont du Jubilé Victoria, cet album était enfermé dans un écrin de maroquin rouge, avec ferrures d'argent, et Son Altesse ayant gracieusement accepté une corbeille, ou plutôt une montagne de roses, car il y en avait 1,500 en tout, la cérémonie prit fin. Avant le départ du train, Son Altesse royale remit à M. Reeve son portrait et celui de la Duchesse portant les signatures autographes et lui fit aussi présent d'une très belle boîte en forme de cœur, en argent solide, montée en or et portant au dos le profil du couple royal.

En quittant Montréal, le train se dirigea vers Sherbrooke, où l'on fit un court arrêt. Leurs Altesses royales furent reçues par Son Honneur le maire (M. E. B. Worthington), qui présenta Madame Worthington et Miss Gladys Worthington, qui offrit à la Duchesse un bouquet de roses blanches. Son Honneur lut

Sherbrooke, 16 octobre.

l'adresse civique, et Son Altesse royale y repondit, puis quatre cadets de l'école du Collège Bishop gravirent la plate-forme et apportèrent une robe de traîneau en peau d'ours, que Madame Worthington offrait à la Duchesse au nom des dames de Sherbrooke. Son Altesse royale ayant remercié, le Duc distribua les médailles de l'Afrique du Sud au Chirurgien lieutenant-colonel Worthington et à deux soldats. Une délégation des Sauvages de Caughnawaga se présenta ensuite et remit des cadeaux d'ouvrages de perles à Leurs Altesses royales, qui échangèrent des poignées de mains avec les chefs et leurs squaws. Les membres du conseil de ville et quelques citoyens marquants furent présentés. Retour vers le train, qui partit pour le raccordement de la Chaudière, où, le même soir, le chemin de fer Intercolonial représenté par M. D. Pottinger, administrateur général, prit le train royal sous sa charge. M. E. G. Russel, gérant, et M. H. A. Price, assistant agent général des passagers à Montréal, avait auparavant reçu le train vice-royal, qui était venu sur la ligne du Grand Tronc directement de Montréal. Une foule considérable assista au départ du train royal pour les provinces maritimes. Malgré l'heure avancée, les diverses stations, le long de la ligne du chemin de fer Intercolonial, étaient magnifiquement décorées, celle de la Rivière du Loup en particulier, où l'on passa à minuit, se faisant remarquer pour la splendeur de ses illuminations.

# CHAPITRE VII.

## LES PROVINCES MARITIMES, 17-21 OCTOBRE.

Arrivée à Saint-Jean.—Présentation des adresses—d'un drapeau.—Remise des médailles.—Cadeau à la Duchesse.—Réception du soir.—Départ.—Arrivée à Halifax.—Présentation des adresses.—Pose de la première pierre du monument commémoratif.—Revue des troupes.—Remise des médailles.—Réception du soir.—Lettre d'adieu de Son Altesse royale.—Adieux.

Saint-Jean, 17 octobre.

Le train royal s'arrêta pendant une heure à Beaver-Brook auprès de Bathurst, le lendemain matin, et à midi traversa Moncton, où il y avait de belles décorations et beaucoup de monde. Par suite d'un retard à la jonction de la Chaudière, on n'arriva à Saint-Jean qu'à quatre heures le jeudi, soit une heure et demie plus tard que l'indiquait le programme. Leurs Altesses royales furent reçues à la gare par Son Excellence le Gouverneur général, Son Honneur le lieutenant-gouverneur, sir Wilfrid Laurier, l'honorable A. G. Blair, l'honorable W. S. Fielding, l'honorable J. V. Ellis, M. J. J. Tucker, M.P., et l'honorable L. J. Tweedie, premier ministre du Nouveau-Brunswick, et son cabinet. Une garde d'honneur, fournie par le 62e régiment, était formée dans la station, dont l'entrée était interdite au public. Lord Minto présenta Son Honneur le lieutenant-gouverneur, M. McClelan, qui à son tour présenta les membres de son cabinet et quelques autres personnes. Le cortège royal s'étant formé, on se dirigea vers la salle de l'expo-

sition, qui a fait à l'auteur l'impression d'être la salle la mieux décorée de tout ce qu'on avait encore vu dans le voyage.*

Leurs Altesses royales furent reçues dans l'édifice de l'exposition par le maire (M. J. W. Daniel) en grand costume, qui les conduisit jusqu'au dais préparé pour leur réception. Mille cinq cents enfants des écoles chantèrent avec beaucoup de goût et de justesse l'hymne national sous la direction du professeur Collinson. Son Honneur lut ensuite l'adresse civique, qui fut suivie d'une adresse de Frédéricton et de celle des sociétés et résidents britanniques de Boston, lue par M. J. E. Blunt, C.B., consul de Sa Majesté à Boston, après quoi des adresses furent remises de la part de la cité de Moncton, des villes de Woodstock, Chatham, Newcastle et Grand-Falls, et des conseils municipaux des comtés de Saint-Jean, Albert, Carleton, Northumberland, York, Sunbury et Kings.

Le Duc, en répondant aux adresses, fit allusion en termes heureux aux loyalistes qui furent les fondateurs de cette cité et qui, plutôt que de violer leur allégeance à leur souverain, n'hésitèrent pas à rompre tous les liens qui les attachaient à leur foyer et à recommencer une vie nouvelle dans la forêt vierge. Son Altesse royale ayant remis un drapeau aux vétérans britanniques de terre et de mer résidant aux Massachussets, le groupe royal sortit de l'édifice par une porte particulière pour se rendre au Square des casernes, où un pavillon avait été érigé. Plusieurs cérémonies intéressantes eurent lieu, entre autres la revue de 1,800 hommes de troupes, qui fut passée au milieu des plus grandes difficultés, par suite, probablement, de l'insuffisance des mesures de police. Rien ne paraît avoir été tenté pour écarter le public, qui envahit toute la place, sauf un

* L'intérieur de l'édifice était tendu d'étoffes de couleur, de festons et de guirlandes de verdure qui descendaient du plafond du dôme central. Un dais ou trône très élégant occupait une des extrémités de la grande salle et les tentures réunies au sommet formaient une couronne surmontant le tout. Attaché au mur en arrière et au-dessus des fauteuils, un immense écusson aux armes de la Grande-Bretagne; à l'autre extrémité vis-à-vis, l'orchestre flanqué de chaque côté de gradins sur lesquels étaient massés les enfants des écoles. Au centre étaient formés les miliciens de Boston—d'origine américaine et anglaise, tous en uniforme. Plusieurs Highlanders avec leur joueur de cornemuse, et dominant tout le monde dans la salle, on apercevait le colonel Munro, en grand costume des Highlands, portant le bonnet à plume et la claymore. De chaque côté, au rez-de-chaussée et aux galeries étaient rangés des centaines de dames et de messieurs désireux de saluer de fils du roi.—(*Witness* de Montréal.)



Vue de la station du chemin de fer Intercolonial à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

petit espace en avant du pavillon, où se faisait la dédicace du nouveau drapeau qui devait être remis au 62e Fusiliers de Saint-Jean. Les anciens drapeaux furent présentés à la brigade pour la dernière fois et défilèrent, avec une escorte commandée par le capitaine Dunning, tout le long du front de la brigade, en commençant par la droite, accompagnés par la musique et les tambours, les musiques massées jouant " Auld Lang Syne ". Ce fut la dernière sortie des anciens drapeaux, qui furent emportés en arrière par deux sous-lieutenants, les lieutenants L. W. Peters et G. Jordan; les tambours furent empilés et les nouveaux drapeaux apportés par deux sergents-majors, qui les remirent aux deux majors, Magee et Edwards, lesquels les déposèrent sur les tambours. Ils furent solennellement consacrés par l'évêque de Frédéricton et deux aides-chapelains, tandis que le chœur de l'église de la Trinité chantait l'hymne " Brightly Gleams our Banner ". Après cette cérémonie touchante, Son Altesse royale remit les drapeaux aux officiers nommés pour les recevoir. Un sabre d'honneur fut présenté au capitaine Caverhill Jones par Son Altesse royale, qui lui adressa quelques mots de félicitation. Douze officiers et cent vingt et un sous-officiers et soldats reçurent ensuite la médaille de l'Afrique du Sud des mains du Duc. Pendant ce temps, la foule avait rompu les faibles barrières qui la retenaient et avaient envahi l'espace primitivement réservé en avant du pavillon, espace qui, suivant l'expression d'un journal local, fut promptement rempli par " une masse de soldats et de civils apparemment ignorants de ce qu'ils allaient faire ou voulaient faire ". Heureusement, il faisait beau et tout le monde sembla s'amuser de cette confusion, qui ne fit pas grand tort. Leurs Altesses royales regagnèrent leurs voitures et se firent reconduire à Caverhill Hall, résidence de M. Siméon Jones, qui avait été mise à la disposition du groupe royal. Le Gouverneur général et la comtesse de Minto occupaient la résidence de M. P. S. McNutt, que celui-ci avait gracieusement mise à leur disposition. Dans l'après-midi, un peu plus tard, mesdames A. R. McClelan, J. W. Daniel, lady Tilley, W. H.

Tuck et J. W. Ellis vinrent faire visite à la résidence royale et présentèrent à Son Altesse royale, au nom des femmes de Saint-Jean, une étole en vison et un manchon fourré d'hermine et garni d'agrafes en or portant les armes de la Grande-Bretagne et du Nouveau-Brunswick en émail.

La présentation fut faite par madame Daniel, qui lut cette adresse :

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Les femmes de Saint-Jean, désireuses d'exprimer leur a[illegible] et leur loyauté chaleureuse pour la grande souveraineté que vous et Son Altesse royale le duc de Cornwall et d'York représentez, et voulant prouver l'affection qu'elles éprouvent pour vous personnellement vous demandent d'accepter ce cadeau en souvenir de leur pays et de votre visite ici. Elles vous apportent ainsi qu'à Son Altesse royale le duc de Cornwall et d'York l'expression du sincère dévouement qui caractérise partout vos populations et prient le Dieu de nos pères de vous bénir et de vous conserver pendant toute éternité.

Le Duc et la Duchesse reçurent, le même soir, dans l'édifice de l'exposition, et un grand nombre de messieurs et de dames eurent l'honneur d'être présentés à Leurs Altesses royales. Les décorations et illuminations de la soirée furent magnifiques, la gare de l'Intercolonial et la Banque de Montréal étaient particulièrement remarquables. Nous n'hésitons pas à dire que la réception de Saint-Jean, peut-être à cause de l'influence des brises salines, nous a semblé avoir une fraîcheur, un éclat et une sincérité spéciale qui rappelait justement l'enthousiasme de la côte du Pacifique.

Saint-Jean, 18 octobre.

Leurs Altesses royales, accompagnées de lady Mary Lygon et de lord Wenlock, se firent conduire le vendredi matin au pont suspendu pour voir les fameuses chutes changeantes de la rivière Saint-Jean. A onze heures et demie, le train royal quittait Saint-Jean pour Halifax, précédé d'une demi-heure par le train vice-royal. Sir John Anderson, sur l'invitation de sir Wilfrid Laurier, l'accompagnait à Halifax. Sir John Anderson est le fonctionnaire du Bureau Colonial spécialement

chargé de l'étude des questions internationales qui occupent le Canada, et dans ces questions il fait autorité.

Moncton, 18 octobre.

Amherst, 18 octobre.

Le train royal s'arrêta quelques minutes à Moncton, où Son Honneur le maire (M. Harvey Atkinson), madame Atkinson et les membres du comité de réception furent présentés et où la Duchesse accepta des fleurs des petites misses Wilhelmina Graham et Cl[illegible]a Flanagan. Autre arrêt à Amherst, où le maire, M. H. J. Logan, M.P., et plusieurs membres du conseil de ville se firent présenter à Leurs Altesses royales. Dans ces deux villes, comme à Dorchester, les bâtiments de la gare étaient joliment décorés, et il y régnait beaucoup d'enthousiasme, bien que la température fut froide et désagréable. Le train royal passa la nuit de vendredi à Wellington, auprès du raccordement de Windsor, et le lendemain entra en gare à Halifax avant le temps fixé, sans doute pour compenser le retard de Saint-Jean.

Halifax, 19 octobre.

Il y avait dans le port de Halifax, richement pavoisés, douze bateaux de guerre, la flotte la plus puissante que l'on eût encore vu assemblée là. Quand le train arriva à la gare, les vaisseaux, les forts de la citadelle et les batteries de terre annoncèrent l'arrivée royale par un salut général, dont l'intensité et la force donnaient une belle idée de ce déploiement naval et militaire. Leurs Altesses royales furent reçues à la gare d'Halifax par Son Excellence le Gouverneur général, Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, Son Honneur le lieutenant-gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard, le vice-amiral sir F. Bedford, Sa Grâce l'archevêque d'Halifax, le très révérend lord évêque de la Nouvelle-Ecosse, sir Wilfrid Laurier, l'honorable W. S. Fielding, l'honorable A. G. Blair, le colonel Biscoe, l'honorable G. H. Murray, premier ministre de la province, qui les escortèrent jusqu'à la plate-forme érigée pour la circonstance en dehors de la gare. Le lieutenant-gouverneur présenta le maire de Halifax (M. J. T. Hamilton) et les repré-

sentants de différents corps assemblés pour présenter des adresses. L'adresse civique fut lue d'abord et suivie d'une adresse de la ville de Charlottetown, de l'université de Dalhousie, de la North British Society, et des citoyens de couleur de Halifax. Son Altesse royale répondit fort à propos et fit allusion à ses visites antérieures en Nouvelle-Ecosse. Elle termina en remerciant cordialement de " la sympathie affectueuse que lui avait témoignée le peuple du Canada ".

Une adresse du gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard fut ensuite présentée par le lieutenant-gouverneur de cette province, et Son Altesse royale y répondit en exprimant le regret que les circonstances ne lui permissent pas de renouveler les connaissances qu'il avait faites au cours de ses visites antérieures dans cette loyale petite île. Le cortège royal se forma et se rendit, par les rues Lockman, Barrington, Buckingham, Granville, George et Hollis, jusqu'au Palais législatif; toute cette route était garnie de soldats et de marins faisant la haie. Au Palais législatif, Son Altesse royale posa la pierre angulaire d'un monument qui devait être élevé à la mémoire des vaillants Neo-Ecossais qui ont succombé pour la cause de l'empire dans l'Afrique du Sud; la cérémonie elle-même fut précédée de la lecture par le lieutenant-gouverneur d'une adresse que l'on trouvera plus loin* Le Duc, dans sa réponse, fit remarquer que ce serait toujours un agréable souvenir pour la Duchesse et pour lui de songer qu'une des dernières cérémonies de leur voyage fut la pose de cette pierre rappelant la reconnaissance de la Nouvelle-Ecosse pour ceux qui ont rendu de si vaillants services à leur pays. Retour de Leurs Altesses royales à l'*Ophir* et de Leurs Excellences à l'amirauté.

Le dernier des déploiements militaires en l'honneur de la visite royale eut lieu dans l'après-midi, sur le champ de Mars de la garnison. Comme celle de Québec, la revue de Halifax se passa par une journée sombre agrémentée d'un vent très fort. Malgré ces désavantages, la fête fut très brillante. Sur ce

* Voir annexe n° VI., page 299.

champ de Mars historique, des marins formés en lignes, de l'artillerie, de l'infanterie de marine, du génie des troupes impériales et de la milice canadienne étaient commandés par le colonel Biscoe. Son Altesse royale, portant l'uniforme des Fusiliers, accompagné de lord Minto et escorté de son état-major, arriva sur le terrain à trois heures et commença immédiatement l'inspection des troupes. Le défilé, où tous les services furent groupés, présentait, au point de vue du nombre et de la diversité des costumes et des équipements, un coup d'œil très pittoresque. Remise des drapeaux au 66e Fusiliers de la Princesse Louise formés en bataille sur le terrain. En demandant à Son Altesse royale d'accomplir cette cérémonie, le lieutenant-gouverneur* raconta l'histoire des anciens drapeaux, remis au régiment par le grand grand-père de Son Altesse royale, il y a environ cent ans. Le Duc ayant acquiesé à cette demande, les drapeaux furent dûment remis et consacrés par le révérend W. J. Armitage, B.A., recteur de Saint-Paul et par deux ministres qui l'assistaient. Les médailles de l'Afrique du Sud furent ensuite distribuées à quinze officiers et cent dix-neuf sous-officiers et soldats et deux sœurs ambulancières, Margaret Macdonald et Mary Horne. Cette partie du programme avait été précédée de la remise au major H. B. Stairs d'un sabre d'honneur, don de ses amis de Halifax. Leurs Altesses royales quittèrent le terrain et furent saluées à leur passage par six mille enfants des écoles agitant dans leurs mains des Union Jacks et des branches de feuilles d'érable. Par suite d'un malentendu fâcheux, la voiture royale ne s'arrêta pas et ces pauvres enfants qui avaient patiemment attendu tout l'après-midi sous le vent froid et la pluie, furent privés de la joie de chanter leurs chansons pour saluer Leurs Altesses royales et même de leur offrir le bouquet qui avait été préparé pour la circonstance. Ce fut un incident regrettable, parce que ces enfants chantaient d'une façon charmante et présentaient l'aspect le plus agréable à l'œil. Plus tard, dans l'après-midi, ce bouquet fut envoyé à Son

* Pour le discours du lieutenant gouverneur à cette occasion et pour la réponse de Son Altesse royale, voir annexe nº VI., page 300. Pour les détails relatifs à la revue, voir annexe nº X., pages 315-320.

Altesse royale à bord de l'*Ophir* avec une note du surintendant des écoles, et la Duchesse fut charmée de l'accepter, regrettant sincèrement le désappointement qu'avaient dû éprouver tous ces petits qui voulaient lui rendre hommage.

Dans la soirée, le lieutenant-gouverneur et madame Jones donnèrent un dîner à l'Hôtel du gouvernement; les messieurs et les dames dont les noms suivent eurent l'honneur d'y rencontrer Leurs Altesses royales:

Vice amiral sir Frederick et lady Bedford; capitaine Honorable S. C. J. Colville; lieutenant-gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard et Mme McIntyre; l'archevêque de Halifax; l'évêque de la Nouvelle-Ecosse; Rev. M. Lane, président de la conférence méthodiste; Rev. Dr Trotter, Acadia College; Rev. Allan Pollock, ex-modérateur de l'Eglise presbytérienne du Canada; sir Wilfrid et lady Laurier; l'honorable W. S. et madame Fielding; l'Orateur du Sénat et madame Power; le juge en chef de la Nouvelle-Ecosse; sir Malachy et lady Daly; colonel et madame Biscoe; M. R. L. Borden, M.P. et madame Borden; le secrétaire provincial et madame Murray; le procureur général et madame Longley; lieutenant-colonel Connor; lieutenant-colonel Irwing, D.O.C.; le consul des Etats-Unis et madame Foster; M. et Mme M. H. Richey; le ministre de la Milice et Mme Borden; l'honorable W. T. Pipes; le maire de Halifax, l'honorable Wm Ross; le ministre des Chemins de fer et Mme Blair; M. et Mme George Mitchell; major Jones, A.D.C. et secrétaire particulier et Mme Jones; major Stairs, A.D.C.

Après le dîner, Son Altesse royale remit particulièrement à l'honorable F. W. Borden la médaille destinée au lieutenant Harold Borden, qui succomba glorieusement en Afrique du Sud. On sait que Leurs Altesses royales profitèrent de cette occasion pour exprimer au ministre de la Milice, dans les termes les plus touchants et les plus aimables, leur admiration pour la vaillance de son fils.*

* Le lieutenant H. L. Borden appartenait à l'escadron " B " du 1er bataillon de carabiniers à cheval canadiens (devenus plus tard dragons royaux canadiens). La brigade dont faisait partie cet escadron, commandée par le général Hutton, était campée à Rietvlei. Le 16 juillet 1900 l'ennemi fit une vigoureuse attaque sur l'avant poste à Witpoort. L'escadron auquel appartenait le lieutenant Borden fut envoyé sur une crête sur la droite de Witpoort pour appuyer les fusiliers royaux irlandais qui tenaient le Poort. C'est là que, dans la marche en avant, cet officier fut tué, en conduisant vaillamment des Canadiens dans une contre attaque sur le flanc de l'ennemi à un moment critique de leur assaut sur la position. Il fut enterré le lendemain près de la ferme de Rietvlei. Le nom du lieutenant Borden avait été deux fois porté dans les rapports à la connaissance du général en chef pour conduite intrépide.

Leurs Altesses royales reçurent, le même soir, dans la Chambre du Conseil législatif, et presqu'un millier de personnes de toutes les parties de la province assistèrent à la réception. En dépit de la pluie, les illuminations pouvaient supporter la comparaison avec celles de n'importe quelle autre ville.

Halifax, 20 octobre.

Dimanche, lunch d'adieu* donné à bord de l'*Ophir*; les personnes qui y prirent part furent: Leurs Excellences le Gouverneur général et la comtesse de Minto, le lieutenant-gouverneur et Miss Jones, sir Wilfrid Laurier et lady Laurier, l'honorable W. S. Fielding, madame Fielding et mesdemoiselles Fielding, l'honorable A. G. Blair et mesdemoiselles Blair, l'honorable F. W. Borden et madame Borden, major et madame Maude, Miss Alice Grenfell, capitaine Bell, A.D.C., M. J. Pope, M. A. F. Sladen, lieutenant-colonel Sherwood, M. W. R. Baker, M. S. Lelièvre, major Jones, A.D.C. du lieutenant-gouverneur, et M. F. Pereira. Dans l'après-midi, Leurs Altesses royales firent demander les invités qui avaient été à leurs ordres pendant le voyage pour les remercier de leurs services, ce qu'elles firent dans les termes les plus gracieux, et offrir à chacun un souvenir de leur visite en leur disant adieu. Elles se déclarèrent enchantées des dispositions prises pour leur confort au cours de ce voyage qu'elles voulurent bien appeler "voyage des plus agréables". Leurs Altesses royales acceptèrent l'invitation à dîner pour le dimanche du vice-amiral sir Frederick et lady Bedford, à l'Hôtel de l'Amirauté. Le même soir, le duc de Cornwall et d'York lançait, sous forme de lettre à Son Excellence le Gouverneur général, cette gracieuse adresse au peuple du Canada:

H.M.S. *Ophir*, à Halifax, Nouvelle-Ecosse,
19 octobre 1901.

Mon cher lord Minto,—Avant de quitter le Canada, je désire faire savoir, par votre entremise, avec combien de regrets la Duchesse et moi nous disons adieu à une population dont la chaleur et la cordialité nous ont fait nous sentir absolument chez nous dès le premier jour de notre arrivée sur ses rives.

* Leurs Altesses royales n'assistaient pas à ce lunch, ayant accepté antérieurement une invitation de l'amiral à bord du *Crescent*.

Je tiens surtout à exprimer notre reconnaissance pour les sentiments généreux qui ont poussé toutes les classes à contribuer à cet accueil chaleureux et affectueux que nous avons rencontré partout. Cet accueil ressortait d'une façon éclatante, non seulement de l'attitude des foules et des manifestations générales de réjouissance dons nous avons été l'objet, mais aussi des soins et de l'ingéniosité déployés dans les illuminations et les décorations des rues exécutées avec tant de goût et de succès par les citoyens en particulier, aussi bien que par les autorités gouvernementales et locales.

Nous avons été grandement touchés de constater, dans les localités les moins importantes et les plus éloignées où nous sommes passés, quels efforts avaient été faits par les habitants pour démontrer leurs sentiments aimables à notre égard.

Je vois dans tout ceci la preuve d'une solide loyauté personnelle envers le trône et une déclaration du dévouement profond du peuple du Canada pour cette unité de l'empire dont la Couronne est le symbole. Nous désirons donner acte de nos sincères remerciements au gouvernement du Canada, aux autorités provinciales, aux corps municipaux et aux particuliers pour leur généreuse hospitalité, leurs aimables égards et le soin et le souci qu'ils se sont donnés pour la réception et le confort de nos personnes et de notre maison. Je crois que nous avons encouru à cet égard une dette spéciale de gratitude envers M. Pope, qui s'est si habilement occupé de beaucoup de ces détails.

Partout où nous sommes allés, les devoirs de la police ont été admirablement remplis, et nous désirons exprimer combien nous avons d'obligation à cet égard envers le commissaire de la police du Canada et autres fonctionnaires de la police pour la façon excellente dont ils se sont acquittés des importantes responsabilités qui leur incombaient.

Si court, malheureusement, qu'ait été notre séjour dans le Canada occidental, il nous a suffi pour nous donner une idée de son avenir illimité, du champ qu'il offre à ceux qui, animés de l'esprit d'entreprise, de la détermination et du désir de travailler, veulent chercher un terrain plus étendu, moins occupé et plus riche que celui offert par les industries et les professions encombrées de la mère patrie.

J'espère que l'on saura à l'avenir profiter de ces richesses et que des émigrants convenables viendront en grand nombre de la mère patrie.

A Calgary, nous avons vu une agglomération considérable et typique de sauvages. Là et en d'autres occasions, des



Présentation des adresse à Halifax, Nouvelle-Ecosse

p. 136



L' "OPHIR," AU DOCK DE L'AMIRAUTÉ, HALIFAX, NOUVELLE-ECOSSE.

p. 206

adresses nous ont été présentées par différentes tribus. J'ai été heureux d'apprendre les progrès accomplis et de savoir que ces sauvages vivent heureux, grâce aux dispositions prises à leur avantage par le gouvernement du Canada.

Une des particularités les plus marquantes de notre visite a été l'énorme distance que nous avons parcourue en chemin de fer, et il nous paraît difficile de remercier assez chaleureusement le gouvernement du Canada de tout ce qui a été organisé et mené si remarquablement à bonne fin pour nos trajets de chemin de fer. Le train construit spécialement pour cette circonstance par le Pacifique Canadien était une merveille d'élégance et de confort et rien ne semble avoir été oublié pour diminuer la fatigue inévitable d'un aussi long voyage. Des facilités nous ont été fournies pour nous permettre de contempler à l'aise les points les plus marquants des magnifiques paysages de ces vastes régions que nous avons traversées, et, d'un autre côté, nous avons été l'objet de tous les égards et de toutes les attentions possibles de la part des fonctionnaires et des serviteurs de la compagnie.

Nous remercions aussi particulièrement les autorités des chemins de fer du Grand Tronc et de l'Intercolonial pour tous les soucis et les soins qu'ils se sont donnés pour disposer cette partie du voyage qui se faisait sur leurs lignes et pour le succès et la régularité avec lesquels leur service s'est accompli.

Nous espérons que le public n'a pas trop souffert des dispositions spéciales prises pour notre voyage, qui a peut-être entravé un peu le trafic général.

Je tiens surtout à noter la haute opinion que j'ai conçue de ce splendide corps de la police à cheval du Nord-Ouest. J'ai eu le plaisir d'inspecter, à Calgary, une partie du corps et j'ai été frappé de la belle apparence des hommes et des chevaux et de leur tenue à la parade. Ils nous ont assuré des escortes pendant notre séjour en Canada, souvent ils ont fourni des chevaux pour nos voitures et organisé les transports, devoirs dont ils se sont acquittés toujours avec la même bonne volonté et d'une façon qui leur fait honneur. Les revues passées à Québec, Toronto et Halifax m'ont permis de juger des qualités militaires du Canada et des matériaux magnifiques dont il dispose. Beaucoup de corps se faisaient remarquer par leur aspect martial et leur bonne tenue. J'ai été heureux de constater que votre milice a été nouvellement pourvue d'une organisation d'ambulance et d'une compagnie du génie.

Notre visite au Collège militaire royal de Kingston m'a vivement intéressé. J'ai été heureux de voir les excellentes dispositions prises par le gouvernement du Canada pour assurer une éducation militaire préliminaire à ses officiers de milice.

Tous les pays maintenant reconnaissent la nécessité d'avoir la plus grande efficacité militaire possible en échange des dépenses faites pour la défense, et le besoin de ne pas sacrifier les matériaux qu'on a sous la main, faute d'éducation et de direction suffisantes, ce qui ne peut s'obtenir qu'avec un personnel supérieur parfaitement au courant.

J'ai été enchanté d'avoir l'occasion de distribuer beaucoup de médailles aux officiers et aux hommes pour leurs services rendus dans l'Afrique du Sud, et j'ai été charmé de voir l'accueil qu'ils ont reçu de leurs concitoyens.

C'était pour nous un grand plaisir d'être accompagnés pendant notre voyage par le distingué premier ministre du Canada. Comme son séjour constant auprès de nous n'a pu manquer de le déranger beaucoup personnellement, nous n'en sommes que plus reconnaissants envers sir Wilfrid Laurier pour son assistance et sa compagnie.

Et finalement, à lady Minto et à vous-même nous voulons exprimer nos plus sincères remerciements pour l'amabilité incessante et la généreuse hospitalité que vous nous avez accordées et aussi pour le vif plaisir et l'assistance précieuse que nous avons retirés de la présence soit de lady Minto, soit de Vos deux Excellences pendant ce long voyage.

Je tiens, de plus, à adresser mes plus vifs remerciements au major Maude pour la façon efficace dont il a accompli, avec le reste de votre état-major, ce travail exceptionnellement difficile et délicat, pour la manière dont ils ont surmonté toutes difficultés inhérentes à notre voyage, et pour tout ce qu'ils ont fait pour m'aider, moi et mon état-major.

Nous eussions bien désiré qu'il nous fût possible de séjourner plus longtemps en Canada et de profiter des nombreuses invitations pressantes que nous avons reçues de différents centres, pour connaître plus intimement certaines régions et leur population. Mais ce que nous en avons vu nous permettra d'emporter avec nous le souvenir impérissable de tant de cœurs affectueux et loyaux, de natures franches et indépendantes, de groupements prospères et progressifs, de territoires illimités et productifs, de magnifiques paysages, de merveilles naturelles stupéfiantes et d'un peuplo et d'un pays fier de sa participation

dans l'empire et dans lesquels l'empire compte un de ses plus brillants rejetons.

Nos cœurs débordent en vous disant adieu. Nous sentons que nous nous sommes fait bien des amis dans toutes les parties du Canada; nous devons et nous offrons à son peuple notre amitié sincère et nos bons souhaits. Puissent les attentions dont toutes les races et toutes les classes nous ont comblés si généreusement rattacher plus intimement encore la population du Canada et resserer les liens qui unissent l'empire.

Veuillez me croire, mon cher lord Minto,

très sincèrement à vous,

GEORGE.

Halifax, 21 octobre.

Le lundi matin se leva triste et sombre avec des rafales de neige. De bonne heure, la population commença à s'assembler sur le coteau de la citadelle et le long des quais, pour jeter un dernier coup-d'œil sur le yacht royal, à bord duquel on remarquait déjà les indices d'un prompt départ. La musique de l'*Ophir* se mit à jouer l' " Auld Lang Syne ", auquel il fut répondu de la rive par le " Will ye no come back again ", les autres musiques reprenant le refrain. A neuf heures et demie, le navire royal démarra et, avec son imposante escorte de dix vaisseux de guerre, descendit lentement le port, les canons de la citadelle et des forts voisins saluant au passage. Tandis que les spectateurs contemplaient encore la rade, l'air s'épaissit tout à coup. Notre Dame des Neiges, enveloppant les voyageurs royaux de son manteau, se chargea de les reconduire jusqu'aux confins de son domaine.

# CHAPITRE VIII.

## CONCLUSION—23 OCTOBRE—2 NOVEMBRE.

**Réception à Saint-Jean, Terre-Neuve.—Départ pour l'Angleterre.—Arrivée à Portsmouth.—Reçus par le Roi et la Reine.—Discours du Roi.—Réponse du Duc.—Arrivée à Londres.—Déjeuner au Guildhall.—Conclusion.**

Deux jours après avoir quitté Halifax, l'*Ophir* arrivait à Saint-Jean, Terre-Neuve, où Leurs Altesses royales furent reçues comme on devait s'y attendre de la part de la plus ancienne colonie de la Grande-Bretagne. Dans le peu de temps dont ils disposaient, le Duc et la Duchesse reçurent des adresses, posèrent une pierre angulaire reçurent des cadeaux, donnèrent une réception, prirent part à un dîner d'Etat et assistèrent à une illumination de la flotte et de la ville, que l'on dit avoir été superbe. Au point du jour, le 25 octobre, l'*Ophir* partait pour l'Angleterre, accompagné de sa fidèle escorte, le *Diadem* et la *Niobe,* et, une semaine plus tard, les étandards déployés, les musiques jouant le "Home, Sweet Home", elle entrait dans Portsmouth, où Leurs Altesses royales furent reçues à bras ouverts par la Reine et par le Roi, venus de London avec les enfants royaux pour accueillir les voyageurs à leur retour. Au dîner donné par Leurs Majestés le soir même, à bord du *Victoria and Albert,* le Roi proposa la santé du Duc et de la Duchesse dans ces termes:

**Saint-Jean, Terre-Neuve, 23 octobre.**

**Portsmouth, 1er novembre.**

Je suis sûr que vous allez tous boire cordialement au toast que je vais vous porter, " La santé du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York ", et que vous vous joindrez à moi pour les féliciter de tout cœur de leur heureux retour après leur long voyage. Il y a aujourd'hui bientôt huit mois, je disais à cette même place adieu à mon cher fils et à ma chère belle-fille, et pendant ce temps ils ont fait un voyage très mémorable couvrant, me dit-on, une distance de plus de 45,000 milles, dont 33,000 milles par mer. Après avoir touché à Gibraltar, Malte, Ceylan et Singapour, ils sont arrivés à Melbourne à temps pour remplir l'objet primitif de leur mission, c'est-à-dire pour ouvrir le premier parlement de la nouvelle Confédération australienne, puis ils ont visité les autres capitales des Etats fédérés. La colonie voisine, la Nouvelle-Zélande, où leur séjour ne fut pas moins intéressant et agréable, marqua la limite extrême sud-ouest de leur voyage. Dans leur trajet vers l'ouest, ils visitèrent Maurice, le Natal et la Colonie du Cap. La guerre malheureusement dure encore là-bas, et nous faisons des prières ferventes pour le rétablissement de la paix et de la prospérité. Enfin, ils ont traversé le Canada de la côte de l'Atlantique à celle du Pacifique, et, en revenant ici, ont touché à Terre-Neuve, notre plus ancienne colonie. Dans toutes les colonies qu'ils ont ainsi visitées, ils ont accompli leur mission, qui était d'exprimer la reconnaissance de la mère patrie pour l'assistance qui lui a été si généreusement donnée dans les heures d'épreuve, et partout ils ont été reçus avec une cordialité et un enthousiasme de loyauté que rien ne peut égaler. Les récits de ces réceptions qui m'était régulièrement transmis par télégrammes et par lettre, et qui m'ont été confirmés en conversation aujourd'hui, m'ont profondément touché, et j'ai confiance que le résultat pratique sera de resserver plus intimement les liens solides d'affection mutuelle qui rattachent la vieille mère patrie à ses nombreux rejetons laborieux. Je bois à la santé du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York.

Son Altesse royale a répondu ainsi :

Sire,—Je vous remercie du fond de mon cœur pour les termes de bienvenue plus qu'aimables dans lesquels vous avez porté la santé de votre belle-fille et la mienne. Vous m'avez confié une mission importante que j'ai été fier d'entreprendre, vous m'avez chargé d'ouvrir, en votre nom, le premier parlement de la Confédération australienne et de transmettre un message à vos domaines d'au delà des mers pour les remercier

des précieux services rendus à la mère patrie pendant la campagne de l'Afrique du Sud. Je me hâte de saisir, aujourd'hui, la première occasion de notre arrivée ici pour vous dire l'intense loyauté que le peuple a montrée en tout lieu pour vous personnellement et pour le trône, et aussi l'amour profond que le peuple éprouve pour la mère patrie, dont tous parlent comme du " Home ". Bien que la majorité de ces gens n'aient jamais vu le vieux pays, et ne le verront probablement jamais, ils emploient souvent le terme " Home " pour en parler et l'enseignent à leurs enfants. Si notre voyage a réussi, et je ne puis me prononcer sur ce point, ceci est grandement dû à la façon loyale dont nous avons été aidés par les personnes qui nous accompagnaient. Cela a été certainement pour nous une grande privation d'être si longtemps séparés de ceux qui nous sont chers, mais si nous avons mérité votre approbation, Sire, et celle de la nation, nous sommes amplement récompensés des sacrifices que nous avons pu faire et des fatigues que nous avons encourues dans ce voyage, qui demeurera un chapitre mémorable dans notre vie. Je vous demande, mesdames et messieurs, de boire à la santé de mes chers père et mère, le Roi et la Reine.

Le jour suivant, Leurs Altesses le duc et la duchesse de Cornwall et d'York faisaient leur entrée à Londres et recevaient au cœur de l'empire un accueil qui mettait le comble aux ovations qu'ils avaient rencontrées sur leurs pas en faisant le tour du monde. A peine les échos de cette réception s'étaient-ils éteints, que la *Gazette* annonçait que le Roi avait jugé bon de créer Son Altesse royale prince de Galles et comte de Chester, associant ainsi indirectement les colonies à ce fameux titre historique qui, depuis des siècles, a été l'appellation distinctive de l'héritier présomptif du trône d'Angleterre.

Le 5 décembre, Leurs Altesses royales honorèrent la corporation de la cité de Londres de leur présence à un dîner au Guildhall. A cette occasion, le prince de Galles résuma ses expériences de voyage dans un discours vraiment admirable, que l'on trouvera autre part,* et qui mérite d'être soigneusement étudié par tous les Anglais. Aux allusions gracieuses au Canada faites en cette circonstance et dans d'autres par Son Altesse royale, le peuple du Canada pourrait répondre ceci:

* Voir annexe n° XIII., pages 327-331.

“C’est avec un sentiment de satisfaction sans mélange que nous avons appris, des lèvres de Votre Altesse royale, que votre visite et celle de votre illustre épouse au Canada, visite si pleine pour nous de souvenirs agréables et durables, a été pour vous une plaisante expérience, et notre joie est encore accrue par l’aimable assurance que Votre Altesse royale continuera à nourrir envers ce pays l’intérêt bienveillant qui naquit de votre voyage.

“Comme Votre Altesse royale a dû sûrement s’en apercevoir, le grand désavantage contre lequel le Canada a eu à lutter dans le passé provenait de l’ignorance qui règne dans la mère patrie au sujet, non seulement des avantages matériels que le Canada offre aux colons qui s’y établissent, mais même à un plus haut degré encore des sentiments et des aspirations de notre peuple. Les paroles récentes, si gracieuses, de Votre Altesse royale ne peuvent manquer de convaincre ceux qui jusqu’à présent ne s’en sont pas rendu compte, que ce pays-ci est peuplé par deux races, l’une aussi fière de la lignée britannique, aussi tenace dans ses origines et aussi loyale à l’empire que les membres de la compagnie distinguée à laquelle s’adressaient plus directement les paroles prononcées par Votre Altesse royale; l’autre provenant d’une souche non moins illustre, parlant une autre langue, professant une religion différente de celle que suit la majorité des Anglais, chérissant toujours dans leurs cœurs l’affection de la terre de ses ancêtres, et cependant ne le cédant à personne dans la loyauté à la Couronne britannique, et que ces deux races sont conjointement occupées à l’œuvre d’édifier, sur ce continent, à l’abri du drapeau de l’Angleterre, une grande et puissante nation.

“Nous nous réjouissons de savoir qu’une personne occupant une position aussi auguste que Votre Altesse royale, dont les plus simples paroles imposent le respect, a proclamé cette vérité et a en même temps signalé à l’attention publique nos richesses multiples qui n’attendent qu’à être développées. Nous offrons à Votre Altesse royale nos humbles félicitations sur les nouvelles dignités qu’il a plu à Sa Majesté de vous conférer. Nous

concevons l'espoir que dans sa haute position Votre Altesse royale continuera à manifester le même intérêt dans tout ce qui a trait au bien-être et à la prospérité du Canada, et nous désirerions vous assurer que le jour où, dans la plénitude des temps, il plaira à la divine Providence de vous appeler au trône de vos ancêtres, Votre Altesse royale n'aura pas de sujets plus fidèles ni plus dévoués que le peuple de ce Canada d'un bout à l'autre duquel monte aujourd'hui cette prière, " Dieu sauve le prince de Galles ".



DÉPART DE L' "OPHIR," D'HALIFAX.

Topley, Photo. p. 144

# ANNEXES

19

# ANNEXE N° 1.

(Extrait du *Times*, 18 septembre 1900.)

## LA REINE ET LA CONFEDERATION AUSTRALIENNE.

### VISITE DU DUC ET DE LA DUCHESSE D'YORK.

Sa Majesté la Reine a eu la gracieuseté, sur la recommandation du marquis de Salisbury, de consentir à ce que Leurs Altesses royales le duc et la duchesse d'York visitassent les colonies d'Australie le printemps de l'année prochaine.

Son Altesse royale le duc d'York sera chargé par Sa Majesté d'ouvrir en son nom la première session du parlement de la Confédération australienne.

Bien que la Reine éprouve une aversion bien naturelle à se séparer de ses petits enfants pour un si long espace de temps, Sa Majesté reconnaît pleinement l'importance de cette occasion dans laquelle ses colonies d'Australie vont conclure une union fédérale et désire fournir une preuve spéciale de l'intérêt qu'elle porte à la prospérité de ses sujets australiens. Sa Majesté veut, en même temps, montrer combien elle apprécie la loyauté et le dévouement qui ont inspiré l'assistance spontanée si libéralement offerte par toutes les colonies au cours de la guerre d'Afrique et la splendide vaillance des troupes coloniales.

Le consentement de Sa Majesté à cette visite est naturellement donné dans l'expectation que lors du départ du duc d'York, la situation générale du pays sera aussi favorable qu'elle l'est à présent et que les intérêts de la nation n'exigeront pas la présence de Son Altesse royale dans ce pays.

BUREAU DES COLONIES, 17 août (sic.) 1900.

## ANNEXE N° II.

NOTE OFFICIELLE DU GOUVERNEMENT CANADIEN À SA MAJESTÉ LA REINE VICTORIA.

TRÈS GRACIEUSE SOUVERAINE.

Le peuple canadien a appris avec une grande joie que Leurs Altesses royales, le duc et la duchesse d'York, allaient prochainement partir pour l'Australie dans le but d'assister à l'achèvement de la nouvelle confédération qui doit réunir sous un gouvernement unique ces colonies importantes et prospères de l'océan Pacifique, union qui, de l'avis des Canadiens, doit contribuer dans une large part à la force et à la durée du grand empire auquel nous avons la haute fierté d'appartenir.

Cette visite projetée a réjoui les cœurs de vos loyaux sujets du Canada et les a induits à exprimer à Votre Majesté le désir d'être favorisés, eux aussi, de la visite de Leurs Altesses royales.

La dernière visite officielle d'un membre de la famille royale date de 1860 quand Son Altesse royale a posé la première pierre des édifices parlementaires à Ottawa.

Nous sommes fiers de constater que dans cette période de quarante années le Canada a fait d'immenses progrès et ce serait une haute satisfaction pour le peuple du Canada, d'avoir l'occasion de saluer l'arrivée dans notre pays du duc et de la duchesse d'York, comme représentants de Votre Majesté.

Au nom donc des sujets canadiens de Votre Majesté, le gouvernement du Canada espère sincèrement que Votre Majesté donnera son approbation à une visite du duc et de la duchesse d'York au Canada dans l'été de 1901. Il est inutile d'assurer à Votre Majesté qu'ils seront l'objet d'une réception loyale et enthousiaste et que leur visite resserrera, si c'est possible, une union qui lie une population loyale et patriotique à leur souveraine bien-aimée.

OTTAWA, 20 octobre 1900. WILFRID LAURIER.

# ANNEXE N° III.

À SON EXCELLENCE LE COMTE DE MINTO.—DE M. CHAMBERLAIN.

LONDRES, 22 décembre 1900.

J'ai soumis à Sa Majesté le message de sir Wilfrid Laurier envoyé au nom de la population du Canada, et que vous m'avez fait parvenir le 12 courant. Sa Majesté hésite à prolonger la période de séparation qu'elle s'impose à l'égard de ses petits-enfants, mais elle apprécie pleinement la loyauté et le dévouement de ses sujets canadiens et les sacrifices qu'ils ont accomplis pour sa cause dans l'Afrique du Sud, où la bravoure des soldats canadiens a été tant remarquée. Cependant, en reconnaissance de ces services et pour prouver sa bienveillance à l'égard du peuple du Canada, elle consent à prolonger le voyage de Leurs Altesses royales, de façon à leur permettre de visiter brièvement le Canada, où elles recevront sans aucun doute un accueil enthousiaste. J'éprouve une grande satisfaction à vous transmettre cette réponse et Leurs Altesses royales me prient de vous informer qu'elles songent avec le plus vif plaisir à cette visite au Canada.

CHAMBERLAIN.

## ANNEXE N° IV.

DE M. CHAMBERLAIN À LORD MINTO.

LONDRES, 8 février 1901.

Le télégramme envoyé au Gouverneur général de l'Australie commence comme suit :— Sa Majesté le Roi a décidé que la visite de Leurs Altesses royales, le duc et la duchesse de Cornwall et d'York, pour l'ouverture de la première session du parlement fédéral devait avoir lieu. Feu Sa Majesté désirait faire ressortir l'importance de l'occasion, et le sentiment de loyauté et de dévouement qui a inspiré l'assistance généreuse apportée par les colonies dans la guerre d'Afrique du Sud. Elle voulait aussi reconnaître la brillante vaillance de ses troupes coloniales et Sa Majesté partage entièrement ces sentiments. Elle veut démontrer sa reconnaissance pour les chaleureuses sympathies qui leur ont été prodiguées, ainsi qu'à la famille royale, de la part de tous les sujets des colonies, lors de la mort de sa mère bien aimée. Sa Majesté est convaincue que dans les préparatifs faits pour recevoir Leurs Altesses royales, son peuple ne manquera pas de tenir compte des circonstances douloureuses dans lesquelles cette visite aura lieu. Fin.

CHAMBERLAIN.

DOWNING STREET, 15 mars 1901.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre dépêche n° 1, du 2 janvier, transmettant une note adressée par votre premier ministre au nom du peuple du Canada à feu Sa Majesté la reine Victoria, et lui demandant de permettre que Leurs Altesses royales le duc et la duchesse d'York visitent le Canada dans l'été de la présente année.

2. La note de sir Wilfrid Laurier a été soumise au Roi et vous avez dû savoir par communication télégraphique que Sa Majesté a bien voulu permettre à Leurs Altesses royales le duc et la duchesse de Cornwall et York de prolonger leur prochain voyage dans les colonies de façon à y inclure le Canada où Sa Majesté est certaine que Leurs Altesses royales seront l'objet d'une bienvenue aussi loyale et enthousiaste que celle reçue autrefois par Sa Majesté dans sa propre visite dont elle a conservé le meilleur souvenir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre humble et obéissant serviteur,

J. CHAMBERLAIN.

Gouverneur général,
Le très honorable
Comte de Minto, G.C.M.G., etc., etc., etc.

# ANNEXE N° V.

## DESCRIPTION DE L'*OPHIR*.

(Reproduction autorisée de la correspondance spéciale du *Times*, 9 mars 1901.)

### L'APPARENCE DE L' "OPHIR."

Les détails suivants des lignes du vaisseau sont empruntés à une brochure très utile et très complète qui a été préparée en vue de ce voyage. Sa longueur de surface est de 482 pieds ; largeur de poutre, 56 pieds 6 pouces; profondeur 37 pieds; tonange brut, 6,910 tonneaux; puissance de machine, 10,000 chevaux. Il a six chaudières avec une pression utilisable de 160 livres. En somme, si ce n'est pas le grand steamer de la flottille orientale, il a pourtant une force motrice équivalente au plus grand d'entre eux, et ses deux machines à triple expansion indépendantes peuvent lui permettre de faire 18 nœuds à l'heure, ce qui est la plus grande vitesse compatible avec le confort et la sûreté des voyageurs. A cet égard l'*Ophir* ne laisse rien à désirer; il est divisé par des cloisons étanches qui lui permettent de flotter même si deux compartiments étaient ouverts à l'entrée de l'eau et à un double fond à cellules (subdivisé en beaucoup de compartiments étanches) qui suit presque toute la longueur du navire. De plus, les chambres de chauffage, espacées de 62 pieds, sont entièrement étanches, le tuyautage est encaissé dans des garnitures étanches et un compartiment étanche longitudinal divise la chambre des machines. En un mot toute l'ingéniosité du constructeur a été mise en réquisition pour construire le navire de telle façon qu'il ne puisse jamais être irrémédiablement hors de service et qu'une avarie quelconque n'ait pas d'autre importance que la réduction d'un quart de la vitesse.

Tout ceci aurait pu s'écrire au sujet de l'*Ophir* quand, terni par un long voyage d'Australie, il arriva le 22 décembre dernier au Dock Tilbury. Mais, depuis ce temps, il a subi par les soins de la Compagnie d'Orient et de MM. S. J. Waring et fils, sous la surveillance du Cap. F. J. Pitt, R.N., une transformation complète et merveilleuse. D'abord il est d'une blancheur immaculée de la proue à la poupe, avec une ceinture de deuil bleue qui l'encercle à sa ceinture. Ses embarcations, il y en a deux, sont blanches, avec un plat-bord bleu et une ligne dorée. A l'avant, elles portent l'écusson spécial du duc de Cornwall et d'York en cuivre repoussé; une ancre surmontée

de la couronne ducale royale. A l'intérieur, tout a été transformé presque complètement, sauf les deux grandes salles à manger.

### LA SALLE À MANGER ROYALE.

Avec ses larges fenêtres carrées sur les côtés, son dôme imposant, tout en vitrail, protégé par un plafond extérieur d'acier, ses ouvertures de dimension moindre, mais de résistance supérieure, ses lumières électriques entre le dôme et le plafond extérieur qui permettent l'introduction d'une lumière atténuée, sa galerie pour les ménestrels, l'*Ophir* ne prêtait certainement pas à de grands changements. De plus, son ornementation semblait conçue en vue de cet usage particulier, car sous les arches que forment les côtés du dôme se trouvent les écussons de la Grande-Bretagne et des principales colonies australiennes soutenus par des personnages figurant leurs industries respectives. En bas, il y a une différence. Au lieu des fauteuils rivés au plancher et tournant autour d'un pivot central (qui trompent le novice désireux de s'approcher de la table tout aussi fatalement qu'Ulysse s'est trahi en serrant les genoux quand on lui lançait une pomme) il y a des chaises aux bases larges et solides, d'un beau modèle Chippendale, recouvertes en maroquin et des tables Renaissance propres à être disposées en fer à cheval pour recevoir 56 convives. Les panneaux sont en bois de rose et de satin, et le tout peut être transformé à l'impromptu en salle de concert et de théâtre, les rideaux et la scène étant tout préparés. La brochure ne fournit pas les dimensions exactes de la salle à manger, mais nous pouvons dire, par expérience, qu'elle est de grande dimension.

### SALON ET FUMOIR.

Les autres pièces importantes sont le salon royal et les fumoirs qui se trouvent tous sur le pont de promenade où il y a également deux petits bureaux dont les meubles sont en cuir bleu. Le salon est très luxueux; le tapis d'une riche épaisseur, repose sur une couche de feutre dont l'effet est d'empêcher le pied de glisser, même dans la tempête la plus déchaînée. La vue des fenêtres est magnifique. La chambre est à l'avant du pont de promenade; les panneaux sont en bois de rose et de satin précieusement incrustés et les meubles en bois de satin Sheraton sont recouverts en damas bleu et blanc. La superficie est d'environ 1,200 pieds carrés, les tableaux sont nombreux et beaux. Le fumoir est un vrai modèle dans le genre, c'est-à-dire qu'il est meublé et lambrissé en chêne avec de grands fauteuils de chêne, recouverts en cuir vert mat avec des alcoves pour jouer aux cartes ou se livrer à d'autres amusements de même nature et des pupitres doubles d'un style ingénieux placés dans les encoignures.

APPARTEMENTS ROYAUX.

Les appartements intimes de Leurs Altesses royales présentent un intérêt tout particulier. La chambre à coucher du Duc est spacieuse; à la tête du lit se trouvent un portrait de la Duchesse, un de la reine Alexandra et du prince Edouard d'York avec l'inscription "Grannie and baby." Dans son boudoir particulier, meublé en chêne, aussi beaucoup de portraits, entre autres un excellent portrait de feu Sa Majesté, portant l'inscription "Victoria, R.I., 22 juin 1897," une date que tout le monde connaît bien. Accrochés aux parois des portraits bien familiers du Roi, des sœurs du Duc et d'autres personnages. Le cabinet de toilette avec ses vasques d'albâtre, et la salle de bain sont des modèles de bon goût et de confort. La chambre à coucher de la Duchesse est tendue de blanc; un cadran d'horloge installé auprès du lit attire immédiatement les regards. En poussant sur un bouton électrique, ce cadran qui est muni d'un mécanisme d'horloge s'éclaire instantanément. Dans le cabinet de toilette les cuvettes et les vasques sont aussi en albâtre transparente et veinée, et tout ce qui peut contribuer à l'élégance et au confort y a été accumulé. Le boudoir, petite pièce très élégante, est tapissé en vert pâle. L'installation des appareils de chauffage et d'éclairage électriques, des appareils de ventilation et de rafraîchissement y a été disposée d'une façon fort ingénieuse. Dans chaque chambre au centre du plafond, un éventail rotatoire mû par l'électricité, surpasse de beaucoup les appareils classiques de ventilation. Quant aux appartements réservés aux écuyers et à la suite, il nous suffira de dire qu'ils répondent parfaitement à leur destination et que les chambres des serviteurs sont disposées de façon à se trouver toujours à portée pour leur service.

COMMODORE ET ÉQUIPAGE.

Le commodore A. L. Winsloe commande l'expédition et va arborer son large pavillon; ensuite vient le commandant Rosslyn Wemyss et le commandant de navigation P. Nelson Ward; les lieutenants W. Ruck Keene, C. M. Crichton-Maitland, R. A. Norton, Hon. H. Meade, Hon. S. M. A. J. Hay; les sous-lieutenants G. A. Wells, J. H. Bainbridge, G. Saurin et J. B. Waterlow, le major C. Clarke, R.M.L.I.; lieutenant G. L. Raikes, R.M.A., et le lieutenant H. H. T. Stockley, R.M.L.I., commandent les fusiliers marins et les autres officiers par rang d'importance sont :—Trésorier-payeur E. D. Hadley, secrétaire W. Gask, aide trésorier-payeur G. A. Miller. chirurgien-major H. S. Macnamara, chirurgien R. Hill, mécanicien S. M. G. Bryer; aumonier, le Rév. H. S. Wood, et le chef de musique Wright. Le caissier M. J. G. Gibbons et les mécaniciens avaient été pris du service de la Compagnie d'Orient, et l'on devait aussi employer les chauffeurs et les hommes de soute de la compagnie, mais ces hommes rendirent la chose

impossible par leur tenue déplorable, et il fallut embarquer des chauffeurs de la flotte pour travailler sous les ordres de mécaniciens civils. L'équipage complet, non compris les passagers royaux, leur suite et leurs serviteurs, comptait 22 officiers de la flotte, 125 marins de l'état, 100 fusiliers marins, 37 musiciens, 20 boys, sept officiers mécaniciens avec un personnel des machines de 88, un caissier, 50 garçons serveurs, neuf cuisiniers et aides de cuisine, trois boulangers, deux bouchers, un blanchisseur et sa femme, un imprimeur et deux barbiers. Tout ce personnel, sauf un chef de cuisine royal, fut engagé par la Compagnie d'Orient, entre les mains de laquelle reposaient les arrangements relatifs au ravitaillement et aux approvisionnements pour toute la durée de l'expédition.

# ANNEXE N° VI.

## ADRESSES*

PRÉSENTÉES AU DUC DE CORNWALL ET D'YORK À L'OCCASION DE LA VISITE DE SON ALTESSE ROYALE AU CANADA, DANS LES MOIS DE SEPTEMBRE ET D'OCTOBRE 1901, AVEC LE TEXTE DES RÉPONSES QUE SON ALTESSE ROYALE A FAITES À CES ADRESSES.

### DE LA CORPORATION DE LA CITE DE QUEBEC.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew [illegible] illarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G [illegible], K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.[illegible], D.C.L., etc.,*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

C'est avec un sentiment de fierté bien légitime que nous acclamons aujourd'hui au cours du voyage triomphal qui vous accomplissez à travers les immenses domaines d'un empire qui enserre le monde dans les plis de son glorieux drapeau, et auquel vous avez voulu donner comme couronnement une visite à notre cher Canada que l'on veut bien appeler autour de vous le plus beau joyau de votre futur diadème.

Dans la personne du maire. des échevins et des citoyens de Québec c'est le peuple canadien qui vous reçoit pour vous souhaiter, ainsi qu'à votre illustre compagne, la bienvenue la plus cordiale au seuil antique de cette ville, lieu de naissance et berceau de la nation, et capitale de l'une de nos plus importantes provinces.

Comme en 1860, c'est aux habitants de Québec que revient l'honneur d'être les premiers à saluer sur le sol canadien l'héritier présomptif de la Couronne, à offrir dans sa personne, à Notre Très Gracieux et Bien-Aimé Souverain, l'hommage de notre respect et le tribut de notre loyauté à l'Empire.

Vous voyez réunie autour de Votre Altesse royale une population en majorité française d'origine et différant par la langue et la foi religieuse des habitants des autres provinces. Mais nous vivons en paix,

liés ensemble par le pacte sacré de la Confédération et nous nous glorifions d'offrir au monde le spectacle d'un peuple libre, uni, content de son sort, fidèle et loyal dans son allégeance à l'Empire, au souverain, à la constitution généreuse qui nous donne une large mesure de liberté et la garantie la plus certaine de notre grandeur future.

Au nombre des réminiscences historiques qui entourent comme d'une auréole le blason du vieux Québec, nous chérissons particulièrement celles qui se rattachent au passage dans notre cité des membres de la famille royale.

Nous aimons à redire que plus d'une fois Québec a été le lieu de résidence préféré de ces illustres visiteurs que des liens étroits unissaient à la Reine vénérable dont la mémoire bénie n'est nulle part ailleurs plus vivante que dans cette antique cité de Champlain, immortalisée par les luttes de géants soutenues sous ses murs par de puissantes rivales, et empourprée du sang de héros tels que Wolfe et Montcalm.

Il nous semble vous revoir tel que vous nous êtes apparu ici, dans vos visites antérieures, lorsque simple officier dans la marine royale, comme le plus humble des sujets, vous remplissiez fidèlement votre devoir de soldat envers votre pays, et dans cette même salle qui nous réunit encore nous sommes heureux de saluer en vous l'héritier présomptif de ce sceptre puissant qui nous couvre de son égide et pour la défense duquel nous donnerions volontiers jusqu'à notre sang, comme l'ont fait nos pères en 1775 et en 1812, et comme l'ont fait de nos jours nos glorieux soldats dans les régions les plus lointaines de l'Empire.

Quelle transformation s'est opérée dans Québec depuis l'époque où Sa Majesté le Roi, alors prince de Galles, nous honorait de sa visite.

Des circonstances adverses ont entravé notre développement et ont retardé notre croissance à l'égal des autres cités du Canada.

Mais il nous semble que nous entrons dans une ère de renouveau, grâce au travail persévérant et à l'entente cordiale de tous les éléments de notre population, et que nous allons reprendre bien vite la place importante qui nous appartient dans le développement de la prospérité de notre cher pays.

Il manquerait quelque chose à cet hommage respectueux de tout un peuple à Votre Altesse royale et à votre royale compagne si nous laissions passer cette occasion solennelle sans vous exprimer la profonde sympathie que nous éprouvons pour Sa Majesté le Roi et pour la famille royale dans le deuil récent où les a plongés la mort de Sa Majesté l'Impératrice douairière d'Allemagne, si chère à tous les cœurs comme Princesse Royale d'Angleterre, digne fille d'une illustre mère.

Nous serait-il permis d'ajouter que parmi tous ces emblêmes nationaux arborés sur votre passage et en votre honneur, Votre Altesse royale a sans doute remarqué que l'un d'entre eux, illustre entre tous, était voilé d'insignes de deuil pour marquer la douleur profonde dans laquelle vient d'être plongé le grand peuple qui nous avoisine, étroite-

ment uni au nôtre par les liens du sang et de grands intérêts communs, et avec qui nous sympathisons de tout cœur dans cette terrible épreuve qui lui a ravi son chef souverain dans la personne de son regretté président.

Puisse votre visite officielle dans notre pays être pour Vos Altesses royales une source féconde d'enseignements et de satisfaction, comme elle restera pour nous un souvenir ineffaçable.

S. N. PARENT,
*Maire de Québec.*

H. J. J. B. CHOUINARD,
*Greffier de la cité.*

## DE LA SOCIETE PROTECTRICE DES ANIMAUX DE QUEBEC.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

La Société protectrice des animaux, de Québec, désire souhaiter à Votre Altesse royale et à la duchesse de Cornwall et d'York une cordiale bienvenue dans la ville de Québec.

Votre Altesse royale étant président de la Société Royale nous serions heureux si Elle voulait bien nous accorder son patronage. Le grand intérêt que feu Sa Majesté la Reine portait au travail de la société-mère et l'intérêt dont fait preuve Votre Altesse royale nous inspirent cette demande.

Notre société a été fondée en 1870 et nous sommes heureux de pouvoir témoigner des services qu'elle a rendus pour la protection des animaux domestiques. Nous nous efforçons de cultiver, d'entretenir et d'inspirer des principes d'humanité chez la jeunesse, convaincus que c'est le meilleur moyen de réussir dans notre œuvre.

Il nous est impossible d'exprimer suffisamment le plaisir avec lequel nos membres saluent votre arrivée sur nos rives et la loyauté que nous professons pour le Trône et l'Empire sur lequel règne votre illustre père, notre roi.

Soyez certain que nous persisterons dans cette loyauté et veuillez transmettre à votre épouse honorée notre hommage le plus dévoué avec l'espoir fervent que votre visite dans notre beau Canada sera ornée par le souvenir heureux des paysages et des endroits par lesquels vous serez passés.

Votre visite au Canada et la présentation de notre adresse de bienvenue seront inscrites dans nos minutes et seront toujours rappelées avec le plus vif intérêt.

Nous exprimons l'espoir que votre voyage et celui de Son Altesse royale abonderont en circonstances heureuses.

Au nom de la société,

JOHN T. ROSS,
*Président.*

A. ROBERTSON,
*Secrétaire.*

## DES HURONS DE LORETTE.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

GRAND PRINCE,—Bien des lunes ont passé depuis le jour où les Chefs Hurons de Lorette ont eu l'honneur de saluer, ici, sur le promontoire de Stadaconé, le Roi, ton père.

Quarante printemps se sont écoulés pendant lesquels le Grand-Esprit appelait le futur Roi d'alors à régner sur nous.

Aux dernières lunes du siècle passé, au jour du deuil qui a fait pleurer l'Angleterre, nous avons aussi pleuré avec les blancs, nos frères, la disparition de notre mère, la Bonne Reine Victoria.

Aujourd'hui, nos cœurs sont réjouis en venant saluer le futur Roi de l'Angleterre. Tu sais que, depuis que le drapeau fleurdelysé a repassé le Grand-Lac, les familles du Chevreuil, de l'Ours, de la Tortue et du Loup, qui composent notre nation, ont su vivre en harmonie avec le Dragon de St-George. Aussi, nous venons avec joie redire nos sentiments de fidélité pour le Roi, ton père, et fumer avec toi le calumet de la paix.

Que la chasse et la pêche te soient abondantes; que ton soleil te soit radieux, et que le portage de la vie qui te reste à parcourir soit pour toi sans accident.

Puis à ton soleil couchant, quand tes pieds se refuseront à la course, et qu'il fera noir en ton œil, que la sagesse que tu as eue pour ton peuple et que la bonté que tu as eue pour lui, fassent tes consolations et ta gloire.

Que le Grand-Esprit verse sa rosée sur toi, et qu'il multiplie tes jours et ceux de celle qui partage les joies comme les tristesses de ton wigwam, notre future Reine, ta femme, qui ressemble aux plus belles fleurs de nos bois.

J'ai parlé,

POUR LES CHEFS HURONS.
TSA8ENHOHI.

## DE LA VILLE DE CHICOUTIMI.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

En ma qualité de maire de la ville de Chicoutimi et chargé d'exprimer les sentiments loyaux de sa population et en général de ceux qui habitent l'importante région dont elle est le centre principal, je viens déposer aux pieds de Votre Altesse royale le tribut respectueux de notre inaltérable dévouement à la Couronne et à la personne de notre gracieux souverain, le roi Edouard VII, et m'unir de tout cœur à la bienvenue générale que le Canada souhaite à Votre Altesse royale, comme représentant direct de Sa Majesté et comme héritier présomptif du Trône de ce puissant Empire qui est le boulevard de nos libertés et dont nous sommes si fiers de faire partie.

Le privilège de la citoyenneté britannique est un des plus grands dont on puisse jouir et nulle part il n'est mieux apprécié que dans cette région importante de la province de Québec que j'ai l'honneur de représenter en cette circonstance. A l'abri d'une puissante protection, le développement de cette région a été des plus remarquables. Le peuple a grandi et prospéré dans une mesure propre non seulement à assurer son bonheur et sa satisfaction, mais à rendre encore plus intense sa loyauté à la Couronne britannique et son profond attachement aux institutions qui le gouvernent.

Un des souvenirs qui nous est resté profondément cher, c'est celui de la visite que notre gracieux souverain d'aujourd'hui fit, en 1860, à notre fameuse rivière Saguenay alors qu'il était Prince de Galles. Nous avons eu le plaisir alors de saluer en masse notre futur roi qui remonta le Saguenay jusqu'au cap Trinité et qui fut non seulement charmé de l'aspect imposant des payages dont il était entouré, mais voulant bien exprimer sa satisfaction de l'accueil enthousiaste qu'il

reçut. Nous serions heureux de recevoir la même visite de Votre Altesse royale et de son épouse bien-aimée si le temps le permet et si vous trouvez le moyen d'accepter cette respectueuse invitation nous pouvons vous prédire une réception loyale et affectueuse.

En terminant, nous prions pour que le ciel fasse pleuvoir sur Votre Altesse royale ses bénédictions les plus intenses et pour que votre présente visite vous soit aussi agréable et utile qu'elle nous est bienvenue et réjouissante.

J. D. GUAY,
*Maire de Chicoutimi.*

Pour la réponse de Son Altesse royale aux adresses qui précèdent, voir pages 15-17.

---

## DE L'ARCHEVEQUE CATHOLIQUE DE QUEBEC.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

La visite de Votre Altesse Royale fait naturellement revivre dans notre esprit le souvenir des fêtes mémorables de 1860. Nous nous rappelons les démonstrations enthousiastes par lesquelles fut accueilli sur les bords du Saint-Laurent l'illustre visiteur, qui s'appelait alors le Prince de Galles, et qui est devenu depuis, sous le nom d'Edouard VII, notre Roi glorieusement régnant.

C'est un grand honneur pour nous de pouvoir saluer, en Votre Altesse royale, le fils du Prince qui produisit alors une si favorable impression sur ses futurs sujets du Canada.

Les quarante et une années écoulées depuis cette date ont amené bien des changements. La mort a enlevé à l'affection de ses sujets la noble Reine qui nous gouvernait alors avec tant de bienveillance et de sagesse. Permettez-nous, Altesse royale, de redire une fois de plus, en cette circonstance solennelle, de quelle respectueuse estime nous entourions l'illustre souveraine, et quels regrets, ici comme ailleurs, l'ont accompagnée au tombeau !

Mais elle n'est pas morte tout entière. Dans le fils qui lui a succédé sur le trône, nous avons salué avec joie l'héritier non seulement de sa puissance, mais encore de ses hautes et nobles qualités. Vous nous apportez, Altesse royale, dans votre personne, avec le souvenir

de la Gracieuse Souveraine que nous pleurons, l'image vivante du Prince illustre qui vient de recueillir son immense héritage. Il n'est donc pas étonnant que notre peuple vous acclame avec transport et s'apprête à vous tracer comme une voie triomphale sur les rives de notre grand fleuve.

L'Eglise de Québec entre volontiers dans ces sentiments d'allégresse, et il nous est particulièrement agréable de venir ici, en son nom, offrir à Votre Altesse royale l'expression des plus respectueux hommages, et lui souhaiter la plus cordiale bienvenue.

En remplissant ce devoir, nous sommes sûrs de rester fidèles aux traditions de cette église et au véritable esprit qui l'anime.

L'histoire de notre pays démontre jusqu'à l'évidence qu'à l'Eglise catholique revient l'honneur d'avoir créé, entre le trône d'Angleterre et le peuple canadien-français, des liens solides que ni les malheurs, ni les séductions n'ont pu rompre. La force des armes avait pu conquérir le pays et soumettre les corps; pour maîtriser les âmes, pour faire entrer les esprits et les cœurs dans la voie d'une obéissance respectueuse et fidèle, pour faire germer, à travers les souvenirs d'un passé toujours cher, la plante vivace d'une inébranlable loyauté au pouvoir nouveau, il ne fallait rien moins que l'autorité douce et forte de l'Eglise. Et tous ceux qui ont lu notre histoire savent avec quelle merveilleuse efficacité elle s'est employée à cette œuvre d'apaisement, d'ordre et de loyale subordination.

Il n'est pas aisé, aujourd'hui, de contester la loyauté du peuple canadien-français. Des événements récents ont fourni à nos compatriotes l'occasion de montrer jusqu'à quelles extrémités ils pouvaient pousser l'affirmation de ce sentiment. Les dangers affrontés, le sang répandu, la vie sacrifiée sont des témoignages bien plus éloquents que tous les discours, et dont la sincérité ne saurait être mise en doute.

L'Eglise catholique revendique à bon droit l'honneur d'avoir fait naître et d'entretenir ces sentiments de loyauté. Pour ses enfants, religion et patrie sont deux choses inséparables. Ils les veulent toutes les deux intactes et respectées. Les dogmes et les pratiques de leur foi servent de fondement au dévouement de leur patriotisme. Et quand on les voit mourir sur un champ de bataille pour défendre la Couronne, on peut être sûr qu'ils n'hésiteraient pas davantage à verser leur sang pour sauver l'intégrité de leur foi. Ces deux sentiments s'harmonisent en se complétant. Tous les deux inspirent les grandes et nobles actions, et tous les deux méritent le respect et commandent l'admiration.

Cette foi catholique, nous en sommes ici les gardiens vigilants ; ces Canadiens catholiques, si loyaux à la Couronne d'Angleterre, nous étendons sur eux notre sollicitude pastorale. Nous nous inspirons de cette foi, et nous nous faisons l'interprète de ce peuple en venant aujourd'hui déposer aux pieds de Votre Altesse royale l'hommage de notre fidèle attachement à l'illustre famille qu'elle représente si dignement

Nous prions Son Altesse royale, votre noble épouse, d'agréer en même temps que nos humbles respects, les vœux que nous formons pour que son séjour sur la terre canadienne lui soit agréable.

A ces hommages et à ces vœux, nous ajoutons nos prières pour que Dieu bénisse Votre Altesse royale, qu'il lui prépare une longue et heureuse carrière, et que réalisant nos espérances, il donne un jour en votre personne, au trône d'Angleterre, un souverain tel qu'il en faut au bonheur des peuples et tel que l'Eglise les souhaite pour ses enfants.

L. N. Bégin,
*Archevêque de Québec.*

## PAR L'UNIVERSITE LAVAL DE QUEBEC.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Votre Altesse vient à peine de mettre le pied sur le sol du Canada et l'Université Laval reçoit sa visite. C'est un grand encouragement qui lui est donné, c'est un insigne honneur qu'elle apprécie, c'est une nouvelle dette de reconnaissance qu'elle contracte envers la famille royale dont elle a reçu déjà les plus notables bienfaits.

L'Université Laval a la mémoire du cœur. Elle n'oublie pas que c'est à Westminster, le huit décembre dix-huit cent cinquante-deux, qu'a été signée par Sa Majesté la Reine Victoria, la Charte Royale qui donna l'existence civile à la première université canadienne-française du Dominion. Ce document remarquable est la meilleure preuve de la largeur de vues et de la noblesse de sentiments de la Reine dont la vie fera le sujet d'une des plus belles pages de l'histoire du dix-neuvième siècle.

L'Université Laval n'oublie pas non plus la visite que lui fit en dix-huit cent soixante Sa Majesté le Roi Edouard VII, alors prince de Galles. Les règlements de notre institution, le zèle de ses professeurs, l'activité de ses élèves, tout sembla intéresser le jeune Prince au cœur généreux, à l'intelligence brillante; tout l'attacha à notre œuvre encore jeune mais pourtant pleine déjà de promesses et de grandes espérances.

Cet intérêt et cet attachement, le prince de Galles voulut les manifester par la fondation d'un prix qui depuis plus de quarante ans,

a été accordé chaque année, et qui, au mois de juin dernier, donnait lieu à un concours auquel ont pris part plus de cinq cents élèves.

L'Université Laval croit avoir témoigné de la reconnaissance à ses bienfaiteurs. Depuis près de cinquante ans, elle forme des citoyens éclairés et des chrétiens convaincus. Aujourd'hui ses élèves sont partout dans les différentes parties du Dominion et partout ils font honneur à leur Alma Mater par leur conduite et par leur amour du travail.

La langue qu'ils parlent, la religion qu'ils pratiquent, les enseignements qu'ils ont reçus dans notre maison, sont loin de nuire à leur loyauté.

Ils sont fermement attachés aux conditions présentes de leur vie nationale ; ils sont fiers de vivre à l'ombre du drapeau d'une nation qui détient un cinquième de la terre habitable, qui compte quatre cent millions de sujets, qui fait à elle seule un tiers du commerce du monde, qui marche à la tête des peuples comme puissance coloniale, industrielle et commerciale. Ils apprécient les avantages de la liberté dont ils jouissent. Ils voient avec plaisir leurs institutions, leurs œuvres s'épanouir sans entraves, entourées du respect que leur mérite le dévouement qui les a fait naître et qui les soutient. Ils travaillent avec zèle et sans relâche au bonheur, à la prospérité du pays dont ils sont les citoyens dévoués.

Les élèves de l'Université Laval appartiennent à la classe dirigeante de la société. Ils ont sur leurs citoyens l'influence que donnent le talent, la science et l'honnêteté. Leurs sentiments sont les sentiments de tous ceux qui les entourent. Ils se sentent heureux et leur bonheur est celui de tout le monde. Aussi, en prenant contact avec la population française de notre province, vous serez sans doute frappé d'un certain air de contentement, de joie, de bonheur, que vous ne remarquerez peut-être pas ailleurs au même degré.

Un de nos meilleurs écrivains que l'Université a l'honneur d'avoir pour professeur, a publié tout récemment un livre sur Québec. Il écrit que notre vieille capitale est un véritable écrin de pierres précieuses, une châsse de reliques historiques, un musée de peintures, dont tous les tableaux sont signés par le divin Artiste, un plant de France cultivé par Albion.

Puissent vos Altesses royales partager l'enthousiasme de notre professeur ! Puissent-elles, parmi les souvenirs qu'elles apporteront de leur séjour à Québec, garder celui de notre Université; il est certain qu'elle comprend toute l'importance de la mission qui lui est confiée, qu'elle veut sincèrement faire du bien et Vos Altesses royales auront à jamais sa plus vive reconnaissance et son plus sincère attachemen

Votre Altesse royale daigne accepter un diplôme de notre humble Université. C'est un grand honneur pour notre institution, c'est une preuve évidente de l'intérêt qu'elle prendra à son développement, c'est un gage de la protection bienfaisante qu'elle lui accordera.

Que votre Altesse daigne recevoir l'expression de nos sincères remerciements et de notre profonde gratitude.

O. E. MATHIEU, ptre,
*Recteur.*

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A L'ADRESSE QUI PRECEDE.

MONSEIGNEUR, MONSIEUR LE RECTEUR:

Nous avons écouté avec beaucoup de satisfaction les paroles de bienvenue avec lesquelles vous nous avez accueillis aujourd'hui au nom des évêques et du clergé de votre diocèse et de l'Université Laval.

Les termes touchants et sympathiques dans lesquels vos adresses font allusion à feu notre Reine bien-aimée me sont allés droit au cœur et je me réjouis de penser que sa mémoire reste si profondément et affectueusement liée à l'histoire de cette institution distinguée.

Je suis heureux de rendre hommage au noble rôle joué dans l'histoire du Canada par l'Eglise catholique.

La mémoire sanctifiée de ses missionnaires martyrs est un héritage hors de prix et dans la grande et bienfaisante œuvre de l'éducation, pour implanter et cultiver l'esprit de patriotisme et de loyauté, elle a rendu des services signalés au Canada et à l'Empire.

Nous avons eu la preuve abondante de vos succès en ce sens, dans la promptitude avec laquelle les Canadiens-français ont pris les armes et versé leur sang, non seulement dans les temps passés, mais encore à l'époque actuelle pour leur roi et son empire.

Si la Couronne a fidèlement et honorablement tenu les engagements qu'elle avait pris de respecter et de protéger votre foi, l'Eglise catholique, elle aussi, a amplement rempli son obligation non seulement d'enseigner le respect de la loi et de l'ordre, mais encore d'inspirer le sentiment du dévouement et de la loyauté dans l'esprit de ceux auxquels elle s'adresse.

Quant à votre œuvre pour la cause de l'éducation, les splendides édifices et les excellents aménagements de cette université et les hommes éminents qui ont été formés dans ses murs sont une preuve suffisante et aussi une indication que l'esprit de sacrifice dont s'inspirait le noble évêque qui lui a donné son nom survit chez ceux qui guident aujourd'hui ses destinées.

Je suis profondément sensible à l'honneur que je reçois maintenant de vos mains et il aura pour moi d'autant plus de valeur que je le partage, en commun avec mon père. Vous pouvez être certains que je suivrai toujours avec le plus vif intérêt et la plus entière sympathie les progrès de l'Université Laval.

J'aurai grand plaisir à transmettre à mon cher père vos assurances de loyauté et de dévouement et les termes aimables dans lesquels vous parlez de sa visite et de ses relations avec votre Université qui datent de plus de 40 années.

### TEXTE DU DIPLÔME CONFÉRÉ PAR L'UNIVERSITÉ LAVAL À SON ALTESSE LE DUC DE CORNWALL ET D'YORK.

Deo favente haud pluribus impar.

Universitatis Lavallensis Rector omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint salutem.

Quum gradus academici eo consilio, in Nostra Universitate, instituti sint ut qui aliis vel ingenio, vel doctrina præstant, necnon bonas artes scientiasque amant atque promovent ; qui insuper, in eis excolendis, suos coævos vel scriptis, vel exemplo, vel quovis denique modo adjuvant, honoribus et titulis præter cæteros insigniantur ;

Quum autem in prædictis dotibus, sese optime versatum comprobarit ut omnibus evidenter apparet; quum insuper in hacce regione litterarum atque scientiarum fautor assiduus, necnon magnificus honestæ in studiis æmulationis promotor exstiterit; quum tandem Sua Regia Magnificentia Georgius Fredericus Ernestus Albertus Dux Cornubiensis et Eboracencis, etc., etc., etc.

Sciatis illum pro auctoritate nobis commissa tum per Regias litteras datas Westmonasterii die octava Decembris MDCCCLII, tum per Bullam Inter varias sollicitudines à SSmo Domino Nostro Pio Divina Providentia Papa IX datam Romæ apud S. Petrum die XV Maii MDCCCLXXVI creari et renuntiari Doctorem in Legibus sicut per has præsentes litteras creatur et renuntiatur cum honoribus, privilegiis, juribus ac facultatibus omnibus quibus frui posse datum est iis qui ad hunc evehuntur dignatatis gradum.

In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillo majori Nostræ Universitatis et Secretarii chirographo munitas subscripsimus, Quebeci, die decima sexta Septembris, anno reparatæ salutis MDCCCCI.

N. J. Fillon, pter.

[L.S.] *Sec. U.L.*

DE LA CORPORATION DE LA CITE DE MONTREAL.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le maire, les échevins et les citoyens de Montréal vous remercient cordialement d'avoir eu la bonne pensée de visiter cette partie importante des domaines de votre royal père, et vous offrent ainsi qu'à votre gracieuse et noble épouse, la bienvenue la plus sincère, la plus loyale, dans les murs de notre cité. Deux fois déjà nous avons eu l'honneur de vous recevoir dans les eaux de notre port en votre qualité d'officier dans cette vigilante escadre de l'Amérique du Nord et des Indes Occidentales qui a été chargée spécialement de protéger les côtes du Canada du côté de l'Atlantique et qui représente si dignement la force imposante et la puissance protectrice du vaste empire dont nous faisons partie.

Nous sommes spécialement fiers et heureux d'avoir l'occasion de saluer en vous le représentant direct de notre bien-aimé Souverain, votre auguste père, et d'offrir à son fils aimé et son héritier l'expression de nos sentiments les plus sincères de loyauté pour le trône qui n'est pas seulement à nos yeux le symbole de la vie nationale d'un grand peuple et de la forme de gouvernement la plus juste et la plus libre, mais qui est honoré par la sagesse, la bienveillance et le patriotisme de celui qui l'occupe. Montréal a grandi depuis le jour où Sa Majesté, alors le Prince de Galles, inaugurait, en dix-huit cent soixante, le pont Victoria, mais le temps n'a pas moins développé et raffermi le sentiment de loyauté dont les manifestations, à cette époque, furent si éclatantes.

Ici, dans cette métropole commerciale du Canada, deux grandes races, fières de l'héritage glorieux que deux nations illustres leur ont légué, travaillent dans la paix et l'harmonie à la grandeur de l'Empire, et, acceptant les obligations que leur impose leur association à la fortune de cet empire, versent leur sang pour sa gloire, soit comme autrefois sur les champs de bataille canadiens, ou dernièrement dans les steppes arides de l'Afrique australe.

Unis par le même sentiment d'affection et de loyauté pour notre Roi, nous vous prions de lui donner l'assurance de notre dévouement et de lui exprimer les vœux sincères que nous formons pour son bonheur et pour que Dieu le conserve longtemps à notre affection, et nous permette de jouir pendant de nombreuses années du fruit de son expérience et des nobles qualités de cœur et d'esprit qui, depuis longtemps, le font aimer de ses sujets.

Nous ne pouvons pas laisser passer cette occasion sans exprimer à Votre Altesse royale, comme membre de la famille royale, le chagrin que la mort de notre défunte et bien-aimée souveraine la reine Victoria a causé à toutes les classes de notre population. Nous l'aimions tous et nous l'admirions pour ses rares qualités personnelles, pour sa fidélité à l'accomplissement de ses devoirs et pour l'intelligence avec laquelle elle remplissait toutes les obligations d'un monarque constitutionnel. Nulle part ailleurs dans ces vastes domaines la Reine Victoria n'a été plus regrettée que dans notre cité.

Nous espérons sincèrement que le passage au milieu de nous de Votre Altesse royale et votre aimable compagne si digne d'estime et d'admiration, vous porte bonheur et vous soit toujours un heureux souvenir. Nous regrettons que votre court séjour dans notre cité ne nous permette pas de faire tout ce que nous aurions désiré pour manifester le plaisir que nous cause votre visite.

R. Préfontaine, *Maire.*
L. O. David, *Greffier de la cité.*

Montréal, 19 septembre 1901.

## DE L'INSTITUT DU BARON HIRSCH ET DE LA SOCIETE ISRAELITE DE BIENFAISANCE, MONTREAL.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale:

Que le Seigneur protège ton arrivée et ton départ.

D. A. Ansell, *Président.*
A. Goldstein, *Vice-Président.*
I. Rubenstein, *Trésorier.*
E. L. Rosenthal, *Sec. d'hon.*
S. Fischel, *Directeur.*
L. Holstein, *Directeur.*
Lyon Cohen, *Directeur.*
M. Coviensky, *Directeur.*
Z. Fineberg, *Directeur.*
M. Markus, *Directeur.*

W. H. Baker,
*Greffier du Bureau.*

## DE LA SOCIETE DES NUMISMATISTES ET ANTIQUAIRES DE MONTREAL.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

La Société des numismates et antiquaires de Montréal qui représente le passé intéressant et historique de cette antique cité et qui a garde de son édifice public le plus ancien et le plus notable, le "Château Ramsay," résidence des gouverneurs où se tenait, en 1791, Son Altesse royale le duc de Kent, arrière grand-père de Votre Altesse royale, pour recevoir de la part des citoyens de Montréal l'expression de leur loyauté à son auguste personne et à la Couronne de Grande-Bretagne, ne peut pas laisser passer cette heureuse occasion sans offrir à Votre Altesse royale et à sa future reine l'assurance de sa loyauté et de sa fidélité comme l'ont fait ses ancêtres dans les derniers jours du dix-huitième siècle à l'ancêtre de Votre Altesse royale.

G. BABY, *Président.*
H. J. TIFFIN *Vice-Président.*
L. W. SICOTTE, *Vice-Président.*
C. A. HARWOOD, *Secrétaire d'hon.*
G. DURNFORD, *Trésorier d'hon.*

MONTRÉAL, 19 septembre 1901.

## DES FILLES DE L'EMPIRE.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, dignitaires et membres de la Fédération des Filles de l'Empire Britannique, désirons souhaiter à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale, la Duchesse, la plus cordiale bienvenue au Canada et particulièrement à Montréal.

Comme membres de la société mère de la Fédération des Filles de l'Empire Britannique, constituant une association volontaire de fémi-

nité canadienne, organisée et reconnue dans le but d'encourager le patriotisme et de former un lien d'union entre les Filles de l'Empire Britannique, en quelque lieu qu'elles se trouvent, nous surveillons avec le plus vif intérêt et avec une sympathie profonde tout ce qui peut accroître l'unité impériale.

Nous nous rappelons avec plaisir la visite de Sa Majesté le Roi, votre auguste père, qui a tellement activé au Canada le sentiment de sympathie nationale et nous pensons que votre visite dans les colonies et surtout, en ce moment, où les soldats coloniaux combattent côte à côte avec leurs frères de la mère-patrie, resserrera le lien de sympathie et éveillera un intérêt personnel plus vivace pour les questions qui ont trait à la prospérité de l'Empire.

Cette Fédération s'organisa au moment où les tristesses de la guerre de l'Afrique du Sud pesaient lourdement sur notre empire; les femmes du Canada voulant démontrer leur amour et leur dévouement pour feu leur Reine tant regrettée réunirent un fonds d'urgence devant être dépensé au gré de Sa Majesté et révalisèrent avec leurs sœurs des Iles Britanniques pour envoyer ceux qu'elles aimaient défendre l'intégrité de l'Empire.

Nous sentons que ce sacrifice ne fut pas accompli en vain et que le monde comprend aujourd'hui que l'Empire constitue une vaste unité.

Nous devons assurer Vos Altesses royales du dévouement des femmes du Canada, et nous faisons des vœux pour que Son Altesse royale daigne faire aux femmes du Canada l'honneur d'accorder son gracieux patronage à notre fédération, et nous désirons de plus assurer Votre Altesse royale que les femmes du Canada sont toujours prêtes à faire n'importe quel sacrifice quand un danger menacera l'Empire.

Que les bénédictions du Seigneur vous accompagnent et vous ramènent heureusement auprès de ceux que vous aimez.

Signé au nom de la Fédération des Filles de l'Empire.

GRACE HEMSLEY, *Présidente.*
ANNIE DILLON TABB, 1re *Vice-présidente.*
ELIZABETH B. HARVEY, 2e *Vice-présidente.*
ADDIE L. THURSTON, *Secrétaire-correspondante.*
GERTRUDE DILLON LAWRENCE, *Secrétaire-archiviste.*
ELEANOR MCKAY, *Trésorière.*

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, MONTRÉAL, 18 septembre 1901.

## DES INDIENS DE CAUGHNAWAGA.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous soussignés, chefs de la tribu des Iroquois, résidant à Caughnawaga, désirent que Votre Altesse royale daigne accepter les travaux de perles ci-joints qui ont été faits par des membres de notre tribu, en signe de notre loyauté et de notre respect pour votre personne et pour celle de Sa Majesté le Roi, heureux que nous sommes de nous compter au nombre de ses fidèles sujets.

En vous disant adieu, nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter ainsi qu'à Son Altesse royale, la duchesse d'York, un agréable et heureux voyage et nous formons des vœux pour qu'à votre retour au foyer vous n'y trouviez que joie et bonheur.

Signé au nom de la tribu :

| | |
|---|---|
| JEAN TEONWATASE, | JOSEPH ANENROTONKWAS, |
| LOUIS TEKAONWAKE, | LOUIS TAWENNAIENTON, |
| MICHEL KANETENIO, | CHARLES ORONNAWANEN, |
| JEAN-BTE AIENTONNI, | MICHEL ONATIOKON, |
| JOSEPH HIOAHHO, | JEAN-BTE TARVENRATE, |
| PIERRE NIOHERASA, | THÉRÈSE KAWISAROKA, |
| ANNE KARONNIENAWITHE, | CÉCILE KWANANTISAKHE, |
| MARIE TEKAENTAKWA, | CÉCILE KANERATISAKTE. |

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX ADRESSES QUI PRECEDENT PRESENTEES A MONTREAL.

Monsieur le maire et messieurs :

Les termes affectueux et aimables, et, dans un cas en particulier les paroles sacrées que contiennent vos adresses, ont certainement touché nos cœurs et la Duchesse se joint à moi pour vous offrir à vous et la population de Montréal nos bien sincères remerciements pour la chaleur et la loyauté de votre accueil.

Je sens bien que je ne suis pas entièrement un étranger parmi vous, car j'ai conservé un excellent souvenir de deux visites antérieures que j'ai faites dans votre belle ville et c'est pour moi une satisfaction de plus en cette occasion d'avoir la Duchesse avec moi.

J'apprécie profondément l'expression de votre loyal dévouement au trône et à la personne de mon cher père, le Roi.

Votre aimable allusion à sa visite ici, en 1860, me rappellent les paroles significatives prononcées par mon vénéré grand-père et qui semblent particulièrement intéressantes au moment actuel, car elles rappellent des visites dans ce pays et sur les rives de l'Afrique du Sud que je viens de quitter.

Parlant en 1860 de la présence presque simultanée du Prince de Galles au Canada où il allait ouvrir votre fameux pont Victoria, et du Prince Alfred à Cape Town, pour y poser la première pierre du brise-lames à Table Bay, le Prince Consort disait:

"Combien de vastes considérations relatives à notre pays ne soulève pas ce simple fait; quelle grandeur actuelle, quelle glorieuse histoire passée, quels espoirs futurs; combien n'est-il pas bienfaisant et grandiose le rôle accordé à la famille royale d'Angleterre de travailler au développement des contrées éloignées et grandissantes qui reconnaissent dans la Couronne britannique et dans leur allégeance, leur lien suprême d'union entre elles et avec la mère-patrie."

C'est un bonheur de constater que dans cette métropole commerciale du Canada, les deux grandes races forment une communauté unie et satisfaite, et que vous acceptez d'un cœur léger les devoirs que vous impose votre fière affiliation à l'Empire britannique.

On trouve des preuves notables de votre patriotisme non seulement dans l'histoire de votre passé mais encore dans les actions d'éclat et dans les nobles sacrifices qui ont assuré au Canada une place si éminente dans la liste des hauts faits enregistrés au livre de gloire de l'armée britannique dans l'Afrique du Sud.

Vos touchantes allusions à feu notre Reine bien-aimée sont bien d'accord avec les accents de deuil sincère que nous avons recueillis au cours de tout notre voyage dans l'Empire britannique.

Son cœur était toujours attiré vers le Canada dont le souvenir s'associait à la vie de plusieurs des membres de sa famille, et, en particulier, de son père.

Je remarque avec plaisir qu'une de ces adresses émane d'un corps qui a sous sa garde un édifice historique où, il y a plus d'une centaine d'années, le duc de Kent reçut des citoyens du Canada des assurances de loyauté à la Couronne britannique analogues à celles que vous m'avez données ici.

Nous regrettons que le temps ne nous permette pas de prolonger davantage notre séjour dans votre ville. Nous la quitterons avec l'espoir sincère que sous l'égide de la divine Providence, la paix, la prospérité et l'harmonie soient l'héritage inépuisable du Canada et de son peuple.

---

## ADRESSE DU COUVENT VILLA-MARIA, MONTREAL.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

On était au vingt-trois juin mil huit cent quatre-vingt-dix-sept. Dix mille enfants, l'élite studieuse de Londres, réunis à " Constitution Hill," attendaient l'arrivée de l'auguste jubilaire que le monde entier venait d'acclamer et qui voulait bien se dérober aux ovations de son palais pour venir recevoir les hommages de ce petit peuple.

Cette scène des bords de la Tamise se répète ce soir sur les rives de notre Saint-Laurent. A l'instar de Victoria votre illustre aïeule, notre Prince, vous échappez à l'enthousiasme de la foule pour permettre à toutes ces jeunes filles de s'incliner devant les enfants de Sa Majesté le Roi Edouard VII, devant nos futurs souverains qui protègeront les larges libertés d'un pays heureux d'abriter sous les plis du drapeau britannique sa foi, sa langue, ses institutions et ses lois.

Si dans ce vieux castel de Monkland ne se discutent plus les intérêts de la patrie comme au temps des Metcalfe, des Cathcart, des Elgin, ne peut-on pas dire que l'on y prépare encore ses destinées en y élevant les mères de famille de demain, à qui on sait inspirer une fidélité sans défaillance au trône comme à l'autel.

A peine Montréal était-il né, que de la France accourait à son berceau une femme aussi grande par l'intelligence que par le cœur. Cette femme, l'histoire l'a appelée " l'Ange de Ville-Marie," l'Eglise l'a nommée " la vénérable Marguerite Bourgeois," ici nous lui disons; " Ma Mère ! " Son institut, si humble à ses origines, compte aujourd'hui treize cents religieuses donnant l'instruction à vingt-sept mille enfants que nous avons l'insigne privilège de représenter aux pieds de Vos Altesses royales.

Villa-Maria, heureuse de vous offrir le loyal hommage de la grande famille de Notre-Dame, sera fière d'ajouter votre nom, Gracieuse Altesse, celui du Prince George Frédéric de Cornwall et d'York, aux noms de Leurs Altesses royales le Prince Arthur et la Princesse Louise, ses illustres visiteurs d'autrefois.

Puisse " Celui de qui relèvent les empires " entendre notre prière, et vérifier pour Vos Altesses royales cette parole de l'Ecriture : " Vous règnerez par la vérité, la douceur et la justice, et votre droite opèrera des merveilles."

LES RELIGIEUSES ET LES ÉLÈVES DE VILLA-MARIA.

19 septembre 1901.

Cette adresse a été lue par

MADEMOISELLE Y. BEAUBIEN.

## DU COUVENT DE VILLA-MARIA, MONTREAL.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness. Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

L'honneur distingué que daigne faire aujourd'hui à notre institution Votre Altesse royale, exige naturellement que nous lui exprimions nos fidèles remerciements et notre sincère reconnaissance ainsi que notre loyauté dévouée au trône et à l'Empire.

Nous nous rendons, cependant, compte que nos voix sont aussi impuissantes à donner la mesure de nos sentiments que le doux murmure des vagues qui se brisent sur la rive solitaire à fournir une idée exacte de la puissance des eaux qui leur ont imprimé le premier mouvement. Néanmoins, une oreille habituée ne se méprend jamais au son bouillonnant de la rivière torrentueuse et à la plainte monotone de l'insondable océan, elle sait aussi distinguer les protestations de dévouement toutes de convention et le simple langage de cœur. C'est pourquoi nous emploierons cette phrase si simple mais si expressive: *Caed mille failthe,* cent mille bienvenues.

Tout en étant fières que notre cher Canada puisse recevoir Votre Altesse royale avec toute la pompe et la splendeur des déploiements militaires, navals ainsi que civiques, et de fournir ainsi des preuves de notre force matérielle, nous nous réjouissons de savoir que cela seul ne constitue pas pour Votre Altesse royale toute la grandeur et la gloire d'une nation. Comme votre illustre ancêtre, le roi Alfred, le fondateur de notre littérature, vous reconnaissez que l'éducation est aussi nécessaire pour la prospérité nationale que les prouesses militaires. En organisant les écoles pour régénérer son royaume, le Grand Saxon n'a pas limité son attention à celles des hommes, mais il a eu bien soin d'établir des couvents pour la culture morale et intellectuelle des femmes et constitua sa propre fille Ethelgeove, abesse de l'une de ces institutions, le couvent de Shaftesbury. Nous nous plaisons à croire que comme lui, le plus grand peut-être des rois d'Angleterre, Votre Altesse royale, en daignant visiter notre couvent, désire montrer l'intérêt personnel qu'elle porte à l'œuvre de l'éducation des femmes. Nous lui en sommes profondément reconnaissantes.

Que par tout notre beau Canada, l'affection d'un peuple loyal à la constitution britannique accueille avec joie l'héritier présomptif de la couronne et sa gracieuse épouse, et que les meilleurs dons du ciel pleuvent sur leur tête, telle est la prière qu'adressent les religieuses de Villa-Maria et leurs élèves.

Cette adresse a été lue par
Miss Francis McGuire.

### REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A CE QUI PRECEDE.

La Duchesse et moi vous remercions sincèrement des sentiments aimables contenus dans les adresses que vous nous avez présentées.

Nous sommes heureux d'avoir l'occasion de visiter cette ancienne institution si renommée et si intimement attachée à la mémoire de sa vénérée fondatrice et de nous rendre ainsi compte de l'œuvre de grandeur et responsabilité à laquelle vous vous dévouez avec tant de désintéressement.

C'est notre vœu le plus sincère que d'abondants succès continuent à bénir vos nobles efforts.

MONTRÉAL, 19 septembre 1901.

Pour la réponse de Son Altesse, en français, voir page 39.

---

### DE L'UNIVERSITE McGILL.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Les gouverneurs, principal et agrégés de l'Université McGill désirent vous souhaiter une cordiale bienvenue à votre arrivée dans la métropole commerciale du Canada. De même que les autorités civiques et la masse des citoyens, ils saisissent avec joie l'occasion de témoigner de leur loyauté au trône et de l'orgueil avec lequel ils chérissent—de même que tous les représentants du nom britannique par delà les océans—l'idée de participer dans les privilèges et les responsabilités de ce grand héritage impérial.

La marche de Votre Altesse royale à travers le pays qui reconnaissent le sceptre britannique n'a pas été un voyage de plaisir. Nous n'oublions pas qu'il fut entrepris à une époque où un deuil de famille devait vous rendre cruel d'abandonner votre foyer intime. Mais, l'intérêt de l'Empire vous a induit à laisser tout cela de côté et nous savons que votre sacrifice n'a pas été sans compensation. Autrefois, l'éducation d'un gentilhomme anglais n'était pas considérée comme complète avant qu'il eût fait son tour d'Europe; à l'avenir, ce sera la prérogative de tous les héritiers successifs de la couronne d'Angle-

terre, de renforcir ses sentiments de fierté nationale, et son intention de la responsabilité impériale—tout en faisant la joie de millions de sujets britanniques, aussi enthousiastes que loyaux—en se mettant en contact réel, sur leur propre territoire, avec chacune des "nations nouvelles créées en dedans de l'Empire."

Nulle part on n'apprécie avec plus d'intensité qu'au Canada tout ce qui peut aider à souder solidement les différentes pièces de ces vastes matériaux impériaux. La population de Montréal conserve toujours avec affection le souvenir de la visite que le Roi, votre père, fit dans notre ville il y a une quarantaine d'années; et il n'existe aucun lieu où un accueil plus enthousiaste eût pû être fait à son fils et héritier—le représentant d'une longue lignée de rois et le père des rois à venir. La présence avec Votre Altesse de son illustre épouse est une source additionnelle de joie pour une université dont l'œuvre à l'égard de la haute éducation féminine sera toujours associée à la mémoire de feu la reine Victoria dans le collège qui, avec sa gracieuse permission, porte son nom royal.

Puissiez-vous vivre de longues années pour occuper la haute place à laquelle vous avez été appelé et pour continuer à être l'espoir et l'appui de vos augustes parents. Puisse aussi votre carrière future remplir toutes les espérances et l'attente qu'a fondées sur vous un peuple reconnaissant, affectueux et loyal.

STRATHCONA,
*Chancelier.*

W. PETERSON, LL.D.,
*Principal.*

UNIVERSITÉ MCGILL,
MONTRÉAL, 19 septembre 1901.

TEXTE DU DIPLÔME REMIS PAR L'UNIVERSITÉ MCGILL À SON ALTESSE ROYALE LE DUC DE CORNWALL ET D'YORK.

UNIVERSITAS MACGILLIANA.

Monte Regio in Provincia Canadensi Sita Omnibus Ad Quos Hae Litteræ Præsentes Pervenerint Salutem.

Cum Gradus Academici non solum hoc consilio instituti fuerint ut homines ingenio et doctrina præstantes insignibus honoris præter cæteros ornarentur, verum etiam ne laude bene merita careat si quis, excelso præsertim loco natus, optime de republica meruerit.

Nos Regentes, Primarius, et Socii Universitatis et Collegii Macgilliani nobilissimum illustrissimum Principem, Georgium Augustum Cornubiæ Ducem, Ducem Eboraci, Doctorem in utroque Jure Honoris causa renuntiavimus et constituimus. Cujus in rei testimonium Sigillum Universitatis hisce Litteris rite subscriptis adponendum curavimus.

Datæ in Comitiis sollemnibus die undevicesimo, Mensis Septembris, Anno Domini, MCMI.

STRATHCONA,
*Cancellarius.*

[L.S.]

GULIELMUS PETERSON,
*Primarius.*

GULIELMUS C. MACDONALD,
*e Regentibus.*

ROBERTUS CRAIK,
*e Sociis.*

GUALTERUS VAUGHAN,
*Tabularius.*

(Traduction.)

Université McGill, A tous ceux que les présentes peuvent concerner, Salut.

Attendu que les grades académiques ont été institués non seulement pour honorer et complimenter spécialement ceux qui se distinguent par leurs capacités et leur instruction, mais encore pour pourvoir à ce que les personnes de haut rang, qui méritent bien de la chose publique, ne soient pas privées des honneurs qui leur sont dus ;

Nous, les gouverneurs, principal et agrégés de l'Université et du Collège McGill, avons proclamé et créé le très noble et illustre prince George Auguste, duc de Cornwall et d'York, docteur en loi honoraire.

En foi de quoi nous avons apposé le sceau de l'Université aux présentes lettres dûment enregistrées.

Donné en assemblée plénière le 19 septembre A.D. 1901.

TEXTE DU DIPLÔME REMIS PAR L'UNIVERSITÉ MCGILL À SON ALTESSE ROYALE LA DUCHESSE DE CORNWALL ET D'YORK.

UNIVERSITAS MACGILLIANA.

**Monte Regio in Provincia Canadensi Sita, Omnibus Ad Quos Hae Litteræ Præsentes Pervenerint Salutem.**

**Cum Gradus Academici non solum hoc consilio instituti fuerint ut homines ingenio et doctrina præstantes insignibus honoribus præter cæteros ornarentur, verum etiam ne laude bene meritis careant si quis, excelso præsertim loco natus, optime de republica meruerit.**

**Nos Regentes, Primarius, et Socii Universitatis et Collegii Macgilliani nobilissimam illustrissimam Principem, Victoriam Mariam Cornubiæ Ducissam, Ducissam Eboraci, Doctorem in utroque Jure Honoris causa renuntiavimus et constituimus. Cujus in rei testimonium Sigillum Universitatis hisce Litteris rite subscriptis adponendum curavimus.**

**Datæ in Comitiis sollemnibus die undevicesimo, Mensis Septembris, Anno Domini, MCMI.**

STRATHCONA,
*Cancellarius.*

[L.S.]

GULIELMUS PETERSON,
*Primarius.*

GULIELMUS C. MACDONALD,
*e Regentibus.*

GUALTERUS VAUGHAN,
*Tabularius.*

**(Traduction.)**

**Université McGill, A tous ceux que les présentes peuvent concerner, Salut.**

**Attendu que les grades universitaires ont été institués non seulement pour honorer et complimenter spécialement les personnes qui se distinguent par leurs capacités et leur instruction, mais encore pour pourvoir à ce que les personnes de haut rang, qui méritent bien de la chose publique, ne soient pas privées des honneurs qui leur sont dus.**

**Nous, les gouverneurs, principal et agrégés de l'Université et Collège McGill, avons proclamé et créé la très noble et très illustre princesse Victoria Mary, duchesse de Cornwall et d'York, doctoresse en loi.**

**En foi de quoi nous avons apposé le sceau de l'Université aux présentes lettres dûment enregistrées.**

**Donné en séance plénière, le 19 septembre, A.D. 1901.**

## DE LA FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE McGILL.

ADRESSE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ DU COLLÈGE MCGILL À L'OCCASION DE L'INAUGURATION OFFICIELLE DES NOUVEAUX ÉDIFICES MÉDICAUX PAR SON ALTESSE ROYALE LE DUC DE CORNWALL ET D'YORK.

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE ET À SON ALTESSE ROYALE LA DUCHESSE DE CORNWALL ET D'YORK :

Au nom de l'Université McGill et plus particulièrement au nom de sa faculté de médecine, nous, membres, professeurs de la Faculté et de l'Université, demandons la permission de souhaiter à Vos Altesses royales la plus cordiale et la plus respectueuse bienvenue dans nos nouveaux édifices médicaux et en même temps d'exprimer à Votre Altesse royale combien nous apprécions l'honneur que vous nous faites en ayant la gracieuseté d'assister à l'inauguration de nos édifices pour l'œuvre humaine et humanitaire à laquelle ils sont consacrés.

L'école de médecine affiliée à notre Faculté fonctionne depuis 1824 —plus de trois quarts de siècle. Pendant cinq ans cette école fut connue sous le nom d'Institut de médecine de Montréal, mais en 1828 elle fut incorporée à l'Université McGill et devint sa Faculté de médecine.

A l'ouverture de l'Ecole de médecine, en 1824, le nombre des étudiants n'était que de 25 et lors de son incorporation à l'Université en 1829, il n'y en avait que 30. Vingt ans plus tard, le nombre était monté à 44; et en 1889, quand la Faculté avait atteint sa soixantième année, il était de 227, et l'année dernière, soixante-douzième année d'existence de la Faculté, le nombre des étudiants était de 490, une dizaine de moins qu'un demi-mille.

Mais la grande affluence d'étudiants particulièrement dans ces dernières années signifie quelque chose de plus qu'une simple augmentation numérique. Elle indique l'extension du territoire sur lequel se recueillent les étudiants.

Les provinces de Québec et d'Ontario fournissaient autrefois les neuf dixièmes de nos étudiants; maintenant, 40 pour cent nous viennent d'au dehors de ces provinces; de toutes les autres provinces du Canada, de Terreneuve, des Etats-Unis, (10 pour 100 du nombre total) des Antilles, de Grande-Bretagne, et l'année dernière de l'autre continent, deux de nos étudiants venaient de Chine, et un du Japon.

Mais le développement de notre Ecole ne se limite pas au nombre de ses étudiants ni à l'étendue du territoire d'où ils proviennent. Les cours d'enseignement, les programmes ont reçu une extension correspondante et l'antique méthode d'enseignement au moyen du système dit didactique a fait place au travail d'application et de démonstration au laboratoire et au chevet des malades. Ces changements comportant plus de travail ont nécessité une augmentation proportionnelle du personnel enseignant. Quand l'Ecole s'est ouverte, il y a

soixante-dix-sept ans, le personnel enseignant se composait de quatre personnes. Le nombre des membres de ce personnel est maintenant de soixante-dix.

Il en est de même du temps requis pour l'obtention des diplômes; l'ancienne durée de trois années de cours avec une année supplémentaire chez un praticien particulier ne suffit plus, même dans les écoles de second ordre; les écoles plus avancées et les conseils de médecine qui jusqu'à présent s'étaient contentés de quatre années complètes de cours demandent aujourd'hui une année additionnelle de façon à ce que le cours complet de médecine occupe au moins cinq années.

Le développement considérable à tant d'égards de notre Ecole a fait de la question des édifices une question toujours brûlante; au point que voici la septième fois que nous changeons de local. Ces changements s'étendent de notre modeste édifice primitif, de la Place-d'Armes, à l'emplacement maintenant occupé par la Banque de Montréal, au somptueux et commode bâtiment que nous occupons aujourd'hui et qui, sur le désir exprimé par lord Srathcona est disposé pour recevoir à peu près le double du nombre des étudiants qui y suivent actuellement les cours.

Le présent édifice est un don à l'Université, à l'usage de sa Faculté de médecine, fait par deux des membres de la famille de lord Strathcona,—lady Strathcona et l'hon. Madame Howard qui, il y a deux ans, ont informé la Faculté par l'entremise de lord Strathcona, qu'elles lui faisaient don de cinquante mille dollars chacune—cent mille dollars en tout, pour aider à agrandir la Faculté de façon à faire disparaître l'encombrement qui nuit au progrès des études.

Il est difficile pour nous d'exprimer toute notre reconnaissance pour les bienfaits que nous avons reçus de lord Strathcona et de sa famille. Ils ont été nos anges bienfaisants, sans l'aide desquels nous n'aurions jamais pû dépasser le niveau difficile où Sa Seigneurie nous trouva en 1882, quand nos besoins et nos efforts commencèrent à appeler son attention et à attirer ses sympathies.

Il serait oiseux de rappeler tout ce que lord Strathcona et sa famille ont fait pour cette Faculté. En argent seulement ils ont donné plus d'un quart de million de dollars et, incidemment, Sa Seigneurie a contribué à nous obtenir le Fonds du Souvenir Campbell qui s'élève à plus de cinquante mille dollars.

Comment pouvons-nous jamais espérer lui rendre ces magnifiques bienfaits ? La meilleure méthode est sûrement de s'en rendre dignes; de les mériter en soutenant et élevant l'idéal supérieur de notre Faculté et de notre profession; en produisant des élèves qui prennent le premier rang parmi leurs collègues, soucieux en tout temps de la grandeur de la vie humaine et de la sainteté de la souffrance.

J'ai maintenant l'honneur de prier Votre Altesse royale d'accepter ce petit coffre de Labradorite—un minéral canadien du Labrador—contenant une clef qui ouvre et ferme nos portes.

Nous souvenant toujours que cette clef-mère est aux mains de notre futur roi, nous songerons à employer celles qui en dérivent pour l'usage auquel il doit désirer qu'elles soient consacrées,—pour fermer hermétiquement nos portes à tout ce qui est vile et bas et pour les ouvrir toute grande à ce qui est bon, pur et honorable.

Au nom de l'Université et de sa Faculté de médecine.

ROBERT CRAIK, M.D., LL.D.,
*Doyen.*

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A CE QUI PRECEDE.

C'est pour la Duchesse et pour moi un vif plaisir de nous trouver ici aujourd'hui, et nous vous remercions sincèrement des paroles aimables de bienvenue que contient votre adresse et de la façon cordiale dont vous avez exprimé ces sentiments. Je suis heureux d'avoir l'occasion de vous dire combien profondément nous apprécions les manifestations de loyauté et de bon vouloir avec lesquelles nous ont accueillis hier les citoyens de la métropole commerciale du Canada. Nous sommes très heureux d'avoir pu profiter de l'aimable invitation de votre grand pays et nous nous réjouissons d'avance de connaître ses différentes provinces, avec leurs traditions historiques et leurs merveilles naturelles.

Nous sommes convaincus que ce sera à tous égard une belle étape finale dans ce long et mémorable voyage auquel vous faites une délicate allusion dans votre adresse. Les sacrifices que nous avons pû être obligés de nous imposer pour mener à bonne fin la fière mission que m'avait confié mon cher père sont plus que compensés par l'accueil si sympathique dont nous avons partout été l'objet; par la vaste expérience que nous avons acquis et par l'espoir que, fût-ce même dans une faible mesure, nous avons contribué à la consolidation et par suite à l'affermissement de notre grand empire.

La Duchesse et moi nous sentons fiers de nous identifier avec votre belle université, grâce aux diplômes que nous venons d'avoir l'honneur de recevoir. La renommée des bienfaits qu'elle a reçus récemment de protecteurs tels que lord Strathcona et de sir William Macdonald, s'est répandue dans le monde entier. Sa prospérité générale, ainsi que celle du Collège royal Victoria—associée comme le sera toujours cette institution avec la mémoire de feu notre Reine bien-aimée, et aussi

avec la générosité incomparable de votre honorable chancelier—fera sans cesse l'objet de l'intérêt et de la sollicitude de la vie commune de ceux qui se trouvent être aujourd'hui les deux cadets de vos diplômés.

---

DU SYNODE PROVINCIAL DE L'EGLISE D'ANGLETERRE A MONTREAL.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, archevêque, évêques, clercs et délégués laïcs du Synode Provincial du Canada, représentant dans cette partie de la Puissance, l'Eglise nationale d'Angleterre, dont Sa Très Gracieuse Majesté le roi Edouard VII est le gouverneur suprême, désirons assurer Votre Altesse royale du plaisir profond que nous éprouvons en nous joignant à ceux que vous ont souhaité, ainsi qu'à votre gracieuse épouse, la bienvenue sur cette terre loyale du Canada. Chérissant les hautes traditions de l'Eglise-mère d'Angleterre, nous nous réjouissons de cette occasion offerte à nous pour renouveler nos expressions de dévouement à un trône qui, depuis plus d'un millier d'années, est identique avec les destinées de la nation. Comme héritier de ce grand trône, Votre Altesse royale a rempli une mission d'une incomparable importance : l'inauguration de la Confédération de l'Australie. C'est ici en Canada que commença l'heureux mouvement d'où découle cette inauguration. En remerciant le divin dispensateur des événements, il nous sera permis de rappeler que dans la sphère religieuse, l'Eglise anglicane du Canada a montré la voie en accommodant l'ancienne politique aux besoins du jour et en suggérant la création d'une série ascendante de synodes aboutissant à la Conférence Pan Anglicane de Lambeth. Cette conférence fut demandée par ce synode provincial dont le très révérend Francis Fulford, docteur en théologie et premier métropolitain du Canada, était président et c'est ce même habile prélat "au cœur le plus humble" qui, au nom de l'Eglise du Canada, a reçu notre gracieux souverain, quand, en qualité de prince de Galles, Sa Majesté visitait cette partie de ses possessions.

Aux heures de joie que nous passons aujourd'hui vient se mêler une ombre douloureuse—le souvenir que Victoria, la bonne, la vénérable

mère de son peuple ne peut pas avoir sa part des engagements d'affection que nous renouvelons. Mais la mémoire bénie de sa vie longue et bienfaisante; la sympathie inaltérable qui, prenant sa source dans la demeure royale se répandait en ruisseaux bienfaisants jusqu'aux limites les plus reculées de l'Empire et venait consoler jusqu'au plus humble de ses sujets—cela, Altesse royale, est notre héritage commun et notre consolation immuable. Puisse-t-il resserrer encore dans les générations à venir le lien qui unit le souverain à son peuple.

Avec un dévouement inaltérable nous déposons l'hommage de notre loyauté au pied du trône et nous demandons dans nos prières pour Votre Altesse royale et Votre gracieuse épouse, la bénédiction et l'appui de celui qui est roi des rois, seigneur des seigneurs et seul maître des princes.

W. B. Montréal,
*Archevêque.*
James Carmichael,
*Prolocuteur.*

W. A. Clarke,
*Secrétaire clerc de la Chambre Basse.*
J. J. Mason,
*Secrétaire laïc de la Chambre Basse.*

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A CE QUI PRECEDE.

Monsieur l'Archevêque et Messieurs les membres du Synode provincial du Canada:

La Duchesse et moi apprécions grandement les termes aimables de votre adresse, et nous vous remercions bien cordialement de la bienvenue qu'elle exprime. Ce sera, je le sais, une grande satisfaction pour le Roi, de recevoir de vous—qui représentez dans cette partie du Canada l'Eglise nationale d'Angleterre—le renouvellement de vos assurances de dévouement à son trône et de savoir que, par votre travail zélé, patient et désintéressé vous entretenez au Canada cette grande tradition qui constitue le noble héritage de l'Eglise d'Angleterre.

Vos remarques pleines de sympathie pour la perte accablante que l'Eglise et la nation ont récemment subie m'ont profondément touché. Je partage entièrement avec vous l'espoir que la communauté de deuil, évoquée par la mort de feu Sa Majesté bien-aimée, la Reine, resserrera

les liens qui s'étaient multipliés et affermis en face du brillant exemple de son long et glorieux règne.

J'espère que le Tout-Puissant guidera toujours l'œuvre de ce synode et bénira ses labeurs.

---

## DE LA POPULATION DE GLENGARRY.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Les loyaux sujets de Sa Majesté le Roi, qui constituent la population de ce comté historique de Glengarry ne peuvent pas renoncer à l'occasion que leur offre le passage de Votre Altesse royale dans leur comté et votre arrêt à Alexandria pour vous dire la fierté et la satisfaction que leur cause votre visite, et tiennent aussi à vous exprimer les sentiments de loyauté qu'ils nourrissent pour le trône et pour la personne de leur souverain bien-aimé, le Roi, votre père.

On ne peut pas être surpris que la population de Glengarry soit animée de ce sentiment de ferme et inébranlable loyauté envers le Roi quand on songe que les premiers pionniers de ce comté étaient des Loyalistes de l'Empire-Uni, qui eurent le privilège de poser profondément les bases de cette unité impériale dont l'idée, depuis, s'est imprégnée dans tout l'Empire, et d'endurer toutes les souffrances et toutes les misères humaines plutôt que de renoncer à leur citoyenneté britannique. Notre génération est l'exemple vivant de ce glorieux principe posé par le poète: “ Pour l'honneur, renoncer à tout, et toujours rester fidèle, quoi qu'il arrive ! ”

La génération qui a suivi ne s'est pas montrée indigne de tels prédécesseurs comme l'a montré l'empressement avec lequel elle a pris les armes pour défendre les institutions nationales et monarchiques quand, il y a près de cent ans, un effort décisif et prolongé fut tenté pour nous séparer de la mère patrie. Avec une juste et glorieuse fierté nous pouvons affirmer que le comté de Glengarry s'est levé comme un seul homme pour maintenir le lien britannique, et nous pouvons signaler les faits d'armes du Régiment d'infanterie légère de Glengarry et de la milice de Glengarry pour prouver que c'est large-

ment dû à leur bravoure, leurs efforts et leurs services si le peuple du Canada, et nous leurs descendants, sommes à même aujourd'hui de dire que nous sommes nés et que nous mourrons citoyens britanniques.

Dans chaque circonstance subséquente, lorsque l'occasion s'en est présentée, notre population n'a jamais hésité à donner la preuve de la force et de la sincérité de ses convictions et elle n'a jamais manqué de remplir tout son devoir envers son souverain.

Le dévouement dont nous avons ainsi hérité et dont il a été constamment donné des preuves envers feu notre Reine bien-aimée, se reportera toujours sur Sa Gracieuse Majesté actuelle qui, dans sa personne, donne l'exemple de tous les attributs chers à nos cœurs. Avec l'aide de Dieu, ce dévouement sera transmis à nos enfants et aux enfants de nos enfants comme un héritage précieux avec mission de le reporter sur Vous et sur votre royale lignée.

Nous sommes heureux de savoir que votre voyage dans les parties éloignées de cet empire " La Grande-Bretagne au delà des mers " a été jusqu'à présent agréable et plaisant pour Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York et pour vous-même; et nous osons espérer que votre traversée du sol canadien de l'Atlantique au Pacifique, ainsi que votre reour, vous convaincront que la population de notre "Vrai Nord" ne le cède en rien à celle des autres parties des Possessions du Roi, pour la chaleur de son accueil ou les marques d'appréciation de l'honneur fait au peuple de la Bretagne extérieure, par votre visite et celle de Son Altesse royale, la Duchesse, qui nous est d'autant plus chère qu'elle est la fille de cette princesse britannique par excellence, la Princesse Mary de Cambridge, duchesse de Teck, si gracieuse et si bonne. Votre visite est assombrie par un voile de tristesse quand nous songeons qu'elle avait été projetée par feu notre regrettée Reine ; c'était la dernière preuve de son inaltérable affection et de l'intérêt qu'elle portait aux populations séparées d'elle par la mer, mais qui n'étaient jamais absentes de son cœur; et nous regrettons qu'il ne lui ait pas été donné de suivre les progrès de ce voyage et d'en constater, plaise au ciel, l'heureux et facile achèvement.

Que Dieu accorde longue vie au Roi et à votre royale et bien-aimée mère et qu'il puisse avoir toujours sous sa garde vous, la duchesse d'York et vos enfants, telle est l'instante prière du peuple de Glengarry.

Signé au nom du peuple.

DONALD MCMILLAN, *Sénateur du Canada, président.*

J. T. SCHELL, *M.P. pour Glengarry.*

E. H. TIFFANY, *Secrétaire du comité.*

DE LA CORPORATION DE LA CITE D'OTTAWA.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

C'est avec les sentiments de joie les plus profonds que nous, maire et corporation de la cité d'Ottawa, au nom de tous nos concitoyens, saisissons cette occasion pour offrir à Votre Altesse royale une bienvenue sincère et cordiale dans la capitale de la Puissance du Canada et assurons humblement Votre Altesse royale de notre loyauté et de notre dévouement inébranlables au trône et à la personne de Sa Majesté le Roi.

Il est tout naturel que la présence de Votre Altesse royale rappelle l'occasion toujours mémorable dans laquelle votre auguste père a visité cette capitale alors dans son enfance, et posé la pierre angulaire de cet édifice législatif dont l'aspect massif et durable personnifie si bien notre attachement inaltérable aux grands principes de gouvernement constitutionnel auxquels sont dues dans une grande mesure la gloire et la grandeur de l'Empire britannique.

Quatre fois dix années se sont écoulées déjà et la petite ville que la grande et bonne Reine Victoria avait dans sa sagesse désignée pour un si haut honneur est devenue une cité florissante et avancée de soixante mille habitants, le berceau d'industries nombreuses et variées, le centre d'un grand réseau de chemin de fer, méritant ainsi, nous sommes heureux de le croire, la confiance que le prince, aujourd'hui notre Gracieux Roi, se plaisait à exprimer en ces termes dans sa réponse à l'adresse de la corporation d'alors " avec l'accroissement de sa population et de son influence, Ottawa se montrera digne du pays dont il est la capitale et justifiera son choix par le souverain."

Au nom de cet Ottawa agrandi nous offrons un salut loyal et cordial à Votre Altesse royale et aussi à votre royale épouse la duchesse de Cornwall et d'York, dont la présence à vos côtés ajoute encore beaucoup au plaisir que nous ressentons et nous espérons instamment que Votre Altesse royale n'emportera avec elle, à son retour dans la métropole, que les souvenirs les plus heureux de sa visite à la capitale de la grande possession de Sa Majesté par delà les mers.

W. D. MORRIS,
*Maire.*

JOHN HENDERSON,
*Greffier de la cité.*

## DE LA VILLE D'ALMONTE ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Au nom des citoyens de la vile d'Almonte, nous éprouvons un vif plaisir à vous souhaiter la bienvenue ainsi qu'à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York à l'ocasion de votre première visite au Canada, et notre seul regret est que le temps à votre disposition ne permette pas à Votre Altesse royale d'honorer notre ville de sa présence.

Nous profitons de cette heureuse occasion pour exprimer à Votre Altesse royale notre dévouement et notre attachement loyaux à la personne et au trône de Sa Très Gracieuse Majesté le Roi et pour proclamer notre humble mais fervente admiration de sa sagesse, sa modération et sa justice comme souverain et pour exprimer notre bien sincère désir que le règne de Sa Majesté soit long et prospère.

Tout en déplorant la triste obligation qui nécessite la présence active d'une armée considérable dans l'Afrique du Sud, nous sommes heureux que le Canada, de même que les autres colonies, ait eu le privilège de coopérer avec les troupes de Sa Majesté au rétablissement de la paix, à l'affranchissement et à la délivrance de citoyens opprimés et de plusieurs tribus de naturels encore esclaves. Nous nous réjouissons que cette funeste guerre ait fait naître parmi nous un sentiment de confraternité avec la métropole et les colonies-sœurs qui assurera la stabilité et l'unité de l'Empire, et nous espérons la voir se terminer prochainement et promptement.

Nous désirons instamment vous exprimer combien nous apprécions l'intérêt que vous portez au Canada, une des plus anciennes colonies de l'Empire, intérêt que démontrent votre voyage et la visite que vous faites des principales villes de notre pays.

Nous sommes convaincus qu'une connaissance plus approfondie de la population du Canada et de ses grandes richesses naturelles aura un excellent effet, profitera au pays au point de vue social et civil, et liera plus étroitement encore les différentes nationalités qui composent sa population.

Notre désir le plus ardent est que Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York et vous continuiez à jouir d'un bonheur parfait et de nombreuses bénédictions, que vous conserviez toujours un souvenir agréable du temps passé en Canada et que vous retourniez en pleine sauvegarde dans la mère patrie.

Au nom de la ville d'Almonte.

LEWIS COULTER,
*Greffier de la ville.*

CHAS. SIMPSON,
*Maire.*

## DE LA VILLE DE CORNWALL, ONT.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Permettez-nous de nous joindre aux autres villes de tout le Canada pour offrir la bienvenue la plus cordiale à Leurs Altesses royales, le duc et la duchesse de Cornwall et d'York.

Les belles actions et les nobles exemples qui vous ont été transmis par feu notre Reine bien-aimée resteront toujours présents à notre mémoire et nous sommes fiers de songer à votre illustre lignée.

Nous avons le plaisir de vous donner l'assurance de notre ferme attachement et de notre dévouement loyal à la personne et à la Couronne de Sa Très Excellente Majesté le Roi Edouard VII, qui gouverne un si vaste empire; et notre prière bien sincère est qu'il puisse nous être longtemps conservé pour tenir sous son sceptre une population heureuse, contente et loyale.

Nous avons remarqué avec beaucoup de joie et de satisfaction la chaude réception qui vous a été faite dans votre voyage aux possessions d'outremer, et nous nous unissons aux millions des dévoués sujets du roi, de par le monde, pour exprimer notre dévouement à Votre Altesse royale. Nous avons la sincère confiance que vous retournerez dans la mère patrie en santé et bonheur après avoir achevé cette mémorable visite dans les diverses parties de l'empire.

Puisse votre visite au Canada être semée de joie et puisse le Roi des Rois qui a, d'une façon tellement signalée, béni vos illustres ancêtres, continuer à vous sourire, et puissiez-vous avoir longue vie et prospérité.

Au nom des citoyens de la ville de Cornwall, Ontario.

P. E. CAMPBELL,
*Maire.*

GEORGE S. JARVIS,
*Greffier.*

DE LA SOCIETE SAINT-ANDRE D'OTTAWA.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Poussés par les sentiments de vive satisfaction et de joie que nous cause la visite de Votre Altesse royale aux contrées autonomes des confins de l'Empire, nous, officiers et membres de la Société Saint-André d'Ottawa, désirons souhaiter très cordialement la bienvenue à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, dans la capitale du Canada. Quarante années se sont écoulées depuis que cette société, ainsi que les autres sociétés nationales, s'est unie au conseil d'Ottawa pour donner à Sa Très Gracieuse Majesté le Roi Edouard une très royale réception en cette ville et nous saisissons l'occasion présente pour donner à Votre Altesse royale l'assurance de notre loyauté dévouée et de notre affection sincère à l'égard du trône et de la personne de notre roi bien-aimé.

En notre qualité d'Ecossais et de descendants d'Ecossais de l'ancien royaume d'Ecosse de Sa Majesté, nous nous réjouissons que sa Couronne unisse toujours le Canada et nous-mêmes au pays de notre naissance et de notre origine ainsi qu'à tous les royaumes et possessions de l'Empire Britannique.

Nous croyons que le peuple du Canada doit être grandement satisfait que Sa Gracieuse Majesté ait bien voulu choisir pour la représenter, en cette occasion, une personne aussi distinguée par sa position, aussi intimement liée à Sa Majesté, ainsi intéressée à la grandeur future de l'Empire que Votre Altesse royale. Nous souhaitons humblement que le Dieu tout-puissant ait en sa garde Votre Altesse royale et Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York tandis que vous remplirez la lourde et glorieuse mission qui vous est dévolue de voyager dans les parties du royaume de Sa Majesté que vous n'avez pas encore visitées; après quoi, vous retournerez dans cette terre bien-aimée que d'accord avec tous les sujets de Sa Majesté dans l'Empire nous nous réjouissons d'appeler "notre foyer."

D. B. MACTAVISH, *président.*
H. H. ROWATT, *secrétaire.*

DES CANADIENS DU MASSACHUSETTS.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Dans l'état du Massachusetts résident près de trois cent mille citoyens d'origine canadienne, et le Club Canadien de Boston, se faisant en cela l'interprète de ce large groupe, vous présente ses salutations sincères et cordiales.

Votre présence au milieu de nous rappelle les gloires d'une époque ennoblie par le règne de notre bonne Reine, dont la mémoire répand un parfum impérissable. Elle nous confirme dans la certitude que l'histoire dira de vous que vous avez été un fils soumis, un gentilhomme bon, bienveillant et chrétien; elle fait renaître en nous l'amour que nous ressentons pour la vieille terre de la patrie d'où nous avons surgi et elle rafraîchit notre foi dans la solidité des liens qui unissent le Canada et les Canadiens au grand empire britannique, par les mains bienfaisantes duquel les forêts vierges du Canada ont fleuri et ses enfants ont acquis une maturité solide, loyale et prospère.

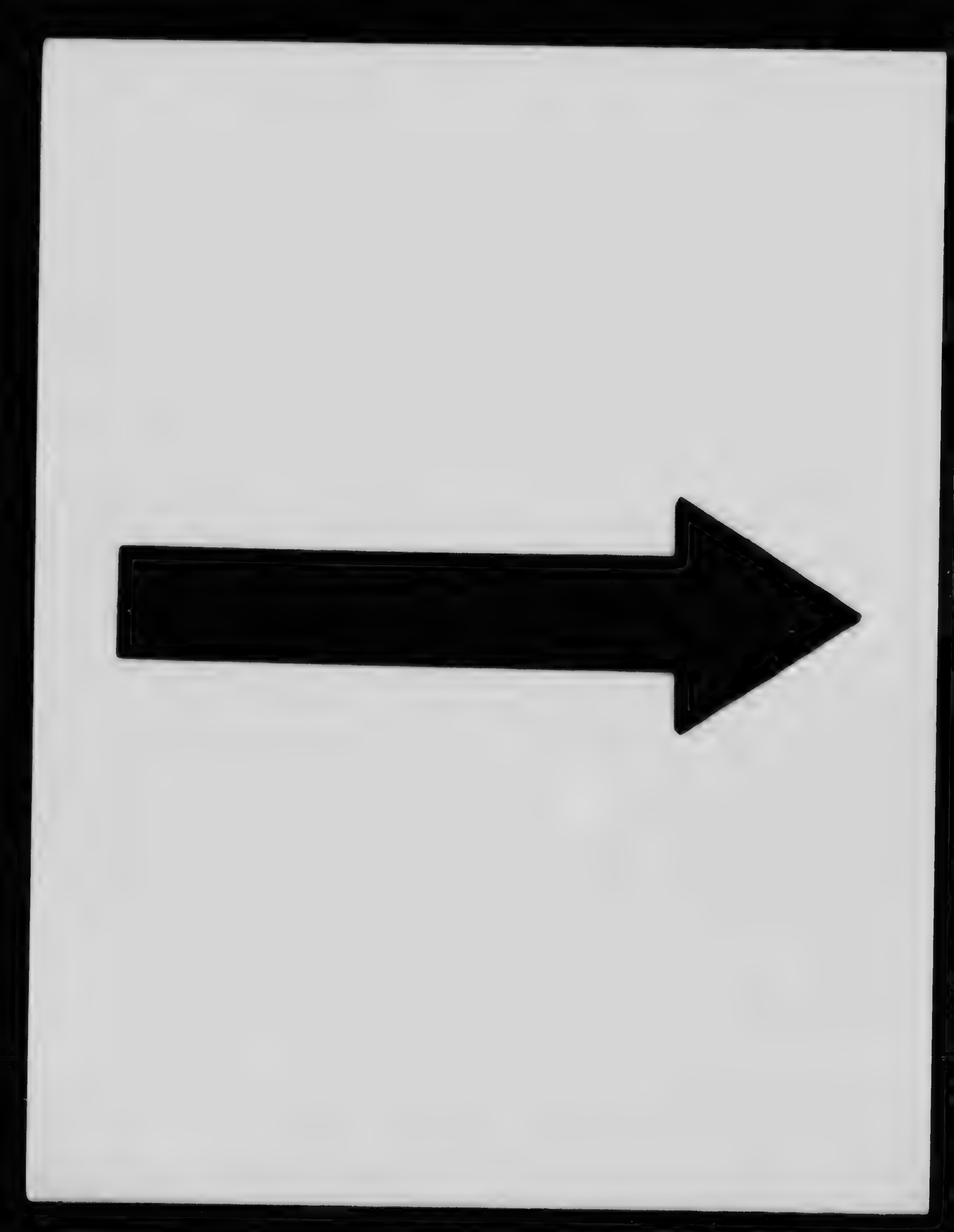
Nos grandes rivières et nos beaux lacs murmureront aux oreilles de Votre Altesse royale les récits des hommes et des femmes qui ont ouvert ce vaste pays à la colonisation et dont la mémoire n'oubliera jamais votre aimable visite. Nos grandes forêts s'inclineront devant le souvenir des jours où vous les honorâtes de votre visite et le cœur des Canadiens, qu'il batte sur ce sol ou dans la grande république de l'autre côté de la frontière, parlera toujours avec chaleur de la famille de votre noble mère, la Reine Victoria, et bondira de joie et de satisfaction quand on lui rappellera le souvenir de la visite de Votre Altesse royale au Canada.

Nous, en particulier, résidents canadiens de la grande république, nous désirons vous faire bien voir que nous n'avons pas oublié notre amour pour la famille régnante d'Angleterre; que nous n'avons rien perdu de notre affection pour notre terre natale, que nous nous unissons à tout le Canada pour vous offrir, ainsi qu'à Son Altesse royale, la duchesse de Cornwall et d'York, dans cette visite sur les rives d'Amérique, une bienvenue cordiale, une vie longue, heureuse et prospère, couronnée de succès et remplie de ce gage constant du succès, la satisfaction.

Au nom de Club Canadien de Boston,

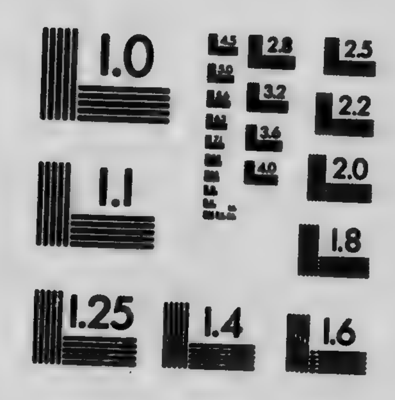
R. H. UPHAM, *président.*
HENRY W. PATTERSON, *vice-président.*
JOHN F. MARSTERS, *secrétaire.*

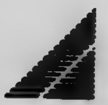
BOSTON, 9 septembre 1901.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc
1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

## DE L'ASSOCIATION LITTERAIRE ET SCIENTIFIQUE SAINT-PATRICE D'OTTAWA.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse. K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Les membres de l'Association scientifique et littéraire Saint-Patrice d'Ottawa désirent transmettre à Votre Altesse royale et à la duchesse de Cornwall et d'York l'assurance de la bienvenue la plus loyale et la plus cordiale au Canada.

Un pays qui conserve toujours avec le même intérêt la tradition de la résidence de Son Altesse royale le duc de Kent; qui se rappelle avec un affectueux souvenir la brillante visite de Sa Majesté le Roi dans les anciennes provinces du Canada; qui a eu l'honneur des premières visites de Votre Altesse royale, vous salue avec d'autant plus de satisfaction lorsque vous venez en compagnie de Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York et occupant, par suite du changement de dynastie, un poste si rapproché du trône.

Les conditions de notre existence nationale changent si rapidement que chaque visite d'un membre de la famille royale de Grande-Bretagne trouve notre population plus nombreuse et plus prospère; nos institutions plus diverses et plus stables; notre attachement au trône plus assuré. Les visites à venir nous verront peut-être plus prospères et plus forts encore, il ne leur sera pas possible de nous voir plus respectueusement dévoués aux meilleurs intérêts de l'Empire.

Nous avons remarqué avec beaucoup de satisfaction la réception enthousiaste que Votre Altesse royale a reçue en Nouvelle-Zélande et dans les états de la Confédération d'Australie, et nous espérons bien que l'accueil qui lui sera fait dans tout le Canada ne sera ni moins chaleureux ni moins sincère.

" Cette plus grande Bretagne " gisant par delà des mers est le foyer d'une population satisfaite, heureuse de jouir d'une forme de gouvernement qui tout en étant subordonnée au vrai intérêt, au bien-être et à la prospérité du grand Empire dont elle est heureuse de faire partie. permet cependant sagement au peuple de réglementer et de diriger ses propres affaires domestiques et locales, assurant ainsi cette loyauté et cette fidélité au pouvoir central qui le rend invincible.

Le peuple du Canada, a, par la voix de ses représentants, indiqué à différentes reprises combien l'Empire serait renforcé si les principes d'autonomie qui existent en Nouvelle-Zélande, Australie et Canada s'appliquaient à l'Irlande et peut-être à d'autres parties des Iles Britanniques. Et nous espérons que le jour n'est pas éloigné où les hom-

mes d'état britanniques reconnaîtront la sagesse de satisfaire les aspirations nationales en étendant à l'Irlande ces principes d'autonomie.

En assurant Votre Altesse de toute la joie que nous cause votre visite bienvenue et de nos prières pour le bien-être et pour le bonheur de tous les membres de la famille royale.

Nous avons l'honneur d'être vos loyaux et dévoués serviteurs.

[L.S.]

D'ARCY SCOTT, *président.*
JOHN DALY, *secrétaire.*

OTTAWA, 20 septembre 1901.

## DE LA VILLE DE BROCKVILLE, ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

La corporation et les citoyens de la ville de Brockville considèrent que c'est pour eux un vif honneur d'être à même de souhaiter à Votre Altesse royale et à la duchesse de Cornwall et d'York la bienvenue au Canada.

En aucun lieu des possessions de Sa Majesté, il n'existe un esprit de dévouement à la Couronne et à la famille royale plus vif que dans la vieille ville de Brockville. Notre ville, à sa propre demande, a reçu son nom de sir Isaac Brock, le héros du Haut-Canada, dont la bravoure et l'habileté ont tant contribué à sauver notre pays pour la couronne britannique.

Notre ville a été fondée par des Loyalistes de l'Empire-Uni qui avaient combattu et souffert pour sauver l'unité de l'Empire et dont les descendants ont vécu jusqu'à ce jour au milieu de nous; le même esprit qu'autrefois anime encore nos cœurs, comme le prouve bien l'empressement avec lequel tant de nos jeunes concitoyens sont partis pour l'Afrique du Sud se battre pour la Reine et pour l'Empire.

Les anciens résidents de notre ville se souviennent encore avec intérêt de la visite faite par Sa Majesté, quand elle était encore Prince de Galles, et c'est un des événements marquants de notre histoire.

Nous espérons qu'en traversant notre ville, Votre Altesse observera tous les avantages naturels qui la distinguent et ce que les citoyens ont fait eux-mêmes pour embellir et égayer les résidences.

Nous demandons humblement la permission de souhaiter à Votre Altesse royale une visite plaisante et agréable au Canada, et nous ex-

primons une instante prière pour que vous puissiez emporter avec vous un bon souvenir du Canada et de sa population.

[L.S.]

W. S. BUEL,
*Maire.*

GEORGES A. MCMULLEN,
*Greffier de la ville.*

## DE LA VILLE D'ARNPRIOR, ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Les citoyens de la ville d'Arnprior demandent très respectueusement le privilège d'offrir leurs salutations les plus chaleureuses et de présenter la bienvenue la plus cordiale à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York.

Quand. en 1860, votre royal père eut la gracieuseté de visiter le petit village qui occupait alors la place où se trouve maintenant la ville d'Arnprior, la population de la vallée supérieure de l'Ottawa était venue de bien loin pour démontrer sa loyauté et son dévouement à la famille régnante. Nous désirons maintenant assurer à Votre Altesse royale que, depuis cette époque, notre dévouement au trône de la Grande-Bretagne et notre attachement aux institutions britanniques n'ont fait que grandir et s'affirmer davantage.

C'est notre plus vif désir et notre plus cher espoir que la Divine Providence veuille donner à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale, la duchesse de Cornwall et d'York, longue et heureuse vie et, dans la plénitude des temps, vous appelle à régner sur un Empire britannique prospère, paisible et uni.

CLAUDE MCLACHLIN,
*Maire.*

GEO. E. NEILSON,
*Greffier de la ville.*

ARNPRIOR, Canada, 20 septembre 1901.

## DE LA VILLE DE RENFREW, ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

La corporation de la municipalité de la ville de Renfrew,—représentant une collectivité heureuse où les descendants d'Anglais, Irlandais, Ecossais, Français, Polonais et Allemands vivent côte à côte, dans l'amitié, la liberté et la prospérité—s'unit de tout cœur aux villes voisines pour souhaiter la bienvenue à Votre Altesse royale dans la vallée de l'Ottawa, pour exprimer combien elle apprécie votre visite et l'occasion qu'elle fournit pour attester la loyauté de tous aux institutions britanniques et aux membres de la famille royale. Nous faisons des vœux pour que vous ayez longue vie et que, dans le cours des temps, vous puissiez appliquer à la conduite des affaires de l'Empire les traditions gouvernementales sages et fructueuses dont l'exemple a été si glorieusement donné par feu notre très gracieuse Majesté et par Sa Majesté actuellement le Roi Edouard VII.

W. E. SMALLFIELD, *maire.*
H. N. MOSS, *conseiller.*
WM. MILLS. *conseiller.*
ARTHUR GRAVELLE, *conseiller.*
RONALD MCFAYDEN, *conseiller.*
WM. MCVEIGH, *conseiller.*
CHAS. J. SCOTT, *conseiller.*
JAS. K. ROCHESTER, *greffier de la ville.*

## DE LA VILLE DE PERTH, ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Les citoyens de la ville de Perth désirent présenter leurs respects les plus cordiaux à Votre Altesse royale et saluer encore une fois sa venue au Canada.

La présence de Son Altesse royale la duchesse d'York en la présente circonstance donne un charme nouveau à la bienvenue que notre population est heureuse de lui souhaiter.

Représentant pour la plupart une lignée d'ancêtres d'origine britannique, militaire par son histoire, loyale par instinct et par tradition, nous sommes fiers de donner à Votre Altesse royale l'assurance d'une loyauté qui a de tels garants.

A Sa Majesté, feu la Reine Victoria, nous avons pendant son long et glorieux règne donné les marques du respect qu'imposaient ses vertus et d'obéissance qu'exige l'autorité.

A son successeur, Sa Majesté Edouard VII, nous reportons intégralement la loyauté qui nous animait envers feu la bonne et gracieuse Reine.

Votre Altesse royale voudra bien accepter l'assurance et transmettre à Sa Majesté la garantie de notre respect et de notre obéissance loyale.

Prospères sous des institutions libres, nous sommes fiers de l'empire ancien et puissant dont le Canada fait partie et pour lequel nos fils ont, en mainte occasion, ici et au dehors, offert le sacrifice de leur vie.

Que cet empire continue à être grand, et ce pays à être libre; que Sa Majesté et la gracieuse Reine Alexandra puissent longtemps régner sur son royaume-uni et sur ses possessions au delà des mers; et que Votre Altesse royale et la duchesse de Cornwall puissent partager le bonheur et la prospérité du règne du Roi, tel est notre désir le plus sincère, telle sera notre perpétuelle prière.

Nous renouvelons à Votre Altesse royale l'expression de la joie que nous cause sa présence parmi nous et nous avons, au nom de la ville de Perth, l'honneur d'être.

Vos plus obéissants serviteurs,

J. A. Stewart,
*Maire.*

J. A. Kerr,
*Greffier.*

## DE LA VILLE DE HULL.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Si Son Altesse daigne jeter ses regards par delà le roc où, quarante ans passés, son auguste père maintenant notre roi bien-aimé, venait poser la pierre angulaire de nos édifices parlementaires, elle apercevra une jeune cité nouveau phénix qui quatre fois déjà renaquit de ses

cendres, et dans laquelle se retrouvent à peine les traces de l'effroyable catastrophe qui, il y a un an, épouvantait le monde par son horreur et par son intensité.

Hull, la cité sœur de la capitale, dépose à ses pieds l'hommage respectueux de sa loyauté, de son dévouement et de son inaltérable attachement à la couronne et aux institutions britanniques.

Nous, ses habitants, avons un titre de plus à nous approcher de leurs Altesses, un devoir plus touchant encore à remplir auprès de leurs royales personnes; nous avons une dette de reconnaissance à acquitter, et nous les prions d'en accepter aujourd'hui, dans cet humble hommage, le modeste paiement:—Nous devons remercier en elles, et la regrettée souveraine qui compâtit de tout son cœur généreux à nos douloureuses angoisses, et la métropole qui, dans un élan de générosité et de compassion inoubliables, envoya à travers les mers son obole magnanime à ceux dont le fléau avait dévasté le foyer, aux veuves et aux orphelins que le fléau avait dépouillé du produit de leurs rudes labeurs.

La corporation de Hull tout entière remercie leurs Altesses, et maintenant les convie à juger par elles-même qu'elle était bien digne de leur compassion, et qu'elle a su employer à bien les secours dont elle a été comblée.

Au sein de notre cité, les deux races qui travaillent ensemble à la prospérité du Canada et à la grandeur de l'Empire rivalisent de zèle pour accomplir la grande tâche qui nous est dévolue sur ce continent, et dont le drapeau qui nous couvre et nous protège recueille toute la gloire. La main dans la main, sans arrière pensée et sans préjugé, Canadiens de diverses origines, également loyaux sujets de la couronne, nous ne songeons qu'à assurer l'avenir de notre commune patrie, et à transmettre à nos fils le respect et l'amour des nobles souverains qui nous ont donné la pleine jouissance des libertés qui nous sont chères. Intimement unis à la capitale, par un double lien de fer et d'acier, dont le dernier et le plus somptueux chaînon s'est inauguré récemment, Hull se joint à Ottawa pour souhaiter à leurs Altesses une bienvenue dont la valeur réside surtout dans son entière sincérité, sa loyauté et sa cordialité.

Que leurs Altesses en demeurent convaincues, ces journées passées parmi leurs sujets canadiens resteront gravées dans la mémoire des grands et des petits de la cité de Hull; on en parlera longtemps dans nos foyers, et longtemps, nos prières adressées à l'Eternel leur feront large part dans nos vœux de bonheur et de succès.

Avec l'assurance de notre fidélité et notre loyauté, qu'il plaise à leurs Altesses d'agréer l'expression du profond attachement et de l'amour sincère et reconnaissant de leur loyale cité de Hull.

V. O. Falardeau, *maire,*
*Cité de Hull.*

John F. Boult,
*Greffier de la cité.*

## DE LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE D'OTTAWA.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

C'est avec l'âme tressaillante d'émotion que nous venons vous souhaiter la bienvenue et vous offrir en même temps le témoignage de notre loyauté envers la couronne d'Angleterre. Nous avons au cœur un vif sentiment d'orgueil de pouvoir contempler en Votre Altesse royale l'héritier présomptif du trône du plus vaste empire du monde. Et puis, nous aimons à dire, bien haut, la loyauté que nous portons à cette couronne sous laquelle sont écloses toutes nos libertés civiles et religieuses.

Notre loyauté, Votre Altesse royale, est vaste et profonde; vaste comme l'empire britannique, dont nous sommes une parcelle, et profonde comme tout sentiment humain qui prend sa racine dans la reconnaissance et sa force dans l'orgueil de l'objet aimé.

Sans doute, dans ce pays, les Canadiens-Français ont eu leurs épreuves, subi leurs persécutions de la part de fonctionnaires peu scrupuleux et infidèles aux devoirs qui leur étaient assignés par leurs augustes souverains. Mais toujours, là-bas, au delà de l'océan, lorsque nous allions déposer nos plaintes aux pieds de nos rois, nous avons été écoutés avec sympathie, et la justice vers nous coulait abondante de cette source limpide que l'on a si bien appelée le "British Fair Play." Notre gratitude s'est alors manifestée par un attachement sans cesse grandissant, notre histoire en porte le témoignage. Et là, surtout,où nos liens se sont resserrés davantage avec la Grande-Bretagne, ce fut durant le règne merveilleux de la noble reine que Dieu vient de rappeler à lui. Mais de même que nous avons aimé tendrement notre Reine, de même nous aimerons notre Roi, et de même nous chérirons l'héritier qui plus tard sera, sans doute, appelé à veiller sur les destinées de l'empire britannique.

En terminant, que Votre Altesse royale veuille bien transmettre à sa noble et gracieuse épouse, la Duchesse royale, nos respectueux hommages, et veuille aussi bien lui dire que nous serons heureux si elle peut conserver de notre pays un souvenir inoubliable.

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE D'OTTAWA,

J. U. VINCENT, *président.*

J. O. T. LEMAY, *secrétaire.*

## DE LA VILLE D'AYLMER, QUEBEC.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Conformément au désir de nos concitoyens, nous avons l'agréable devoir d'offrir respectueusement à Votre Altesse une bienvenue cordiale et loyale dans la capitale du Canada.

Nous sommes fiers d'avoir le privilège d'exprimer notre joie du haut honneur que fait au peuple canadien votre présence et celle de Son Altesse royale, la duchesse de Cornwall et d'York. Nous désirons sincèrement que votre visite dans cette partie de l'Empire britannique soit pour vous une source de joie et de satisfaction, comme elle l'est sans aucun doute pour la population loyale de ce pays. Nous espérons que votre voyage à travers le grand Canada dont vous n'avez encore atteint que le seuil sera plaisant et agréable; nous pouvons vous prédire que vous trouverez certainement une population libre, heureuse et satisfaite, jouissant des privilèges et de la liberté des sujets britanniques de Sa très gracieuse Majesté Edouard VII.

La visite de Votre Altesse royale rappelle à beaucoup d'entre nous la visite de votre illustre père en 1860, époque à laquelle nos aînés eurent le privilège dont nous jouissons aujourd'hui, de saluer l'héritier du trône britannique et nous crions aujourd'hui, comme nous avons crié alors : Vive le Roi, Vive le duc de Cornwall et d'York.

Au nom de la ville d'Aylmer, Québec.

G. C. RAINBOTH,
*Maire.*

J. E. WHELAN,
*Greffier de la ville.*

## DE LA CHAMBRE DE COMMERCE D'OTTAWA.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

La chambre de commerce, représentant le commerce de la ville d'Ottawa, est heureuse de participer à vous souhaiter une bienvenue sincère et cordiale à l'occasion de votre visite dans la capitale du Canada.

Votre Altesse royale arrive directement des grandes colonies de l'hémisphère méridionale, fondées par des hommes de notre race. Elle y a constaté des preuves évidentes d'une prospérité et d'un progrès considérables, et, cependant, nous sommes convaincus que Votre Altesse sera encore touchée davantage par les immenses perspectives de développement qu'elle verra pour les richesses agricoles et commerciales du Canada, richesses qui constitueront un facteur matériel pour la prospérité et le progrès de la Grande-Bretagne dont nous sommes si fiers de faire partie.

Ce doit être une grande source de satisfaction pour Votre Altesse royale d'observer dans les diverses parties de l'Empire que vous avez visitées les preuves de cet esprit d'énergie indomptable, de persévérance, d'activité qui ont assuré à l'Empire britannique sa fière situation actuelle, et qui promettent, avec le développement de ses richesses intérieures, de le rendre plus indépendant encore de la rivalité de ses concurrents étrangers pour maintenir sa position à la tête des nations.

Nous avons appris avec plaisir l'enthousiasme avec lequel vous avez été reçu par la population de l'Australie et de l'Afrique du Sud, mais nous pouvons assurer Votre Altesse royale que, dans aucune partie des possessions de Sa Majesté, son trône et sa personne ne sont l'objet d'une loyauté plus vive que celle de ses sujets canadiens.

Nous avons confiance que la visite de Votre Altesse royale resserrera les liens qui unissent les différentes parties de l'empire et qu'une longue carrière de prospérité et de bonheur attend Votre Altesse royale, ainsi que votre royale compagne.

Signé au nom de la chambre de commerce de la cité d'Ottawa.

JOHN COATES, *président.*
CECIL BETHUNE, *secrétaire.*

OTTAWA, 16 septembre 1901.

## DES ASSOCIATIONS DE VETERANS D'OTTAWA DE 1866 ET 1870.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Dans les années 1866 et 1870, le Canada était envahi par un corps important d'hommes venus des Etats-Unis et qui étaient des ennemis de notre reine bien-aimée. Ces invasions sont connues sous le nom de Raids des Féniens. Au son du clairon, les volontaires répondirent loyalement à l'appel du pays, ils quittèrent immédiatement leur foyer et leurs occupations et, en quelques heures une force considérable était

équipée et en route pour entrer en ligne. En peu de temps, ceux qui avaient posé le pied sur notre sol furent repoussés.

La promptitude avec laquelle il fut répondu à l'appel aux armes par les volontaires assistés des troupes britanniques alors en garnison sur notre territoire eut pour effet, non seulement de faire retraiter l'ennemi, mais encore d'empêcher des événements qui auraient pu être très sérieux au Canada. En reconnaissance de nos services, feu Sa Majesté eut la générosité de remettre à chacun des survivants, il y a deux ans, une belle médaille.

L'esprit de loyauté et de patriotisme qui se manifesta alors anime encore chaque vétéran, et nous saluons avec joie l'honneur fait à notre pays par la visite du fils de notre Roi bien-aimé; nous souhaitons que Votre Altesse royale jouisse de son séjour ici et à votre retour nous vous demanderons de transmettre à Sa Majesté l'expression de notre loyauté, de notre affection et de notre estime pour sa personne et pour son trône.

Signé au nom de l'Association des vétérans de 1866 et 1870 pour le district d'Ottawa.

W. Borthwick, *président.*
W. Chitty, *secrétaire.*

### DE LA SOCIETE SAINT-GEORGES D'OTTAWA.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale:

La Société Saint-Georges d'Ottawa désire humblement exprimer à Votre Altesse royale les sentiments de satisfaction intense et loyale qu'elle a ressentis en souhaitant la bienvenue, dans la capitale de la plus grande des "Possessions par delà les mers" de la Grande-Bretagne, à celui qui, d'après toute probabilité humaine, sera, selon les décrets de la Divine Providence, à quelque date à venir—date que Votre Altesse royale aussi bien que nous-mêmes désirons aussi éloignée que possible—appelé à régner sur le plus grand empire que le monde ait jamais connu.

Nous oserions rappeler à Votre Altesse royale que ce fut sous la bannière de notre saint patron—"La croix rouge-sang de Saint-Georges"—que l'Angleterre commença à atteindre à la grandeur et à émerger d'un groupe de petits états dans la plénitude d'un royaume grand et puissant dont les territoires, domaines et dépendances encerclent la terre, à tel point qu'on a dit avec raison que "Le soleil ne se couche jamais sur les possessions britanniques."

Le but et les aspirations de la Société Saint-Georges n'e sont pas belliqueux, ils sont pacifiques; ils ne cherchent à perpétuer aucune différence de races. Au contraire, l'objet de la société est la bienfaisance; son but constant est d'engendrer la bonne amitié et la sociabilité parmi les races différentes, les Saxons, les Gaéliques, les Celtes et les Gaulois, et de les confondre et unir dans le tout harmonieux et homogène des Canadiens, fiers de leurs origines différentes et fiers aussi de garder vivants les tendres souvenirs et l'affectueuse mémoire de nos mères patries respectives; mais plus fiers encore de notre propre patrie, le vaste Dominion du Canada, et du Grand Empire dont ce dernier constitue une partie importante.

Les sociétés nationales du Canada, bien que séparées nominalement, sont réellement unies dans leur but bienfaisant. Tout en conservant des organisations distinctes, elles sont cordialement unies dans leur dévouement à la couronne; et elles ne sont jamais autant unies que dans leur bienvenue à Votre Altesse royale et votre royale épouse, comme le démontre le fait que c'est épaule à épaule, côte à côte qu'elles se tiennent ensemble aujourd'hui, sur une plate-forme commune, pour exprimer le plaisir qu'elles ressentent d'être honorées d'une visite de Votre Altesse royale.

La Société Saint-Georges demande respectueusement à Votre Altesse royale de vouloir bien lui accorder le privilège d'enregistrer le nom de Votre Altesse royale, avec celui de son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, à titre de patrons de cette société.

John A. Phillips, *président*.
R. L. Broadbent, *secrétaire*.
John Coates, *1er V.P.*
C. F. Whitney, *trésorier*.
Fred. Cook, *ex-président*.
W. Lake Marler, *ex-prés.*
George Low, *ex-président*.
E. E. Prince, *ex-com.*
F. G. Jemmett, *ex-com.*
J. J. Bogert, *chapelain*.
A. W. Mackay, *chapelain*.
H. B. Small, *médecin*.
B. Chilton, *steward*.
C. F. Winter, *second V.P.*
R. Patching, *asst. secrétaire*.
Marcus Smith, *ex-président*.
Wm. White, *ex-président*.
Wm. Gliddon, *ex-président*.
Wm. Northwood, *ex-com.*
F. Jarman, *ex.-com.*
H. Pollard, *chapelain*.
W. Timberlake, *chapelain*.
A. E. Fripp, *solliciteur*.
C. G. Folkes, *steward*.
Thos. Dunderdale, *steward*.

W. A. Cole,
George Cox,
S. J. Davis,
Jos. Fawcett,
Joshua Foss.
Thos. Hewlett,
Walter Hunt,
Thos. Iliff,
E. D. Ingall,
J. B. Jackson,
O. Joliffe,
E. Kemp,
J. E. Low,
Graham Moon,
H. J. Morgan,
W. Parris,
H. T. Pritchard,
Geo. H. Rogers,
J. Sarginson,
M. O. Scott,
W. E. Seed,
John Storr,
W. R. Stroud,
Brown Wallis,
J. W. H. Watts,
Thos. Wensley,
A. H. Wickstead,
C. W. Willimot,
Luke Williams.

DE LA "BAND OF MERCY UNION" D'OTTAWA.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Les soussignés, représentant la "Band of Mercy Union" d'Ottawa, désirent exprimer le plaisir spécial que leur cause à eux et à leurs compagnons de travail la présence de Votre Altesse royale en Canada.

La sympathie pour les faibles et les abandonnés qui était la caractéristique du grand cœur aimant de la feu Reine Victoria et qui semble—puisque vous êtes président d'une association à nous alliée, la Société Royale protectrice des animaux—animer aussi le vôtre, est le ressort principal de nos efforts pour le bien.

La charité envers toutes les créatures, vivante et innocentes, et le souci de ne pas laisser sans réponse un cri de détresse sont le but de notre labeur et de nos enseignements ; et grâce à de nombreuses "Bands of Mercy" formées dans les écoles, nos enfants sont amenés à réaliser tout le bonheur qui résulte de la pitié et de l'aide apportée à tout ce qui souffre, pleure ou requiert quelque soin.

Formant réellement, à notre point de vue, un anneau de cette chaîne d'or de l'amour humain qui encercle la terre, notre société salue dans la personne de Vos Altesses royales les représentants de cette mère patrie au cœur si large, la Grande-Bretagne, dans laquelle tant d'anneaux de cette chaîne ont été soudés, aussi bien que de cette gracieuse famille qui durant tant d'années a personnellement mis en pratique l'esprit de merci et en a étendu le bienfaisant contrôle.

Signé par les présidents, vice-présidents et comité de la "Band of Mercy Union" d'Ottawa.

R. H. O'GRADY HALY, *président honoraire.*
H. POLLARD, *recteur de l'église St. John, Ottawa; chanoine de la Christ Church Cathedral, Ottawa; doyen rural de Carleton East, président.*
GERALDINE M. O'GRADY HALY, *vice-président.*
ANNIE M. POLLARD, *vice-présidente.*
WM. MOORE, D.D., *ex-modérateur de l'assemblée générale de l'Eglise Presbytérienne au Canada, vice-président.*
SUSAN DAVIES, *vice-présidente.*
MARIA GRANT, *vice-présidente.*
JULIA GWYNNE, *présidente de la société humanitaire d'Ottawa et vice-présidente de la Ottawa Band of Mercy Union.*
HARRIET COSTIGAN, *vice-présidente O.B.M.U.*
R. H. STEACY, *vicaire de St. John's Church, Ottawa.*

GEO. J. LOW, *D.D., chanoine Christ Cathedral and recteur Trinity Church, Billing's Bridge.*
THERESA ARMSTRONG,
ANNIE H. ZOË LOW,
FRANCES C. BILLINGS,
J. C. GLASHAN, *LL.D.*
JOHN A. MACCABE, M.A., LL.D., F.R.S.C., *Principal de la Normal School.*
FRED. H. D. VEITH, *ex-capitaine H.M. 63 Regt. et N.S.M.*
F. A. DIXON,
ANNIE K. GROVER, *trésorière.*
BESSIE VIETH, *Hon. secrétaire.*

## DE LA VILLE DE PEMBROKE, ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Les citoyens de la ville forestière de Pembroke, sur les rives d'une des plus nobles rivières du Canada, l'Ottawa, sollicitent l'honneur d'offrir à Votre Altesse royale l'assurance de leur profonde loyauté au trône britannique si longtemps honoré par feu Sa Majesté la Reine Victoria et aujourd'hui par votre père illustre et tant aimé, Sa Majesté le Roi Edouard le Septième.

C'est pour nous un honneur suprême de jouir de la présence, en votre compagnie, de votre épouse distinguée dont les nombreuses et estimables qualités ont réussi à lui assurer parmi nous une affection universelle.

Nous prions sincèrement le Dieu Tout-puissant de vous conserver tous deux sous sa sainte garde et de répandre sur vous ses bénédictions préférées, ainsi que toute la sagesse requise pour la position élevée à laquelle il Lui a plu, dans sa Providence, de vous appeler.

Au nom de la ville de Pembroke, ce vingtième jour de septembre, en l'année de Notre Seigneur, mil neuf cent un.

JOHN S. MILLAN,
*Maire.*

A. J. FORTIER,
*Greffier.*

## DE LA SOCIETE CANADIENNE DE NEW-YORK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Au nom des Canadiens résidant dans la cité de New-York, membres de la Société canadienne de New-York, nous désirons humblement présenter à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, leurs compliments et souhaiter que votre séjour dans le Canada soit des plus intéressants et agréables pour vous deux. Nous voulons assurer à Votre Altesse royale qu'ils apprécient profondément l'honneur que vous avez fait à leur terre natale par votre visite qui, ils en sont persuadés, resserrera davantage les liens de loyauté et d'intérêt qui unissent les colonies à la mère patrie; et ils ont confiance que la richesse et la prospérité du Canada et le bonheur de sa population parleront avec une éloquence irrésistible à Votre Altesse royale, et démontreront victorieusement le pouvoir et l'influence politique que ce pays est destiné à exercer dans les affaires de l'empire.

Le deuil de la mort encore récente de feu Sa Majesté la Reine toujours présent à l'esprit, les membres de la Société canadienne ont maintenant à déplorer avec un regret sincère et une indignation profonde la mort prématurée du défunt président des Etats-Unis; et ils savent que Votre Altesse royale et le peuple de l'Empire britannique ressentent avec une sympathie affectueuse la perte ainsi subie par une nation, avec laquelle ils sont liés par des relations si nombreuses, si intimes, si cordiales et si pleines de promesses pour la paix et le bien-être de l'univers.

Les membres de la Société canadienne de New-York désirent prier respectueusement Votre Altesse royale d'exprimer à Leurs Majestés, le Roi et la Reine, les souhaits qu'ils forment pour leur santé et pour que tous leurs jours soient des jours d'honneur pour eux-mêmes et de bonheur pour l'empire d'hommes libres sur lequel ils règnent.

THOS. H. BARTINDALE,
*Président.*

HENRY C. HUNTER,
*Secrétaire.*

FRANK W. MCLAUGHLIN.

A. J. MCDOUGALL,

NEW-YORK CITY, 16 septembre 1901.

DES SAUVAGES OJIBWAY.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

La générosité, la justice et la bonté avec lesquelles nous, membres de la Nation Ojibway, avons été uniformément traités par la famille royale d'Angleterre ont induit le Grand Conseil Indien d'Ontario à vous souhaiter la bienvenue dans cette province, jadis un territoire indien, et aujourd'hui une section très prospère de la Puissance du Canada.

Nous saisissons l'occasion de la visite de Votre Altesse royale pour exprimer les sentiments de reconnaissance et d'affection dont nos cœurs sont remplis et vous offrir à vous et à Son Altesse royale, la duchesse de Cornwall et d'York, l'assurance de notre dévouement et de notre loyauté à votre personne, le fils de notre Roi bien-aimant.

Bien que la période de tranquillité dont ce pays a été favorisé et qui a fait enterrer la hache de guerre, ne nous ait pas procuré une occasion de prouver notre courage, nous sommes en tous temps préparés à défendre le gouvernement britannique ici et dans toute partie de l'Empire.

Nous sommes prêts à imiter nos ancêtres dans leurs prouesses, à repousser les attaques des ennemis du pays et nous, leurs descendants, sommes prêts, s'il le faut, à faire tout en notre pouvoir pour conserver immaculée la réputation qu'ils ont acquise la dernière fois qu'ils ont été sur le sentier de la guerre pour la défense de la couronne britannique.

Nous espérons sincèrement que votre visite servira à augmenter plus que jamais notre attachement et notre loyauté à notre Roi et puissant Empire.

Nous comptons que le court séjour de Votre Altesse royale dans ce pays vous donnera à vous et aux vôtres beaucoup de joie et de plaisir, et que vous retournerez dans la mère patrie sans encombre et satisfaits, et qu'à votre arrivée là-bas vous transmettrez à Sa Majesté, notre Roi qui nous aime, l'assurance que nous, ses enfants des bois, n'avons pas oublié la tendre affection que nous portait votre illustre et regrettée grand'mère et dont nous lui sommes toujours reconnaissants.

Nous espérons que Sa Majesté nous continuera la même sollicitude, et nous comptons que Sa Majesté dans la bonté de son cœur, au sein de l'activité des affaires de l'Etat, accordera bien, en passant, une pensée aux Sauvages du Canada.

CHEF W. B. MCGREGOR, *président.*
WM. WAWANOSH, *1er vice-président.*
PIERRE MEGISS, *2e vice-président.*
FRED LAMORANDIÈRE, *grand secrétaire.*

### REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX ADRESSES QUI PRECEDENT PRESENTEES A OTTAWA.

Messieurs : Le grand nombre d'adresses que vous m'avez présentées expriment éloquemment votre loyauté à la couronne et votre attachement aux institutions britanniques. Cela me fera un grand plaisir de communiquer à mon cher père, le Roi, ces assurances encourageantes de dévouement à son trône et à sa personne. La Duchesse et moi vous remercions sincèrement pour les bonnes paroles de bienvenue contenues dans ces adresses et pour la cordialité de la réception que vous nous av[illegible]cordée à notre entrée dans la capitale de la Puissance du Canada.

Je suis vivement intéressé de constater par l'adresse du maire et de la corporation de Hull que, grâce à l'énergie et à l'entreprise de ses citoyens, cette ville s'est déjà remise grandement des effets de la terrible calamité qui l'a si récemment accablée, un résultat pour lequel je leur offre mes cordiales félicitations.

L'affection et le respect avec lesquels vous faites allusion à la perte subie par l'empire par suite de la mort de notre défunte Reine bien-aimée et regrettée et aux nobles leçons de sa vie et de son exemple nous ont profondément émus. Elle fut toujours fière des progrès grands et splendides faits dans toutes les directions par le Canada pendant son long règne, et elle voyait avec plaisir que, tout en grandissant en pouvoir et en influence, la loyauté de sa population demeurait inébranlable.

C'est pour moi une joie spéciale de vous rencontrer ici au seuil d'un édifice dont la pierre angulaire a été posée par mon cher père. Ici, dans cette capitale du Canada, à l'ombre de ce noble monument, il est impossible de ne pas songer dans un sentiment d'orgueil que les résultats actuels ont de beaucoup dépassé les espérances et les aspirations de cette journée d'il y a plus de quarante ans. Ottawa n'était alors que la capitale de deux provinces liées ensemble sous un joug difficile à endurer. Aujourd'hui, c'est la capitale d'un Dominion grand et prospère s'étendant de l'océan Atlantique au Pacifique; le centre de la vie politique, et l'administration d'un peuple satisfait et uni. La fédération du Canada est un des plus remarquables parmi les événements politiques du siècle qui vient de disparaître, au point de vue de ses résultats profitables et bienfaisants sur la vie du peuple qu'elle concerne. Comme dans les temps reculés, l'union des Normands et des Saxons

produisait la nation anglaise, de même la fédération du Canada a fondu les deux grandes nationalités qui composent sa population, en un peuple harmonieux, et elles ont donné le champ libre et la chance à chacune de contribuer pour sa meilleure quote-part au bien-être public. Quelque mérite que cette œuvre puisse refléter sur la sagesse pratique et le patriotisme des hommes d'Etat qui ont fondé l'union et qui ont depuis guidé ses destinées, il n'en est revenu pas moins une large part au peuple sur l'appui duquel ils devaient compter et qui a su, dans un esprit de tolérance et de sympathie mutuelles, les soutenir dans la grande œuvre d'union. Cet esprit n'est pas moins nécessaire aujourd'hui que par le passé, et j'ai confiance que les deux races continueront, chacune selon son génie spécial et les circonstances, à aider et à coopérer à la construction du grand édifice national dont les fondations ont été si bien et si véritablement posées.

Du progrès national accompli depuis que la fédération a été accomplie les preuves abondent de tous côtés, et je me réjouis d'apprendre que la prospérité sans précédent de cette année, la première du siècle, a couronné les années abondantes dont vous avez récemment joui.

N'avons-nous pas raison de croire que ce sentiment est partagé par vos concitoyens de cet empire, aujourd'hui plus que jamais unis et comprenant de plus en plus et sachant apprécier ces liens de sympathie et d'intérêt commun qui le maintiennent plus que jamais déterminés à conserver et maintenir les glorieux privilèges de citoyen britannique.

---

## DU CONSEIL NATIONAL DES FEMMES DU CANADA.

Adresse présentée à Son Altesse Royale la duchesse de Cornwall et d'York par Son Excellence la comtesse de Minto au nom du Conseil National des Femmes du Canada au Palais du gouvernement, à Ottawa, samedi, le 21 septembre 1901.

*A Son Altesse Royale la duchesse de Cornwall et d'York.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Les membres du Conseil National des Femmes du Canada se permettent d'offrir à Votre Altesse royale des souhaits de bienvenue joyeux et loyaux en cette heureuse occasion de votre visite au Canada.

Notre société représente largement les femmes du Canada ; la bienvenue qu'elle souhaite est un message des femmes de l'est et de celles

de l'ouest, de celles qui résident sur les vastes terres de la prairie, sur les rives des grandes mers et dans les cités populeuses; quelque divers que soient les pays de naissance ou d'adoption des femmes qui composent ce conseil elles sont toutes intimement liées par une allégeance, par leur fidélité à un souverain, unique, par l'héritage qui leur revient dans un grand empire, par leur consécration à cette idée d'unité d'esprit dont l'empire britannique est à la fois la réalisation et la garantie.

Et comme les femmes du conseil s'efforcent d'aider le développement harmonieux de cette complexe population canadienne, de renforcer les liens de confraternité entre tous ceux qui ont le privilège d'être sujets britanniques et de remplir leurs devoirs, elles sont soutenues par ces illustres exemples de féminisme pur et élevé donnés par feu Sa Majesté la Reine Victoria de mémoire à jamais bénie, par Sa Majesté la Reine Alexandra et par feu Son Altesse royale, la bienaimée duchesse de Teck.

A vous et à Son Altesse royale, le duc de Cornwall et d'York, nous offrons le tribut de notre loyauté et de notre dévouement, nous exprimons l'espoir que votre voyage à travers le Canada soit pour vous aussi agréable qu'il sera pour nous un précieux souvenir, et nos souhaits sincères sont que l'honneur et la gloire entourent à jamais la grande souveraineté que vous représentez actuellement parmi nous.

MARY MINTO,
*Présidente honoraire.*

MARGARET TAYLOR,
*Présidente.*

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A L'ADRESSE DU CONSEIL NATIONAL DES FEMMES.

Je suis profondément touchée des sentiments tendres et affectueux contenus dans l'adresse que m'a présentée le Conseil National des Femmes du Canada. Je remercie cordialement toutes celles qui, de toutes les parties de ce vaste pays, se sont associées à ce gage de bienvenue et de vos souhaits à mon cher mari et à moi-même. L'objet excellent vers lequel tendent les efforts de votre société ont mes sympathies les plus sincères, et je prie que son œuvre soit couronnée de tout le succès possible.

VICTORIA MARY.

---

DE LA CORPORATION DE LA CITE DE WINNIPEG.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le maire, les échevins et les citoyens de Winnipeg désirent vous offrir la bienvenue la plus loyale et la plus cordiale dans notre ville. Nous vous accueillons à titre de personnage allié de près à un trône dont l'histoire est notre héritage et qui nous a été rendu spécialement cher par les hautes vertus et la noble vie de feu Sa Majesté et qui a maintenant l'avantage de la sagesse, du caractère et de la dignité de Sa Gracieuse Majesté le Roi Edouard VII.

Il y a trente années passées, Winnipeg n'était qu'un petit hameau, le Manitoba entrait à peine dans le Dominion, et le vaste territoire à l'ouest était une solitude sauf pour le chasseur, le commerçant de fourrures et les postes séparés de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Mais quelque courte que soit son histoire, aucune partie du vaste empire britannique n'est animée de loyauté plus sincère que l'est l'Ouest canadien. Habitant un territoire qui rémunère largement l'industrie et la travail, nos citoyens vivent pleins de confiance sous ces institutions, basées sur la justice et l'égalité, et accordées par la couronne et par le parlement impérial.

Il nous fait un plaisir spécial de vous voir accompagné de Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York et nous désirons lui offrir une bienvenue des plus chaleureuses. Nous espérons que votre visite au Canada sera, sous tous rapports, très heureuse, et que, pour de longues années à venir, elle restera associée un peu au plaisir qu'elle aura causé à ceux qui ont présentement le privilège de s'unir pour vous saluer.

[L.S.]

JOHN ARBUTHNOT,
*Maire.*

C. J. BROWN,
*Greffier de la cité.*

DE L'EGLISE D'ANGLETERRE, DIOCESE DE LA TERRE DE RUPERT

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, l'archevêque, le clergé et les laïques de l'Eglise d'Angleterre, diocèse de la Terre Rupert, en synode assemblés, désirons en communauté avec tous les membres de notre église et toute la population, vous offrir la plus cordiale bienvenue à l'occasion de votre visite dans cette partie de l'empire.

Nous reconnaissons bien profondément l'intérêt que notre gracieux souverain, le Roi Edouard, a montré à l'égard des colonies, en préparant cette visite et la sympathie dont vous-mêmes faites preuve en entreprenant une tournée si longue et ardue, et nous ne doutons pas qu'elle vous permettra de vous rendre compte plus complètement du profond attachement au trône et à l'empire qui anime toute notre population.

Nous souhaitons aussi cordialement la bienvenue à votre gracieuse épouse la duchesse de Cornwall et d'York, à qui il a plu de vous accompagner a la grande joie de tout notre peuple. Nous espérons que tous deux vous avez été satisfaits de votre visite aux diverses possessions et qu'elle sera pleine de joyeux souvenirs.

Nous prions que vous soyez gracieusement préservés de tout accident et que vous retourniez sains et saufs à la mère patrie.

Signé du sceau du diocèse de la Terre de Rupert, dans la cité de Winnipeg, dans la province de Manitoba, ce quatorzième jour de juin, mil neuf cent un.

R. TERRE DE RUPERT,

[L.S.] *Métropolitain de la Terre de Rupert, Primat de tout le Canada.*

DE L'ARCHEVEQUE DE SAINT-BONIFACE, WINNIPEG.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Grand, de fait, est notre privilège de pouvoir nous approcher de Votre Altesse royale en cette occasion favorable et de vous souhaiter personnellement la bienvenue à vous et à votre douce épouse dans nos cœurs et dans nos foyers. « Honi soit qui mal y pense » si nous osons rappeler à Votre Altesse royale que de vaillants gentilhommes et des missionnaires catholiques de la vieille France d'antan, et plus tard, de la Nouvelle-France, aujourd'hui la province de Québec, furent les premiers à découvrir ces plaines immenses et fertiles du Nord-Ouest canadien. Ils eurent aussi la gloire de conquérir ces régions sauvages, non par la force des armes, mais en gagnant à la civilisation les fils des forêts et des plaines en prêchant paisiblement l'évangile du Christ.

Nous, donc, les Catholiques du Manitoba et de toute la province ecclésiastique de Saint-Boniface, désirons humblement offrir à Votre Altesse royale, à titre de digne héritier et représentant de notre gracieux Roi, Edouard VII, la sincère expression de notre loyauté et de nos profonds sentiments d'affection. Nous nous sentons fiers de proclamer aujourd'hui qu'ici, aussi bien que dans le reste du Canada, notre population catholique s'est toujours tenue ferme et fidèle au noble étendard de l'Angleterre, même au prix du sang. Nous remercions Dieu tous les jours pour la somme de liberté religieuse dont nous jouissons sous le glorieux drapeau britannique; et nous avons le confiance que si nous avons besoin de plus de liberté ou de faire redresser aucun grief, nous pouvons encore en appeler à la vieille devise chrétienne de l'Empire britannique : « Dieu et mon Droit, » une devise pleine d'espoir pour l'avenir, comme elle a été notre mot de ralliement par le passé.

Nous avons parmi nous un dicton : « Heureuse comme une reine ! » Qu'il nous soit permis d'exprimer à Son Altesse royale, la duchesse de Cornwall et d'York, notre désir, venant du fond du cœur, que dans les annéees à venir elle puisse voir la réalisation de ce vieux dicton de notre enfance, bien longtemps même avant qu'elle atteigne à cette dignité suprême. Dien veuille que ses jours soient couronnés de bonheur maintenant et dans l'avenir ! Nous implorons aussi toutes les bénédictions du Ciel sur Votre Altesse royale et sur les autres membres de la famille royale.

Les Catholiques de la province ecclésiastique de Saint-Boniface.

† ADELARD, O.M.I.

*Archevêque de Saint-Boniface et Métropolitain des deux provinces du Manitoba et de la Colombie Anglaise, ainsi que de tout le Nord-Ouest canadien et du district de Keewatin.*

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX ADRESSES QUI PRECEDENT PRESENTEES A WINNIPEG.

Messieurs,—Votre bonne et touchante allusion à la Duchesse est spécialement agréable, et en son nom aussi bien que pour moi-même je désire reconnaître très sincèrement l'accueil cordial et les prières affectueuses que vous m'avez exprimées. Les connaissances agréables que vous espérez voir résulter de notre visite auront tout le charme de notre première visite dans l'Ouest canadien, et du souvenir de la bienvenue de ce jour dans sa ville principale.

Au cours du long et mémorable voyage à l'extrémité est et de là aux lointaines limites de notre vaste empire, nous avons eu partout des preuves nombreuses et variées de son progrès matériel et politique, ferme mais assuré, mais je doute si dans tout le cours de ce voyage on pourrait en trouver un exemple de progrès plus frappant que la comparaison entre le Fort-Garry de notre enfance et le Winnipeg de nos jours. Alors, comme vous le dites, "un hameau de village dans la solitude" rompue seulement par la présence du "chasseur passager et du commerçant de fourrures," aujourd'hui le centre affairé de ce qui est devenu le grand grenier de l'empire, le centre politique d'une population active et entreprenante dans la pleine jouissance des privilèges et institutions de la citoyenneté britannique.

Je me réjouis d'être venu parmi vous à une époque où nous pouvons unir nos félicitations à celles de vos concitoyens pour l'année de prospérité sans précédent dont vous jouissez, et nous prions que dans les années à venir il n'y aura pas de diminution de la prospérité, ni de cette énergie et de cette détermination qui ont caractérisé les pionniers et les fondateurs de cette province.

---

## DE L'UNIVERSITE DE MANITOBA, WINNIPEG.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness. Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, le chancelier, le vice-chancelier de l'Université de Manitoba, nous nous unissons à nos concitoyens du Canada pour vous souhaiter la bienvenue au Canada. Nous reconnaissons la gracieuseté que vous avez mise à étendre votre visite jusqu'aux confins du Canada, ce qui, tout en procurant un grand plaisir à beaucoup d'entre nous, permettra à Votre Altesse royale de voir une grande partie, même des provinces et territoires jeunes et pleins d'avenir de l'ouest du Canada.

Nous désirons vous assurer de notre loyauté à la couronne, loyauté que nous partageons avec la population de tout le Canada et du deuil profond que nous avons éprouvé en recevant la nouvelle de la mort de notre gracieuse et toujours bien-aimée souveraine, la Reine Victoria. Nous espérons que le Roi Edouard, que nous entourons de la plus loyale affection, aura un règne heureux et glorieux.

Nous souhaitons aussi la bienvenue à votre gracieuse épouse, la duchesse de Cornwall et d'York, et nous la remercions du fond du cœur d'avoir bien voulu ajouter encore au charme de cette visite, en accompagnant Votre Altesse royale dans son long voyage. Nous apprécions grandement cet honneur qui nous est fait.

La jeune institution que nous représentons a grandi rapidement et elle témoigne, avec nombre d'autres institutions de cette ville et de la province, du progrès merveilleux du Manitoba depuis que le chemin de fer y a pénétré, il y a quelque vingt ans passés.

Il y a dans notre université quatre collèges des arts et un collège médical et actuellement la plus grande partie de l'enseignement de l'université est donnée par les conférenciers des divers collèges, mais l'Université a reçu du Dominion un don considérable de terrains de grande valeur, qui sans doute permettra à l'Université elle-même de faire une grande partie du travail. Déjà l'Université a érigé et aménagé un bâtiment pour l'étude des sciences naturelles et plusieurs conférenciers y enseignent sur différents sujets de ce département.

Nous espérons que Vos Altesse royales conserveront les plus heureux souvenirs de leur visite aux différentes colonies et que vous retournerez à la mère-patrie sans accident et dans la plénitude de votre santé.

Signé du sceau de l'Université, dans la cité de Winnipeg, dans la province de Manitoba, ce 26e jour de septembre 1901.

[L.S.]

R. RUPERT'S LAND,
*Chancelier.*

G. J. LAIRD,
*Secrétaire.*

REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A L'ADRESSE QUI PRECEDE.

M. le chancelier et messieurs: La Duchesse et moi sommes très heureux de nous trouver ici aujourd'hui et nous vous remercions de la chaude réception qui nous a été faite au nom de l'Université de Manitoba.

Il est surtout consolant de voir de quelle sincérité et de quel zèle la population de cette province a fait preuve en faveur de l'éducation supérieure. Cette institution prouve leur détermination de ne pas rester en arrière des autres provinces du Dominion au point de vue des facilités pour la culture et pour le progrès intellectuel et scientifique.

Nous emporterons avec nous les plus heureux souvenirs de notre première visite dans le Canada occidental, et de la manière cordiale avec laquelle nous avons été reçus aujourd'hui par votre Université.

---

DE LA VILLE DE REGINA, TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Au nom de la corporation et des citoyens de la ville de Regina, nous souhaitons à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale, la duchesse de Cornwall et York, une bienvenue, sincère et cordiale, dans la capitale des Territoires du Nord-Ouest.

Nous sommes fiers que Votre Altesse royale ait, au prix d'un grand sacrifice personnel, pu honorer de cette visite une ville qui a été nommée Régina, comme une expression de notre loyauté à feu Sa Majesté, notre bien-aimée Reine Victoria, dont nous chérirons toujours la mémoire illustre.

Nous considérons comme une distinction signalée le fait que Votre Altesse royale visite les vastes prairies du Canada occidental et que vous ayez pu voir par vous-même une partie du territoire qui s'est déjà distingué dans la défense de l'Empire et qui a, nous le croyons, en soi-même des perspectives de développement dépassant la conception la plus optimiste.

Nous désirons assurer Votre Altesse royale de notre loyauté et de notre profond dévouement à Sa Majesté la Reine Alexandra.

En terminant nous exprimons des vœux sincères pour la prospérité de ce vaste Empire, et nous sommes heureux de pouvoir témoigner à un personnage aussi rapproché du trône que Votre Altesse royale, des

sentiments profonds de respect et de vénération que nous éprouvons à l'égard de tous les membres de la noble famille royale dont nous nous enorgueillissons à si bon droit.

Signé au nom de la corporation et des citoyens de Régina, le vingt-septième jour de septembre, en l'an de Notre-Seigneur, mil neuf cent-un.

[L.S.] W. T. MOLLARD,
*Maire.*
JAS. BALFOUR,
*Secrétaire-trésorier.*

## DE LA VILLE DE WHITEWOOD, T.N.-O.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Les citoyens de la ville de Whitewood, sur le versant oriental des terres à grains et à pâturages de l'Assiniboïa, saisissent avec empressement l'occasion d'offrir à Votre Altesse royale l'expression de leur respect et de leur loyauté en cette circonstance favorable. L'heureux événement de votre visite dans ces territoires occidentaux de notre Puissance du Canada (dont notre section a été appelée "Greater Britain"), à la fin du voyage bienvenu de circumnavigation que vient d'accomplir Votre Altesse royale, et surtout après avoir si récemment marqué d'un éclat impérial la naissance de la jeune sœur du Canada sous la Croix du Sud, ne fait que rehausser le plaisir que nous éprouvons.

Nous souhaitons donc la bienvenue à Votre Altesse royale, et tout en vous offrant notre hommage sincère ainsi qu'à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, nous nous empressons d'exprimer bien haut notre dévouement inaltérable à la Couronne et à la dignité de votre Auguste Père, Sa gracieuse Majesté le Roi Edouard.

Dieu protège la fin du voyage de Vos Altesses royales et puisse-t-il soulager les deuils récents de vos maisons royales !

Signé au nom du village de Whitewood, Territoires du Nord-Ouest du Canada, septembre 1901.

JOS. LAMONT,
*Maire.*
CHAS. E. BALDWIN,
*Secrétaire-trésorier.*
HUGH A. J. MACDOUGALL,
*Solliciteur de la Corporation et Syndic de l'Ecole Publique.*

DE LA VILLE DE MOOSOMIN, T.N.-O.

*A Son Altesse Royale le Prince George Fréderic Ernest Albert Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Les citoyens de Moosomin, Assiniboïa, Canada, sont heureux de souhaiter une cordiale bienvenue à Votre Altesse royale, et à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, pour leur premier voyage dans cette fertile partie de notre beau Canada.

Nous sommes sûrs que la gracieuse visite de Vos Altesses royales resserrera les liens d'affection entre le Canada et la mère patrie. L'effet stimulant de ce voyage portera ses fruits en fortifiant notre cœur dans la loyauté et en créant un développement remarquable de notre pays.

Que votre séjour ici vous soit personnellement agréable et que la Providence vous garde avec sollicitude durant votre voyage et jusqu'à votre retour.

Signé au nom des citoyens de Moosomin,

JOHN MCCURDY,
*Maire.*

DE LA VILLE DE LETHBRIDGE, T.N.-O.

*A Son Altesse Royale le Prince George Fréderic Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Le maire et le conseil de la ville de Lethbridge désirent, très respectueusement, saisir l'occasion offerte par votre visite dans le Nord-Ouest canadien, comme représentant de Sa très gracieuse Majesté le Roi Edouard. pour vous assurer de la loyauté que tous les citoyens de Lethbridge ont pour leur Roi et pour l'empire qu'il gouverne.

A Votre Altesse royale personnellement et à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York nous désirons exprimer nos meilleurs souhaits pour que votre voyage à travers cette grande partie du Domaine Impérial soit marqué par le plaisir et par la joie.

Nous regrettons que l'itinéraire de Votre Altesse royale ne lui donne pas le temps de visiter la ville que nous avons l'honneur de représenter.

Plus tard nous sommes convaincus que votre rapide voyage à travers le Canada, ajoutera un nouvel anneau à la chaîne d'or qui relie notre Puissance à la mère patrie, et que dans l'avenir en jetant un regard en arrière, sur votre court voyage parmi nous, vous aimerez à vous souvenir du pays et de ses habitants.

Signé au nom de la municipalité de la ville de Lethbridge.

WM. OLIVER,
*Maire.*

C. B. BOWMAN,
*Secrétaire-trésorier.*

## DE LA VILLE DE SALTCOATS, T.N.-O.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, notables du district de Saltcoats et citoyens de la ville de Saltcoats, désirons souhaiter une grande et loyale bienvenue à Vos Altesses royales à l'occasion de leur visite dans notre Nord-Ouest, vous assurant de l'affection sincère de notre peuple et de sa fidélité et nous déclarant toujours prêts, comme par le passé, à répondre aux désirs et aux ordres de nos souverains.

Que la paix et le bonheur soient avec vous, et en votre qualité de futur roi et futur reine, que Dieu vous protège toujours et vous guide.

Nous vous souhaitons un plaisant voyage à travers nos prairies et nos montagnes et un heureux retour dans votre mère patrie. Nous sommes les sujets loyaux et sincères de notre très noble Roi votre estimé et honoré père.

La chambre de commerce de Saltcoats et le comité des citoyens.

THOS. MACNUTT,
*Président de la Chambre de Commerce.*

W. B. SMITHETT,
*Secrétaire de la Chambre de Commerce du district de Saltcoats.*

## DE LA VILLE DE YORKTON, T.N.-O.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le maire, le conseil municipal et les citoyens de Yorkton, Assiniboïa, T.N.-O., ne peuvent pas laisser passer la visite de Votre Altesse royale et de Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, dans cette partie des vastes possessions sur lesquelles votre illustre père, notre très gracieux souverain Edouard VII règne si glorieusement, sans vous exprimer le plaisir et le bonheur qu'ils ressentent de la visite de Votre Altesse royale dans notre nouvelle et prospère contrée.

Nous regrettons vivement que les circonstances ne permettent pas à Votre Altesse royale de venir dans notre ville. Qu'il nous soit permis de lui donner l'assurance verbale de la cordiale satisfaction que nous ressentons dans nos cœurs de la présence dans le Nord-Ouest canadien, de l'héritier du Roi d'Angleterre.

Nous désirons assurer Votre Altesse royale qu'en aucune partie des vastes possessions sur lesquelles flotte le drapeau britannique, il n'y a plus de loyauté envers le royaume d'Angleterre que dans le Canada, le plus brillant joyau de la Couronne du Roi Edouard.

Nous félicitons Votre Altesse royale du splendide succès qui a marqué jusqu'à présent votre voyage mémorable autour du monde, et nous prions pour que le Roi des Rois vous ait toujours en sa garde, vous donne un heureux voyage et un retour prospère.

Nous sommes de Votre Altesse royale, les très obéissants serviteurs.

W. P. HOPKINS,
*Maire.*

R. H. LOCK,
*Secrétaire-trésorier.*

## DU VILLAGE DE GAINSBORO, T.N.-O.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, habitants du village de Gainsboro et cultivateurs des prairies environnantes, désirons exprimer la grande satisfaction que nous cause la présence de Votre Altesse royale dans les Territoires du Nord-Ouest. Nous assurons Votre Altesse royale de notre complet et loyal dévouement à la couronne et à la personne de votre illustre père le Roi, et de votre bien-aimée mère la Reine, et aux institutions du grand Empire britannique dont nous sommes fiers de faire partie.

Nous exprimons sincèrement l'espoir que le voyage de Votre Altesse royale dans la Puissance du Canada sera pour vous et votre charmante et illustre compagne une source de plaisir et que vous remporterez une impression favorable du Canada tout entier et spécialement de cette partie du pays dans lequel votre vie s'écoule heureusement, ces Territoires du Nord-Ouest qui sont favorisés par les moissons les plus riches.

En présentant nos humbles hommages à Votre Altesse royale ainsi qu'à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York nous faisons des vœux pour que vous effectuiez un heureux retour après votre royal voyage autour du monde, qui, nous en sommes sûrs, sera marqué par un rapprochement plus puissant entre les colonies et la mère-patrie.

Nous sommes de Votre Altesse royale les plus loyaux et les plus dévoués serviteurs.

Signé au nom du village et du district.

T. FRASER.
F. PRATT.
S. CRIPPS.
B. BURKE, *J.P.*
A. WOOD, *Com.*
R. B. ELLIOTT, *M.P.*

DE LA VILLE DE MEDICINE-HAT, T.N.-O.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Au nom de la corporation et des citoyens de la ville de Medicine-Hat nous avons l'honneur de profiter de l'occasion qui nous permet de souhaiter une chaude et loyale bienvenue à Votre Altesse royale et aussi à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York à l'occasion de votre visite dans les Territoires du Nord-Ouest.

Votre voyage à travers ces contrées de l'ouest dans une saison aussi favorable de l'année vous permettra de vous former une idée des ressources nombreuses et variées du Canada.

L'importance de son commerce de grain qui augmente sans cesse, et l'élevage de ses bestiaux le placent au rang des plus grandes réserves de vivres de l'Empire.

La paix et la prospérité nationale dont notre beau Canada est favorisé depuis de longues années sont le résultat de cette autonomie et de cette liberté dont nous jouissons tant en faisant partie de ce grand empire, pour la sauvegarde de l'intégrité duquel les Canadiens ont prêté volontairement leur aide chaque fois que l'occasion s'est présentée.

Qu'il nous soit permis de vous exprimer notre sincère douleur de la mort de feu notre bonne et chère souveraine la Reine Victoria dont le nom est vénéré et aimé par tous les Canadiens.

Nous offrons l'expression de notre loyauté, à la personne, à la couronne, à la dignité de notre souverain, le Roi ; loyauté dont les Canadiens s'enorgueillissent à juste titre, et, c'est en toute sincérité, que nous supplions humblement pour que Dieu accorde " Longue vie au Roi."

W. T. Finlay,
*Maire.*

W. N. Adsit,
*Secrétaire-trésorier.*

Médicine Hat, 27 septembre 1901.

## DE LA VILLE DE PRINCE ALBERT, T.N.-O.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le maire et le conseil de ville de Prince Albert, dans les Territoires du Nord-Ouest du Canada et en leur nom et au nom des citoyens de cette ville, et des autres loyaux sujets limitropes, ne peuvent pas laisser Votre Altesse royale passer à travers ces territoires dans son triomphal voyage autour de l'Empire sans vous adresser, ainsi qu'à Votre royale compagne, la duchesse de Cornwall et d'York, leurs respectueuses et sincères félicitations.

Nous regrettons que votre itinéraire ne vous laisse pas le loisir de visiter notre verte et belle partie de ce grand Dominion. Nous désirons assurer Votre Altesse royale de notre loyauté et de notre attachement au trône, et à la personne de Sa Majesté impériale, votre bien-aimé père et de notre sincère respect pour Sa Majesté la Reine Alexandra.

Nous voulons prier Votre Altesse royale de remercier Sa Majesté notre Roi, pour la gracieuse faveur qu'il nous a faite en vous envoyant visiter les parties les plus éloignées de cet empire sur lequel, suivant le cours naturel des événements, vous devez être appelé à régner, et nous croyons que votre voyage sera un grand bienfait pour l'Empire.

Nous nous réjouissons de pouvoir dire à Votre Altesse royale que notre contrée vient encore d'être favorisée d'abondantes moissons.

Nous faisons des prières pour que notre mère patrie puisse bientôt rentrer en paix avec tout le monde.

Prince Albert, ainsi nommé du feu Prince Consort, à l'appel du devoir, dans le dernier temps du règne glorieux de feu notre Reine bien-aimée, la reine Victoria, la Bonne, dont la mémoire est sacrée ici comme dans l'univers entier, envoya ses fils au loin dans l'Afrique du Sud. Beaucoup de ceux-ci sont revenus maintenant et si la trompette devait de nouveau les appeler au devoir vous pouvez assurer votre royal père notre Roi, que les citoyens de Prince Albert répondraient encore à l'appel.

Pour terminer, nous vous souhaitons, ainsi qu'à Son Altesse royale, un agréable voyage à travers ce grand Canada, et un heureux retour à votre pays natal. Nous prions pour que les bienfaits du Tout-Puissant se répandant sur notre Roi, notre Reine, Vos Altesses royales et la famille royale.

Signé au nom de la corporation et des citoyens de la ville de Prince Albert, ce 25e jour de septembre A.D. 1901.

J. M. COOMBS,
*Secrétaire.*

T. J. AGNEW,
*Maire.*

## DE LA VILLE DE WOLSELEY, T.N.-O.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le maire et le conseil, au nom des citoyens de la ville de Wolseley, et d'une partie du grand Nord-Ouest sont heureux de vous offrir l'expression de leurs sentiments de loyale allégeance et d'attachement au Roi et à la couronne britannique. Nous sommes fiers et heureux d'avoir cette occasion de nous adresser à Votre Altesse royale, heureux parce que votre visite a pour bût l'unification de tous les sujets britanniques de toutes croyances et de toutes langues, heureux pour le privilège que nous avons de pouvoir exprimer notre dévouement.

Les institutions britanniques, les lois britanniques, la justice britannique qui furent la règle de la vie et du règne de notre regrettée Reine Victoria, la Bonne, et qui continuent à fleurir sous Sa Majesté Impériale Edouard VII, parlent au cœur et à la conscience de tout notre peuple. Elles nourrissent la sève de l'honneur, de la vérité et de la confiance implantées chez nous par Celui auquel nous devons toute notre soumission et toute notre reconnaissance comme la source de la vérité et de la justice universelles.

En traversant nos territoires vous serez certainement impressionnés par les immenses ressources de notre pays, et vous constaterez toute la force que pourra retirer l'empire du développement de ces vastes territoires au sol fertile, et de leur colonisation par les courageux fils de l'Angleterre.

Les services rendus récemment à l'empire par les cœurs et les bras de ces territoires, empruntés à une population très limitée, démontrent suffisamment la loyauté et l'esprit des hommes de l'ouest.

Nous avons confiance que Vos Altesses royales feront un voyage joyeux et profitable sous la protection du Tout-Puissant.

A. G. THOMPSON, *maire.*
A. D. FERGUSON,
A. J. MCPHAIL,
GEO. BALFOUR,
GEO. H. HURLBURT,
JOHN HANDLEY,
O. TOURIGNY.

## DU VILLAGE DE SAINT-ALBERT, T.N.-O.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Permettez aux sujets de Sa Majesté dans cette partie de ce vaste empire colonial de l'Angleterre d'offrir à Votre Altesse royale et à Votre royale compagne nos plus cordiales expressions de bienvenue. Bien que nous n'ayons pas le privilège de recevoir Votre Altesse royale en personne, nous n'en ressentons pas moins l'honneur de votre visite.

Nous avons confiance que ce voyage laissera à Votre Altesse royale, comme à nous-mêmes, un heureux souvenir du trop court séjour de Votre Altesse royale dans ces vertes et florissantes contrées sur lesquelles, sous la garde de Dieu, vous devez régner un jour.

En terminant, nous citoyens de Saint-Albert, espérons en pleine confiance que votre voyage autour du monde vous attirera l'affection de tous et affermira la loyauté de tous envers le trône de nos futurs souverains, et nous vous souhaitons un bon et plaisant retour vers votre foyer au delà des mers.

A. C. HERBERT, *préfet.*
M. MERER, *O.M.I., P.P.*
H. W. MCKENNY, *J.P.*

## DE LA VILLE DE STRATHCONA, T.N.-O.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Au nom des citoyens de la ville de Strathcona, Alberta, nous vous souhaitons la bienvenue dans les Territoires du Nord-Ouest canadien.

Le peuple canadien apprécie hautement le sentiment qui a motivé votre visite dans ce pays.

Votre visite aura pour effet de resserrer les liens qui nous unissent à ce grand empire britannique dont nous faisons partie.

Nous sommes loyaux à la couronne britannique dont nous apprécions les avantages au point de vue des libertés civiles et religieuses. A l'heure du danger le Canada sera toujours prêt, comme par le passé, à défendre les intérêts du plus grand empire du monde. Aussi les ci-

toyens du Canada sont-ils justement fiers de leur pays et se réjouissent-ils de ses progrès intellectuels et matériels.

Les Territoires du Nord-Ouest sont encore peu habités, mais nous avons confiance en l'avenir, et nous croyons que sous peu il sera le foyer des milliers de loyaux et heureux sujets de l'Angleterre.

Nous formulons l'espoir que votre voyage et celui de Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York à travers ce pays vous soit profitable et agréable.

Nous souhaitons que votre vie soit longue pour que vous puissiez appliquer vos grands mérites à remplir la haute position à laquelle vous êtes destiné.

ROBT. RITELIER,
*Maire.*

A. C. RUTHERFORD,
*Secrétaire-trésorier.*

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX ADRESSES PRECEDENTES PRESENTEES A REGINA.

Messieurs : La duchesse et moi voulons remercier du fond du cœur toutes les cités et toutes les villes que vous représentez, de tant de bonnes paroles de bienvenue exprimées dans vos adresses.

Je suis spécialement touché de la note générale et dominante d'amour et d'attachement pour la mère patrie qui marque toutes vos paroles, et je serai heureux de redire à mon père, le Roi, l'assurance que vous me donnez de votre loyauté et de votre dévouement à son trône et à sa personne.

Nous sommes touchés de penser que ces souhaits de bienvenue nous viennent de parties les plus éloignées de ce vaste territoire, et nous regrettons cordialement comme vous que le temps nous manque pour visiter personnellement tous les districts.

Nous sommes heureux de nous trouver dans une ville dont le nom se rattache à jamais au souvenir de la chère Reine que nous pleurons.

Nous avons été grandement intéressés dans notre voyage à travers ces terres immenses, au sol riche et fertile, dont des perspectives de développement sont infinies, et nous pouvons entrevoir le temps où elles seront la demeure d'un grand peuple prospère et loyal.

En comparant la vie saine et utile qui s'écoule dans ces contrées, à la triste existence qui est trop souvent, hélas, le sort des milliers de

malheureux qui habitent nos grandes cités, on ne peut pas s'empêcher de regretter qu'un plus grand nombre de nos compatriotes ne profitent pas des avantages offerts.

Nous vous remercions sincèrement de vos bons souhaits pour la continuation des bienfaits qui nous ont été prodigués dans ce voyage long et fertile en incidents.

---

DES DIVERSES TRIBUS SAUVAGES DE L'ALBERTA MERIDIONAL.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, les Sauvages Pieds-Noirs, du Sang, Piegan, Sarcee, Stony et Cree du Sud de l'Alberta, souhaitons une cordiale bienvenue à Votre Altesse royale dans les terres de nos ancêtres. Pendant de nombreuses générations nos tribus ont chassé le bison dans les plaines de ce pays, pour leur subsistance ; mais les hommes blancs sont venus et ils ont voulu s'établir sur ces terres de chasse qui commençaient déjà à se dégarnir de leur gros gibier, surtout par suite de la destruction de ces animaux au sud de la frontière.

En conséquence, il y a environ un quart de siècle nous avons accepté les offres faites par le gouvernement du Canada, et nous avons remis nos terres par traité à Sa Majesté feu la Reine Victoria, dont la mort nous a grandement désolés et dont vous êtes l'illustre petit-fils.

A cette époque nous fîmes avec votre grand'mère un traité lui assurant notre allégeance et notre loyauté, et, durant la rébellion de 1885 dans ce pays, nous avons refusé de prendre les armes contre notre gracieuse souveraine.

A l'occasion de cette visite de Votre Altesse royale nous voudrions vous prier de transmettre à votre illustre père le Grand Roi Edouard VII, la même expression de dévouement à sa personne et de loyauté envers son gouvernement que nous avons promis à sa royale mère.

Grâce à la sollicitude du département des Affaires des Sauvages de Sa Majesté, nous avons graduellement adopté des méthodes de vie civilisée, nous avons des bestiaux et d'autres ressources, qui nous permettent d'avoir une subsistance large et des demeures confortables.

Nous sommes particulièrement heureux de reconnaître le grand honneur que nous a fait Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York en vous accompagnant dans cette mémorable visite.

En terminant nous prions ardemment pour que tous deux vous arriviez, lorsque l'heure sera venue, sur le trône de vos nobles ancêtres, que votre règne soit long et que tous les peuples nombreux de l'Empire britannique vivent dans la paix, la prospérité et l'abondance.

Signé au nom des tribus sauvages mentionnées ci-dessous, par

WHITE PUP, X
RUNNING RABBIT, X
IRON SHIELD, X
*Grand chef de Pieds-Noirs.*
CROP EAR WOLF, X
DAY CHIEF, X
*Grand Chef de Sauvages du Sang.*
RUNNING WOLF, X
*Chef de Piegans.*
BULL'S HEAD, X
*Grand Chef de Sarcees.*
JACOB BEAR'S PAW, X
JOHN CHENEKA, X
JONAS BIG STONY, X
*Grand Chef de Stonies.*
JOSEPH SAMSON, X
MISTER JIM, X
*Grand Chef de Crees, Calgary, Territoires du Nord-Ouest du Canada.*
DAVID LAIRD,
*Commissaire pour le Manitoba et les Territoires.*

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX SAUVAGES DE L'ALBERTA MERIDIONAL.

Chefs et hommes de la Grande Confédération des Pieds-Noirs, Stonies, Sarcees et Crees :—

J'ai écouté avec beaucoup de plaisir et de satisfaction les loyales paroles de votre adresse et je m'empresserai de transmettre à mon cher père le Grand Roi vos assurances de loyauté et de dévouement inébranlable pour lui et son gouvernement.

Je vous remercie beaucoup pour la bienvenue que vous avez souhaitée à la Duchesse et moi, avec des accents qui sont les vrais cris de vos cœurs.

Nous connaissons votre affection pour la Reine chérie qui n'est plus, la grand'mère qui vous aimait tant et dont la perte a déchiré vos cœurs et fait pleurer vos yeux.

Nous savons tout cela, non seulement par vos paroles, mais par la ferme loyauté que vous avez déployée dans les temps troublés qui ont agité cette région et alors que des personnes mal avisées essayaient de détacher de nous votre affection. Elles ont échoué. Cet attachement que vous avez montré au trône et à la personne de cette grande Reine n'a jamais été et ne sera jamais oublié. Le grand Roi, mon père, se rappelle toujours avec bonheur votre fidélité dans ces mauvais jours, et c'est une source de satisfaction et de joie pour Sa Majesté de pouvoir maintenant vous considérer encore comme les fils très fidèles de ce grand empire dont vous faites partie.

Je suis heureux de voir maintenant la prospérité qui règne chez les Sauvages, vos récoltes fertiles et abondantes, vos troupeaux de bestiaux et de chevaux. Ceux d'entre vous qui se rappellent le jour où le gouvernement de ma Grand'mère vint à vous pour la première fois, ou qui ont entendu ce qu'ont dit leurs pères, savent qu'alors votre peuple était faible et affamé, que vos pipes étaient souvent froides, et vos tentes mélancoliques.

Vous savez que vous n'avez pas fait appel à des oreilles insensibles, mais que la grand'mère vous a écoutés et vous a tendu une main secourable; et maintenant ces jours malheureux sont passés pour ne jamais revenir.

Vous avez demandé aussi à la Reine que vos enfants reçoivent de l'instruction. La présence ici aujourd'hui des enfants des écoles montre la justesse de vos demandes et avec quel zèle et quelle générosité l'on a répondu à vos désirs.

Il y a peu de choses qui m'ont plus vivement intéressé dans ce voyage à travers l'Empire britannique que la vue de ces jeunes Indiens. Je me plais à noter le progrès qu'ils font dans cette civilisation qui augmente le bonheur des hommes, des femmes et des enfants qui vivent sous son influence.

Vous pouvez avoir encore des désirs, c'est le lot de chacun sur cette terre, mais vos requêtes seront toujours écoutées avec bienveillance par ceux que le Roi a placés au milieu de vous.

L'Indien est un homme de parole. Sa parole est loyale, jamais il n'a menti et il sait aussi qu'il en est de même du grand Roi, mon père, et de ceux qu'il envoie ici pour exécuter ses désirs.

Ses promesses durent aussi longtemps que le soleil éclaire le monde et que les rivières font couler leurs eaux, et l'on prendra bien soin que rien n'intervienne dans l'amour que le Roi éprouve pour vous, ses fidèles enfants.

Je vous ai parlé comme à des enfants de notre grand empire. Je sais que notre drapeau flotte sur vos tentes et que vous portez les couleurs du Roi. Je sais que vos cœurs généreux sentent que ce n'est pas peu de chose d'être partie intégrante d'un tel empire, de participer à ses gloires, à ses libertés, à ses privilèges.

Vous savez que cet empire est celui sur lequel le soleil ne se couche jamais. A son lever comme à son coucher il éclaire toujours les sujets du grand Roi. Et je veux vous assurer que l'amour de Sa Majesté votre grand père est aussi grand pour vous, ses enfants du soleil couchant, que pour ses enfants du soleil levant.

Nous sommes heureux de vous avoir vus. Nous avons fait un long voyage pour vous voir et pour converser avec vous; un très long voyage, beaucoup de milliers de milles sur les mers et à travers les immenses prairies. Nous nous rappellerons toujours de ce jour avec plaisir; nous chérirons le souvenir de vous avoir rencontrés et d'avoir conversé avec vous.

Et je voudrais ajouter seulement une prière que, avec l'aide du grand Esprit, la paix, la prospérité, la joie et le bonheur soient votre lot et règnent toujours au milieu de vous.

La chaleur de votre réception m'indique que vous vous souviendrez longtemps de cette journée. Afin de commémorer spécialement cette visite le grand Roi a ordonné que des médailles d'argent soient frappées et que l'on en remette une à chacun des grands chefs, pour qu'il la porte dans l'exercice de sa charge, et qu'il la transmette à ses successeurs.

Je vous dis au revoir, et j'espère que vous retournerez sains et saufs dans vos demeures.

J'ai pris soin que l'on vous fournisse des provisions durant votre séjour ici, et jusqu'à ce que vous soyez retournés chez vous.

---

## DE LA POPULATION DE MACLEOD.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le peuple de Macleod, la capitale de la grande contrée d'élevage du sud de l'Alberta, ne peut pas laisser passer l'occasion de la visite de Votre Altesse royale dans la partie la plus éloignée à l'ouest de l'Empire britannique, sans se joindre aux témoignages de dévouement et de loyauté à la couronne et à la personne de Sa gracieuse Majesté, que votre visite a provoqués d'un bout à l'autre du Canada. Nous nous unissons au peuple d'Alberta pour souhaiter à Votre Altesse royale et à la duchesse de Cornwall et d'York, une cordiale bienvenue dans la future première province du Canada, et nous regrettons que votre itinéraire ne vous laisse pas le loisir de constater par vous-même la loyauté et les sentiments qui règnent dans nos prairies et nos montagnes de l'ouest et avec quel bonheur votre visite y est appréciée.

JOSEPH HICKS,
*Conseiller.*

DAVID J. GRIER,
*Maire.*

---

## DE LA MUNICIPALITE DE INDIAN HEAD, T.N.-O.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Comme représentants du conseil et de la municipalité d'Indian Head et au nom des habitants de cette portion du district provisoire d'Assiniboïa, nous offrons à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York la plus sincère et la plus cordiale bienvenue dans ces territoires du Nord-Ouest canadien.

Nous reconnaissons pleinement l'honneur insigne que Votre Altesse royale nous a fait en incluant dans l'itinéraire de votre long voyage une visite aux terres et aux prairies de l'ouest.

C'est pour nous une grande satisfaction que l'époque de la visite de Votre Altesse a coïncidé si opportunément avec une saison qui lui permet de voir combien la Providence a béni les travaux des fermiers,

en leur accordant une riche moisson, qui provoque l'attention générale sur l'immense avenir réservé à ce sol fertile.

Nous désirons exprimer à Votre Altesse royale notre loyauté inébranlable et notre attachement au trône et à la personne de Sa très gracieuse Majesté la Reine Alexandra.

Nous offrons à Votre Altesse royale nos meilleurs souhaits de bonheur et de santé pour la famille royale et pour la prospérité de ce grand empire dont notre cher Dominion forme une partie si intéressante.

Daté d'Indian Head, dans les Territoires du Nord-Ouest, le troisième jour de septembre 1901.

Signé au nom de la municipalité,

H. H. CAMPKIN, *Secrétaire-trésorier.* — W. M. DOUGLAS, *Préfet.*

---

## DE LA CITE DE VANCOUVER, C.A.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Les citoyens de Vancouver désirent offrir à Votre Altesse royale une très cordiale bienvenue dans notre jeune cité.

Nous remercions Dieu Tout-Puissant que, sous sa Providence, vous ayez pu sans encombre visiter les confins les plus éloignés de l'Empire britannique au delà des mers, et nous espérons que, comme résultat de votre long et difficile voyage à travers les mers et les terres, les liens qui unissent la mère patrie aux colonies seront encore plus resserrés.

Nous souhaitons aussi la bienvenue à votre gracieuse épouse, et nous prions pour que Son Altesse royale jouisse d'un bonheur complet pendant de longues années.

Nous nous permettons de vous offrir nos profondes sympathies et nos condoléances pour les deuils nombreux et récents qui vous sont survenus.

Nous prions Dieu pour que dans sa providence il vous assure un heureux retour chez vous et nous vous demandons de transmettre à notre seigneur le Roi l'expression de notre profond dévouement et de notre loyauté.

Au nom de la corporation et des citoyens de Vancouver.

THOMAS F. MCGUIGAN, *Greffier.* — THOMAS O. TOWNLEY, *Maire.*

VANCOUVER, 30 septembre 1901.

### DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION IMPERIALE DE REFORME CHINOISE ET DES MARCHANDS CHINOIS DE VANCOUVER, C.A.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Les membres de l'Association impériale de réforme chinoise et les marchands chinois de Vancouver souhaitent à Votre Altesse royale une chaleureuse bienvenue.

En atteignant les rives occidentales du Canada, Votre Altesse royale est arrivée à la limite ouest des possessions sur lesquelles règne votre auguste père notre souverain seigneur le Roi. Et, ici, dans cette terre de l'ouest, les citoyens d'origine orientale vous présentent et par vous à notre seigneur le Roi, l'expression de leur loyauté et de leur dévouement.

Au commencement de son voyage Votre Altesse royale a visité la partie orientale de l'empire et maintenant qu'elle est arrivée à l'ouest elle trouve encore des représentants de l'est pour lui rendre hommage, et par son entremise pour honorer le Roi.

Nous tenons encore à assurer Votre Altesse royale qu'elle est la bienvenue de tout cœur ainsi que Son Altesse royale la duchesse d'York dans cette terre de l'ouest.

Veuille Votre Altesse royale à son retour dans son foyer, retour que nous vous souhaitons aussi heureux que possible, assurer Sa Majesté le Roi que, parmi tous ses sujets, dans les nombreuses possessions qui forment son grand empire, ses sujets d'origine chinoise dans la Colombie Anglaise ne le cèdent à aucun pour la loyauté et le dévouement.

Au nom de l'Association impériale de réforme chinoise au Canada.

CHARLIE YIP YEN, *président.*
W. A. CUMYOW, *secrétaire.*

Au nom des marchands chinois de Vancouver,

CHOU T. TONG, *président.*
CHAN TONG, *secrétaire.*

VANCOUVER, C.A., 30 septembre 1901.

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX ADRESSES QUI PRECEDENT PRESENTEES A VANCOUVER.

Messieurs,—La duchesse et moi vous remercions du fond du cœur pour votre bon accueil et vos bons souhaits.

Nous sommes heureux de nous trouver ici et de constater le progrès remarquable que cette ville a faits dans la brève période de son existence.

Nous sommes profondément touchés des sentiments généreux qui ont inspiré la bienvenue hospitalière dont nous avons été l'objet. Nous y voyons la preuve que vous qui êtes à la limite de ce grand continent, avez le cœur haut placé et que votre loyauté est aussi solide et fidèle que dans n'importe quel endroit de l'empire que nous avons visité.

Nous vous remercions pour votre sympathique allusion aux deuils qui ont atteint récemment notre famille. C'est avec plaisir que je transmettrai à mon cher père le Roi l'expression de votre sincère dévouement et de votre attachement à son trône et à sa personne.

---

## DES CHEFS SAUVAGES ET DE LA POPULATION DE PORT SIMPSON.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Salut,—Le cœur plein de joie nous avons fait six cents milles pour voir Votre Altesse royale et lui présenter les souhaits des chefs sauvages de la population de Fort Simpson. Nous regrettons que la grande distance prive un grand nombre de nous de venir vous souhaiter la bienvenue, mais nous avons eu l'honneur d'être délégués par les nôtre réunis en assemblée, pour venir, nous, chefs et quelques-uns de nos amis et de notre tribu, vous souhaiter la bienvenue au nom de tous nos chefs et de toutes nos tribus.

Nous avons bien aimé feu notre Reine; nous sommes heureux de voir le fils de sa gracieuse Majesté le Roi.

Portez, s'il vous plaît, au Roi et à la Reine nos souhaits loyaux, et priez-les de ne pas oublier leurs pauvres sujets sauvages.

CHEF HERBERT WALLACE,
" HENRY E. NELSON,
" JOSEPH OFFUT,
" AMBROSE REED,

CHEF DONALD WALLACE,
" HARRY BROOKS,
" JOSEPH BRADLEY.

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A L'ADRESSE DES CHEFS SAUVAGES ET DU PEUPLE DE PORT SIMPSON.

*Aux chefs des peuplades sauvages de Port Simpson :*

La Duchesse et moi vous remercions sincèrement pour vos bonnes paroles. Nous sommes touchés de voir que vous avez fait une si longue route pour venir à nous, et nous souhaitons que vous retourniez tous sains et saufs dans vos demeures.

Nous aurons un grand plaisir de transmettre vos loyales paroles au Roi et à la Reine, et je suis certain que Sa Majesté aura toujours pour ses sujets sauvages la même considération qu'avait feu notre Reine bien-aimée et profondément regrettée.

---

## DES SAUVAGES DE LA MISSION SQUAMISH.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

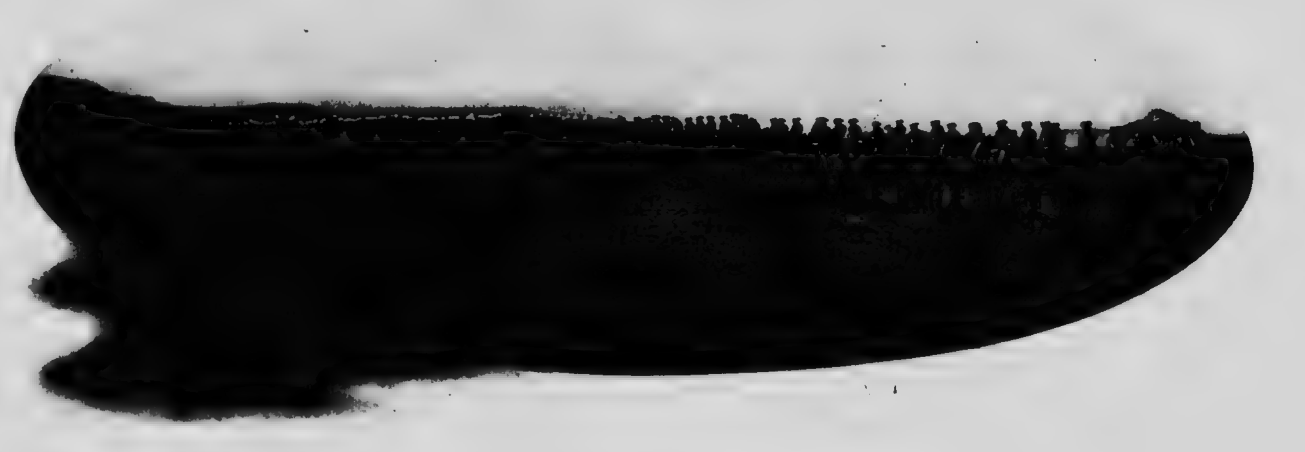
QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, vos très fidèles sujets et membres de la mission sauvage Squamish, nous voulons nous joindre à nos frères blancs pour vous offrir une cordiale bienvenue dans cet extrême ouest, espérant que Votre Altesse royale et sa royale compagne seront heureux de la réception qui leur est faite ici et que vous jouirez de la meilleure santé pendant votre visite sur les côtes du Pacifique.

Sous le règne de feu Sa très gracieuse Majesté la reine Victoria, ses sujets sauvages ont toujours été bien traités, et nous espérons que votre auguste père, et vous-même à votre tour, vous plairez à nous traiter de la même manière. Pour indiquer que ceci renferme les souhaits et les vœux de toutes nos tribus, nous avons choisi notre chef Harry pour signer en notre nom.

CHEF HARRY, sa X marque,
*Grand chef des Sauvages Squamish.*

VANCOUVER, C.A., 30 septembre 1901.



REVUE DE LA POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST À CALGARY.

p. 232

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A L'ADRESSE DES SAUVAGES DE LA MISSION SQUAMISH.

Chef Harry,—La Duchesse et moi vous remercions sincèrement ainsi que les membres des Sauvages de la mission Squamish pour votre adresse de bienvenue à Vancouver. Je suis certain que sous le règne de mon cher père le Roi vous jouirez des mêmes attentions dont vous avez été l'objet sous le règne glorieux de feu notre Reine chérie.

Nous souhaitons instamment que votre peuple jouisse d'une santé et d'une prospérité parfaites.

---

## DE LA VILLE DE VICTORIA, C.A.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Les soussignés, au nom du conseil municipal et des citoyens de Victoria, Colombie Anglaise, désirent très humblement offrir à Votre Altesse royale, à l'occasion de sa première visite dans cette ville, une sincère et cordiale bienvenue. Nous tenons à vous assurer que dans aucune partie de l'Empire britannique, l'on ne peut trouver de plus loyaux sujets de notre gracieux souverain le Roi Edouard VII, ou de plus dévoués au trône et aux institutions qui sont la gloire du peuple anglais et l'héritage de chaque sujet britannique à travers le monde.

Il nous sera peut-être permis de dire que nous ne croyons pas qu'on puisse trouver en aucun lieu des hommes plus disposés, lorsque l'occasion l'exige, à coopérer à la défense de la liberté dont ils jouissent sous l'égide de la constitution et à la préservation de l'unité de l'empire auquel ils sont fiers d'appartenir.

Le développement de cet esprit d'unité ici, aussi bien que dans toutes les autres parties de l'empire, est dû, nous le reconnaissons avec joie, à l'influence personnelle, pendant son règne long et glorieux, de notre regrettée reine Victoria, et à la sage politique coloniale suivie par son gouvernement.

Silencieusement, et comme la nature accomplit son œuvre dans le cours des années, les racines de cette affection et cette sympathie pour la mère patrie ont pénétré plus profondément et plus loin dans le sol, jusqu'au moment où la fin du XIXe siècle a été témoin d'une manifestation incomparable d'enthousiasme et de dévouement dans tous les lieux du monde où flotte le drapeau météor, quand, dans l'Afrique du Sud l'unité de l'empire se trouvait en péril, et quand, des quatre

coins du monde, les colonies ont envoyé des plus braves de leur fils pour défendre, au prix de leur vie s'il le fallait, comme beaucoup l'ont fait d'ailleurs, la cause sacrée de la patrie.

C'est pour nous une satisfaction inexprimable de penser que l'honneur qui nous est fait aujourd'hui et que nous partageons avec presque toutes les dépendances de la couronne, l'honneur de la présence du fils de Sa Majesté le Roi parmi nous, de l'héritier du trône, est due au désir exprimé par Sa Majesté que cette visite soit interprétée comme la reconnaissance de l'unité de l'empire cimentée et couronnée par notre dévouement.

Cette intention exprimée par Sa Majesté à la veille de votre départ de Portsmouth, nous a tous touchés profondément et a provoqué des émotions de bienvenue aussi spontanées qu'elles sont sincères.

Nous ajoutons avec plaisir que le bonheur de vous souhaiter la bienvenue est doublé de la félicité que nous éprouvons de présenter nos hommages à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, qui vous a accompagné durant ce long et intéressant voyage.

Si quelque regret vient un peu gâter en ce moment notre joie, c'est que le séjour de Votre Altesse royale dans cette ville soit si court; mais nous espérons qu'il sera assez long pour que vous puissiez vous former quelque idée de notre climat salubre, de nos panoramas magnifiques, de nos ressources naturelles qui rendent fameux cette île et ce pays, que votre séjour parmi nous sera aussi agréable que possible, et que vous emporterez le meilleur souvenir de la capitale de la Colombie-Britannique.

Nous désirons être les interprètes des vœux de tous pour le bonheur de Votre Altesse royale; tous nous souhaitons que vous viviez longtemps pour occuper la haute position qui vous est dévolue pour le présent et celle qui vous attend dans l'avenir.

Signé au nom du conseil municipal et des citoyens de Victoria, à Victoria, Colombie Anglaise, le premier jour d'octobre, dans l'année de Notre Seigneur, mil huit cent un.

Chas. Hayward,
*Maire.*

Wellington J. Dowler,
*Greffier du Conseil municipal.*

DE LA LIGUE AMERICO-BRITANNIQUE.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Les résidents de Seattle et des autres parties de l'état de Washington de descendance ou d'origine britanniques sont profondément heureux

de l'occasion si gracieuse qui leur est offerte de participer à la bienvenue de Votre Altesse royale et de Son Altesse royale la Duchesse.

L'esprit qui a placé la Grande-Bretagne à la tête du commerce de l'univers, qui a étendu les domaines de la couronne dans chaque partie du globe et qui a rendu la Grande-Bretagne dominatrice des mers, a poussé quelques-uns de ses fils à gagner d'autres pays, mais, partout où ils se trouvent, ils ont conservé la fierté de leur lignée, et ils ne manquent pas de transmettre à leurs fils leur affection pour la mère patrie, ses glorieuses traditions, ses nombreuses vertus.

Les nobles paroles prononcées lors de son arrivée au trône par Sa Majesté le Roi, après le règne bienfaisant de la souveraine la plus aimée qui ait jamais occupé le trône, ont touché la corde sensible dans le cœur de tous ceux de notre race qui sont devenus citoyens des Etats-Unis.

Nous sommes heureux de l'unité de sentiment qui s'accroît chaque jour entre le grand empire constitutionnel et la grande république, et nous avons remarqué avec un grand bonheur combien le peuple américain apprécie les intentions amicales manifestées envers lui par Sa Majesté et le gouvernement britannique.

La ligue Americo-Britannique, qui a maintenant l'honneur de vous présenter cette adresse, a été instituée dans le but d'encourager les bons sentiments entre le peuple américain et la Grande-Bretagne. Elle fut formée à une époque où des troubles avaient été fomentés par des influences jalouses de la puissance qui pourrait découler de l'alliance de la race anglo-saxonne dans l'univers; mais nous ne sommes plus maintenant que l'un des plus humbles facteurs dans le travail de cette union la plus grande que le monde aient jamais vue; une puissance inspirée par les motifs les plus élevés, destinée à fortifier les cœurs, et, dans une rivalité amie, à propager les avantages de la civilisation dans les parties les plus reculées de l'univers.

Nous espérons de tout cœur que la visite faite par Vos Altesses royales, sanctionnée par la bonté et la sagesse de Sa Majesté, aura une influence considérable pour améliorer les relations des peuples de langue anglaise.

La ligue Americo-Britannique.

John W. Pratt, président; Robert Wright, Chas. R. Wilcox, Fred. W. Sparling, G. A. Pidduck, Geo. McKay, Morgan J. Careck, W. H. Vernon, du comité.

R. Cooper Willis,
*Secrétaire.*

**DU SYNODE COLOMBIEN DE L'EGLISE PRESBYTERIENNE DU CANADA.**

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le Synode de la Colombie Anglaise de l'Eglise presbytérienne du Canada—comprenant la province de la Colombie Anglaise et les territoires d'Alberta et du Yukon réunis pour souhaiter la bienvenue à Votre Altesse royale—exprime sa gratitude envers Dieu Tout-Puissant pour la large protection dont il a entouré, jusqu'à présent, Votre Altesse royale dans son voyage à travers les possessions de Sa Majesté par delà des mers, et désire assurer Votre Altesse royale de la loyauté au trône et de l'inébranlable attachement envers votre famille qui animent tous ceux qui constituent l'église presbytérienne dans les susdits territoires et provinces.

Nous implorons la permission d'exprimer notre respectueuse sympathie envers Sa Majesté le Roi et tous les membres de votre royale famille à l'occasion de la mort de feu la reine Victoria. La mémoire de sa vie pure et fervente, de sa dévotion à tous ses devoirs nous est chère comme un héritage sacré. Nous ajoutons, avec votre permission, que ceux au nom de qui nous parlons, partagent le deuil causé par la mort plus récente de l'Impératrice douairière d'Allemagne.

Nous sommes heureux que son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York vous accompagne dans ce grand voyage autour du monde. Nous sommes certains que la grâce de sa présence avec vous dans ces dépendances éparses contribuera beaucoup à consolider les liens qui unissent l'empire.

Nous vous assurons de notre loyauté à votre famille et au trône, et nous prions instamment le Dieu Tout-Puissant qu'il continue d'avoir Votre Altesse royale sous sa garde et que sa main généreuse vous distribue ses bénédictions pendant tout le cours de votre vie.

W. LESLIE CLAY,
*Modérateur.*

JOHN A. LOGAN,
*Greffier.*

VICTORIA, C.A., octobre 1901.

REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX ADRESSES CI-DESSUS PRESENTEES A VICTORIA.

Messieurs,—Je désire vous assurer de la reconnaissance que la Duchesse et moi nous ressentons pour les aimables paroles et les vœux de bienvenue exprimés dans les adresses que vous nous avez présentées au nom des citoyens de Victoria, de la Ligue Américo-Britannique de Seattle et des autres parties de l'Etat de Washington et du Synode de la Colombie Anglaise de l'Eglise Presbytérienne du Canada.

Les sympathiques allusions dans la dernière de ces adresses à la perte commune qui nous est survenue par suite de la mort de la Reine regrettée, et au noble exemple de sa vie, nous ont profondément touchés. Par son attachement au devoir, son affection et sa sympathie envers ses semblables, elle s'était conquis la reconnaissance sans borne et l'admiration de tout son empire.

Je serai heureux de dire à mon cher père le Roi, avec quelle satisfaction spéciale j'ai remarqué votre ferme déclaration de loyauté à la constitution britannique et votre résolution inébranlable de maintenir la gloire et l'intégrité de l'empire.

Je sais que vous avez déjà fourni une preuve touchante de cet esprit lorsque vous avez donné le sang de vos fils versé sur la veldt du Sud d'Afrique. Ces sacrifices, soyez en sûrs, ne seront pas inutiles, ils ont forgé une maille de plus à la chaîne d'or qui unit la fraternité de l'empire.

C'est avec le plus vif plaisir que je vais visiter la capitale de votre grande province. Mon seul regret est de n'avoir pas plus de temps disponible pour examiner plus en détail vos merveilleuses richesses naturelles, vos splendides panoramas, et de faire plus ample connaissance avec votre charmant climat.

Notre plus cordial désir est que, grâce aux bénédictions de la divine Providence, le peuple de la Colombie Anglaise continue à prospérer et à jouir de tout ce qui ennoblit et embellit l'existence.

---

### DE LA CORPORATION DE LA CITE DE TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le maire et le conseil de cette ville, au nom des citoyens de Toronto, vous souhaitent une loyale bienvenue dans la capitale de cette province.

Nous désirons vous exprimer notre bonheur de la visite de Votre Altesse royale et nous espérons que vous garderez ainsi que Son Altesse royale un agréable souvenir des jours passés dans la ville de Toronto.

Il y a quarente-un ans que cette ville a eu le plaisir de souhaiter la bienvenue à Sa Majesté, alors héritier présomptif du trône. La présente occasion où nous avons de nouveau le privilège de recevoir un prince de la maison royale, qui est aussi héritier présomptif du trône, se présentant si près du terme d'un voyage autour du monde à travers les possessions de Sa Majesté, sert à montrer non seulement les progrès et la prospérité immenses de cette cité, depuis cette époque, mais aussi la marche puissante du développement constitutionnel et matériel du royaume de Sa Majesté.

Dans aucun des nombreux pays sur lesquels règne aujourd'hui Sa Majesté comme souverain de l'empire, dans aucune des capitales que vous avez visitées dans votre voyage, nulle part Votre Altesse royale n'aura rencontré des sujets plus heureux et plus prospères et plus loyalement dévoués au trône de l'Empire-uni que le peuple de la province d'Ontario et de sa capitale.

Nous sommes heureux d'avoir l'avantage de former une partie d'une union soumise à un souverain unique, d'une union qui fait le tour du globe et qui est cimentée par les principes de liberté et de libéralisme de la constitution anglaise. Nous vous prions humblement, à votre retour, de transmettre à Sa Majesté l'assurance de nos sentiments de loyauté et de dévouement à la personne de Sa Majesté et à son gouvernement.

OLIVER A. HOWLAND,
*Maire.*

WILLIAM A. LITTLEJOHN,
*Greffier.*

RICHARD T. COADY,
*Trésorier.*

## DE LA VILLE DE BARRIE, ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le maire, les échevins et les citoyens de la ville de Barrie souhaitent respectueusement une cordiale bienvenue à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York pour la visite que Votre Altesse royale daigne faire aux loyaux sujets de Sa Majesté par delà les mers.

Nous ne pouvons nous empêcher de rappeler qu'il y a plus de quarante ans votre auguste père daigna recevoir une adresse de bienvenue des citoyens de Barrie, au fond de la magnifique baie qui lave les rives de cette ville, et presqu'au même endroit où se tient actuellement Votre Altesse royale, et la courte visite que nous a faite votre auguste père est resté gravée dans notre mémoire. Nous prions respectueusement Votre Altesse de transmettre à Sa Majesté l'expression du dévouement et de l'allégeance des citoyens de Barrie et du comté de Simcoe, à sa couronne et à sa personne, et des vœux que nous formons pour que son règne soit long et glorieux.

Tout en ressentant une fierté juste et patriotique de la prospérité et des progrès de notre pays natal—le Canada—nous ne nous glorifions pas moins de faire partie de l'Empire britannique, et moins nous pèsent les obligations qu'entraîne cette connexion, plus nous ressentons l'obligation de contribuer pour la plus large part, lorsque l'occasion se présente, au maintien de l'honneur et de l'intégrité de l'empire.

Nous espérons que la visite que vous faites maintenant au Canada sera aussi agréable à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, qu'elle rend heureux votre peuple, et, plus tard, dans le cours de votre illustre carrière, vous pourrez mieux apprécier après cette visite que Sa Majesté n'a pas de sujets plus loyaux que nous dans le Canada.

G. A. RADENHURST,
*Maire.*

[L.S.]

E. DONNELL,
*Greffier.*

### DU COMTE DE DUFFERIN, ONT.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest A. rt, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Le peuple du comté de Dufferin par l'entremise de son conseil municipal sollicite votre royale permission pour vous exprimer sa reconnaissance de l'honneur que fait à chaque partie du Dominion votre visite et celle de la duchesse d'York.

Constitué assez récemment avec un certain nombre de municipalités nouvelles d'anciens comtés, et situé dans une position centrale entre deux de nos grands lacs canadiens, le comté de Dufferin est peuplé de quelques milliers de sujets britanniques contents et satisfaits, qui presque tous sont nés et ont été élevés au cours du règne de la glorieuse souveraine reine Victoria, votre grande et bonne aïeule; aussi notre amour pour les institutions britanniques et notre dévouement pour la famille régnante d'Angleterre sont-ils comme une partie de nous-mêmes.

C'est pour nous un vif bonheur de constater dans quelles mains habiles et expérimentées retombe toujours le sceptre de ce grand empire lorsque ses gouvernants, suivant en cela les lois de la nature, disparaissent les uns après les autres. Dieu veuille qu'il en soit toujours ainsi, mais à des intervalles les plus éloignés possible.

Nous sentons que la prospérité de cette portion du futur domaine de Votre Altesse royale est bien assurée, et que dans l'avenir, la génération qui nous suit pourra consacrer plus de temps aux exercices du corps et aux sports dans lesquels le Canada tient déjà sa place, et qui sans doute ont contribué pour beaucoup aux succès des armes britanniques.

Permettez-nous, dans le langage du cœur, de vous souhaiter ainsi qu'à la duchesse de Cornwall et d'York la plus cordiale et affectueuse bienvenue dans notre région, et de vous dire lorsque vous quitterez nos rivages: bon voyage et heureux retour.

J. . REID,
*Secrétaire.*

R. J. REABURN,
*Préfet.*



Groupe de sauvagesses à Calgary.

P. 240

DE LA SOCIETE CALEDONIENNE DE TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Les membres de la Société calédonienne de Toronto désirent souhaiter la plus cordiale bienvenue à Votre Altesse royale et à votre illustre épouse dans la ville de Toronto. Votre Altesse royale a eu l'avantage de visiter beaucoup des parties de ce grand Empire britannique durant son présent voyage, mais nulle part, pourrons-nous dire, elle n'a vu plus beau pays que celui qui se déroule ici à ses yeux.

La Société calédonienne est une association fraternelle, et durant les trente-deux années de son existence elle a fait beaucoup pour entretenir cet esprit national qui fait des Ecossais de loyaux sujets, des citoyens utiles et bons soldats. Notre société a souhaité la bienvenue à beaucoup de visiteurs à Toronto, mais il est rare qu'elle soit appelée à rendre hommage à de visiteurs aussi distingués que ceux qui réclament en ce moment son attention. Souhaiter la bienvenue au fils de notre cher Roi est ce que nous considérons comme le plus grand des honneurs après celui de recevoir Sa Majesté elle-même, et nous ne voulons pas laisser échapper l'occasion d'exprimer notre grande joie, notre loyauté et notre amour envers le grand empire sous la douce loi et la protection duquel nous vivons.

En terminant nous voulons exprimer le souhait que le séjour de Votre Altesse royale et de la duchesse de Cornwall et d'York dans le Canada vous soit agréable, et que votre voyage de retour soit satisfaisant à tous les points de vue.

Signé au nom de la société.

R. BARRON,
*Président.*

WM. CAMPBELL,
*Secrétaire.*

TORONTO, 10 octobre 1901.

## DE L'EGLISE METHODISTE AU CANADA, TERRENEUVE, BERMUDE ET AUTRES LIEUX.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

L'Eglise méthodiste, comprenant un cinquième de la population du Canada et de l'Ile de Terreneuve, règne dans toutes les possessions britanniques de l'Amérique du Nord par sa conférence générale représentative, et s'administrant dans les différentes provinces, par sa conférence annuelle, désire se joindre de tout cœur dans la loyale bienvenue souhaitée à Votre Altesse royale et à la duchesse de Cornwall et d'York à l'occasion de la visite de Votre Altesse royale dans cette partie ouest du vaste empire qui est sous le sceptre et la couronne britanniques.

Les splendides traditions de la maison royale de Brunswick, le règne éclatant de Sa gracieuse Majesté la reine Victoria, de précieuse et immortelle mémoire, l'heureux avènement de Sa Majesté le Roi Edouard VII, notre noble souverain et le père vénéré de Votre Altesse royale, contribuent avec la prospérité et les bienfaits de bien des règnes dans l'histoire de notre glorieux empire, avec la force de nos institutions politiques, avec l'accroissement et le maintien de nos libertés civiles et religieuses, à rendre notre participation dans les honneurs et les privilèges de l'empire, que signifie la venue de Votre Altesse royale, encore beaucoup plus agréable pour nous qui nous réjouissons de la communauté de race, d'instincts et d'intérêt de tout ce qui est britannique de par le monde.

Nous pouvons sincèrement assurer Votre Altesse royale que notre peuple méthodiste apprécie hautement la faveur que comporte votre visite faite avec la sanction officielle de la couronne, dans notre cher Dominion. Soyez aussi assuré de notre dévouement et de notre affection pour la personne de Votre Altesse royale et celle de la duchesse de Cornwall et d'York.

Nous tenons humblement à affirmer et à exprimer dans toute leur force l'attachement ferme et constant, et le dévouement loyal de notre peuple méthodiste au trône de notre Empire britannique et à la personne et à la famille de notre Roi, et Sa très excellente Majesté Edouard VII. Volontairement, spontanément même et chaleureusement, des hommes de nos assemblées, sur nos conseils, s'associent aux mouvements destinés à la défense de l'empire au dedans et au dehors. Tous dans nos cœurs, nous ne cessons de prier "Dieu sauve le Roi," "Dieu protège la famille royale," "Que le Seigneur notre Dieu dirige les conseils de l'Etat." Nos gens sont patriotes et leur triomphe est

une loyauté franche aux institutions civiles et politiques du pays et au gouvernement constitutionnel. De plus, nous prions fidèlement pour que la succession dans la royale lignée suivant l'ordre et la façon actuelle soit heureuse et légitime, pour que l'unité et la force de l'empire soient toujours maintenues, que la liberté, la justice, la religion et la science, la rectitude et la paix soient l'apanage de nos générations dans le présent et dans l'avenir. C'est ainsi qu'avec les bénédictions du Dieu de nos pères nous attendons et nous espérons la marche heureuse d'un empire uni.

Signé au nom de l'Eglise Méthodiste.

A. Carman,
*Directeur général.*

J. S Ross,
*Secrétaire de la Conférence générale.*

Toronto, 22 août 1901.

## DE L'ASSOCIATION DES LOYALISTES DE L'EMPIRE-UNI DE TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

L'Association des Loyalistes de l'Empire-Uni de Toronto désire qu'il lui soit permis, comme représentant un grand nombre de loyaux sujets de Sa Majesté, de se joindre aux autres représentants du Canada, dans les souhaits de bienvenue présentés à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, à l'occasion de votre heureuse visite dans cette partie des domaines de Sa Majesté.

Cette association est un corps constitué composé de descendants de ceux qui, à la fin de la Révolution américaine, ont abandonné leurs demeures et leurs biens pour venir dans cette contrée, qui était à cette époque en grande partie déserte, pour y recommencer une vie nouvelle au milieu des privations et des éprouves, plutôt que de renoncer à leur allégeance envers George III, l'ancêtre de Votre Altesse royale. Cette société a pour objet de conserver les souvenirs historiques se rattachant à cette immigration et à ceux qui y ont participé, et d'entretenir et réchauffer en tout temps l'esprit de loyauté envers la

Couronne britannique qui inspirait ces pionniers. Aussi, c'est avec la plus grande joie que nous saisissons cette occasion de renouveler à Votre Altesse royale l'assurance de ce dévouement à la couronne dont nos ancêtres ont fait preuve en temps de paix comme en temps de guerre; dévouement que nous sommes fermement décidés à professer fidèlement et courageusement.

R. E. A. Land, *président.*
G. A. Shaw, *vice-président.*
W. Hamilton Merritt, *sec. d'hon.*
Nina M. Clarkson, *ass. sec. d'hon.*
E. M. Chadwick.
Alex. W. McNab.

Toronto, 10 octobre 1901.

## DE L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES FILS DE L'ECOSSE, TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Au nom de l'Association de bienfaisance des Fils de l'Ecosse, nous demandons à présenter à Vos Altesses royales les loyaux compliments de nos membres, qui représentent maintenant des milliers d'Ecossais et des descendants d'Ecossais au Canada, à l'occasion de votre visite dans ce grand pays.

Nous espérons respectueusement que votre séjour bien court vous laissera d'heureuses impressions sur notre peuple et notre pays, et, qu'ensuite, votre retour à travers l'océan vers vos foyers sera exempt de tous périls.

Alexander Fraser,
*Grand chef.*
Donald Murdoch Robertson, *Major,*
*Grand secrétaire.*

Toronto, 10 octobre 1901.

### DE LA SOCIETE DES PIONNIERS D'YORK, TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

La Société des Pionniers d'York désire, en cette heureuse occasion, souhaiter la bienvenue à Votre Altesse royale dans la cité de Toronto et dans le comté d'York, et en même temps exprimer sa loyauté à la couronne et son attachement à l'Empire britannique dont le Canada forme une partie importante. Cette société a été établie, il y a plus de trente ans, pour perpétuer le souvenir de la fondation de la ville d'York, aujourd'hui la ville de Toronto, par le colonel John Graves Simcoe, lieuteant-gouverneur du Haut-Canada, en l'année 1794, et de l'établissement par [illegible] et ses successeurs immédiats des institutions parlementaires et [illegible]ipales de cette province, et dans certaines de ce[illegible]ivisions.

La société s'efforce aussi de conserver les souvenirs du passé dans cette ville déjà vieille, pour le pays, et elle pense avoir réussi jusqu'à un certain point à créer et à entretenir de l'intérêt dans les annales de cette partie de la province.

Absolument libre de tout parti pris, notre société est inébranlable dans son amour patriotique de notre pays, et son allégeance constante envers le trône.

Nous espérons que Votre Altesse royale et votre royale compagne remporterez les meilleurs souvenirs du Canada, et que vous rentrerez sains et saufs dans votre foyer.

Par ordre de la Société des colons d'York.

C. E. THOMPSON, *président.*
W. H. DOEL, *J. P., 4ième vice-prés.*
W. W. COLPITTS, *secrétaire.*
E. M. MURPHY, *trésorier.*
DUDLEY F. JESSOPP, *capit., président du comité exécutif.*

## DE LA SOCIETE ROYALE DU CANADA.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

La Société Royale du Canada a l'honneur, dans cette circonstance, de vous offrir l'expression de son vif sentiment de dévouement envers la Couronne et l'Empire.

Les membres de notre société s'unissent à toutes les classes du Canada, pour apporter leur humble tribut à la bienvenue nationale souhaitée si joyeusement à Votre Altesse royale et à la duchesse de Cornwall et d'York, dans tout le cours de leur heureux voyage à travers le Dominion.

Votre Altesse royale apprendra, sans doute avec plaisir et intérêt, que la Société Royale, qui représente un heureux rapprochement entre les Français et les Anglais pour l'étude et le progrès des sciences et de la littérature, a été fondée par le duc d'Argyll actuel, alors qu'il était gouverneur général du Canada, et qu'elle a dû une grande part de son succès à ses débuts aux sympathies dont l'a entourée Son Altesse royale la princesse Louise, qui a tant fait durant son séjour parmi nous pour encourager le développement littéraire et artistique de ce pays relativement nouveau.

La Société Royale qui représente les deux grands éléments nationaux de cette contrée, ose exprimer avec confiance l'opinion que le peuple canadien à l'avenir s'imposera encore de plus violents efforts quand l'empire aura besoin de son aide et de ses sympathies, et qu'il se trouvera plus intimement enchaîné dans son affection au trône par suite de la visite de Votre Altesse royale dans ce Dominion, qui doit beaucoup de sa force politique et de son avancement matériel à l'admirable système de gouvernement établi pendant le règne de la grande Reine dont la mémoire est profondément gravée dans le cœur de tous les Canadiens.

J. T. LOUDON, *président.*
JOHN GEORGE BOURINOT, *sec. hon.*

## DE L'EGLISE D'ANGLETERRE, DIOCESE DE TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Nous, membres de l'Eglise d'Angleterre, du diocèse de Toronto, assemblés en synode, désirons adresser à Votre Altesse royale nos humbles et loyales félicitations à l'occasion de votre visite dans cette grande colonie de l'Empire britannique.

Nous nous souvenons avec une profonde reconnaissance des grands et multiples bienfaits accordés au peuple anglais, par la Providence de Dieu, par l'entremise de vos loyaux ancêtres et particulièrement grâce au gouvernement gracieux et sage de la grande Reine, dont tout l'empire déplore encore la perte, et nous prions de tout cœur afin que votre royal père, notre noble Roi, et la postérité qui lui succédera reçoivent le même appui et la même assistance d'en haut pour poursuivre l'établissement de la vérité et du droit, et avancer la civilisation chrétienne à travers l'univers.

Nous désirons offrir à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York l'assurance de notre loyal dévouement et lui souhaiter une heureuse bienvenue dans cette cité diocésaine.

Que tous les bonheurs accompagnent Votre Altesse royale dans son grand voyage et que Dieu vous accorde un retour joyeux et sauf dans la santé et dans la paix; telle est la prière de vos très fidèles et très dévoués serviteurs.

Signé au nom du Synode du Diocèse de Toronto.

ARTHUR TORONTO, *président.*
CHARLES LEYCESTER INGLES, *H.C.S.*
C. EGERTON RYERSON, *H.L.S.*

## DES VETERANS DE TERRE ET DE MER DE TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Les membres de l'Association des Vétérans des armées de terre et de mer de Sa Majesté, section de Toronto, sont heureux d'offrir hum-

blement une cordiale bienvenue et leurs salutations à Votre Altesse royale et aussi à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, à l'occasion de votre visite dans la ville de Toronto.

Représentant, comme nous le faisons, ceux qui ont consacré tous leurs efforts à affirmer de par le monde la suprématie de l'Empire britannique, nous trouvons un intérêt spécial à nous présenter devant Votre Altesse royale, qui est celui auquel la Providence de Dieu Tout-Puissant doit commettre un jour les destinées de cet empire.

N us sommes aussi heureux de saluer en Votre Altesse royale un des membres à vie de notre ordre. Nous voulons assurer Votre Altesse que l'esprit qui anime ceux de nos membres qui ont combattu autrefois pour l'honneur du vieux drapeau, se perpétue dans la plus grande loyauté et fidélité envers vous.

Notre plus instante prière est que Votre Altesse royale et votre royale compagne obtiennent de longues années de bonheur pour continuer à remplir la haute situation à laquelle vous faites honneur et que vous occupez dans un esprit si vraiment national.

Wm. Gibb, *président*.
Arthur Bennett, *secrétaire*.

Comité:

P. H. Dryton.
W. R. Simmons, *R.N.*,
John Nunn.

## DE LA VILLE D'OSHAWA, ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale:

La délégation de la ville d'Oshawa, représentant cette importante et florissante municipalité, ressent une grande joie et un grand honneur d'avoir à souhaiter la bienvenue à Votre Altesse royale, et à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, sur les rives et le sol du Canada. Nous demandons à nous joindre à l'assurance donnée à Votre Altesse royale que la bienvenue que nous lui souhaitons ici aujourd'hui est non moins sincère que cordiale. Nous éprouvons un plaisir non moins grand à songer que le voyage de Votre Altesse royale sera à jamais mémorable dans les annales du peuple loyal de ce pays et de l'empire, comme un heureux événement qui rendra plus serrés

et plus vivaces les liens cordiaux de tous les peuples et les nations qui forment l'Empire britannique et leur inspirera une loyauté toujours croissante envers votre royal père le Roi Edouard VII et le trône d'Angleterre.

La loyauté et le dévouement du peuple du Canada au Roi et à la Couronne britannique, ne reposent pas sur des bases obscures, mais sont les qualités dominantes du cœur d'un peuple libre, jouissant de tous les avantages d'un gouvernement libre dans ce pays libre, avantages qui lui ont été concédés sous l'égide constitutionnelle d'un souverain dont le sceptre était le sceptre du droit et dont l'appel ou le commandement trouvait toujours une réponse fidèle dans l'empressement d'un peuple attaché et reconnaissant. Ces droits et privilèges qui nous ont été concédés, nous, citoyens britanniques libres, nous les défendrons.

Lorsqu'au commencement de cette année nous apprîmes le décès de notre ancienne souveraine, la grande et bonne Reine, notre nation fut plongée dans un deuil profond, mais nous savions bien que les bases du gouvernement étaient solides, aussi en dépit de notre douleur profonde pour la perte de la reine Victoria, et tout en conservant le souvenir de Sa Majesté éternellement sacré dans notre mémoire et chéri dans nos cœurs, notre inébranlable loyauté se transporte sans discussion sur son successeur, et c'est avec le même respect que nous saluons en votre personne et le petit-fils de feu la reine Victoria et l'héritier présomptif du trône britannique, aussi, offrons-nous à Votre Altesse royale l'hommage de nos cœurs et de nos vies.

Nous nous souvenons que dans une occasion assez semblable à celle qui nous réunit ici aujourd'hui, ce fut votre père royal, alors prince de Galles, qui vint le premier en contact avec la population de ce qui était alors le Haut et le Bas Canada, et sa visite sur nos rivages est restée l'une des heureuses traditions de notre existence nationale. Mais aujourd'hui combien la scène est changée. Il n'y a plus de Haut ni de Bas Canada, mais un grand peuple homogène et uni s'étendant de l'Atlantique à l'océan Pacifique, une "Jeune nation géante du Nord," "Nouvelle puissance surgissant dans l'ouest," pleine d'espérances et d'aspirations nées de la connaissance de la situation que notre pays occupe au sein du plus puissant des empires, nous venons dire aux autres confédérations et colonies que vous venez de visiter, "si quelqu'un veut attaquer le Lion dans son antre, il lui faudra compter aussi avec les lionceaux."

Est-il besoin de rappeler à Votre Altesse royale que lorsque l'occasion s'est présentée, les enfants du Canada ont joyeusement consacré leur vie sur l'autel de la patrie pour défendre et servir la cause de la liberté, du progrès et de la réforme dans les terres et sous des climats si loin de nous. D'ailleurs, ces qualités si chères aux cœurs anglo-saxons sont symbolisées par le drapeau de l'Angleterre.

La municipalité que nous avons l'honneur de représenter dans cette auguste circonstance a envoyé comme contribution aux troupes de

l'Afrique du Sud trois de ses fils les plus braves. Ceux-ci, après avoir honorablement combattu, ont été renvoyés dans leurs foyers et sont revenus parmi nous.

Il peut être intéressant pour Votre Altesse royale de savoir que la ville d'Oshawa est la plus importante municipalité urbaine du comté d'Ontario, l'un des plus grands et des plus riches comtés de cette province. Située sur le lac Ontario, à environ trente milles à l'ouest de Toronto, dans le centre d'un pays de progrès agricole, la ville elle-même s'est acquis une certaine réputation comme centre industriel et commercial. Nos manufactures excellent dans la fabrication du fer, des bois, des peaux, de tissus et d'inctruments de musique. Nous avons chez nous pour ces articles les plus importantes fabriques du Canada, et l'excellente qualité de nos produits est constatée par les médailles obtenues aux grandes expositions de Chicago, Paris et Glasgow, aussi bien que par l'augmentation constante des ordres que nous recevons tant pour ce pays que pour les pays étrangers. La ville d'Oshawa jouit d'excellents moyens d'expédition et possède un réseau électrique pour les passagers et les marchandises, le premier du genre qui ait été construit dans aucune ville du Canada. La ville est fière de ses écoles et de ses églises, et son site est magnifique. Notre seul regret est de ne pas avoir l'honneur de recevoir en personne Votre Altesse royale dans notre ville.

Nous espérons que Votre Altesse royale, lorsqu'elle laissera notre pays, emportera d'agréables souvenirs de sa visite, car elle sera suivie par les vœux les plus sincères et les prières du peuple pour la continuation de sa santé et de son bonheur.

Signé au nom du conseil municipal de la corporation de la ville d'Oshawa.

Fred. L. Fowke, *maire.*
Thos. Morris, *secrétaire.*
Capt. J. F. Grierson, *conseiller.*
E. I. Rowe, *conseiller.*
John Tamblyn, *conseiller.*
James Provan, *conseiller.*
Olivier Hezzelwood, *conseiller.*
Carfus French, *conseiller.*

DU GRAND CHAPITRE NOIR DE L'AMERIQUE BRITANNIQUE DES CHEVALIERS NOIRS ROYAUX D'IRLANDE.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

A l'occasion de cette visite qui est la première dans cette importante dépendance de la Couronne britannique, le Grand Chapitre Noir de l'Amérique Britannique des Chevaliers Noirs Royaux d'Irlande désire se joindre à la cordiale et fervente bienvenue qui vous accueille partout, ainsi que Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York au cours de votre voyage à travers le Canada.

Représentant une institution loyale et patriotique, dont la juridiction de la section canadienne embrasse toutes les possessions britanniques de l'Amérique du Nord, et dont les principes fondamentaux reposent sur le dévouement au trône et l'affermissement de l'Empire, le Grand Chapitre a songé que des souhaits de bienvenue au nom des membres de cet ordre sera un incident justifié de la réception de Votre Altesse.

Le Grand Chapitre reconnaît avec joie le très grand honneur que Votre Altesse royale, comme représentant direct de la couronne, a conféré au Dominion en se présentant au milieu de son peuple et pense que cette démarche aura un effet marqué sur le développement du sentiment impérial dans ce pays.

Le Grand Chapitre espère de tout cœur que ce voyage sera toute une plaisante révélation pour Votre Altesse royale et sa royale compagne, que vous serez émerveillés des progrès énormes, des ressources et des perspectives que possède le Canada, et que vous voudrez bien faire à Sa Majesté le Roi un récit favorable de la condition de ses sujets dans cette partie de ses possessions d'outre-mer.

Le Grand Chapitre prie pour que la fin de votre voyage soit plaisant et profitable, et qu'après votre retour à bon port vous receviez encore, pour de longues années à venir, l'hommage de tous vos sujets britanniques à travers le monde.

Signé au nom du Grand Chapitre.

JNO. C. GASS, *grand maître.*

J. S. WILLIAMS, *grand régistrateur.*

TORONTO, 8 octobre 1901.

## DE L'UNION MANCHESTER, DE L'ORDRE INDEPENDANT DES ODD-FELLOWS, TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des . es et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Au nom de l'Union Manchester, de l'ordre indépendant des Odd-fellows de la province d'Ontario, nous venons souhaiter une loyale et respectueuse bienvenue à Votre Altesse royale dans notre province et notre pays. Comme vous approches de la fin de ce voyage qui a compris une si grande partie de la surface du globe, au cours duquel vous aves vu les peuples et les pays les plus divers, nous ne pouvons nous empêcher de vous féliciter de l'unanimité des sentiments de loyauté et d'enthousiasme qui ont éclaté partout envers Sa Majesté le Roi et en faveur de l'unité de l'Empire. Nous désirons aussi exprimer le bonheur que nous éprouvons, en commun avec tous les Canadiens, de la présence à vos côtés de Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York.

CHRISTOPHER WILMOT STEEL, *G.M. provincial.*
JOHN WILLMOT, *député G.M. provincial.*
WILLIAM CYRUS SCHUNCK, *P.C. secrétaire.*
WILLIAM GEORGE VEAL, *P.P. grand maître.*

## DES RESIDENTS ALLEMANDS DE TORONTO.

*S. ner Koeniglichen Hoheit George Frederick Ernest Albert Herzog von Cornwall und York.*

In Namen der Deutschen Torontos, fast durchschnittlich Canadische Bürger, beehren wir uns Eure Koenigliche Hoheit, und dero Gemahlin Herzogin von Cornwall und York, ehrerbietigst zu begrüssen.

Treu zu unserum adoptiten Vaterland und seiner glorreichen Flagge das Symbol der vollkommensten bürgerlichen wie religiöser Freiheit, haben wir doch nie aufgehört die doutsche Sprache zu pflegen und solche unsern Kindern und Enkeln als theuertes Vermacchtniss zu vererben.

Genehmigen Euere Koeniglichen Hoheiten, diesen Ausdruck Deutsch Canadischer Loyalitaet genaedigst zu empfangen, vereint

mit den aufrichtigsten Gefuehlen für Euere Koenigliche Hoheiten ferneres Wohlergehen. Gott beschuetze England.

N. L. Steiner, *Präsident des Deutschen Unterstuetzungs Vereins.*
S. Nordheimer, *Imperial German Consul.*
H. Heintzman, *Präsident Liederkranz.*
Gerhard Heintzman, *Präsident Deutsche Gesellschaft.*

P. Freysing, Dr. Wm. Wagner, C. Schaedel,
M. Frankel, J. J. Zock, F. Pöhle,
J. Horschfelder, E. Nerlich, E. Jacobi,
L. Reinhardt, F. Jahn, G. Lettau,
S. Weichert, B. Heck, Ed. Scheuer,
Emil Boeckh,
&. &. &.

Toronto, den 10ten October, 1901.

(Traduction.)

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Au nom des Allemands résidents à Toronto, presque tous naturalisés sujets britanniques, nous offrons à Votre Altesse royale la plus cordiale bienvenue.

Bien que nous soyons fidèles à notre pays d'adoption et à son glorieux drapeau, symbole reconnu de la liberté civile et religieuse, nous avons continué à cultiver la langue Allemande, et nous la transmettons à nos enfants et petits enfants, comme un précieux héritage.

Nous prions Vos Altesses royales d'accepter gracieusement cette expression de notre loyauté et de notre dévouement, ainsi que nos meilleurs vœux et nos ferventes prières pour le bien-être futur de Vos Altesses royales. Dieu protège l'Angleterre.

N. L. Steiner, *président de la Société de bienfaisance allemande.*
S. Nordheimer, *consul allemand.*
H. Heintzman, *président de Liederkranz.*
Gerhard Heintzman, *président de l'Association allemande.*

J. J. Zock, Emile Boeckh, J. Horschfelder,
Lothar Reinhardt, S. Weichert, B. Heck,
Charles Schaedel, F. Jahn, F. Pöhle,
Maurice Frankel, W. J. Wagner, *M.D.*, G. Lettan,
Emilie J. Jacobi, Edmund Scheuer,
Peter Freysing Emil Nerlich,

et autres citoyens allemands.

## DE L'ARMEE DU SALUT.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Au nom du millier d'officiers et des dizaines de mille soldats et adhérents de l'Armée du Salut du Canada et à Terre-Neuve, nous demandons qu'il nous soit permis d'offrir à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale la duchesse d'York et de Cornwall nos hommages les plus respectueux et les plus sincères à l'occasion de votre visite sur cette terre de la feuille d'érable, et particulièrement à Toronto, la cité reine.

Je ne puis pas croire que Votre Altesse royale ne soit pas au courant du but et des travaux de l'Armée du Salut, qui a toujours conservé comme un trésor les témoignages de sympathie que Sa très gracieuse Majesté feu la Reine Victoria a exprimés à mon père le général Booth.

A cette époque fertile en événements historiques, dans laquelle la fédération du peuple anglais et l'affermissement de ce grand Empire sont l'objectif principal, nous estimons qu'il n'y a pas de cause plus intimement liée à la religion que celle des libertés politiques et des droits de l'homme, et nous reconnaissons que la rectitude est la gloire principale d'une nation. En effet, dans la demande: " Votre règne arrive " nous trouvons exprimée l'aspiration de toute âme qui marche dans la voie de la réforme. Aussi dans toutes nos démarches pour le soulagement des souffrances et de la pauvreté, soit pour aider ceux qui ont faim, soigner les malades, recueillir les abandonnés, consoler les désespérés, protéger l'enfance, notre seul but est d'obéir et de nous soumettre aux éternelles lois de Dieu.

Dans nos efforts pour convertir les rebuts de l'humanité et les membres inutiles de la société, nous comptons sur l'approbation de Votre Altesse royale et en apprenant à aimer Dieu et les hommes, nous savons que nous fortifions le pouvoir souverain.

C'est une armée de milliers de soldats courageux qui prie pour que votre visite dans ce beau Canada fortifie les liens d'unité, de paix et de bienveillance et pour que le ciel continue à vous prodiguer ses conseils et ses bénédictions, aujourd'hui et toujours, en dedans comme en dehors de votre foyer.

EVANGELINE BOOTH,

*Commissaire de l'Armée du Salut au Canada et à Terre-Neuve.*

## DE L'UNIVERSITE DU COLLEGE TRINITE A TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, chancelier, maîtres et étudiants de l'Université du Collège Trinité de Toronto, désirons offrir à Son Altesse royale l'assurance de notre respect et de notre loyauté à l'occasion de la visite de Votre Altesse royale et sa gracieuse compagne dans la métropole de l'Ontario.

Comme Université de l'Eglise d'Angleterre pour la province d'Ontario, nous désirons instamment rester fidèles aux traditions de cette église en protestant comme toujours de notre loyauté inébranlable au gouvernement civil sous lequel nous vivons et en encourageant aussi fidèlement que possible l'attachement du Dominion du Canada au trône d'Angleterre.

C'est donc pour nous la source de la plus grande joie que Votre Altesse royale et votre illustre compagne ayez bien voulu comprendre le Canada et la ville de Toronto dans l'itinéraire de votre voyage à travers les colonies de Sa Majesté.

Avec le sentiment d'un profond respect pour la personne de Votre Altesse royale et d'un loyal attachement à Sa Majesté le Roi Edouard VII. nous osons exprimer l'espoir que ce voyage sera pour vous d'une grande importance, en vous ayant fait connaître le splendide héritage colonial que sous la Providence de Dieu vous serez appelé à recueillir un jour, et que Vos Altesses royales y ont trouvé une source de satisfaction et de bonheur sans mélange.

Signé au nom de l'Université.

T. C. S. MACKLEM, *M.A., LL.D.*,
*Chancelier intérimaire.*

WILLIAM JONES, *M.A., D.C.L.*,
*Régistrateur.*

10 octobre 1901.

## DE LA CONFERENCE DE TORONTO DE L'EGLISE METHODISTE DU CANADA.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, représentant les ministres et les laïques de la conférence de l'Eglise méthodiste du Canada, saisissons avec bonheur l'occasion fournie par votre visite à la capitale de cette province pour offrir à votre royale compagne et à vous-même notre cordiale bienvenue et pour affirmer notre loyauté inébranlable au trône britannique et notre profond attachement à l'empire dont, avec nos concitoyens de races et de croyances différentes, nous sommes fiers de faire partie.

Nous pouvons affirmer en toute confiance que le long et glorieux règne de Sa Majesté la bien-aimée Reine Victoria, l'établissement de la liberté constitutionnelle anglaise et l'héroïque loyauté avec laquelle plusieurs de nos fils ont récemment répandu leur sang pour la défense de l'intégrité de l'Empire, ont placé le Canada dans une plus étroite union avec la chère mère patrie, et nous ont attachés au cœur de l'Empire par des liens d'une loyale affection que rien ne pourra jamais rompre.

Bien que notre but principal, ainsi que celui des autres églises, soit d'enseigner et d'appliquer les grandes vérités de la religion chrétienne, nous ne doutons pas que Votre Altesse royale n'admette avec nous que l'implantation de ces principes de foi et de devoir dans le cœur des peuples ne soit intimement liée à la stabilité et au progrès et à l'élévation morale de la nation.

La Conférence de Toronto, au nom de laquelle nous parlons est une des dix conférences qui composent l'Eglise Méthodiste au Canada. Mais nous pouvons affirmer que, si l'occasion s'en était présentée, toutes les autres conférences de l'Atlantique au Pacifique, se seraient associées de grand cœur avec nous dans notre assurance de loyauté au trône et à l'Empire, et dans nos prières afin que le règne de notre gracieux Roi Edouard soit aussi illustre que celui de sa mère, de regrettée mémoire, et que les bienfaits de Dieu se répandent sur Vos Altesses royales pendant toute votre vie future.

Signé au nom de la Conférence.

S. DWIGHT CHOWN,
*Président.*

T. E. EGERTON SHORE,
*Secrétaire.*

DES FILLES DE L'EMPIRE DE TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, les Filles de l'Empire de Toronto, désirons souhaiter la plus loyale bienvenue à Votre Altesse royale et à la duchesse de Cornwall et d'York, et vous assurer de notre inébranlable loyauté et de notre dévouement à la couronne.

Nous avons obtenu la permission d'élever une porte monumentale au "Queen's Park" pour commémorer cette mémorable occasion, et nous espérons bien que ce sera un souvenir cher et impérissable de votre visite pour les milliers de cœurs loyaux qui passent là chaque jour. Nous désirons appeler cette porte "la porte Alexandra."

Veuille Votre Altesse royale considérer avec bienveillance ce gage de notre loyauté, et voir en cela combien nous apprécions la bonté de Sa Majesté qui a permis votre visite dans cette partie si éloignée de ses domaines. Beaucoup d'entre nous ont conservé le doux souvenir de la visite que nous fit Sa Majesté il y a quelques années. Chaque visite royale rafraîchit dans nos cœurs la loyauté à la famille royale et au trône de la Grande-Bretagne. Nous prions que les liens d'affection qui nous unissent à Sa Majesté se resserrent encore par notre sollicitude à former les femmes et les enfants de cet empire en fédération, en vue d'entretenir la présente loyauté et de l'affermir année par année. Notre plus profond désir est que ce Canada, auquel feu la vénérée Reine Victoria, la grande et la bonne, portait tant d'affection et d'intérêt, demeure le plus brillant joyau de la couronne.

Puissent les portes de la gloire, de l'honneur et de la félicité être toujours ouvertes pour toi et les tiens, c'est la plus ardente prière des Filles de l'Empire.

EDITH BOULTON NORDHEIMER, *présidente.*
ISABEL J. MACMAHON. *vice-présidente.*
EMMA KERR STRATHY, *vice-présidente.*
CARRIE M. LAND, *secrétaire.*
HELEN R. BRUCE, *trésorière.*

TORONTO, 10 octobre 1901.

## DE LA SOCIETE SAINT-GEORGE, TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

La Société Saint-George de Toronto souhaite une loyale et cordiale bienvenue à Votre Altesse royale et à la duchesse de Cornwall et d'York, dans cette ville.

L'objet de notre société, qui a été établie il y a plus d'un demi-siècle, est d'apporter aide, assistance et conseils aux Anglais, Gallois, et à leurs descendants, et aussi de développer les sentiments d'amour et de loyauté envers le trône du Royaume-Uni.

De même que nous nourrissions ces sentiments à l'égard de feu notre souveraine que nous chérissions et que nous pleurons, nous les éprouvons et les conservons à l'égard de son successeur et ses futurs successeurs royaux.

L'arrivée de Vos Altesses royales dans cette ville est un honneur et un plaisir pour nous, en commun avec tous nos concitoyens, et beaucoup d'entre nous se souviennent en cette occasion de la visite de notre souverain actuel, il y a maintenant près d'un demi-siècle.

Que cette visite vous soit agréable et laisse un heureux souvenir pour vous et pour la duchesse de Cornwall et d'York, c'est le vœu le plus cher et l'espérance des membres de notre société.

JOHN TAYLOR,
*Président.*

R. W. BARKER,
*Secrétaire.*

TORONTO, 10 octobre 1901.

## DE LA SOCIETE HUMANITAIRE DE TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

La Société humanitaire de Toronto, saisissant l'occasion de la visite de Votre Altesse royale dans notre ville, lui offre la plus sincère et la plus cordiale bienvenue.

En votre qualité de président de la société royale protectrice des animaux dans la mère patrie, nous savons que nous adressons à quelqu'un qui, nous comprenant et sympathisant avec les efforts et le zèle que nous déployons dans notre société, a, grâce à son patronage distingué, beaucoup fait pour la propagation des institutions de ce genre dans le royaume. Cette conviction nous encourage à vous offrir nos humbles salutations et à espérer que la société mère jouira longtemps encore de la présidence de Votre Altesse royale afin de contribuer au bien-être " de ceux qui ne peuvent pas parler eux-mêmes."

Nous sommes de Votre Grâce les obéissants serviteurs,

W. R. Brock, *M.P., président.*
Right Rev. Bishop DuMoulin, *vice-président honoraire.*
J. George Hodgins, *LL.D., vice-président.*
J. J. Kelso, *vice-président.*
Rev. Chancellor Wallace, *vice-président.*
Miss Gwynne, *vice-présidente.*
Dr McCausland, *vice-président.*
Beverley Jones, *vice-président.*
Miss Dupont, *vice-présidente.*

Toronto, septembre 1901.

## DES COMTES UNIS DE DURHAM ET DE NORTHUMBERLAND.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Représentants de quelques quatre-vingt mille sujets dévoués et loyaux à Sa Majesté le Roi, nous préfet et conseillers des comtés unis de Northumberland et de Durham, nous nous réjouissons de l'occasion qui nous est offerte de souhaiter à Votre Altesse royale la plus cordiale et la plus sincère bienvenue.

C'est avec plaisir et honneur que nous vous assurons humblement qu'il n'y a pas de place dans tout le vaste empire britannique où l'on puisse trouver de sujets plus loyaux, plus dévoués au trône et à la personne du Roi, ou imprégnées d'un plus grand amour de l'Angleterre et des institutions britanniques, le plus glorieux et le plus important héritage de chaque sujet anglais. A l'appui de ceci, nous aimons à rappeler qu'à l'heure où l'empire eut besoin d'aide et fit appel à ses enfants, beaucoup de nos fils les meilleurs et les plus nobles ont été les premiers à offrir leurs services pour l'Afrique du Sud, et quelques-

uns de ceux-ci ont scellé leurs services de leur sang pour défendre les principes de la liberté et de la justice.

Notre chef-lieu où nous avons eu l'honneur de présenter une adresse à votre père, maintenant notre Roi, lors de sa visite au Canada en 1860, s'appelait " Cobourg," en l'honneur de notre très vénérée Reine, à l'époque de son mariage avec " Albert le Bon."

La grande majorité des citoyens de ces comtés-unis viennent des îles britanniques ou sont d'origine britannique. En leur nom nous désirons offrir à Votre Altesse royale et à votre royale compagne la duchesse de Cornwall et d'York, nos hommages loyaux et cordiaux à l'occasion de votre visite dans notre capitale provinciale et vous assurer de la grande joie que vous nous avez faite en honorant le Canada de votre présence et du bonheur que nous éprouvons pour la cordiale bienvenue que vous avez reçue de tous côtés et de tous nos concitoyens sans distinction de races ni de croyance. Nous nous réjouissons que vous ayez vu notre pays du Pacifique à l'Atlantique, sous les plus heureux auspices, et que rien ne se soit trouvé durant votre long voyage pour nuire à votre plaisir.

Nous espérons que votre trop court séjour au Canada vous a été agréable et que vous remporterez dans la mère patrie un excellent souvenir du peuple canadien et des paysages de notre pays.

WILLIAM RICKARD, *préfet*.
NEIL F. MACNACHTAN, *greffier des comtés*.
GEORGE SPENCE, *ex-préfet*.
JOHN H. DEVITT, *ex-préfet*.

COBOURG, 10 octobre 1901.

## DU COMTE D'ESSEX, ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Le conseil de comté du comté d'Essex, Ontario, s'étant réuni en session spéciale lorsque Votre Altesse royale et votre aimable compagne êtes débarqués à Québec, désire profiter de cette heureuse occasion pour vous exprimer leur loyal dévouement à la personne et au trône de votre bien-aimé père le Roi Edouard VII., à qui, c'est pour quelques-uns de nous un doux souvenir, ils ont présenté une adresse de loyauté à Windsor en 1860, lorsque à sa demande, ils l'ont accompagné pour traverser la rivière Détroit, limite de son voyage au Canada, et commencement de sa visite aux Etats-Unis.

Le conseil du comté d'Essex aurait été bien heureux s'il eût été possible à Votre Altesse royale de visiter cette partie du Canada juste-

ment appelée "Le jardin du Dominion," mais il comprend que le Canada est plus que largement traité dans ce long et fatigant voyage de l'Atlantique au Pacifique et tous les loyaux Canadiens ne peuvent pas avoir le bonheur de vous voir.

La population d'Essex, composée de deux races, est une dans sa loyauté à l'Empire britannique, et se félicite de jouir du meilleur gouvernement qu'il y ait au monde. Nous étions fermement loyaux envers la regrettée Reine Victoria, et nous sommes absolument loyaux à notre présent Roi et à vous-même, notre futur roi lorsqu'il plaira à Dieu, et nous prions le Tout-puissant de vous tenir en santé et bonheur.

Cette région est une de celles du Canada qui envoyèrent le plus grand nombre de volontaires dans l'Afrique du Sud pour combattre pour l'intégrité des possessions britanniques, et plusieurs fils d'Essex ont payé de blessures nombreuses et même de leur vie, leur dette à l'Empire à Paardeberg et dans d'autres bataillons où ils se sont distingués.

En terminant, qu'il nous soit permis de dire que nous espérons que Votre Altesse royale et la Princesse goûteront leur visite au Canada, et emporteront en Angleterre cette impression que, sur le continent américain, se trouve un grand et beau pays qui, avec le temps, se peuplera d'une forte race de sujets britanniques désireux de toujours être comptés parmi les plus fidèles sujets du Roi, et qui seront toujours le bras droit de l'Angleterre au delà des mers.

Respectueusement soumis au nom du conseil du comté d'Essex.

JOHN F. MILLEN,
*Préfet.*

N. A. COSTE, ex-préfet qui, en 1860, lut l'adresse française au prince de Galles.

SANDWICH, Ont., 18 septembre 1901.

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX ADRESSES CI-DESSUS PRESENTEES A TORONTO.

Messieurs,—Les témoignages de sympathie et de bonté dont vos adresses sont l'expression nous ont profondément touchés. La Duchesse et moi nous vous remercions sincèrement pour vos souhaits de bienvenue.

En même temps nous avons le ferme désir de vous remercier avec la plus profonde reconnaissance de l'élan et de l'enthousiasme de la réception toute de cœur que nous avons reçue aujourd'hui à notre entrée dans cette capitale historique du Haut-Canada. Nous en avons été profondément impressionnés, je puis vous l'assurer.

En traversant vos rues brillamment décorées, en voyant vos splendides travaux publics nous avons apprécié la valeur de l'extension de

l'autonomie municipale pour le triomphe de laquelle cette province a montré le chemin et qui y a pris un tel développement.

Ce sera pour nous un agréable devoir de rapporter à notre cher père le Roi vos déclarations de loyauté et d'attachement au trône, et aussi de lui narrer les allusions aimables à sa visite dans cette province, il y a quarante et un ans, que l'on retrouve dans différentes de vos adresses.

Je suis heureux de songer à la prospérité, au progrès matériel et intellectuel qui caractérisent la condition générale de la province d'Ontario à l'aurore de ce siècle, le tout joint à un sentiment de profonde satisfaction populaire et d'inébranlable loyauté.

Les institutions libres et libérales obtenues par le peuple du Canada l'ont dispensé de la lutte pour l'administration et le contrôle des affaires locales. A mesure que le peuple a grandi en pouvoir et en influence, les aspirations ont pris de l'envergure. Son patriotisme s'est élargi et a pris de l'intensité. Il a compris combien il était intéressé dans la sécurité de l'Empire.

D'une façon éclatante il a démontré qu'il était prêt à faire sa part pour la défense de ses intérêts et le maintien de son honneur et de son intégrité.

La conduite de vos compatriotes pendant la guerre de l'Afrique du Sud, est une preuve non seulement de la force de votre loyauté, mais encore des solides instincts militaires et des aptitudes inhérentes aux fils du Canada. Ils ont glorieusement maintenu les traditions de vos aïeux lorsqu'ils combattaient pour leurs affections et leurs foyers sous le commandement de l'héroïque Brock.

Je suis heureux de pouvoir, pendant mon séjour, assister à une revue, et de compléter ainsi la connaissance que j'ai pu faire des splendides troupes que possède Sa Majesté dans cette partie de l'empire.

J'ai reçu avec plaisir des citoyens allemands de Toronto, cette adresse dans laquelle je trouve une attestation des avantages de la citoyenneté britannique.

Durant mon long voyage j'ai été à même de constater que les émigrants allemands sont considérés partout comme des citoyens industrieux et utiles pour leur patrie d'adoption.

Nous nous faisions, depuis longtemps, un plaisir de visiter cette ville. Peut-être nous sera-t-il permis de nous considérer un peu associés à sa destinée pour cette raison que le nom qu'elle a porté pendant quarante ans est identique au premier titre qui m'a été conféré par ma chère grand'mère.

L'enthousiasme avec lequel nous avons été reçus nous donne la certitude que nos espérances seront pleinement réalisées.

---

DE L'UNIVERSITE DE TORONTO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, chancelier, vice-chancelier et Sénat de l'Université de Toronto, désirons, pleins d'un respect loyal et soumis, souhaiter la bienvenue à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, dans la province d'Ontario et dans ce centre de l'éducation de notre province. Nous profitons de cette occasion pour renouveler notre allégeance dévouée à votre père illustre, notre Roi souverain, Edouard le septième.

Plus de quarante années se sont écoulées depuis que cette Université, dans une occasion analogue, avait l'honneur de recevoir Sa Majesté, alors prince de Galles, et d'inscrire son nom sur la liste de ses sous-gradués. L'inscription " Imperii Spem spes Provinciæ salutat " qui apparaissait au plafond voûté de la Salle de convocation, scène de cette première visite royale, a été réduite en cendres dans notre désastreux incendie. Mais son souvenir demeure et la double espérance qu'elle contenait se réalise. En accueillant danc Votre Altesse royale, nous demandons la permission de répéter cette devise et de l'appliquer à votre gracieuse visite de ce jour: " Imperii Spem spes Provinciæ salutat."

Depuis cette époque des changements importants ont eu lieu dans ce pays et dans notre université. Les provinces éparses de cette bien-aimée Bretagne, par delà les mers, ont été fondues en une vaste Puissance, dont le désir le plus profond est l'union plus intime avec ce royaume et cet empire dont Votre Altesse royale est maintenant l'espoir constant. A travers toutes ces années, notre université a marché de concert avec l'espoir du temps. Ses cours se sont étendus, ses voies sont élargies; et comme un arbre au large feuillage, son ombre rafraîchissante s'étend au-dessus d'une université sœur, de plusieurs collèges et de diverses autres institutions. Votre illustre père en cette occasion mémorable a exprimé l'espoir que la meilleure preuve de l'heureux résultat des efforts de l'Université de Toronto soit le progrès et la prospérité du Canada. Nous voulons bien croire que les nombreux indices d'active prospérité et de progrès matériel que Votre Altesse royale a observés sont dus en bonne partie à la culture libé-

rale des arts et des sciences que l'Université de Toronto a mis à la portée de tous. Et nous entretenons aussi l'espoir bien fondé que de ces salles d'éducation sortiront des générations de savants mûrs pour développer les ressources intellectuelles et matérielles de cette province.

Le plaisir profond que nous ressentons en recevant l'héritier de la couronne britannique, celui qui est destiné à succéder à notre sous-gradué le plus distingué, s'accroît du fait que Votre Altesse royale acquiert aujourd'hui une connaissance pratique des pays et des peuples qu'elle sera un jour appelée à gouverner. Avec tout le respect qui vous est dû, nous exprimons l'espoir que, lorsque cela plaira à la divine Providence, le sceptre glorieux de la Grande-Bretagne conservera entre les mains de Votre Altesse royale l'éclat, la liberté et la bonté de l'ère victorienne.

W. R. MEREDITH, *chancelier.*
CHARLES MOSS, *vice-chancelier.*
J. LOUDON, *président.*
JAMES BREBNER, *régistrateur.*

TORONTO, 11 octobre 1901.

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A L'UNIVERSITE DE TORONTO.

Monsieur le chancelier et messieurs :

Nous vous remercions de la bienvenue aimable dans cette province, que vous nous offrez au nom de l'Université de Toronto, et j'aurai grand plaisir à transmettre à Sa Majesté le Roi l'expression réitérée de votre loyale allégeance.

En regardant cette splendide masse d'édifices et leur splendide aménagement. nous sentons que le gouvernement de la province et vous-mêmes devez être félicités du courage et de l'énergie dont vous avez fait preuve pour relever de ses cendres votre université, après le feu désastreux auquel vous avez fait allusion, et que l'on doit tenir compte du succès qui a couronné vos efforts. Vous vous êtes acquis la reconnaissance de tous les Canadiens pour l'assiduité avec laquelle vous avez suivi la marche progressive de l'intelligence, ouvrant vos portes toutes grandes pour accueillir tout ce qui peut tendre à l'accroissement de la culture intellectuelle et au développement scientifique. C'est un digne couronnement de ce système aussi admirable que complet d'éducation dont Ontario s'enorgueillit à bon droit.

J'apprécie profondément le grand honneur du diplôme de votre université distinguée que vous m'avez confiée. En même temps vous m'avez rappelé que la liste des sous-gradués porte le nom de mon cher père, et je constate de plus qu'il occupe cette position depuis plus de quarante ans.

La Duchesse se joint à moi pour souhaiter à l'Université de Toronto qu'elle puisse continuer, dans le cours des années, à produire dans ses salles, non seulement des hommes d'intelligence cultivée, mais des chefs de la pensée et de l'action qui sauront contribuer à diriger les destinées de cette province et du beau Canada.

---

## DE LA VILLE DE GRIMSBY, ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous vous remercions d'avoir bien voulu vous arrêter quelques instants au milieu de nous. Aucune longue ou pompeuse adresse n'est nécessaire de notre part ; la nature, de sa plume puissante, en a écrit suffisamment sur nos collines pour nous assurer au moins un petit coin dans votre souvenir. Avec quelle joie nous vous aurions mieux accueilli dans le printemps fleuri, ou l'été fructueux ! Ne pouvons-nous espérer que comme eux vous nous reviendrez—quelque jour ! Nous sommes des fils et des filles du labeur et de l'empire. Nous avons contribué pour notre quote-part pour aider à établir la suprématie britannique dans le Sud de l'Afrique. Des vies ont été offertes et acceptées, car l'un de nos braves repose pour toujours dans ce pays lointain, et un autre dort ici dans notre propre sol aimé, où les érables s'enracinent et leurs feuilles colorées décorent sa tombe chaque année. Nous vous souhaitons un repos bien mérité près de la fameuse et inspirante rivière Niagara, où ce qu'il y a de meilleur dans ce vaste monde assagi est mis en œuvre et coule vers le Grand et l'Eternel.

A vous sincèrement et respectueusement,

Les habitants de Grimsby et des environs.

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A CE QUI PRECEDE.

QUEEN'S ROYAL HOTEL,
NIAGARA-SUR-LE-LAC,
13 octobre 1901.

*Son honneur le maire de Grimsby :*

Monsieur,—Le duc et la duchesse de Cornwall et d'York sont grandement affectés par les paroles touchantes avec lesquelles la population

de Grimsby et de ses environs ont souhaité la bienvenue à Leurs Altesses royales dans leur beau pays.

Elles désirent que je vous exprime leurs remerciements sincères pour cet accueil. Elles prennent une part profonde au deuil de ceux de votre village pour les chers bien-aimés qui ont donné pour leur Roi et leur pays ce qu'ils avaient de mieux—leurs vies.

Elles regrettent de n'avoir pu prolonger leur séjour dans la province d'Ontario. Mais elles n'oublieront jamais le vœu tendre et affectueux contenu dans votre lettre souhaitant qu'elles reviennent bientôt et visitent alors votre village et ses environs.

A vous sincèrement,

ARTHUR BIGGE.

---

## DU CLUB DE GOLF NIAGARA.

Les président, officiers et membres du Club de Golf Niagara désirent remercier Vos Altesses royales de la bonté gracieuse et hautement appréciée qu'elles ont eu pour le club en permettant qu'on les inscrive à titre de membres honoraires, et nous prions Vos Altesses royales d'accepter nos remerciements sincères pour l'honneur que vous avez fait à notre club.

Daté à Niagara ce 1er jour d'octobre 1901.

CHARLES HUNTER, *président.*
E. BYRON HOSTETTER, *sec.-hon.*

---

## DE LA CITE DE LONDON, ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Au nom du conseil municipal et des citoyens de London, Ontario, nous supplions humblement Votre Altesse royale d'accepter nos vœux et nos souhaits respectueux et cordiaux de bienvenue, et de nous permettre de vous assurer que nous continuerons longtemps à considérer, comme une date mémorable, le jour où nous avons l'honneur de vous recevoir dans les limites de notre "Cité des Forêts." Nous nous réjouissons d'avoir en même temps le privilège de présenter nos souhaits

de bienvenue les plus sincères et les plus cordiaux à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, qui partage avec vous les périls et les fatigues aussi bien que les plaisirs de votre long voyage.

Veuillez nous permettre de vous exprimer nos sincères félicitations de l'heureux accomplissement de votre mission importante auprès de notre colonie-sœur par delà les mers, dont les fils, comme les nôtres, ont, durant les récents jours agités de la lutte, manifesté si abondamment leur loyauté et dévouement au trône et à l'empire de la Grande-Bretagne. Par cette humble adresse nous désirons transmettre nos sentiments d'attachement loyal et de respect pour la personne, la couronne et l'autorité de votre royal père, notre souverain bien-aimé, dont la visite, en l'an 1860, à cette jeune cité canadienne, est encore un souvenir mémorable et des plus chers pour plusieurs de ses habitants. Par la même occasion, nous vous prions d'agréer notre témoignage d'amour et d'estime pour le caractère et la personne de Votre Altesse royale elle-même, qui s'impose tant sous le rapport de la vertu privée qu'au point de vue de l'estime publique, à l'admiration de tout l'univers.

Nous sommes enchantés que vous ayez pu, même dans les courtes limites de votre visite à ce Dominion, voir autant de sa vaste étendue et de ses ressources presque illimitées en mines et pouvoirs d'eau, de forêts et de prairies; et c'est notre sincère désir que vous emportiez de nos rives nombre de souvenirs agréables de votre voyage, et que ceux-ci soient, sous tous rapports, aussi agréables à Son Altesse royale la Duchesse et à vous-même que votre courte visite l'a été pour les citoyens de London.

De la part de la corporation municipale de London, Ontario.

F. G. RUMBALL,
*Maire.*

[L.S.]

C. A. KINGSTON,
*Greffier de la cité.*

12 octobre 1901.

## DES INDIENS CHIPPEWA.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Les Indiens Chippewa de la réserve Saint-Clair, Sarnia, Ont., souhaitent, par l'entremise de nous, leurs chefs, une chaleureuse bien-

venue à Votre Altesse royale et à votre royale compagne dans ce pays qui fut le terrain de chasse de nos ancêtres. Nous désirons exprimer notre loyauté à la couronne, notre fidélité à l'empire, notre dévouement au drapeau et notre affection pour notre grand père, le Roi, une affection qui s'accroît encore du fait qu'il est le fils de notre grande et bonne mère, dont le règne illustre a été marqué de tant de bien pour notre race. Nous avons confiance que notre grand père, le Roi, sera aussi bon pour les hommes rouges de la forêt que l'a été sa mère, et leur affection pour sa personne royale sera aussi grande que leur loyauté et leur dévouement à sa couronne et à sa dignité. Quand un grand nombre d'étés seront passés, et que le Grand Manitou aura voulu rappeler à Lui notre grand père le Roi aux heureux terrains de chasse par delà le soleil couchant, notre futur Roi sera aussi grand que notre grand père le Roi actuel, et que son illustre mère de mémoire sacrée, et nos prières seront toujours: Dieu bénisse le Roi et toute la famille royale.

CHEF FRANCIS W. JACOBS et

EX-CHEF WM. WAWANOSH.

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX ADRESSES PRECEDENTES PRESENTEES A LONDON.

Messieurs,—Les bonnes paroles de bienvenue que vous avez adressées à la Duchesse et à moi-même, en nous recevant dans votre cité, sont une addition flatteuse aux tributs de bon accueil que l'on nous a faits depuis notre arrivée en Canada. Nous vous remercions sincèrement, et il nous fera grand plaisir de transmettre à notre bien-aimé père le Roi vos déclarations de loyauté et de dévouement, aussi bien que vos allusions touchantes à la visite que Sa Majesté a faite dans votre cité, il y a plusieurs années passées. Nous regrettons profondément qu'il nous ait été impossible de nous rendre aussi bien que nous l'aurions voulu à ces généreuses invitations qu'on nous a faites de la part de cette ville, et des autres cités du Canada. Nous regrettons surtout de n'avoir pu nous rendre compte personnellement des industries agricoles et autres industries connexes pour lesquelles ce district est renommé. Nous avons, cependant, vu suffisamment pour emporter avec nous une impression durable des vastes ressources et richesses du Dominion qui attendent encore ce développement qu'on ne saurait obtenir que par l'entreprise et la persévérance de ses habitants et avec le renfort continu et constants d'émigrants de la mère patrie.

## DE LA CITE DE HAMILTON, ONTARIO.

*À Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G. G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

C'est avec des sentiments de cordiale bonne volonté et d'affection loyale, que le maire et le conseil de la cité de Hamilton, ainsi que tous les citoyens, du premier au dernier, souhaitent la bienvenue à Votre Altesse royale à l'occasion de votre visite en cette ville. Tous regrettent que votre visite doive être si courte et qu'ils ne puissent avoir l'occasion de faire tout ce qu'ils désirent faire pour démontrer la pleine mesure de leur loyauté au trône de la Grande-Bretagne et la haute considération qu'ils ont pour les membres de la famille royale.

Leur amour et affection pour la regrettée Reine, Victoria la Bonne, a été maintes fois démontrée et publiquement proclamée, et à l'occasion de la visite au Canada, en l'an 1860, de Sa Majesté le Roi, alors le jeune prince de Galles, nous avons pu prouver notre considération affectueuse pour notre noble Reine et pour notre futur Roi, qui était alors l'héritier présomptif.

Il y a quelques années, nous avons eu l'honneur d'une courte visite de votre Altesse Royale, et c'est pour nous un nouveau plaisir de la revoir une deuxième fois et de pouvoir ajouter à cette bienvenue celle de votre épouse.

Pour votre père royal, Sa Majesté le Roi Edouard VII, et sa bien-aimée compagne la Reine Alexandra, nous faisons des vœux de longue vie et de régne heureux et prospère, de loyauté et d'affection continue de tous leurs sujets par tout l'empire.

La fidélité des colonies de la Grande-Bretagne à l'égard de l'empire, a été si récemment démontrée qu'il semble superflu d'y faire allusion, et la réception enthousiaste de Votre Altesse royale dans toutes les villes et villages que vous avez visités a démontré l'ardeur de tous les habitants de toutes les parties de l'empire à l'égard de la mère patrie et de la famille royale de la Grande-Bretagne, et nous désirons assurer à Votre Altesse royale que les sentiments puissants de loyauté et de dévouement qui nous animent ici, sont identiques à ceux que vous avez vus exprimés dans les autres colonies de la Grande-Bretagne au cours de votre visite.

Un grand nombre de jeunes gens de notre cité et des environs ont volontairement pris les armes pour l'empire dans la guerre sud-africaine. Plusieurs d'entre eux ont perdu la vie dans le service et d'autres combattent encore, tandis que d'autres conservent des cicatrices honorables, souvenir des engagements héroïques auxquels ils ont pris part. A leur retour, ils ont été reçus avec les démonstrations les plus

chaleureuses de leurs concitoyens qui savaient leur tenir compte des travaux ardus pour lesquels ils s'étaient spontanément offerts.

Nous souhaitons à Votre Altesse royale une visite des plus agréables à notre ville, quelque brève qu'elle doive nécessairement être. Nous espérons que vous remporterez du Canada d'agréables souvenirs, que vous vous le rappellerez comme un pays magnifique, ayant un glorieux climat et un peuple loyal et industrieux, avec des ressources quasi illimitées et la perspective d'être, dans des jours à venir, l'une des parties les plus appréciées et les plus étendues de l'Empire britannique.

Daté le 14 octobre, A.D. 1901.

[L.S.]

T. Beasley,
*Greffier de la cité.*

John S. Hendrie,
*Maire.*

DE L'ORDRE IMPERIAL DES FILLES DE L'EMPIRE, HAMILTON.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Nous, les membres du Chapitre Fessenden de la Fédération des Filles de l'Empire britannique, désirons assurer Votre Altesse royale du plaisir cordial avec lequel nous nous joignons à toute la population pour vous souhaiter la bienvenue aussi bien qu'à votre gracieuse compagne, dans le loyal Dominion du Canada.

En notre qualité de société patriotique, née quand le désir de l'unité impériale venait de recevoir en notre pays un nouvel essor, nous sommes fières du privilège à nous accordé par Votre Altesse royale, lors de la présentation des drapeaux au XIII régiment—de voir signaler à tout l'univers une nouvelle assurance de l'unité de l'empire dans le magnifique déploiement de son invincible rouge, blanc et bleu.

Nous déposons humblement le tribut de notre loyauté et dévouement aux pieds du trône, et nous prions pour Votre Altesse royale et votre gracieuse compagne, notre Père Céleste, qu'il vous envoie sa divine protection et sa bénédiction constante.

Signé au nom des membres,

Priscilla Teetzel, *régente.*
Marion Crerar, *première vice-présidente.*
Jane Leggatt, *seconde vice-présidente.*
Clara Van Allan, *trésorière.*
Clementina Tessender, *secrétaire.*

Hamilton, Canada, 14 octobre 1901.

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX PRECEDENTES ADRESSES PRESENTEES A HAMILTON.

Mesdames et messieurs : C'est pour moi un grand plaisir de visiter de nouveau la cité de Hamilton et d'avoir la Duchesse à mes côtés en cette circonstance. Nous désirons vous remercier sincèrement des bonnes paroles de bienvenue et des bons souhaits contenus dans vos adresses.

Je vous suis reconnaissant de votre allusion loyale et affectueuse à mes chers père et mère, auxquels je ne manquerai pas de faire connaître vos sentiments.

Je vous félicite des vaillants services rendus par les jeunes gens de votre ville et du voisinage qui se sont empressés de venir de l'avant et de donner leurs services pour la défense de l'empire dans l'Afrique du Sud. Ils ont prouvé qu'ils étaient imbus de cet esprit de fraternité qui les a poussés à répondre au sentiment sympathique qui a traversé l'empire comme un éclair à la première note de défi. D'aucuns ont donné leur vie, d'autres ont sacrifié leur santé ou leurs membres, et la Duchesse et moi-même avons la plus sincère sympathie pour ceux qui ont perdu leurs enfants chéris, ou qui ont souffert d'une façon quelconque pour la défense du vieux drapeau. Nous prions pour que ceux qui sont encore sur les champs de bataille puissent revenir sains et saufs à leur foyers et recevoir l'accueil enthousiaste et bien mérité qui les y attend.

En vous faisant nos adieux, nous souhaitons que la plus grande prospérité règne parmi la population de votre ville et de votre district.

---

## DE LA CORPORATION DE LA CITE DE KINGSTON, ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, maire et conseil de la corporation, au nom des citoyens de Kingston, souhaitons une cordiale bienvenue à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, et exprimons avec reconnaissance combien nous apprécions hautement l'honneur que nous confère votre présence distinguée.

Nous désirons présenter l'assurance de notre fervente loyauté et de notre dévouement au trône et à la personne de notre gracieux souverain, le Roi.

C'était l'orgueil et le désir ardent de nos pères et de nos grands-pères de manifester un tendre respect pour la vie et les vertus de feu Sa Majesté, notre bien-aimée Reine Victoria, et nous chérissons maintenant sa mémoire avec le plus affectueux respect.

Au début des tristes hostilités de l'Afrique du Sud, en commun avec nos concitoyens canadiens, nous avons, avec empressement, offert volontairement une participation effective à la défense de l'empire.

Dans des circonstances aussi graves que celle-là, nous ne croyons pas faire preuve d'un zèle extravagant quand nous proclamons à Votre Altesse royale notre dévouement pour le maintien, la conservation et le développement du gouvernement impérial de la Grande-Bretagne.

Nous nous réjouissons de ce que, durant un voyage déjà si étendu, le Dieu Tout-puissant a protégé Votre Altesse royale et votre illustre compagne et c'est notre prière ardente qu'à la fin de cette visite, pour nous si propice, Vos Altesses royales puissent retourner en toute sécurité au cher foyer domestique au pays natal, où les souvenirs de votre tournée canadienne pourront toujours vous être si agréables.

Donné sous le sceau du conseil de la corporation de la cité de Kingston, ce 15e jour d'octobre 1901.

R. E. Kent,
*Maire.*

[L.S]

L. W. Shannon,
*Greffier de la cité.*

### DES VETERANS DU SERVICE UNI D'OTTAWA.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Comme Votre Altesse royale occupe un grade éminent dans la marine et l'armée de notre très gracieux souverain le Roi Edouard, le Régiment des Vétérans du Service uni d'Ottawa, Canada, considèrent à propos d'avoir la bonne fortune de souhaiter la bienvenue et de dire un adieu au fils aîné et héritier de notre Roi.

Les membres du régiment sont des soldats et marins au service de Sa Majesté honorablement congédiés, et des miliciens de l'empire,

dûment enrôlés et qui ont fait du service actif. Dans ses rangs se trouvent des soldats et des marins qui ont servi dans les guerres de l'empire depuis la guerre de Crimée jusqu'à nos jours; et des militaires volontaires qui ont servi leur patrie à diverses époques depuis l'année 1863.

Le corps des Vétérans du Service uni, représentant donc ainsi en miniature les forces armées de l'Empire britannique désire présenter un salut royal à Votre Grâce et Son Altesse la duchesse de Cornwall et d'York.

Le but de l'association est des plus recommandables:—

Car, bien qu'elle ne soit pas une nation militaire, la nation britannique est belliqueuse et devrait récompenser d'une manière effective ses soldats et ses marins après qu'ils ont cessé de servir activement leur pays. D'autres nations européennes et américaines, des royaumes et des empires encouragent leurs citoyens et leurs sujets à donner la préférence pour les emplois civils qui leur conviendraient à des militaires et marins honorablement congédiés. C'est surtout dans le but de faire valoir les réclamations de ses vieux soldats et défenseurs auprès des citoyens canadiens et de veiller ainsi sur leurs intérêts que cette organisation a été formée—non sans quelque succès.

Les vétérans espèrent que votre visite ici et dans les autres colonies a été aussi agréable pour vous qu'elle l'a été pour les sujets de votre royal père.

Ils epèrent aussi que le court voyage à travers l'Atlantique, maintenant si facile, sera dépourvu d'accidents et fait en tout sécurité—et que Votre Altesse royale sera ramenée en bonne santé à votre famille et à vos amis.

Enfin,—Que la connaissance acquise de l'étendue et de la valeur de l'Empire britannique, de ses climats et de sa population—et de leurs lois, coutumes, vertus et défauts—soit, comme gage des efforts de Votre Altesse royale, d'un grand bien futur pour l'empire en général, et qu'elle soit mise à profit pratiquement au grand avantage des centres loyaux que vos paroles gracieuses et votre présence ont si puissamment encouragés et stimulés, tels sont le désir et la prière de vos humbles serviteurs, défenseurs sûrs et loyaux de la Couronne—les Vétérans du Service uni d'Ottawa.

Daté d'Ottawa, Canada, ce dixième jour d'octobre 1901.

Signé au nom du "corps".

R. J. WickstEED,
*Capitaine et commandant.*

## DE LA VILLE DE GANANOQUE, ONTARIO.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Les habitants de Gananoque, ville loyale à Sa Majesté, du comté de Leeds, dont elle fait partie, désirent remercier sincèrement Votre Altesse royale de cette occasion à nous offerte de présenter l'humble et respectueuse assurance de notre loyauté dévouée à votre maison royale et impériale. L'affection profonde et très humble que nous entretenons, en commun avec tout l'empire, pour feu notre dame souveraine très gracieuse de glorieuse et heureuse mémoire, aujourd'hui avec Dieu, accentue encore l'attachement loyal qui nous unit comme vrais Canadiens, au trône de Sa Majesté, votre très illustre père, notre Roi actuel, et nous fait venir aujourd'hui souhaiter, avec une joie aussi respectueuse que vivement ressentie, la bienvenue à Votre Altesse royale et à votre excellente compagne.

Nous sommes des manufacturiers et des agriculteurs, nous avons à prendre le temps tel qu'il vient, mais dans toutes nos entreprises nous reconnaissons l'influence et la protection bienfaisantes de la Couronne impériale, sous laquelle nous avons la bonne fortune de vivre, Couronne que votre Altesse royale, dans le cours des événements, portera quelque jour et qu'elle saura, nous en sommes sûrs et convaincus, orner de ses vertus et de sa sagesse. Même notre petite ville a pu envoyer son contingent de volontaires pour faire face à la mort dans l'Afrique du Sud, et nous demeurons fermes dans notre devoir et dans notre allégeance, et toujours nous défendrons votre maison royale et impériale contre tous ennemis, traîtres et rebelles.

Quoique nous songions avec plaisir au fait que Votre Altesse royale ait pu contempler peu de scènes aussi belles que celles qu'offrent nos Mille Iles dans tout votre voyage triomphant à travers l'empire, nous n'en caressons pas moins avec amour l'espoir que vous conserverez une légère souvenance de cette circonstance, mais veuillez accepter la ferme assurance que votre bienveillance de ce jour restera comme un souvenir agréable dans notre vie et dans celle de nos enfants, qui seront heureux de se rappeler que nous vous avons vu et que nous avons parlé à Votre Altesse royale, le petit-fils de la dame la plus noble et la plus illustre que nous avons tant aimée et vénérée, le fils de notre très gracieux Roi actuel, que nous prions Dieu de nous conserver pour nous gouverner, et qui est, en votre propre personne, l'objet de notre attachement le plus loyal.

Puisse le Dieu Tout-puissant conserver Votre Altesse royale, votre royale consorte et vos royaux enfants et leur accorder à tous une vie longue, heureuse et honorée.

G. F. EMERY,
*Maire.*

S. McCAMMON,
*Greffier.*

REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX PRECEDENTES ADRESSES PRESENTEES A KINGSTON, ONTARIO.

Messieurs: La Duchesse et moi remercions sincèrement la population de Kingston, de Gananoque, et les Vétérans du Service uni d'Ottawa pour les bonnes paroles de bienvenue contenues dans leurs adresses.

Les manifestations encourageantes de bienvenue qui nous ont partout accueillis démontrent que les paroles viennent du cœur.

Votre allusion touchante à la mémoire de notre bien-aimée Reine défunte rend bien l'expression de vos sentiments pour sa vie et son exemple, votre vénération et votre affection pour sa mémoire, monument bien mérité à son nom immortel, élevé dans les cœurs de chacun de ses sujets aimants et reconnaissants.

Je ne manquerai pas de faire savoir à mon cher père, le Roi, vos assurances de loyauté et dévouement à son trône et à sa personne, aussi bien que les déclarations de votre zèle à maintenir et développer l'empire—assurances et déclarations que j'ai reçues avec le plus vif plaisir.

Vous avez donné une ample preuve de cette détermination par les sacrifices empressés faits par vos fils dans la veldt de l'Afrique du Sud.

Nous vous remercions pour les prières que vous offrez pour notre retour sain et sauf à la mère patrie.

Nous profitons de l'occasion de notre dernière visite dans un centre de l'Ontario pour dire combien profondément nous avons été émus de la chaleur et de l'affection avec laquelle on nous a universellement reçus à travers toute la province.

## ADRESSE DE SIR SANDFORD FLEMING, K.C.M.G., CHANCELIER DE L'UNIVESITE QUEEN'S.

### À L'OCCASION DE LA POSE DE LA PIERRE ANGULAIRE DE L'ÉDIFICE DES ARTS PAR SON ALTESSE ROYALE LE DUC DE CORNWALL ET D'YORK, LE 15 OCTOBRE 1901.

Il a plu à Son Altesse royale, dans sa bonté, d'accepter l'invitation de venir poser la pierre angulaire de cet édifice, un des trois édifices en voie de construction pour l'université dans le cours de cette année. Que l'on me permette de dire qu'il y a bien des personnes dans cette assemblée qui sont venues de différentes parties du monde pour assister à la cérémonie. Un de nos amis a même traversé l'Atlantique, sur l'invitation spéciale du principal, dans le seul but d'être présent à cette heureuse circonstance. Je veux parler de sir Frederick Young, vice-président du Royal Colonial Institute, une association qu'a présidée durant vingt-cinq années Sa Majesté, alors prince de Galles. Il n'est pas un homme qui ait pris un plus vif intérêt à tout ce qui se rapporte aux possessions du Roi par delà les mers, que sir Frederick. Je pourrais en mentionner beaucoup d'autres, si j'en avais le temps. Je n'en nommerai qu'un seul autre, Son Honneur le maire Kent, qui représente officiellement toute la population de Kingston.

Le procès-verbal qu'on vient de lire fait ressortir le fait que la population de Kingston, de toutes les croyances et de toutes classes, a voté, avec une unanimité remarquable, $50,000 pour l'érection de cet édifice. Une fois complété, cet édifice ne témoignera pas seulement des relations cordiales qui existent, et qui ont toujours existé, entre "les laïques et les gens de robe," mais il sera un témoignage vivant de la libéralité éclairée des citoyens de Kingston.

La pierre angulaire qu'on doit poser deviendra aussi un souvenir permanent. Elle commémorera la visite royale à Kingston et au Canada. Au cours de ce voyage transcontinental, qui tire maintenant à sa fin, Leurs Altesses royales ont été partout reçues avec force réjouissances. Bien que d'un océan à l'autre elles aient pu constater l'attachement solide à la Couronne Britannique, nulle part ailleurs ont-elles pu être l'objet d'une réception plus enthousiaste que celle de cette Université. Nous remercions Dieu du succès si complet de nos illustres voyageurs. Notre prière sincère est que l'avenir puisse leur apporter de nombreuses bénédictions et couronner nos visiteurs royaux de sa pleine mesure de prospérité.

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A L'ADRESSE CI-DESSUS.

MR. LE CHANCELIER,—C'est avec le plus vif sentiment de plaisir que la Duchesse et moi-même faisons cette visite à l'Université Queen's, et j'éprouve une grande satisfaction d'avoir l'honneur de

poser la pierre angulaire de son nouvel édifice des Arts, en ce jour, le premier de mon admission comme membre, et de voir mon nom intimement lié au travail d'extension de ses édifices rendue nécessaire par l'accroissement constant de son œuvre. Comme vous venez de le mentionner, son digne principal n'a pu être présent, vu son état de santé précaire. Je suis heureux de dire, cependant, que nous venons de lui rendre visite. J'espère, comme vous tous, et je ne doute pas qu'il se rétablisse bientôt. J'apprécie grandement l'honneur que vous m'avez conféré. Le Dominion a fait des progrès merveilleux dans tout ce qui touche à l'éducation. Ce fut une politique sage et prévoyante d'établir plusieurs chaires de science. Je suis heureux d'apprendre que votre Université remplit avec succès son rôle dans l'œuvre entreprise pour mettre la plus haute éducation à la portée de tous. Je suivrai toujours avec beaucoup d'intérêt les progrès de cette Université aussi bien que de ses étudiants.

---

## DE LA CORPORATION DE SHERBROOKE, P.Q.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale:

Les citoyens de Sherbrooke, en vous souhaitant la bienvenue dans leur ville, désirent exprimer leur haute appréciation de l'honneur que leur confère votre présence.

Pour eux votre visite est une preuve de la faveur royale de leur gracieux souverain, le Roi Edouard VII, à la personne et au trône duquel ils ont voué la plus loyale allégeance.

Ce fut toujours pour notre ville une source de satisfaction et d'orgueil de songer qu'en 1860, alors qu'il était prince de Galles, votre illustre père visita Sherbrooke et, de même, votre propre visite sera toujours chérie à titre de souvenir reconnaissant.

Nos concitoyens désirent aussi offrir une cordiale bienvenue à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, et exprimer l'espoir

qu'elle emportera avec elle des sentiments de tendre amitié pour ses futurs sujets canadiens, aussi bien que des impressions agréables de ce Dominion.

Ils espèrent que le peuple du Canada pourra dans quelque occasion future avoir de nouveau le privilège de recevoir Vos Altesses royales de ce côté de l'Atlantique.

Ils vous souhaitent sincèrement à tous deux une vie longue et heureuse, comblée de la loyauté et du dévouement des sujets de l'empire dans tous les coins du globe.

Signé au nom des citoyens,

E. B. WORTHINGTON,
*Maire de Sherbrooke.*

SHERBROOKE, Qué., 16 octobre 1901.

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A L'ADRESSE QUI PRECEDE.

Messieurs : La Duchesse et moi remercions sincèrement la population de Sherbrooke qui, par l'adresse que vous avez présentée, nous souhaite avec de si bonnes paroles la bienvenue dans la ville principale des cantons de l'est.

Parmi les nombreuses et agréables démonstrations dont nous avons été l'objet à l'occasion de notre visite délicieuse et inoubliable au Canada, aucune ne restera plus profondément gravé dans nos mémoires que les déclarations solonnelles d'attachement à mon cher père le Roi et de la loyauté au trône de notre glorieux empire.

Je ne manquerai pas de faire savoir à Sa Majesté avec quelle sincérité la population de Sherbrooke partage ces sentiments avec ses concitoyens.

Nous vous remercions de vos bons souhaits, et nous espérons fermement que les bénédictions de la paix, de la prospérité et de la bonne volonté, puissent toujours tenir unie la population du Dominion.

---

DE LA CITE DE SAINT-JEAN, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

La cité de Saint-Jean, qui, dans son enfance, il y a plus d'un siècle, reçut le duc de Kent, un ancêtre de Votre Altesse Royale; qui, il y a près d'un demi-siècle accueillit Sa Majesté, le Roi actuel; et qui, en diverses autres occasions, a été honorée de la visite de membres de la famille royale, offre aujourd'hui une bienvenue cordiale et loyale à Votre Altesse royale et à votre distinguée compagne.

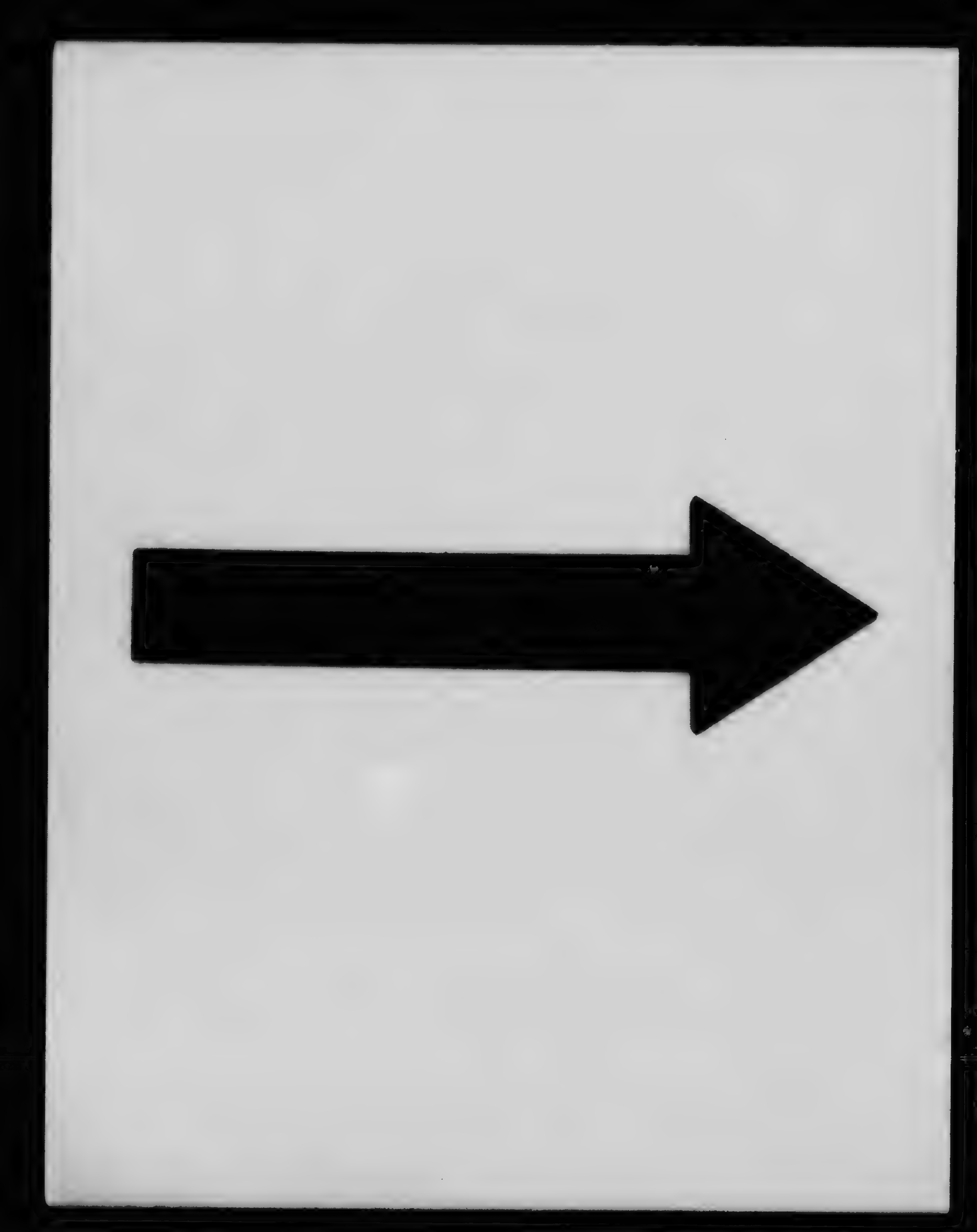
Nous désirons rappeler à Votre Altesse royale que notre cité a été fondée par une poignée d'hommes dévoués qui ont enduré de grandes souffrances afin de pouvoir prouver leur foi et leur loyauté aux institutions britanniques en les perpétuant sur ce continent. C'est donc avec un intérêt particulier que nous accueillons aujourd'hui Votre Altesse royale, non seulement à titre d'héritier présomptif au trône, mais comme représentant de ce système politique qui garantit par tout l'univers que la main de l'oppression ne s'appesantira jamais impunément sur un sujet britannique.

Nous nous réjouissons de l'enthousiasme qu'a soulevé votre voyage par toutes les possessions de Sa Majesté, qui ont été récemment rapprochées si intimement par les exigences de la guerre. Partout vous avez constaté la preuve de ce succès matériel qui distingue notre race et partout vous avez reçu un hommage empressé. A celui-ci nous ajoutons de grand cœur notre tribut et l'espoir que votre route à travers la vie—celle de Votre Altesse royale et de votre royale épouse—soit aussi agréable et heureuse que l'a été votre voyage parmi les populations de l'empire.

J. W. DANIEL,
*Maire.*

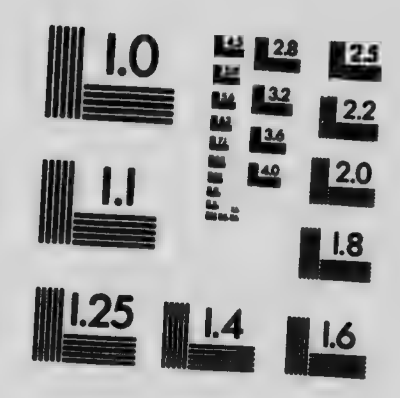
[L.S.]

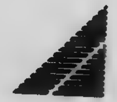
HERBERT E. WARDROPER,
*Greffier de la Corporation.*



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



## DE LA CITE DE FREDERICTON, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Le maire, les échevins et la population de la cité de Frédéricton se réjouissent, le cœur reconnaissant, de ce que Votre Altesse royale ait atteint nos rives au cours de votre long voyage à travers les vastes domaines de votre empire. Tout en offrant à Votre Altesse royale nos félicitations à ce sujet, nous désirons y inclure Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, et vous assurer que nous acclamons avec joie de telles visites, non seulement parce qu'elles nous donnent une occasion d'exprimer notre loyauté à la Couronne, mais parce qu'elles démontrent l'intérêt que prennent Vos Altesses royales aux pays et aux peuples sur l'ensemble desquels, selon les décrets de la Providence, vous aurez à exercer votre intelligente autorité.

Il nous est bien permis, en cette circonstance historique, d'affirmer par l'entremise de Votre Altesse royale, le fils et héritier présomptif de notre très gracieuse Majesté le Roi Edouard, notre dévouement et loyauté à son trône et à sa personne, et d'exprimer notre satisfaction des preuves que Votre Altesse royale a eues d'un attachement si loyal partout où vous avez passé à travers notre empire aussi étendu que sans cesse grandissant. Il nous sera bien aussi permis de dire que, tout en déplorant profondément la perte de tant de fils loyaux et vaillants de l'empire dans la guerre de l'Afrique du Sud, nous nous réjouissons des démonstrations spontanées de patriotisme que la guerre a fait éclater dans toutes les parties des domaines de Sa Majesté.

Nos félicitations et nos réjouissances, toutefois, ne sont pas exemptes de regrets. Nous avons pleinement partagé le deuil universel de la nation à la mort de notre souveraine bien-aimée et vénérée, la Reine Victoria, dont le règne long, sage et profitable grave la mémoire dans le cœur de son peuple. La mort récente de l'impératrice Frédéric d'Allemagne, la fille aînée de feu notre souveraine bien-aimée, a excité toute notre sympathie pour sa gracieuse Majesté le Roi, pour Votre Altesse royale et tous les membres de la famille royale.

Nous désirons ajouter, en terminant, qu'en présentant notre hommage et en exprimant notre dévouement et notre loyauté à la Couronne, notre plaisir aurait été grandement accentué si les arrangements avaient permis à Votre Altesse royale de visiter notre ville, la capitale provinciale, qui s'enorgueillit de porter le nom d'un de vos ancêtres royaux, et qui se rappelle avec plaisir cette visite mémorable de votre père royal qui a fait époque dans notre histoire.

Chas. W. Beckwith,
*Greffier de la cité.*

W. C. Crocket,
*Maire.*

## DE LA CITE DE MONCTON, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le maire et les échevins de la cité de Moncton, au nom de ses citoyens, désirent souhaiter la bienvenue à Votre Altesse royale dans cette partie du Canada. En dépit du fait que notre ville est une des plus nouvelles de l'est du Canada, elle est pleine de l'ancienne loyauté qui a soutenu le drapeau britannique dans tous les coins du globe, et qui a peuplé ce pays, à l'origine, d'une race forte et énergique, dévouée aux institutions britanniques. Vous trouverez chez nous, vivant côte à côte, dans l'accord le plus parfait, rivalisant les uns avec les autres dans leur fidélité à la Couronne et à la constitution britanniques, tous, vaillants défenseurs des libertés que cette constitution garantie à tous,—des descendants d'ancêtres loyalistes et des vieux pionniers de ce pays—les Français—et tous ont tiré de l'histoire du passé, aussi bien que de leur propre expérience, une juste appréciation des bienfaits que comporte la protection du drapeau britannique.

La cité de Moncton est un exemple frappant de la croissance de la Puissance du Canada. Avant la Confédération, Moncton était un village insignifiant; aujourd'hui c'est une ville vigoureuse et prospère, profitant du grand réseau de chemins de fer, dont elle est réellement le centre, qui unit les provinces maritimes aux autres parties du Canada.

Nous souhaitons respectueusement à Votre Altesse royale et à votre épouse royale, la duchesse de Cornwall et d'York, notre bienvenue la plus cordiale en cette partie du Dominion, et nous désirons vous assurer que les progrès de ce pays en richesse et en tout ce qui peut constituer le bien-être de ses habitants ne sont même pas comparables à l'attachement de sa population de toutes origines aux affiliations britanniques et que son désir de servir les intérêts et de conserver l'unité de l'empire.

Finalement, nous prions la Divine Providence que sa bénédiction repose sur vous deux comme elle l'a fait pour feu notre souveraine, très gracieuse et très aimée, la Reine Victoria; qu'elle vous accorde grâce de vivre longtemps et heureux, et dans le cours des temps, que vous assumiez le sceptre de la souveraineté sur un empire prospère, tranquille et uni !

HARVEY ATKINSON,
*Maire.*

L. G. B. LAWSON,
*Greffier de la cité.*

### DES ASSOCIATIONS ANGLAISES ET DES HABITANTS DE BOSTON, MASS., E.-U. D'A.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, soussignés, représentant diverses sociétés d'origine ou d'affiliation britannique et d'autres citoyens de Boston, Massachusetts, Etats-Unis d'Amérique, félicitons Votre Altesse royale de l'heureuse terminaison de votre visite, accompagné de Son Altesse royale, la duchesse de Cornwall et d'York, aux nations filles de la Grande-Bretagne —visite qui cimentera davantage la grande fédération fière d'être britannique et d'obéir au sceptre léger de Sa Majesté le Roi Edouard le Septième et de son auguste épouse, la Reine Alexandra. Puissent les bénédictions offertes à l'empire sous le règne glorieux de Sa feue Majesté, de regrettée mémoire, se continuer encore longtemps, telle est la prière de

SCOTS' CHARITABLE SOCIETY, 1657,
Par JOHN MCGAW.
BRITISH CHARITABLE SOCIETY OF BOSTON, 1816,
HENRY SQUIRE, *président.*
INDEPENDENT SCOTS' GUARDS OF BOSTON,
JOHN G. MUNRO, *major.*
ORDER OF SCOTTISH CLANS OF MASSACHUSETTS,
DAVID HALLIDAY, *grand chef.*
BRITISH NAVAL AND MILITARY VETERANS' ASSOCIATION,
A. P. GRAHAM, *président, lt.-col.*
UNIFORMED SIR KNIGHTS ORDER SONS OF ST. GEORGE,
A. C. BURNS, *lt.-col.*
VICTORIAN CLUB OF BOSTON,
G. HERBERT WINDELER, *président.*
VICTORIAN DIAMOND FESTIVAL ASSOC. FOR FREE BEDS,
THOMAS T. STOCKES, *président.*
CLAN MCKENZIE O. S. C. OF BOSTON,
PETER SPENCE, *chef.*
CLAN MCKINNON O. C. S. OF WOBURN,
JOHN BLACK, *ex-chef.*
VICTORIAN MEMORIAL HALL ASSOCIATION,
Par ROBERT BROWN.
BRITISH SOUTH AFRICAN PATRIOTIC FUND,
A. A. HASERICH, *trésorier.*
CANADIAN CLUB OF BOSTON,
Par JOHN F. MASTERS, *secrétaire.*

## DE LA VILLE DE WOODSTOCK, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Les loyaux citoyens de Woodstock, dans le comté de Carleton et la province du Nouveau-Brunswick, désirent vous exprimer ainsi qu'à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York, combien ils apprécient l'honneur de votre visite au Canada et ils veulent aussi offrir par votre entremise l'assurance de notre dévouement et de notre loyauté, à notre très gracieux souverain le Roi Edouard VII et à l'Empire Britannique.

Nous avons l'espoir et la confiance que votre visite sera pour vous une source de plaisir et vous démontrera le dévouement véritable des Canadiens pour la mère patrie et la famille royale. Nous souhaitons que vous puissiez remporter à votre retour chez vous d'agréables souvenirs des sentiments d'affection qu'éprouvent tous les citoyens du Canada pour leur Roi et pour leur pays, aussi bien que pour vous-mêmes.

Nous faisons des vœux pour votre retour sain et sauf en Angleterre et pour que vous ayez une longue et heureuse vie.

Signé au nom des loyaux sujets de Sa Majesté de la ville de Woodstock, ce dix-septième jour d'octobre 1901.

[L.S.] W.B.BELYEA,
*Maire.*

J. C. HARTLEY,
*Greffier.*

## DE LA MUNICIPALITE ET DE LA CITE ET DU COMTE DE SAINT-JEAN, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Nous préfet et conseillers de la municipalité de la cité et du comté de Saint-Jean, dans la province du Nouveau-Brunswick, désirons souhaiter à Votre Altesse royale et à la duchesse de Cornwall et d'York,

la plus cordiale bienvenue à l'occasion de votre visite à notre chef lieu.

Nous comprenons bien que cette visite est due à la satisfaction qu'éprouve Sa Majesté le Roi de voir ses sujets coloniaux déterminés à tous les sacrifices du moment qu'il s'agit de conserver l'unité et l'intégrité de l'empire.

Durant la plus grande partie du siècle qui vient de finir nous avons joui des bénédictions de la paix sous la direction bienfaisante des souverains de la Grande-Bretagne.

Protégées contre la violence extérieure par le pouvoir et le prestige de la mère patrie, les colonies de l'Amérique du Nord ont pu enfin consolider leur gouvernement et étendre leur territoire de l'océan Atlantique au Pacifique.

Le facteur le plus puissant dans ce développement, déjà considérable, et auquel—d'après l'opinion des observateurs les plus compétents—il est difficile de fixer une limite, c'est cette loyauté innée du cœur et de l'esprit populaires qu'on a définie comme le dévouement national au gardien des lois.

La présence de Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York accentue la joie de toutes les classes de la population dans cette manifestation de bonheur général.

Dans nos esprits cette journée rappellera toujours un événement mémorable qui s'est produit il y a quarante et un ans—le débarquement sur nos rives de Son Altesse royale le prince de Galles, aujourd'hui Sa Majesté le Roi.

Nous prions Dieu que le voyage de Votre Altesse royale et de votre illustre compagne, qui a été jusqu'ici si heureux dans son cours, puisse avoir également un terme fortuné, et qu'il puisse grandir encore ce sentiment d'une nationalité commune qui existe par toutes les puissances britanniques au delà des mers où flotte le drapeau de l'empire, symbole de la loi et de la liberté bien comprise.

Datée ce dix-septième jour d'octobre 1901, dans la cité et le comté de Saint-Jean, province du Nouveau-Brunswick, Puissance du Canada.

[L.S.]

GEORGE R. VINCENT, *Secrétaire.*

WALTER W. WHITE, *Préfet.*

## DE LA VILLE DE CHATHAM, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Au nom des loyaux citoyens de la ville de Chatham, sur les rives du beau Miramichi, nous vous offrons à vous et la Duchesse la bienvenue la plus cordiale dans notre province.

Nous regrettons que vous n'ayez pu étendre votre visite jusqu'à notre ville qui est la plus importante dans le nord du Nouveau-Brunswick, et qui est unie commercialement avec la mère patrie depuis un siècle.

Nous avons déploré très sincèrement la mort de notre vénérée Reine Victoria, la Bonne, mais nous voulons aussi profiter de cette occasion pour faire parvenir à notre Roi bien-aimé le témoignage de notre loyauté inébranlable à la Couronne, et nous espérons qu'il vivra longtemps pour régner sur nous.

La guerre dans l'Afrique du Sud, où le Miramichi a envoyé un grand nombre de ses fils, bien que déplorable, semble avoir été dans les mains du Dieu Tout-puissant un instrument pour resserrer les liens qui unissent la Grande-Bretagne et ses colonies et devra, nous l'espérons, établir des rapports politiques encore plus rapprochés dans un avenir prochain.

Nous espérons que votre visite à notre province sera agréable et que vous, et la Duchesse, emporterez à votre foyer un bon souvenir du Nouveau-Brunswick.

W. B. SNOWBALL,
*Maire, village de Chatham.*

[L.S.]

## DE LA MUNICIPALITE DU COMTE D'YORK, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le préfet et le conseil de comté de la municipalité d'York désirent très respectueusement se joindre aux autres municipalités pour souhaiter la bienvenue à Votre Altesse royale dans la province du Nou-

veau-Brunswick et pour exprimer de quelque manière le plaisir général et l'enthousiasme que votre visite a soulevés dans les cœurs du peuple de notre comté, en commun avec tous les habitants de ce vaste Dominion.

Nous saluons la visite de Votre Altesse royale en cette occasion avec d'autant plus de joie que nous avons aussi à accueillir sur nos rives votre illustre compagne, Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York.

Au cours du voyage de Votre Altesse royale à travers ce vaste empire, Votre Altesse royale, à titre d'héritier présomptif de Sa très gracieuse Majesté le Roi Edouard VII, a reçu l'hommage et la soumission de cœurs loyaux et sincères partout où Votre Altesse royale a eu la bonne fortune de séjourner. Nous voulons aussi, nous, exprimer notre loyauté inébranlable à la Couronne, loyauté dont nous avons hérité des Loyalistes, les fondateurs de la province du Nouveau-Brunswick.

Nous serait-il permis de féliciter Votre Altesse royale d'avoir participé à l'entrée dans le monde politique de la fédération de la Commonwealth d'Australie et, à ce propos, nous désirons rappeler à Votre Altesse royale le fait que la visite de votre illustre père, Sa très gracieuse Majesté, le Roi Edouard VII, comme prince de Galles, aux colonies éparses de l'Amérique du Nord, a grandement et réellement aidé à la confédération du Dominion du Canada.

Nous sentons que le sang qui a été versé dans l'Afrique du Sud n'a pas été versé en vain, mais qu'il a amené une véritable union de cœurs et de bras loyaux par tout ce vaste empire et que de la conscience de l'unité de notre race et des dignités de sa destinée sortira une puissance nouvelle, unie et fédérée.

Nous désirons très respectueusement assurer Votre Altesse royale de la peine et du chargin qui ont accablé la population du Canada à la mort de notre très gracieuse Majesté la Reine Victoria, dont le souvenir des nombreuses vertus durera jusqu'à la fin des temps. Nous vous assurons aussi de notre profond regret pour la mort prématurée de l'illustre impératrice Frédéric d'Allemagne, la sœur bien-aimée de Sa très gracieuse Majesté.

Nous faisons des vœux pour le retour heureux et agréable de Votre Altesse royale et de votre illustre compagne à la mère patrie, et nous conserverons plus d'un bon souvenir de votre voyage à travers le vaste empire qu'il sera de votre devoir, dans le cours des événements, de gouverner avec la sagesse qui vous est propre.

Et là-dessus nous prions Dieu de vous avoir en Sa sainte garde.

[L.S.]

F. St. John Bliss,
*Secrétaire-trésorier.*

O. E. Morehouse,
*Préfet.*

DE LA MUNICIPALITE DU COMTE DE SUNBURY, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney. Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le préfet et le conseil civique de la municipalité de Sunbury désirent très respectueusement se joindre aux autres municipalités du Nouveau-Brunswick pour souhaiter la bienvenue en cette province, à Votre Altesse royale et à votre royale compagne.

Nous désirons offrir à Votre Altesse royale, à titre d'héritier présomptif de Sa très gracieuse Majesté le Roi Edouard VII l'hommage du dévouement d'une population non moins loyale que ses ancêtres, les fondateurs de cette province, qui abandonnèrent des foyers confortables et luxueux afin de pouvoir laisser à leur postérité un pays soumis à la Couronne britannique.

La période qui s'est écoulée depuis que cette province a reçu la visite de l'héritier présomptif du trône (dans la personne de Sa très gracieuse Majesté le Roi, alors le prince de Galles) a été témoin d'un développement étonnant par tout l'empire. Notre propre Dominion, qui ne consistait au temps de cette visite qu'en quelques provinces éparses, est devenue une des plus grandes filles de l'Angleterre, tandis qu'emboîtant le pas derrière le Canada est venue la fédération de la Commonwealth d'Australie, à l'établissement de laquelle Votre Altesse royale a dû se réjouir de participer.

Le développement pacifique de ces deux colonies fait un contraste violent avec la lutte mortelle, horrible, qui, heureusement, tire à sa fin, qui résulte de l'extension des domaines de Sa Majesté dans l'Afrique du Sud. Mais tout en déplorant la perte de tant de vies précieuses dans l'accomplissement du devoir envers l'empire, nous nous réjouissons du fait que, grâce au sang canadien versé, ce Dominion a été rapproché encore de la mère patrie. Nous ne pouvons pas, d'ailleurs, croire que cette grande dépense de sang et d'argent a été faite en vain quand elle a eu pour résultat d'établir une union véritable et durable de cœurs et de bras loyaux parmi toute la population britannique. La conscience de cette union et des dignités de sa destinée amènera sûrement l'établissement d'un empire uni et fédéré par tout l'univers.

Nous assurons très respectueusement Votre Altesse royale du deuil général de notre population lors de la mort de feu Sa très gracieuse Majesté, notre Reine bien-aimée, Victoria, la Bonne, dont nous chérissons toujours la mémoire du fond de nos cœurs; et aussi de notre profond regret de la mort prématurée de la sœur bien-aimée de notre bonne Reine, feu Sa Sereine Altesse l'Impératrice Frédéric d'Almagne.

Nous souhaitons à Vos Altesses royales une agréable continuation de votre voyage et un heureux retour au centre du grand empire sur lequel il sera un jour votre devoir de régner. Et nous osons espérer que Vos Altesses royales conserveront de bons souvenirs d'un séjour trop court parmi les gens de la province du Nouveau-Brunswick.

Et nous demandons avec ferveur au Roi des Rois d'accorder à Vos Altesses royales une longue et heureuse vie et de vous conserver toujours sous Sa garde et protection spéciales.

[L.S.] LEWIS H. BLISS, *Préfet.*

JAS. S. WHITE, *Sec.-trésorier.*

## DU COMTE DE CARLETON, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE:

Les loyaux sujets de Sa Majesté le Roi Edouard VII, résidant dans le comté de Carleton, province du Nouveau-Brunswick, désirent vous exprimer le plaisir qu'ils ressentent pour la considération que vous témoignez au peuple du Canada en venant le visiter et en prenant un tel intérêt à bien connaître la population et le pays.

Ils se rappellent avec plaisir la visite en ce pays de votre illustre père, leur Souverain Seigneur et Roi, et aussi la visite de Votre Altesse royale. Ils sentent que leurs gouvernants s'intéressent au peuple sur lequel ils règnent et ils sont profondément reconnaissants.

Ils désirent aussi exprimer à Votre Altesse royale leur loyauté et leur dévouement au trône, à l'Empire britannique et à toute la famille royale.

Ils sollicitent la faveur d'offrir à Votre Altesse royale et à Son Altesse royale la Duchesse les vœux les plus sincères qu'ils forment pour l'agrément de leur visite à travers le Canada et le bonheur de leur retour dans leur foyer et ils espèrent que les preuves de loyauté que Vos Altesses royales recevront de toutes parts démontreront l'affection sincère que ce peuple a toujours eue pour votre bien-aimée et illustre grand'mère, feu leur Reine regrettée et ses descendants.

Signé au nom des habitants du comté de Carleton, ce vingt et unième jour de septembre en l'an de Notre Seigneur, mil neuf cent un.

J. C. HARTLEY, *Secrétaire-trésorier.*

G. L. CRONKHITE, *Préfet.*

## DU COMTE DE KING'S, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Au nom de la population du comté de King's dans la loyale province de Sa Majesté, le Nouveau-Brunswick, le conseil de comté souhaite à Votre Altesse royale et à votre gracieuse épouse la bienvenue la plus cordiale et la plus loyale.

Nous sommes fiers de participer à l'accueil loyal et enthousiaste qu'on vous a fait dans toutes les parties de l'empire et de nous unir pour vous exprimer le plaisir que votre visite a causée à tous les sujets de Sa Majesté.

Nous prions Votre Altesse royale de transmettre à Sa Majesté le Roi l'assurance de la loyauté et dévotion continue de la population du comté de King's à son trône et à sa personne.

Daté ce dix-septième jour d'octobre, en l'an mil neuf cent un de Notre Seigneur, et signé au nom du conseil du comté de King's, Nouveau-Brunswick.

[L.S.] H. MONTGOMERY CAMPBELL,
*Préfet.*

## DE LA VILLE DE NEWCASTLE, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, le maire, les magistrats, le conseil de ville et les habitants de la ville de Newcastle, N.B., en même temps que nous souhaitons à Votre Altesse royale une cordiale bienvenue dans notre province, désirons humblement exprimer notre persistante loyauté à votre père royal, le Roi Edouard VII, à Son Altesse royale, et à tous les membres de la famille royale.

Et, tout en osant humblement aborder Votre Altesse royale, nous nous permettons de vous assurer que ce n'est pas avec un léger sentiment d'orgueil que nous sentons que jamais les citoyens d'une colonie britannique n'ont à se plaindre que leurs appels au Roi pour l'ob-

tention de droits politiques aient été rejetés ou que leurs demandes pour faire rappeler des lois injustes aient été mises de côté. Car la liberté britannique, pleine et entière, encercle l'Empire Britannique de la même chaîne de force et d'égalité, et nous sommes fiers d'être comptés parmi les sujets d'un monarque dont le sceptre assure à tous ceux qui sont sous sa gouverne les mêmes droits, la même protection et la même équité.

Et Votre Altesse royale nous permettra bien aussi d'exprimer notre profonde admiration de la constitution britannique, sous laquelle la liberté s'est " élargie de précédent en précédent "—notre profonde admiration pour son trône stable, sa race royale, son parlement libre; et aussi pour l'attitude noble et désintéressée du gouvernement et du peuple britanniques en faveur de la justice et de la liberté, de la paix et de la bonne volonté envers toute l'humanité. A un monde étonné nous avons démontré que ceci n'était pas chez nous un sentiment éphémère, nous l'avons écrit en grandes lettres avec le sang de nos fils que, en pleine communauté d'esprit avec la plupart des autres endroits de ce Dominion, nous avons envoyés dans l'Afrique du Sud, pour défendre le droit, l'honneur et la puissance de la Grande-Bretagne.

C'est de tout cœur que nous prions Dieu que votre père, le Roi Edouard VII, puisse régner sur nous longtemps et heureusement. Dieu sauve notre gracieux Roi. Et nous le prions aussi de nous accorder que Votre Altesse royale, quand le Roi des Rois vous appellera à porter la couronne, puisse porter cette couronne encore plus glorieuse qui a orné et embelli la vie de Victoria la Bonne, qui sanctifiera longtemps sa mémoire—l'affection sincère d'un peuple libre et indépendant.

Au nom de la ville de Newcastle.

D. Morrison,
*Maire.*

## DE LA MUNICIPALITE DU COMTE D'ALBERT, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Le préfet et les conseillers de la municipalité du comté d'Albert, province du Nouveau-Brunswick, au nom des habitants de ce comté, désirent souhaiter à Votre Altesse royale une bienvenue des plus cordiales dans notre province. Notre comté a reçu son nom d'après celui

de Sa Majesté le Prince Albert, "Le Bon," l'illustre grand-père de Votre Altesse royale, et il est situé dans la portion sud est de la province, ses rives sont baignées par les marées de la Baie de Fundy. Nos habitants sont des descendants d'Anglais, Ecossais, Irlandais et Hollandais, une race forte qui vint au nouveau monde au début de son histoire et qui, grâce à son esprit d'économie et d'industrie, a créé une communauté homogène pleine d'admiration et de loyauté pour le trône et la constitution britanniques. Ayant vécu tant d'années sous le règne doux et glorieux de feu notre souveraine tant aimée et regrettée, la Reine Victoria, nous avons appris à respecter, aimer et adorer sa famille illustre et noble.

Notre comté est placé au nombre des plus importants de cette partie du Canada, surtout à cause de son grand entrepôt de richesse minérale dont le développement est encore dans son enfance. Nous avons de belles perpectives agricoles et nos forêts de bois précieux ne sauraient être surpassées, tandis qu'au point de vue de splendides paysages pittoresques, notre comté est sans rival dans la province.

Nous souhaitons donc à Votre Altesse royale et à Votre royale épouse notre bienvenue la plus cordiale en cette partie de votre vaste empire et nous désirons vous assurer que notre loyauté et notre affection pour notre illustre et bien-aimé Roi, Edouard VII, sont aussi fortes et sincères dans le comté d'Albert qu'elles le sont dans toute autre partie de votre domaine impérial.

W. O. Wright,
*Secrétaire.*

A. W. Leeman,
*Préfet.*

## DU COMTE DE NORTHUMBERLAND, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Au nom et de la part des habitants de la municipalité du comté de Northumberland, province du Nouveau-Brunswick, je désire me joindre aux autres sections de cette province pour souhaiter à Votre Altesse royale une bienvenue des plus loyales, cordiales et sincères dans cette partie éloignée, mais importante, des domaines de Sa Majesté par delà les mers.

Ils désirent exprimer combien ils apprécient profondément cette visite de Votre Altesse royale et de la duchesse d'York à cette province, car c'est une marque de l'intérêt intime et toujours croissant que prend le gouvernement de Sa Majesté à tout ce qui concerne le bien-

être de ses habitants. Ce témoignage d'honneur accordé à la province ne fera que contribuer à resserrer le lien d'union qui unit à l'Empire et nous donne de plus l'occasion d'exprimer notre loyauté inaltérable et indisputable au trône britannique et de nous convaincre qu'un de ses effets sera certainement de rappeler au gouvernement de Sa Majesté l'importance commerciale de cette province pour l'approvisionnement de l'empire.

Ils espèrent sincèrement que le voyage de Vos Altesses royales à travers le Canada, sera aussi satisfaisant qu'agréable, s'accomplira sans incident; et sera pour vous une occasion favorable de mieux connaître son peuple et ses ressources.

Daté à Newcastle, comté de Northumberland, le 16e jour d'octobre 1901.

Wm. Kerr, *préfet*,
Co. Northumberland, N.B.

Sam. Thompson, *sec.-trésorier*,
Co. Northumberland, N.B.

## DE LA VILLE DE GRAND FALLS, NOUVEAU-BRUNSWICK.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

Nous, le maire et les conseillers du village de Grand Falls, dans la province du Nouveau-Brunswick, au nom des habitants du dit village et en communauté d'esprit avec tous les loyaux sujets de Sa Majesté dans cette province, désirons féliciter Votre Altesse royale de votre heureux retour d'une visite à travers le Canada, et aussi nous unir à eux pour offrir à Votre Altesse royale une sincère et cordiale bienvenue dans cette province.

Nous profitons de cette circonstance d'une visite de Votre Altesse royale, à titre d'héritier présomptif du trône britannique, pour exprimer à Votre Altesse royale notre loyauté et notre dévouement à Notre très gracieux souverain, le Roi Edouard VII, en qui nous trouvons un successeur des plus dignes de feu notre bien-aimée Reine Victoria, de mémoire glorieuse et bénie, et pour déclarer de nouveau notre confiance en lui, en sa sagesse et sa justice.

Nous désirons proclamer combien nous apprécions la considération et l'attention que Sa Majesté porte à son peuple en cette partie de son vaste empire et l'honneur dont nous avons été l'objet dans les arrangements faits pour la présente visite de Votre Altesse royale. Nous voulons exprimer en même temps notre reconnaissance et nos

remerciements pour cette preuve évidente de la condescendance et de la faveur royales.

Nous avons remarqué avec le plus grand plaisir et satisfaction la manière très cordiale et très loyale avec laquelle on a, par tout ce Dominion, reçu partout Votre Altesse royale. Nous y avons vu une preuve du dévouement et de la loyauté du peuple à son souverain, et nous croyons et espérons en toute confiance que lorsque Votre Altesse royale s'en retournera sous peu dans la mère patrie, Votre Altesse royale sera parfaitement convaincue et pourra alors assurer personnellement Sa Majesté qu'on ne saurait trouver dans aucune autre partie du royaume, aussi vaste que l'univers, de sujets plus loyaux et respectueux que dans le Canada.

Nous terminons en souhaitant à Votre Altesse royale un retour sûr, rapide et agréable dans ses foyers.

Signé au nom de la ville de Grand Falls.

W. FRED. KERTSON,
*Greffier de la ville.*

CHAS. MCCLUSKEY,
*Maire.*

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX ADRESSES QUI PRECEDENT PRESENTEES A SAINT-JEAN.

Messieurs,—La Duchesse et moi remercions sincèrement la population du Nouveau-Brunswick qui, par les adresses qui viennent de nous être présentées, nous souhaite une cordiale bienvenue dans cette province. Il me fait plaisir de recevoir leur approbation de l'expression des sentiments loyaux au trône et à la personne de mon cher père, le Roi, qui ont caractérisé les généreuses réceptions qu'on nous a faites au cours de notre long voyage à travers les domaines de Sa Majesté. Je lui transmettrai assurément ces témoignages, aussi bien que vos tendres expressions de regret pour la mort de feu notre Reine bien-aimée, dont toute la nation déplore la perte, et pour l'autre deuil récent qui a affligé notre famille. Vos ancêtres, les fondateurs de cette ville, ont démontré leur loyauté au Roi et leur amour des institutions britanniques, par de rudes misères et des privations endurées patiemment et héroïquement. Les mêmes sentiments animent aujourd'hui leurs descendants. Ils ont rivalisé avec leurs ancêtres dans leur dévouement à leur souverain, ils l'ont prouvé par des services spontanément rendus et des vies noblement sacrifiées pour maintenir les principes de liberté et de justice. Je suis heureux de constater par les bonnes paroles contenues dans l'adresse des sociétés britanniques et des habitants de Boston que bien que ceux-ci aient transporté leurs pénates en pays étrangers, leurs cœurs n'en battent pas moins à l'unis-

son des aspirations et des desseins de l'empire de leur naissance. Je me réjouis d'apprendre que les citoyens d'origine différente en cette province vivent heureusement ensemble, unis sous le vieux drapeau, rivalisant de fidélité à la Couronne et du désir de maintenir ces libertés qui sont le droit de naissance de la citoyenneté britannique. Nous regrettons que le temps ne nous permette pas de pousser notre voyage jusqu'à la capitale provinciale et aux autres parties de la province et de remercier personnellement des souhaits tendres et sympathiques qui nous ont été généralement prodigués par ses habitants.

---

## DE LA CORPORATION DE LA CITE DE HALIFAX, NOUVELLE-ECOSSE.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.L., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, le maire et les échevins de la cité de Halifax, offrons, au nom des citoyens, la plus cordiale bienvenue en cette ville à Votre Altesse royale et y incluons de tout cœur Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York.

Nous nous réjouissons que notre cité soit ainsi honorée de la présence de Votre Altesse royale, le fils de notre très gracieux souverain et le petit-fils de cette auguste Reine dont tous les Canadiens chérissent et vénèrent, chériront et vénéreront toujours la mémoire; et nous croyons qu'en faisant cet impérial voyage qui couvre les limites mondiales des domaines de Sa Majesté par delà les mers, Votre Altesse royale aidera puissamment à renforcer les liens qui resserrent déjà si fortement toutes les parties de l'empire sur lequel règne Sa Majesté.

Votre Altesse royale, ayant visité toutes les parties du Canada, n'a pas besoin qu'on lui assure combien profondément le peuple canadien est attaché à la Couronne et aux institutions britanniques; mais nous osons prétendre en toute confiance que nulle part ailleurs l'attachement n'est aussi profond et sincère qu'en cette ville qui se présente à vous au seuil oriental du Canada.

Tout en regrettant excessivement que le séjour de Votre Altesse royale en cette ville doive être nécessairement de courte durée, nous désirons exprimer le souhait sincère que votre visite vous soit agréable et que le souvenir vous en soit aussi heureux qu'il le sera toujours pour nous.

Nous avons pleine confiance que vous retournerez sain et sauf dans la mère patrie, et que le Dieu Tout-puissant protège Votre Altesse royale et vous conserve longtemps afin que vous puissiez remplir ces devoirs éminents qui sont l'apanage de votre haute position.

J. T. HAMILTON,
*Maire.*

HENRY TRENAMAN,
*Greffier de la cité.*

### DE L'UNIVERSITE DE DALHOUSIE, HALIFAX, NOUVELLE-ECOSSE.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, sujets soumis et dévoués de Sa Majesté, Gouverneurs et Sénat de l'université de Dalhousie, désirons nous présenter devant Votre Altesse royale en sa qualité de représentant de Sa Majesté le Roi et d'héritier présomptif du trône britannique avec des sentiments de respect et d'estime des plus profonds et offrir par votre entremise à notre très gracieux souverain nos plus ferventes expressions d'affection et de loyauté.

Nous désirons vous présenter ainsi qu'à Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York nos félicitations les plus cordiales et la plus sincère bienvenue à l'occasion de votre visite à Halifax, le siège de notre université.

Nous croyons en toute confiance que le voyage de Votre Altesse royale à travers ces parties de l'Empire Britannique situées par delà les mers servira à accentuer ces preuves magnifiques et tangibles de l'unité impériale qui ont été soumises à l'univers entier les deux années passées.

Nous avons remarqué avec la plus grande satisfaction le profond intérêt qu'a manifesté Votre Altesse royale dans les institutions d'éducation des autres parties de l'Empire Britannique que vous avez visitées; nous sommes donc certains que Votre Altesse royale sera heureuse d'apprendre que l'Université de Dalhousie travaille activement au développement de l'éducation supérieure dans les provinces maritimes du Canada.

Elle fut fondée par lord Dalhousie, le représentant ici de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, et elle forme le couronnement du système de l'instruction publique ouverte à toute la population.

Nous désirons ajouter à ces remarques notre prière sincère et fe vente afin que la Divine Providence répande sur vous ses bienfai que vous retourniez en toute sécurité à la mère-patrie et que vo occupiez longtemps la haute position à laquelle vous devez être appe

Signé à Halifax, Nouvelle-Ecosse, ce trentième jour de septemb en l'an de notre Seigneur mil neuf cent et un, au nom des Gouve neurs et du Sénat de l'Université de Dalhousie.

JOHN F. STAIRS, *président Bureau des Gouverneu*
JOHN FORREST, *président du Sénat.*
H. B. STAIRS, *secrétaire Bureau des Gouverneurs.*
WALTER C. MURRAY, *secrétaire du Sénat.*

## DE LA NORTH BRITISH SOCIETY DE HALIFAX, NOUVELLE-ECOSS

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Du de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Sax Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Nous, président, officiers et membres de la North British Societ de Halifax, représentant la collectivité écossaise de la Nouvelle-Ecoss la plus ancienne des provinces formant aujourd'hui la Puissance d Canada, désirons souhaiter à Votre Altesse royale une cordiale bien venue et vous présenter nos sincères félicitations du magnifique suc cès du voyage de Vos Altesses royales autour du globe visitant nom bre de territoires et de peuples qui composent tous le grand Empir Britannique dont nous sommes fiers de faire partie.

Notre association, la plus ancienne institution nationale et de bien faisance du Canada, chérit et observe comme un des événements le plus mémorables de son histoire, la célébration de la Saint-André e 1794, honorée de la présence de votre auguste et bien-aimé arrière grand-père, le duc de Kent, et plus tard la bienvenue qu'elle a eu l privilège de souhaiter à votre royal père dans son grand voyage e 1860.

Et maintenant, au début d'un nouveau siècle, nous acclamons ave plaisir votre visite et celle de Son Altesse royale la duchesse de Corn wall et d'York en notre pays, comme gage de cet intérêt continu à notre bien-être qui a toujours distingué les membres de votre royal maison, intérêt qui nous impose l'estime, l'amour et la loyauté enver notre Roi et envers notre patrie.

Comme Canadiens-écossais, fiers de l'histoire passée de notre pays, et assurés de la future grandeur et de l'union continue de toutes le partie de l'Empire, nous désirons exprimer cette même loyauté sin-

cère et dévouée à la personne et à la famille de votre royal père, qui a toujours distingué le peuple écossais et que nous espérons transmettre intacte à nos successeurs dans la North British Society.

Signé au nom de la North British Society.

JAS. D. IRVING,
*Président.*

D. BUDGE,
*Secrétaire.*

COPIE D'UNE RÉSOLUTION ADOPTÉE À UNE ASSEMBLÉE DES CITOYENS NÈGRES DE HALIFAX, NOUVELLE-ÉCOSSE, TENUE VENDREDI LE 18E JOUR D'OCTOBRE 1901.

Attendu que Leurs Altesses royales le duc et la duchesse de Cornwall et d'York doivent visiter notre ville samedi, le 19e jour d'octobre 1901;

Et attendu que la population nègre de l'Empire Britannique a toujours reçu la sympathie et l'assistance de feu la regrettée et bien-aimée Reine Victoria, et a été l'objet de sa part de nombreuses faveurs durant son règne long et glorieux;

Et attendu que, nous, faisant partie de ceux qui ont été honorés de tant de bontés, désirons exprimer notre loyauté au lien britannique et notre orgueil des glorieuses institutions et traditions de l'Empire Britannique;

Qu'il soit donc résolu que nous, représentant deux mille nègres de la ville d'Halifax et des environs et dix mille dans la province de la Nouvelle-Ecosse, souhaitons à Leurs Altesses royales le duc et la duchesse de Cornwall et d'York une bienvenue des plus cordiales dans notre ville, espérant que leur visite chez nous sera agréable et leur souhaitant un heureux retour dans leur mère patrie.

Qu'il soit de plus résolu que nous exprimons notre allégeance inaltérable à Sa gracieuse Majesté, le Roi Edouard VII, lui souhaitant un règne prospère, et confiants que la présente guerre de l'Afrique du Sud sera vite terminée par le succès des armes britanniques.

Qu'il soit en outre résolu que son honneur le Lieutenant-gouverneur soit prié de soumettre une copie de cette résolution à Leurs Altesses royales.

JAMES R. R. JOHNSTON, *moteur.*
A. CLEMENTS, *secondeur.*

Au nom des nègres d'Halifax, Nouvelle-Ecosse.

GEORGE DAVIS, *président.*
J. C. COLEMAN, *secrétaire.*

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX ADRESSES QUI PRECEDENT PRESENTEES A HALIFAX.

**Messieurs,**—Notre plaisir en venant parmi vous est mêlé de regret de ce que nous sommes à la veille de notre départ de ce grand pays où, durant les cinq semaines de notre séjour, nous avons reçu une hospitalité si cordiale et généreuse et où nous avons rencontré tant d'amis sincères. Me rappelant les nombreux jours heureux que j'ai passés dans votre ville et votre province, il me fait un plaisir spécial de me retrouver au milieu de vous et d'être accompagné de la Duchesse en cette circonstance.

Il est peut-être bien à propos que nous quittions le Canada par un port de cette province qui a été la première à arborer le drapeau britannique, une province si remplie de souvenirs émotionnants, variés et historiques et que nous embarquant de votre capitale, sans rivale parmi les ports maritimes du monde, nous devions naviguer dans des eaux qui sont célèbres dans les annales de notre glorieuse marine. Je suis heureux d'apprendre par l'adresse de l'Université de Dalhousie qu'au milieu de cette prospérité dont vous jouissez si heureusement, vous n'avez pas négligé les intérêts de l'éducation supérieure. Vous reconnaissez qu'il n'y a rien d'aussi essentiel à l'avancement du peuple que de pourvoir à une instruction propre à placer la prochaine génération au niveau de la marche du progrès intellectuel et des connaissances scientifiques.

Nous partageons vos regrets quant à la brièveté de notre séjour qui nous empêchera de juger personnellement des grandes richesses minérales et des autres ressources qui ont rendu votre province célèbre. Nous espérons que le dévelopement de ces sources de richesse déjà réalisé n'est que le présage d'un avenir encore plus remarquable. En vous disant adieu, nous désirons vous faire savoir combien nous avons été fortement impressionnés par la sympathie affectueuse que nous a partout témoignée le peuple du Canada, et nous prions que la divine bénédiction s'étende sur ce peuple, sur ses fils et sur ceux qui sont chargés de mener à bonne fin leurs destinées.

---

## ADRESSE DE SON HONNEUR LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR JONES.

### A L'OCCASION DE LA POSE DE LA PIERRE ANGULAIRE DU MONUMENT AUX HEROS DE LA GUERRE DE L'AFRIQUE DU SUD, A HALIFAX, LE 19 OCTOBRE 1901.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Le gouvernement et le peuple de la Nouvelle-Ecosse, désirant honorer la mémoire de leurs frères qui ont perdu la vie dans la campagne de l'Afrique du Sud, en combattant pour la défense des intérêts de l'Empire, se sont entendus pour élever un monument commémoratif, maintenant en voie de construction et dont Votre Altesse royale sera heureuse, nous le croyons humblement, de poser aujourd'hui la pierre angulaire.

La bienveillante condescendance de Votre Altesse royale, sous ce rapport, donnera, nous le sentons, un intérêt particulier à cette circonstance que des générations à venir considéreront à bon droit de grande importance historique.

Bien que ce monument soit érigé en l'honneur de nos braves fils qui sont tombés sur le champ de bataille, nous désirons qu'il soit compris qu'il est en même temps un témoignage d'admiration et de reconnaissance pour tous nos vaillants soldats qui ont enduré les souffrances et les dangers de cette campagne historique, et nous remercions de tout cœur le grand distributeur de tous les biens qui a permis qu'un si grand nombre d'entre eux aient pu revenir dans leurs familles et auprès de leurs amis, et soient à même de recevoir aujourd'hui des mains de Votre Altesse royale la médaille tant convoitée qui rappelle les services rendus à leurs pays.

On se propose de graver sur le piedestal du monument les noms de tous les fils de la Nouvelle-Ecosse qui ont donné leur vie pour la Reine et l'Empire, et à la base on inscrira sur pierre impérissable le fait inoubliable que Votre Altesse royale et son illustre épouse ont visité Halifax en cette occasion et que vous avez condescendu à poser la pierre angulaire.

On espère que les travaux seront complétés et prêts à être dévoilés le jour de Victoria, le 24 mai prochain, un jour qui a été choisi par le comité comme journée de souvenirs agréables et reconnaissants, car c'est l'anniversaire de la naissance de feu Sa très gracieuse Majesté la Reine Victoria, de mémoire à jamais bénie et glorieuse, dont le nom restera à jamais gravé dans le souvenir reconnaissant et affectueux de notre population.

Je prie donc Votre Altesse royale de vouloir bien poser la pierre angulaire.

## ADRESSE DE SON HONNEUR LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR JONES.

### A L'OCCASION DE LA PRESENTATION DES DRAPEAUX AU 66e REGIMENT A HALIFAX, LE 19 OCTOBRE 1901.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Au début du dernier siècle, Son Altesse royale, feu le duc de Kent, votre illustre ancêtre, alors commandant des forces impériales en cette garnison, présenta des drapeaux au 1er régiment de la milice du comté de Halifax.

Après l'union des provinces, les numéros de nos bataillons provinciaux furent naturellement changés pour faire face aux nouvelles conditions et les anciens drapeaux sont aujourd'hui portés par le 66e Fusiliers de la Princesse Louise auquel on a gracieusement permis de porter sur leurs armes le nom d'un membre distingué de votre royale famille, qui, par sa bonne considération et courtoisie, a su s'attirer durant ses quelques années de résidence en ce pays la vive affection et la reconnaissance de la population du Canada.

Les drapeaux sont maintenant complètement hors d'usage, et bien qu'ils n'aient jamais dû être déroulés devant un envahisseur de notre pays, ils n'en ont pas moins été conservés toujours avec soin par les braves Néo-Ecossais qui n'auraient pas hésité, l'occasion s'en fut-elle présentée, d'offrir leurs vies pour leur défense ou pour la défense des possessions de la Couronne dans n'importe quelle partie du monde.

Ayant appris que Votre Altesse royale se proposait de nous honorer de sa visite, les dames de Halifax ont cru l'occasion favorable pour présenter de nouveaux drapeaux au régiment à la place de ceux qu'on devait bientôt mettre de côté, et Votre Altesse royale ayant gracieusement consenti à la demande qu'on lui avait faite de les présenter elle-même au régiment, je vous les remets et prie très humblement Votre Altesse royale de vouloir bien les présenter.

Nous ne pouvons nous empêcher de nous rendre bien compte que la condescendance de Votre Altesse royale est une juste continuation de l'acte centenaire de votre ancêtre illustre et de caresser l'agréable espoir et l'aimable perspective que le commencement d'un autre siècle nouveau trouve encore un digne descendant de votre royale maison honorant notre cité de sa présence et remplissant un de ces actes gracieux de considération royale dont Votre Altesse royale nous a aujourd'hui gracieusement favorisés.

Je prie donc très humblement Votre Altesse royale de vouloir bien avoir la gracieuseté de présenter les nouveaux drapeaux au régiment.

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE A L'ADRESSE QUI PRECEDE.

La tâche que m'ont confiée les dames d'Halifax est des plus agréables. On me prie de présenter en leur nom ces nouveaux drapeaux au 66e Fusiliers de la Princesse Louise. Le régiment porte le nom de ma chère tante à qui Son Honneur vient de référer en termes si bons et qui, je vous assure, chérit encore les plus heureux souvenirs des années qu'elle a passées au Canada. Il y a aussi à cette cérémonie un intérêt additionnel dans le fait que les premiers drapeaux que votre régiment ait portés et qui sont aujourd'hui remplacés par ces nouveaux, ont été remis par mon arrière-grand-père, le duc de Kent, il y a plus de cent ans passés. Les vieux drapeaux n'ont jamais été déployés en face de l'ennemi, et il n'est pas, non plus, probable que les nouveaux soient appelés à figurer dans les combats; mais je suis certain que le sentiment de respect dont ils sont entourés constituent un élément des plus précieux de cet *esprit de corps* que tout régiment est fier de posséder. A ce point de vue, je considère ce dépôt non moins sacré aujourd'hui qu'il le fut aux jours d'antan, et je suis certain que ces drapeaux seront toujours en sûreté en votre garde.

---

## DU GOUVERNEMENT DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York. Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Au nom du peuple et du gouvernement de la province de l'Ile du Prince-Edouard , nous désirons souhaiter à Votre Altesse royale une loyale et cordiale bienvenue au Canada. Bien que vous ne soyez pas un étranger dans cette partie de l'empire de Sa Majesté, nous nous réjouissons de voir Votre Altesse royale visiter de nouveau le Canada. C'est avec la plus grande satisfaction que nous saluons Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York à l'occasion de cette première visite qu'elle fait au Dominion du Canada et nous espérons que son séjour ici lui sera des plus agréables et que de plaisants souvenirs du Canada l'accompagneront jusqu'à la mère patrie.

La population de l'Ile du Prince-Edouard a eu l'honneur, il y a quelques années de voir Votre Altesse royale passer quelques jours dans cette province, et nous regrettons qu'il n'y ait pas eu moyen de

permettre à notre population de vous saluer de nouveau personnellement.

C'est avec une peine profonde que nous avons appris la mort de feu notre Reine bien-aimée, après un règne long et illustre—un règne sans égal dans les annales de l'empire pour la prospérité des sujets britanniques. Nous offrons respectivement l'expression de la loyauté et de l'hommage de la population de l'Ile du Prince-Edouard, qui ne se laisse nulle part ailleurs, dans les domaines de Sa Majesté, surpasser pour sa loyauté, et nous faisons des vœux sincères que son règne soit long et glorieux.

Nous caressons l'espoir que la visite de Votre Altesse royale au Canada resserrera encore les liens qui unissent entre elles toutes les partie de l'empire dans un loyal attachement à notre Roi et à notre patrie.

Au nom du peuple et du gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard.

D. FARQUHARSON, *Premier ministre.*

P. A. MCINTYRE, *Lieutenant-gouverneur.*

Daté à Charlottetown, province de l'Ile du Prince-Edouard, le 17 octobre 1901.

## DE LA CITE DE CHARLOTTETOWN, ILE DU PRINCE-EDOUARD.

*A Son Altesse Royale le Prince George Frédéric Ernest Albert, Duc de Cornwall et d'York, Duc de Rothesay, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, et Duc de Saxe ; Comte de Carrick et Inverness, Baron de Renfrew et Killarney, Lord des Iles et Grand Sénéchal d'Ecosse, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G.C.V.O., LL.D., D.C.L., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE :

Au nom des citoyens de Charlottetown, nous désirons offrir à Votre Altesse royale une cordiale bienvenue à l'occasion de cette visite, la troisième que vous faites au Canada. Nous regrettons qu'il soit impossible de prolonger l'itinéraire de Votre Altesse royale afin de visiter l'Ile-Province du Canada, où la visite de Sa présente Majesté le Roi Edouard, alors prince de Galles, est encore aujourd'hui rappelée avec plaisir et orgueil. Nous nous souvenons aussi, avec la plus vive satisfaction, de la visite de Votre Altesse royale à Charlottetown, à bord du vaisseau de Sa Majesté, le *Canada*, en 1884, et serions heureux de vous renouveler votre loyale bienvenue.

Dans aucune autre partie de l'empire on n'a éprouvé de plus profonds regrets qu'à l'Ile du Prince-Edouard quand on a appris la fin du règne de feu Sa Majesté, la Reine Victoria, et nous désirons assurer Votre Altesse royale que bien qu'une infime parcelle du vaste empire que gouverne le Roi Edouard, cependant, aucune n'est plus profondément et vivement loyale à la Couronne Britannique.

A Son Altesse royale nous désirons aussi offrir la plus loyale bienvenue au Canada et exprimons le regret que les citoyens de Charlottetown ne puissent avoir le plaisir de la voir.

Vous offrant de nouveau, au nom des citoyens, nos salutations les plus respectueuses,

Nous avons l'honneur d'être, etc., etc.,

JAMES WARBURTON, *maire.*
H. M. DAVISON, *Greffier de la cité.*
F. L. HASSARD, *recorder.*

| | |
|---|---|
| JOHN F. WHEAR, | CHAS. LYONS, |
| A. MACDONALD, | THOS. Z. TAYLOR, |
| LEWIS P. TANTON, | A. HORNE, |
| PICTON S. BROWN, | FRED. F. KELLY. |

## REPONSE DE SON ALTESSE ROYALE AUX PRECEDENTES ADRESSES DU GOUVERNEMENT DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD ET DE LA CITE DE CHARLOTTETOWN.

Les paroles aimables de bienvenue contenues dans l'adresse du peuple et du gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard et dans celle de la cité de Charlottetown, me rappellent les heureux souvenirs de ma visite dans votre province il y a dix-sept ans passés, et la chaleur et l'amitié de votre réception d'alors.

C'est avec un regret sincère que je déplore de n'avoir pas le temps de retourner parmi vous, car j'aurais éprouvé grand plaisir à faire ce voyage et à montrer à la Duchesse votre belle île et à lui fournir l'occasion de partager avec moi la cordiale réception qui, nous le savons, nous attendait.

Nous vous remercions pour les termes affectueux dans lesquels vous parlez de celle dont la vie précieuse était l'objet de toutes les affections de son peuple. Je serai bien heureux de transmettre à mon cher père, le Roi, ces déclarations de fidélité et d'hommage et ces sincères prières pour lui auxquelles la population de l'Ile du Prince-Edouard a donné une expression si complète dans ses adresses.

# ANNEXE N° VII.

## REMISE DES CROIX VICTORIA ET DES MÉDAILLES COMMÉMORATIVES DE LA GUERRE DE L'AFRIQUE DU SUD.

Les préparatifs pour la remise des médailles de la guerre de l'Afrique du Sud par Son Altesse royale ayant été confiés à l'officier général commandant la milice, le major-général R. H. O'Grady Haly, C.B., D.S.O., on a procédé de la façon suivante à la distribution des médailles.

Le programme de la tournée de Son Altesse royale prévoyant des distributions à Québec, Montréal, Ottawa, Winnipeg, Régina, Calgary, Vancouver, Victoria, Toronto, Saint-Jean et Halifax.

Les corps auxquels appartenaient les titulaires des médailles ayant été licenciés et débandés et ses membres se trouvant épars par tout le Dominion, on crut qu'il serait plus pratique de faire préparer immédiatement avant la cérémonie un état nominal des médaillés qui devraient paraître à la parade pour recevoir leurs médailles seulement aux endroits déterminés où les distributions devaient se faire.

On prépara donc aux quartiers généraux, à Ottawa, un état nominal, contenant le nom de chaque officier, de tous les officiers subalternes et des soldats qui s'étaient rendus dans l'Afrique du Sud, comme membres d'un contingent canadien, ou qui y avaient été envoyés par le gouvernement canadien. Les noms y étant inscrits par ordre alphabétique, furent numérotés consécutivement, et les médailles furent numérotées pour correspondre, et mises dans le même ordre, dans les tiroirs d'une vaste commode divisée à cet effet. On pouvait ainsi trouver facilement toute médaille en s'assurant de son numéro d'après l'état nominal.

Le major J. Lyons Biggar, député-assistant adjudant général aux quartiers-généraux, assisté par M. Ernest F. Jarvis, greffier en chef suppléant des services militaires du ministère de la Milice, se rendit aux divers endroits où devaient se faire les distributions afin de pouvoir établir l'identité des postulants, préparer le rôle nominal de ceux qui devaient parader et assister à la distribution.

Ceux qui avaient droit à la médaille reçurent avis de rencontrer le major Biggar afin d'établir leur identité et de signer le rôle. Ceci fait ils recevaient une carte d'identité. Aussi longtemps que les circonstances l'ont permis, on a tenu ouvert l'état nominal de tous ceux qui devaient parader pour recevoir leur médaille, les noms des officiers y étant inscrits par ordre de séniorité et ceux des sous-officiers et des hommes alphabétiquement sans considération de rang. On mit ensuite de côté les médailles à part dans le même ordre que les noms sur la liste nominale. Aux parades les officiers et les hommes étaient placés dans l'ordre du rôle. Les noms étaient appelés par un officier,

généralement par le major Biggar, la médaille étant en même temps passée à Son Altesse royale par le duc de Roxburghe, et le titulaire s'avançait pour la recevoir.

Tous les détails furent bien préparés et exécutés avec soin, et à la seule exception de Saint-Jean, où les spectateurs enthousiasmés bousculèrent les gardes, brisèrent les lignes et créèrent une confusion de quelques instants, les distributions furent faites méthodiquement.

Le nombre total des noms inscrits sur l'état nominal était de 3,099. Sa Majesté le Roi avait déjà remis des médailles à 475 membres de la Cavalerie Lord Strathcona, laissant 2,624 pour la présentation. De ce nombre 1,432 ont reçu la médaille de Son Altesse royale, comme suit :—

| Officiers. | Subalternes et Hommes. | Endroits et Temps. |
|---|---|---|
| 17 | 98 | Québec. A la Revue Royale aussitôt après la parade. |
| 9 | 131 | Montréal. A l'arrivée Place Viger, après présentation des adresses à Son Altesse Royale. |
| 14 | 125 | Ottawa. Côte du Parlement, après le dévoilement de la Statue de Sa feue Majesté, la Reine Victoria. |
| 5 | 90 | Winnipeg. En face de l'Hôtel-de-Ville, après présentation des adresses, aussitôt après l'arrivée. |
| 2 | 23 | Régina. Aux édifices du Gouvernement, après la présentation des adresses. |
| 10 | 80 | Calgary. Immédiatement après la revue de la Police Montée du Nord-Ouest. |
| 1 | 26 | Vancouver. Au nouveau Manège, immédiatement après son ouverture officielle par Son Altesse Royale. |
| 1 | 19 | Victoria. Edifices du Parlement, immédiatement après présentation des adresses. |
| 58 | 447 | Toronto. Pendant la Revue Royale, immédiatement avant la parade. |
| 1 | 2 | Sherbrooke. A la gare. |
| 12 | 121 | Saint-Jean. Carré des Casernes. |
| 15 | 119 | Halifax. Pendant la Revue Royale, après la parade. |
| 145 | 1,290 | |

Des Croix Victoria ont été présentées aux lieutenants R. E. W. Turner et H. Z. C. Cockburn, et au sergent E. J. Holland, Royal Canadian Dragoons, à Québec, Toronto et Ottawa, respectivement.

# ANNEXE N° VIII.

## DESCRIPTION DU "CORNWALL".

Le *Cornwall* est un wagon de jour, mesurant 78 pieds 6½ pouces de longueur totale, avec une largeur de 10 pieds 3¾ pouces, une hauteur totale, au-dessus des rails, de 14 pieds et un poids de plus de 59 tonnes. Il est divisé en salle de réception, boudoir, salle à manger et cuisine, etc.

La salle de réception, la plus grande de toutes, s'ouvre directement sur la plate-forme d'observation à l'arrière du train. La boiserie est en noyer de Circassie, elle est unie, à part quelques moulures ornementales. Tout le plafond de la pièce au-dessus de la corniche est peint en or antique mat. Les moulures et ornements sont retouchés d'or et de bleu. La décoration de la pièce est en style Louis XV. Les rideaux sont unis, en velours bleu foncé, drapés simplement en arrière des fenêtres, et les tapis sont en Wilton épais d'une nuance vert-gris peu voyante. L'ameublement comprend un large sofa, des fauteuils légers, table et pupitre; il est tapissé de velours bleu pour s'assortir aux draperies, et un piano de manufacture canadienne et de fabrication spéciale est placé bien en vue dans cette chambre.

Un corridor court, aux lambris d'acajou, relie la salle de réception à la salle à manger. A mi-chemin dans ce passage se trouve la porte qui donne sur le boudoir. Cette pièce est décorée en gris perle émaillé. Les murs sont divisés en panneaux encadrés d'ornements délicatement moulés style Louis XV, et recouverts de peintures, tendres mais riches en couleurs, genre Watteau. Les moulures ornementales du plafond forment un treillis qui pourvoit à la ventilation. Celles-ci, aussi bien que celles des murs, sont retouchées en or. Les draperies sont de soie moirée bleu-pâle. Une couple de petites chaises, un divan et une table portant une lampe, complètent l'ameublement de cette chambre.

Les lambris de la salle à manger sont en coromandel africain; les montures et le plafond ont une nuance plus légère. Le plafond est uni, à part les baguettes en or pour les montures électriques. Des cartouches ornementales en bas-relief placées à une extrémité, portent les armes du Roi; à l'autre extrémité, les armes du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York, sont combinées; tandis que les armes du Dominion et l'écusson du duc d'York se font vis-à-vis sur les côtés. Les tapisseries sont en velours vert, les portières et les tentures murales sont décorées d'appliqués, peintes et brodées en tons vert et or. L'ameublement est assorti aux teintes des boiseries de la chambre et

recouvert d'un velours d'un riche brun très voyant. Un candélabre électrique fournit la lumière pour la table autour de laquelle huit personnes peuvent prendre place.

Un corridor, semblable au précédent, passe devant l'office, la cuisine et la salle aux provisions, pour conduire au wagon de nuit.

### DESCRIPTION DU "YORK."

Le *York* est un wagon de nuit, divisé en chambres à coucher, salles de bain, etc. Sa long... est de 78 pieds 2 pouces, et son poids d'environ 57½ tonnes, les ...res dimensions s..t semblables à celles du *Cornwall*. Un corridor s'étend sur toute la longueur du char. La partie centrale de ce char, entre les chassis, sur une longueur d'environ trente pieds, est occupée par les deux principales chambres à coucher, avec les chambres des servantes y adjacentes. Les chambres à coucher sont décorées en émail gris perle, et les murs tapissés de soie assortie aux draperies. Une garde-robe occupe un coin de chaque chambre, un autre coin est pris par une table de toilette commode à larges glaces. Les lits sont en cuivre doré assorti à toutes les garnitures métalliques. En plus des lumières ordinaires du plafond, il y a au-dessus de chaque table de toilette une lumière pour éclairer de face la personne qui y est assise. Les panneaux, les draperies murales et la tapisserie des meubles dans la chambre à coucher du Duc sont en armure de soie rouge; dans celle de la duchesse, en moire bleu-pâle. Les moulures ornementales, écrans de ventilation, etc., sont légèrement teintes en couleurs, rehaussés en or. Les meubles sont en bois de santal. A côté de chaque chambre, et y communiquant directement, se trouve une large salle de bain. Ces salles de bain se ressemblent. Leurs murs sont tout tapissés d'étoffe caoutchoutée, rembourrée et imperméable.

A côté des salles de bain et y communiquant, sont les pièces pour les valets et les femmes de chambre.

Le reste du wagon comprend deux salons lambrissés en acajou, une salle à toilette générale, une salle à bagage, etc.

### DESCRIPTION DU "CANADA."

Le troisième wagon à compter de l'arrière du train est le *Canada*, wagon à compartiments spécialement construit pour la commodité du train de Leurs Altesses royales. L'intérieur est lambrissé en acajou blanc et tapissé en peluche vert olive et terre cuite. Le *Canada* contient six chambres séparées meublées et complètement aménagées; au centre du char il y a un grand fumoir ou boudoir avec grande table, un canapé et des fauteuils luxueux. A une extrémité du char se trouve une salle à bain avec une grande baignoire, et, à l'autre extrémité est un large lavabo auquel est adjointe une douche.

DESCRIPTION DU "SANDRINGHAM."

Le *Sandringham* est le wagon restaurant pour le personnel et comprend une salle à manger principale, un office, une cuisine, etc. Il a 77 pieds 2 pouces de longueur, pèse 57 tonnes et est d'une largeur uniforme à celle des autres wagons. La salle à manger est lambrissée en acajou rouge avec plafonds de Walton Lincrusta à relief, couleur vieil or, et tapis de Bruxelles vert. Il est bien éclairé, ayant dix larges fenêtres, à rideaux de soie verte, et, la nuit, 28 lumières électriques, plus cinq lumières Acme doubles, forment l'éclairage.

Les tables, en acajou, pouvant asseoir trente personnes, sont disposées des deux côtés d'un passage central—tables pour quatre personnes d'un côté et des tables pour deux de l'autre. Les chaises sont en cuir rembourées. Les entrées de la salle principale sont garnies de portières en soie verte épaisse.

Dans l'annexe conduisant à l'office à gauche et dans le corridor à droite se trouve un grand buffet en acajou, à garniture de soie et de cuivre.

L'office est spacieux et garni de tables à garnitures de métal. L'ameublement des cuisines est de premier ordre.

Les autres wagons, qui composent le train, sont des wagons de luxe du modèle adopté par la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique.

# ANNEXE N° IX.

LISTE DES PERSONNES QUI ONT TRAVERSÉ LE CONTINENT DANS LA PREMIÈRE SECTION DU TRAIN ROYAL.

Son Excellence la comtesse de Minto.
Le Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, G.C.M.G.
M. J. Pope, C.M.G.

*De la maison et de l'état-major du Gouverneur général:*

Major F. S. Maude, C.M.G., D.S.O.
Mrs. Maude.
Miss Alice Grenfell.
Captain H. Graham, A.D.C.
Mr. Arthur Guise, contrôleur.
Mr. F. Pereira.

*De la suite royale :*

Sir Donald Wallace, K.C.I.E.
Révérend chanoine Dalton, C. M. G.
M. Sydney Hall.

*Secrétaires particuliers de sir Wilfrid:*

M. S. Lelièvre.
M. G. McDougall.

*Représentants de la presse :*

M. Melton Prior, artiste spécial, *Illustrated London News.*
M. J. A. Ewan, *The Globe*, Toronto.
M. Douglas Story, *Herald*, New-York.
M. E. F. Knight, *Morning Post*, Londres.
M. J. Watson, *agence Reuter*, Angleterre.
M. W. Maxwell, *Standard*, Londres.
M. J. E. Vincent, *Times*, Londres.
M. M. J. Eagan, *American Associated Press.*
M. W. F. Kerr, *Free Press*, Winnipeg.
M. J. Harper, *Witness*, Montréal.
M. L. Pacaud, *Le Soleil*, Québec.
M. H. Garneau, *La Patrie*, Montréal.
M. J. H. Taylor, *Herald*, Montréal.
M. M. Sauvalle, *La Presse*, Montréal.
M. F. Yorkston, *Star*, Montréal.
M. A. Pearse, *Sphere*, Londres.

*Photographes :*

M. D. A. McLaughlin, photographe du gouvernement.
M. W. J. Topley, photographe, Ottawa.
M. W. McF. Notman, photographe, Montréal.

*Inspecteur du service des wagons restaurants, C.P.R.*

M. R. J. Cherry.
Vingt-trois serviteurs.

LISTE DES PERSONNES QUI ONT TRAVERSÉ LE CONTINENT DANS LA DEUXIÈME SECTION DU TRAIN ROYAL.

Son Altesse royale le duc de Cornwall et d'York.
Son Altesse royale la duchesse de Cornwall et d'York.
Son Altesse sereine le capitaine prince Alexandre de Teck, K.C.V.O., D.S.O.

*Suite :*

Lady Mary Lygon, dame d'honneur.
The Hon. Mrs. Derek Keppel, dame d'honneur
Lord Wenlock, G.C.S.I., G.C.I.E., Lord-in-Waiting et chef de la maison.
Lieutenant-colonel sir Arthur Bigge, G.C.V.O., K.C.B., C.M.G.. secrétaire particulier.
Commandant sir Charles Cust, Bart., R.N., M.V.O., Ecuyer.
L'hon. Derek Keppel, M.V.O., écuyer.
Sir John Anderson, K.C.M.G., représentant le bureau colonial.
Commandant B. Godfrey-Faussett, R.N., A.D.C.
Major J. H. Bor, C.M.G., Artillerie de marine royale, A.D.C.
Le capitaine vicomte Crichton, D.S.O., Royal Horse Guards, A.D.C.
Le lieutenant duc de Roxburghe, M.V.O., Royal Horse Guards, A.D.C.
Dr. A. Manby.
Major S. J. A. Denison, C.M.G., Infanterie royale canadienne, A.D.C.

*Représentant du chemin de fer Canadien du Pacifique :*

M. W. R. Baker.

*Commissaire de la police fédérale :*

Lieutenant-colonel Sherwood.

*Chefs des détectives, Montréal:*

M. S. H. Carpenter.

*Inspecteur des détectives, Toronto.*

M. W. Starke.

*Secrétaire de sir Arthur Bigge :*

M. E. Paradis.

*Secrétaire du lieutenant-colonel Sherwood :*

M. A. J. Cawdron.

*Secrétaire de M. W. R. Baker :*

M. F. P. Duff.

*Assistant-surintendant du service des wagons restaurants :*

M. W. A. Cooper.

*Service du télégraphe du C.P.R.:*

M. J. F. Richardson.
M. George Fergusson.
Vingt-quatre serviteurs de la suite.

# ANNEXE N° X.

REVUES ROYALES À QUÉBEC, TORONTO ET HALIFAX EN L'HONNEUR DE SON ALTESSE ROYALE LE DUC DE CORNWALL ET D'YORK.

## REVUE DE QUEBEC.

17 SEPTEMBRE 1901.

## DIVISION DE TOUTES ARMES.

Commandant—Major général R. H. O'Grady Haly, C.B., D.S.O.
Adjudant général—Colonel l'honorable M. Aylmer.
D.A.G.—Lieut-colonel B. H. Vidal.
D.G.M.S.—Colonel J. H. L. Neilson.
D.A.A.G. (B.)—Lieut.-colonel Crawford Lindsay, R.O. (Intendance).
D.A.A.G. (B)—Lieut.-col. G. S. Vien, 6th Regt., C.A. (Intendance).
D.A.A.G. (B)—Capitaine F. D. Lafferty, R.C.G.A. (Transports).
Aides-de-Camp—Major E. T. H. Heward, U.L.
Lieut. G. W. M. Farrell, 66e Régiment.

Troupes en ligne.

Officiers, 266; sous-officiers et soldats, 3,190; total, 3,456.

BRIGADE DE CAVALERIE.

Commandant—Col. F. L. Lessard, C.B., R.C.D.
Major de Brigade—Major V. A. S. Williams, R.C.D

| *Corps.* | *Commandant.* |
|---|---|
| Q. O. C. Hussards.......... | Lt.-col. R. E. W. Turner, V.C., *D.S.O.* |
| D. of Y., R. C. Hussards....... | Lt.-col. J. B. McLean. |

BATTERIE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE.

Commandant—Lt.-col. J. A. G. Hudon, R.C.F.A.
Major de Brigade—Capitaine A. T. Ogilvie, R.C.F.A.

| *Corps.* | *Commandant.* |
|---|---|
| 1re batt., artillerie de camp., Québec...... | Major T. L. dit Boulanger |
| 3e batt., artillerie de camp., Montréal.... | Major R. Costigan. |

### BRIGADE D'ARTILLERIE DE GARNISON

Commandant —Lt.-col. J. F. Wilson, R.C.G.A.
Major de Brigade—Lt.-col J. A. Fages, R.C.G.A.

| *Corps.* | *Commandant.* |
| --- | --- |
| Artillerie de garnison royale canadienne.. . . | Lt.-col. A. A. Farley. |
| 9e Régt. d'artillerie de garnison,Montréal.. . . | Lt.-col.F. W. Hibbard. |
| 6e Régt d'artillerie de garnison, Qué. et Lévis. | Major J. O. Martineau. |

### DIVISION D'INFANTERIE.

Commandant—Lt.-col. G. A. T. Evanturel, A.D.C., 9e Voltigeurs.
A. A. G.—Major A. O. Fages, R.C.R.

### PREMIÈRE BRIGADE.

Commandant—Lt.-col. E. B. Ibbotson, R.O.
Major de brigade—Capit. P. E. Thacker, R.C.R.

| *Corps.* | *Commandant.* |
| --- | --- |
| 1er Régt Fusiliers du prince de Galles. . . . | Lt.-col. J. P. Coo[illegible] |
| 5e Régt Royal Scots. . . . . . . . . . . . . . | Lt.-col. G. W. Ca[illegible]ron. |
| 53e Régt "Sherbrooke". . . . . . . . . . . . | Lt.-col. H. R. Fr[illegible]er. |
| 85e régiment. . . . . . . . . . . . . . . . . . . | Lt.-col. Des Trois Maisons. |

### DEUXIÈME BRIGADE.

Commandant—Lt.-col. O. C. C. Pelletier, D.O.C.
Major de brigade—Capit. J. P. G. Ouellet, 9e Voltigeurs.

| *Corps.* | *Commandant.* |
| --- | --- |
| 3e Régt Victoria Rifles. . . . . . . . . . . . | Lt.-col. G. A. S. Hamilton. |
| 8e Régt Royal Rifles. . . . . . . . . . . . . . | Lt.-col. G. E. A. Jones. |
| 9e Régt Voltigeurs de Québec. . . . . . . . | Major O. Evanturel. |
| 65e Régt carabiniers Mont Royal . . . . | Lt.-col. A. E. D. Labelle. |
| Cadets, H. S. C.. . . . . . . . . . . . . . . . | A. H. Jordan. |

### CORPS MÉDICAL.

Commandant —Lt.-col. C. C. Sewell, A.M.S.
Major de brigade—Major J. D. Brousseau.

| *Corps.* | *Commandant.* |
| --- | --- |
| Compagnie de brancardiers n° 3. . . . . . . . . . | Major H. S. Birkett. |
| Compagnie de brancardiers n° 5. . . . . . . . . . | Capt. G. H. Parke. |
| Ambulance n° 5. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | Major C. E. Elliott. |

## REVUE DE TORONTO.

### 11 OCTOBRE 1901.

Commandant—MAJOR GÉNÉRAL R. H. O'GRADY HALY, C.B., D.S.O.
Adjudant général—COLONEL L'HONORABLE M. AYLMER.
A. A. G. (a)—MAJOR A. O. FAGES, R.C.R.
A. D. C.—MAJOR E. T. H. HEWARD, U.L.
Grand prevôt—CAPT. R. O. MONTGOMERY, 10e Grenadiers Royaux.
Quartier-maître général—COLONEL W. H. COTTON.
A. A. G. (b)—LT.-COLONEL R. L. NELLES, R.O.
D.A.A.G. (b)—CAPITAINE F. D. LAFFERTY, R.C.G.A.
A D. C.—LIEUT. R. COCKBURN, SUFFOLK REGIMENT.

Employés sous les ordres du quartier-maître général pour les transports et les approvisionnements.

MAJOR V. SANKEY, R.O., MAJOR H. J. SNELGROVE, 40e Régt, MAJOR T. R. ATKINSON, 39e Régt.

### TROUPES EN LIGNE.

Officiers, 777; sous-officiers et soldats, 10,024. Total, 10,801.

#### DIVISION DE CAVALERIE.

Commandant —Col. F. L. Lessard, C.B., A.D.C.
Major de brigade—Major R. Brown, P.L.D.G.
Officier d'ordonnance—Major V. A. S. Williams, R.C.D.

| *Corps.* | *Commandant.* |
|---|---|
| Gardes du corps du Gouverneur général.. | Lt.-col. C. A. K. Denison. |
| 1er Hussards.................... | Lt.-col. J. B. Stothers. |
| 2e Dragons.................... | Lt.-col. R. W. Gregory. |
| 4e Hussards.................... | Lt.-col. T. Clyde. |
| Dragons gardes de la princesse Louise.. | Capt. C. A. Eliot. |
| Carabiniers à cheval............ | Major G. Peters. |
| *Corps médical adjoint—* | |
| Compagnie de brancardiers n° 2.... | Capt. C. W. F. Gorrell. |
| Ambulance n° 2.............. | Major R. H. Abbott. |

#### DIVISION D'ARTILLERIE.

Commandant —Col. C. W. Drury, C.B., A.D.C.
Major de brigade—Lt.-col. R. W. Rutherford.
Officiers d'ordonnance—Capt. H. J. Mackie, lieut. W. A. Grant.

#### PREMIÈRE BRIGADE.

Commandant —Lt.-col. A. H. Macdonald, R.O.
Adjudant —Capt. D. I. V. Eaton, R.C.F.A.

| *Corps.* | *Commandant.* |
|---|---|
| Batterie "A" R.C.F.A. ......... | Capt. A. T. Ogilvie. |
| Batterie "B" R.C.F.A. ........... | Lt.-col. G. H. Ogilvie. |
| 2e batterie de campagne C.A. ........ | Lt.-col. W. G. Hurdman. |

DEUXIÈME BRIGADE.

Commandant—Lt.-col. W. Nichol.
Adjudant—Major H. D. Mereweather.

| *Corps.* | *Commandant.* |
|---|---|
| 11e batterie de campagne C. A. . . . . . . | Lieut. J. W. Gilchrist. |
| 14e batterie de campagne C. A. . . . . . . | Major N. F. MacNachtan. |
| 16e batterie de campagne C. A. . . . . . . | Lt.-col. J. Davidson. |

TROISIÈME BRIGADE.

Commandant—Lt.-col. F. King.
Adjudant—Lieut. W. P. Murray.
Officier médical—Chirurgien Maj. J. E. Elliott.

| *Corps.* | *Commandant.* |
|---|---|
| 4e batterie de campagne C. A. . . . . . . . . | Major J. S. Hendrie. |
| 7e batterie de campagne C. A. . . . . . . . . | Major W. H. Merritt. |
| 8e batterie de campagne C. A. . . . . . . . . | Major S. A. McKenzie. |
| 9e batterie de campagne C. A. . . . . . . . . | Major R. Myles. |
| Cie d'artillerie de garnison de Cobourg. . | Capt. E. A. MacNachtan. |
| Compagnie du génie de Toronto. . . . . . | Capt. W. R. Lang. |

*Corps médical adjoint*—

Compagnie de brancardiers n° 4—Major J. Fotheringham.
Ambulance n° 4—Major A. F. Scott.

PREMIÈRE DIVISION D'INFANTERIE.

ÉTAT MAJOR DE LA DIVISION.

Commandant—Col. W. D. Otter, C.B., A.D.C.
A. A. G.—Major P. L. Mason.
A. A. G. (b)—Major W. O. Tidswell.
Officier d'ordonnance—Capt. A. T. Kirkpatrick.

PREMIÈRE BRIGADE.

Commandant—Lt.-col. J. Mason.
Major de brigade—Major P. B. Taylor.
Officier d'ordonnance—Lieut. R. Mackenzie.

| *Corps.* | *Commandant.* |
|---|---|
| Gardes à pied du Gouverneur général. . . . | Lt.-col. A. L. Jarvis. |
| 7e Régt Fusiliers. . . . . . . . . . . . . . . . | Lt.-col. A. M. Smith. |
| 10e Régt Royal Grenadiers. . . . . . . . | Lt.-col. J. Bruce. |
| 21e Régt Essex Fusiliers. . . . . . . . . . . . | Lt.-col. J. C. Guillot. |
| 48e Régt Highlanders. . . . . . . . . . . . | Lt.-col. W. C. Macdonald. |

DEUXIÈME BRIGADE.

Commandant—Lt.-col. H. McLaren.
Major de brigade—Major S. C. Mewburn.
Officier d'ordonnance—Lieut. H. L. Hagar.

| *Corps.* | *Commandant.* |
|---|---|
| 9e Régt Q.O.R. | Lt.-col. H. M. Pellatt. |
| 12e Régt York Rangers | Lt.-col. T. Lloyd. |
| 13e Régt infanterie | Major J. S. Stoneman. |
| 36e Régt Peel | Lt.-col. G. T. Evans. |
| 37e Régt Haldimand Rifles | Lt.-col. A. T. Thompson. |
| 19e et 44e Régt mixtes | Lt.-col. E. Cruikshank. |
| *Corps médical adjoint—* | |
| Compagnie de brancardiers n° 6 | Capt. A. T. Hobbs. |
| Ambulance n° 6 | Capt. A. M. Hayes. |

DEUXIÈME DIVISION D'INFANTERIE.

ÉTAT MAJOR DE LA DIVISION.

Commandant—Col. L. Buchan, C.M.G.
A. A. G.—Lt.-col. W. E. Hodgins
A. A. G. (b)—Major C. F. Winter.
Officier d'ordonnance—Capt. P. E. Thacker.

TROISIÈME BRIGADE.

Commandant—Lt.-col. J. Hughes.
Major de brigade—Lt.-col. T. D. R. Hemming.
Officier d'ordonnance—Lieut. G. Hughes.

| *Corps.* | *Commandant.* |
|---|---|
| 14e Régt P.W.O.R. | Major J. Galloway. |
| 15e Régt Argyll L. I. | Major J. E. Halliwell. |
| 42e Régt Lanark et Renfrew | Lt.-col. L. Irving. |
| 43e Régt Ottawa et Carleton R. | Major S. Maynard Rogers. |
| 45e Régt Victoria | Lt.-col. S. Hughes. |
| 46e Régt Durham | Major H. A. Ward. |
| 57e Régt Peterborough Rangers | Lt.-col. E. B. Edwards. |

QUATRIÈME BRIGADE.

Commandant—Lt.-col. J. Peters, A.D.C.
Major de brigade—Lt.-col. G. Acheson.
Officier d'ordonnance—Lieut. F. Balfour.

| *Corps.* | *Commandant.* |
|---|---|
| 22e Régt Oxford Rifles | Lt.-col. J. C. Hegler. |
| 26e Régt Middlesex L. I. | Lt.-col. R. McEwen. |
| 27e Régt Lambton | Lt.-col. C. S. Ellis. |
| 30e Régt Wellington Rifles | Lt.-col. J. Mutrie. |
| 32e Régt Bruce | Lt.-col. A. Weir |
| 33e Régt Huron | Lt.-col. J. A. Varcoe. |
| *Corps médical adjoint—* | |
| Compagnie de brancardiers n° 7 | Major G. S. Rennie. |
| Ambulance n° 7 | Major J. M. Cotton. |

## REVUE DE HALIFAX.

### 19 OCTOBRE 1901.

Officiers, 266; sous-officiers et soldats, 3,500; total, 3,766.

#### ARTILLERIE.

| | |
|---|---|
| 12e batterie de campagne. C. A. . . . . . . | Major R. L. Maltby. |
| 1er Régt C. A., 1re division. . . . . . . . | Lt.-col. F. H. Oxley. |
| 1er Régt C. A., 3 Cie. 2e division. . . . | |
| 3e Pégt C. A. . . . . . . . . . . . . . . . . . . | Lt.-col. G. W. Jones. |
| 4e Régt C. A. . . . . . . . . . . . . . . . . . . | Lt.-col. J. A. Longworth |
| Cie du génie de Charlottetown. . . . . . | Major W. A. Weeks. |

#### INFANTERIE.

| | |
|---|---|
| 62e Régt St. John Fusiliers. . . . . . . . | Lt.-col. H. H. McLean. |
| 63e Régt Halifax Rifles. . . . . . . . . . . . | Lt.-col. J. N. Crane. |
| 66e Régt Princess L. Fusiliers. . . . . . | Lt.-col. B. A. Weston. |
| 69e Régt Annapolis. . . . . . . . . . . . . . | Lt.-col. C. W. Shaffner. |
| 78e Régt Highlanders. . . . . . . . . . . . | Lt.-col. H. T. Laurence. |
| 82e Régt P. E. I.. 2 Cie. . . . . . . . . . | Lt.-col. W. Letcher. |
| 93e Régt Cumberland, 6 Cie. . . . . . . . | |

*Corps médical adjoint—*

| | |
|---|---|
| Compagnie de brancardiers n° 1. . . . | Major G. C. Jones. |
| Ambulance n° VIII. . . . . . . . . . . . . | Major H. D. Johnson. |
| Compagnie de brancardiers n° VIII. . | Major M. McLaren. |

# ANNEXE N° XI.

## COMPOSITION DES DIFFÉRENTS COMITÉS LOCAUX DES PRINCIPALES VILLES VISITÉES PAR LEURS ALTESSES ROYALES LE DUC ET LA DUCHESSE DE CORNWALL ET D'YORK.

### QUÉBEC.

Il n'y avait pas de comités de réception formellement organisés ; tous les arrangements étaient laissés entre les mains de Son Honneur le maire (l'hon. S. N. Parent), assisté de MM. l'échevin George Tanguay, M.P.P.; capitaine F. Pennée, chef de police; W. Baillargé, ingénieur de la cité, et C. J. L. Lafrance, trésorier de la cité.

### MONTRÉAL.

*Comité civique de réception.*—M. R. Préfontaine, M.P., maire, président; échevins H. Laporte, H. A. Ekers, C. F. Smith, O. Faucher, G. W. Sadler, J. R. Savignac, J. Brunet.

*Comité des citoyens.*—L'hon. G. A. Drummond, président; M. J. B. Allan, et l'hon. J. P. B. Casgrain, K.C., secrétaire d'honneur; M. R. Taschereau, secrétaire.

### OTTAWA.

*Comité général de réception.*—Echevin Dearing, président.

*Comité de décoration et d'illumination.*—M. C. Berkeley Powell, M.P.P., président.

*Comité du chantier*—M. J. R. Booth, président.

*Comité de la musique et des amusements.*—M. Emmanuel Tassé, président.

*Comité des transports.*—M. Warren Y. Soper, président.

*Comité de la presse.*—M. P. D. Ross, président.

*Comité de l'adresse.*—M. Frederick Colson, président.

*Comité des enfants et élèves.*—M. W. J. Kidd, président.

### WINNIPEG.

*Comité exécutif.*—L'hon. R. P. Roblin, président; M. J. P. Robertson, secrétaire.

*Comité de la procession.*—Colonel Evans, C.B., président.

*Comité de l'arche.*—M. W. Georgeson, président.

*Comité des finances.*—L'hon. J. A. Davidson, président.

*Comité des décorations.*—M. E. L. Drewry, président.

VANCOUVER.

*Comité exécutif.*—M. T. O. Townley, maire, président; M. A. M. Burns, secrétaire.

*Comité de réception.*—M. G. R. Maxwell, M.P., président.

*Comité d'illumination de la cité.*—M. J. Buntzen, président.

*Comité d'illumination du port.*—M. Frank Richards, président.

*Comité de la procession.*—M. W. H. Findley, président.

*Comité de la promenade dans le parc.*—Capitaine R. G. Tatlow, président.

*Comité de la cérémonie du Drill Shed.*—Lt.-colonel C. A. Worsnop, président.

*Comité de décoration de la ville.*—M. L. D. Taylor, président.

*Comité de la musique.*—M. F. W. Dyke, président.

*Comité des impressions.*—Rév. J. A. Elliott, président.

*Comité des finances.*—Échevin T. F. Neelands, président.

VICTORIA.

*Comité de réception.*—M. Charles Hayward, maire, président; l'hon. W. J. Macdonald, M. le juge Martin, M. A. B. Fraser, sr., MM. les échevins Hall, Beckwith, Cameron, Williams et Brydon, MM. A. J. Dallain, A. E. Lewis, Thomas Earle, M.P., T. Hooper, N. Shakespeare, et autres citoyens importants.

TORONTO.

*Comité de réception civique.*—M. l'échevin E. S. Cox, président; Son Honneur le maire Howland (*ex-officio*) ; échevin William Burns, James Frame, John F. Loudon, Adam Lynd, Joseph Oliver, John Russell, Henry Sheard, James R. L. Starr, Thomas Urquhart, John J. Ward, Francis Woods; M. James W. Somers, secrétaire.

HAMILTON.

*Comité civique de réception.*—M. l'échevin Frank E. Walker, président; M. le maire, messieurs les échevins R. S. Fraser, F. R. Waddell, C. K. Domville, G. S. Kerr, Wm. Burrell, and S. D. Biggar; M. John T. Hall, commissaire d'évaluation, et M. F. R. Hutton, secrétaire.

LONDON.

*Comité de réception des citoyens.*—M. F. G. Rumball, maire, président; M. Charles A. Kingston, secrétaire.

*Comité de parcours et de décorations.*—M. J. R. Minhinnick, président.

*Comité de présentation.*—Lt.-col. Gartshore, président.
*Comité des chemins de fer.*—Echevin Winnett, président.
*Comité de réception.*—Echevin Jolly, président.
*Comité exécutif et financier.*—M. le maire F. C. Rumball, président.

SAINT-JEAN.

*Comité général de réception.*—M. le maire J. W. Daniel, président. échevins James Seaton, A. W. MacRae, T. B. Robinson, et R. Maxwell; et autres citoyens importants.

HALIFAX.

*Comité de réception.*—Vice-amiral sir Frederick Bedford, lt.-gouverneur l'hon. A. G. Jones, colonel Biscoe, maire Hamilton, l'hon. G. H. Murray, et lt.-col. Irving.

*Comité civique de réception.*—M. le maire Hamilton, président; échevins J. M. Geldert, D. H. Campbell, T. Mitchell, A. Lamphier, W. S. Rogers, et S. Mosher.

# ANNEXE N° XII.

## FORMATION ET DÉTAIL DES CORTÈGES À L'OCCASION DE LA VISITE DE LEURS ALTESSES ROYALES LE DUC ET LA DUCHESSE DE CORNWALL ET D'YORK AU CANADA EN 1901.

### FORMATION ET DÉTAIL DU CORTÈGE ROYAL.

TROIS GENDARMES À CHEVAL.

25 verges.

DEUX CAVALIERS.
50 verges.
UN SERGENT.
} Avant-garde de l'escorte.

50 verges.

UN OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR.

PELOTON N° 1 DE L'ESCORTE.

50 verges.

VOITURES DE LA SUITE ROYALE.

PELOTON N° 2 DE L'ESCORTE.

50 verges.

UN OFFICIER DE L'ÉTAT-MAJOR.

ETAT-MAJOR DES QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA MILICE CANADIENNE. } S'il s'en trouve.

50 verges.

LIEUTENANT DUC DE ROXBURGHE, M.V.O. R.H.G. Officier commandant en second de l'escorte.

VOITURE ROYALE.

LE CAPITAINE VICOMTE CRICHTON, D.S.O. R.H.G. Officier commandant. Trompette.

PELOTON N° 3 DE L'ESCORTE.

50 verges.

PELOTON N° 4 DE L'ESCORTE.

50 verges.

UN SERGENT.

50 verges.

DEUX CAVALIERS.

25 verges.

TROIS GENDARMES À CHEVAL.

N.B.—Quand il est impossible de fournir une escorte d'officier de camp d'effectif complet, la formation devra cependant être conforme à ce qui précède, mais la force de chaque peloton au lieu de consister en vingt-quatre cavaliers pourra être réduite, si c'est jugé nécessaire.

*Par ordre,*

F. S. MAUDE, major,
*Secrétaire militaire.*

La Citadelle, Québec,
28 août 1901.

FORMATION ET DÉTAIL DU CORTÈGE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL.

Trois gendarmes à cheval
25 verges.
Quatorze cavaliers. } Avant-garde de l'escorte.
50 verges.
Un sergent.
50 verges.
Seize cavaliers.
50 verges.

| | | |
|---|---|---|
| A.D.C. Subalterne. | Voiture du Gouverneur général. | A.D.C. Capitaine. Trompette. |

Quatorze cavaliers.
50 verges
Un cavalier. } Arrière-garde de l'escorte.
50 verges.
Deux cavaliers.
25 verges
Trois gendarmes à cheval.

*Par ordre,*

F. S. MAUDE, major,
*Secrétaire militaire.*

La Citadelle, Québec,
2 septembre 1901.

# ANNEXE N° XIII.

DISCOURS PRONONCÉ PAR SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE DE GALLES AU GUILDHALL, LE 5 DÉCEMBRE 1901, EN RÉPONSE AU TOAST À "SA MAJESTÉ LA REINE ALEXANDRA, LEURS ALTESSES ROYALES LE PRINCE ET LA PRINCESSE DE GALLES ET LES AUTRES MEMBRES DE LA FAMILLE ROYALE."

Au nom de la Reine et des autres membres de ma famille, pour la Princesse et pour moi, je vous remercie très sincèrement de la façon enthousiaste dont vous avez reçu ce toast proposé par vous, monsieur le maire, en termes si aimables et si généreux.

Votre touchante allusion à notre récente et longue absence de notre heureux cercle familial est l'expression de cette sympathie dont mes chers parents ont été si universellement l'objet dans leurs jours de joie ou de douleur et sur laquelle ma chère mère a toujours senti qu'elle pouvait compter depuis le premier jour de sa vie dans ce pays.

Quant à nous, nous sommes profondément sensibles au grand honneur qui nous est fait en la présente circonstance et nos cœurs sont émus par la splendide réception dont nous avons été honorés de la part des autorités et des habitants de la cité de Londres. Et je désire saisir cette occasion d'exprimer notre plus sincère reconnaissance pour l'intérêt sympathique avec lequel nos compatriotes restés sur le continent ont suivi notre voyage et pour l'accueil si cordial que nous avons reçu à notre retour. Vous avez été assez bon, monsieur le maire, pour rappeler que Sa Majesté a marqué notre rentrée en me créant prince de Galles. Tout ce que je puis dire, c'est que j'espère être digne de ce titre aussi ancien qu'historique, titre que mon père a porté pendant plus de cinquante-neuf ans.

Monseigneur le maire, vous nous avez fait plus d'honneur que nous n'en méritons. Dans mon opinion, ce n'est pas la nation qui nous doit une dette de gratitude, c'est nous qui en devons une au Roi et au gouvernement qui nous ont mis à même, avec tous les égards possibles pour notre confort et nos convenances, d'accomplir un voyage, d'une nature unique, riche par l'expérience que nous y avons acquise et par les souvenirs que nous en rapportons des réceptions

affectueuses des sujets de toute race de Sa Majesté dans ses grandes possessions d'au delà des mers.

Et, ici, dans la capitale de notre grand empire, je tiens à répéter combien j'ai été profondément touché et impressionné par la loyauté, l'affection et l'enthousiasme qui ont invariablement caractérisé la bienvenue qui nous était souhaitée au cours de ce long et mémorable voyage. Vous serez peut-être intéressé de savoir que nous avons parcouru plus de 45,000 milles dont 33,000 par mer, et je crois qu'il y a une chose dont nous devons être fiers, c'est qu'à l'exception de Port-Saïd, nous n'avons pas posé le pied sur une terre où ne flottât pas l'Union Jack.

Nous avons quitté l'Angleterre au milieu de mars et nous avons touché à Gibraltar et à Malte, où, en ma qualité de marin, j'ai été fier de rencontrer les deux grandes flottes de la Manche et de la Méditerranée. Après avoir traversé le canal de Suez—monument du génie et du courage d'un des fils distingués de la grande nation aimée qui se trouve de l'autre côté de la Manche, nous arrivâmes à Aden, la porte de l'Orient. Nous nous sommes arrêtés quelques instants pour jouir des merveilles incomparables de Ceylan et de la Péninsule de la Malaisie pour y admirer le déploiement des merveilles des races natives, et pour constater l'heureuse satisfaction des diverses populations qui vivent et prospèrent sous le sceptre britannique.

Quelque chose ajoutait peut-être à l'intérêt de cette contemplation, c'était le fait frappant que le gouvernement, le commerce et toutes les entreprises de ces pays sont sous la conduite et la direction d'une poignée seulement de nos compatriotes; nous pouvions donc apprécier davantage les hautes qualités qui distinguent des hommes capables d'avoir conquis et de garder pour nous cette splendide position.

L'Australie a été témoin de l'accomplissement de la grande mission qui était l'objet le plus direct de notre voyage et vous pouvez vous imaginer avec quel sentiment de fierté j'ai présidé à l'inauguration de la première assemblée représentative de la confédération australienne nouvellement née, aux mains de laquelle ont été remises les destinées de ce grand continent insulaire.

Au cours d'un heureux séjour de quelques semaines dans les différents états, nous avons été à même de nous rendre compte du fonctionnement des institutions commerciales, sociales et politiques dont le

pays revendique à bon droit l'existence, et de constater un peu les grands progrès accomplis et les immenses promesses de l'avenir, tout en faisant connaissance de beaucoup des hommes de cœur et d'esprit à la personnalité et à l'énergie desquels ce progrès est dû.

La Nouvelle-Zélande nous présente le spectacle frappant d'un peuple vigoureux, indépendant et prospère, vivant dans la jouissance absolue d'institutions libres et libérales et où un grand nombre de tentatives sociales sont soumises à l'expérience. Nous avons eu là l'occasion d'être en rapport avec des groupes considérables de Maoris—population qui fut autrefois notre ennemie brave et résolue, mais qui maintenant ne compte que des sujets paisibles et dévoués du Roi.

En prenant enfin le chemin du retour, nous avons visité la Tasmanie, dont les traits particuliers naturels et le climat m'ont beaucoup rappelé notre vieux pays.

L'Ile Maurice avec ses magnifiques paysages tropicaux, ses souvenirs historiques, classiques et navals, et sa population douée des charmes si piquants de la Vieille France, fut notre première halte pour atteindre Natal et la Colonie du Cap, dont la réception chaude et enthousiaste paraissait accentuée encore par les lourdes épreuves de la guerre longue et pénible dont ces colonies avaient souffert.

Au Canada nous avons apporté, comme d'ailleurs déjà à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande, la bonne nouvelle de la façon chaleureuse et aimante dont la mère patrie appréciait les services rendus par ses vaillants fils. Au cours d'un merveilleux voyage d'un océan à un autre océan, au milieu du confort le plus absolu, nous avons pu nous faire une idée de l'incomparable panorama qu'offre le pays, de la richesse de son sol, des perspectives illimitées que présente ce vaste territoire, encore même, partiellement exploré seulement. Nous avons pu voir, là aussi, quel succès a été accompli dans l'œuvre si délicate de fondre en une collectivité unique la population de deux grandes races.

Notre étape finale, conformément au désir exprimé par le Roi, se fit à Terre-Neuve, la plus ancienne de nos colonies et la première que visita Sa Majesté en 1860. La vaillante population maritime de cette île nous a reçus avec une cordialité dont la chaleur est encore présente à notre souvenir.

Si l'on me demandait de spécifier quelques-unes des impressions particulières que j'ai rapportées de notre voyage, je n'aurais aucune

hésitation à placer au premier rang le sentiment de loyauté à la couronne et d'attachement au vieux pays. Il était vraiment touchant d'entendre invariablement parler du "home" par des gens qui n'avaient jamais vu nos îles et ne paraissaient pas devoir jamais les voir. A cette loyauté se joignait toujours l'indice de la conscience de la force; d'une participation à l'empire vraie et vivace; de la faculté et de la disposition de porter toute la responsabilité de cette participation.

Et si je devais rechercher les causes qui ont fait naître et fructifier cet esprit, je n'hésiterais pas à les trouver dans une très large mesure dans la vie et l'exemple de feu notre souveraine bien-aimée. Il serait difficile d'exagérer les signes de réel chagrin éprouvé pour sa perte, et d'amour de sa mémoire que nous avons rencontrés de toutes parts et chez toutes les races, même dans les régions les plus éloignées que nous avons visitées.

Il peut y avoir en outre une autre cause: c'est la politique juste et sage, que dans ce dernier demi-siècle, nous avons scrupuleusement suivie à l'égard de nos colonies.

Comme résultat des heureuses relations ainsi créées entre la mère patrie et ses colonies, nous avons vu leur ralliement spontané autour du Vieux Drapeau pour défendre l'honneur de la nation dans l'Afrique du Sud.

J'ai eu ample occasion de me rendre compte assez exactement de la force militaire de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Canada, car j'y ai passé en revue plus de 60,000 hommes. On peut s'y procurer des matériaux abondants et excellents qui demandent seulement à être mis sur la forme, ce qui peut s'effectuer facilement aux mains d'officiers capables et expérimentés.

Je tiens beaucoup à parler d'une innovation admirable qui s'est fortement implantée en Australie et en Nouvelle-Zélande—je veux parler des corps de cadets. En différentes circonstances, j'ai eu le plaisir de voir défiler plusieurs milliers de cadets armés et équipés, et qui, grâce à une subvention de leurs gouvernements respectifs, sont à même de suivre un cours militaire, et même en certains cas reçoivent des munitions utilisables. Je n'ai pas la prétention, en ce moment où la réforme de l'armée est à l'ordre du jour, de faire autre chose que de signaler à mon ami, le secrétaire d'Etat à la guerre, ce fait intéressant.

Aux représentants distingués des intérêts commerciaux de l'empire que j'ai le plaisir de voir ici aujourd'hui, je me permets de signaler l'impression prévalante parmi leurs frères de l'autre côté des mers que le vieux pays doit se réveiller s'il veut conserver sa position prédominante dans le commerce colonial sur les concurrents étrangers.

Toute personne ayant eu le privilège de l'expérience acquise dans notre voyage a dû être forcément frappée qu'un des besoins immédiats et pressants des différents pays que nous avons visités, est celui d'une plus forte population. Même dans les plus anciennes colonies les traces du manque de population sont abondantes. Des superficies énormes ne sont pas explorées; des richesses minières cachées attendent leur développement, des terres vierges innombrables appellent le colon. Tous ces bienfaits sont à la portée de tous, sous des conditions hygiéniques excellentes, des lois larges, des institutions libres, au lieu de s'entasser dans des villes déjà encombrées, de s'y livrer à une lutte sans espoir pour la vie, ce qui est trop souvent le sort de beaucoup de nos gens dans le vieux pays.

Cependant, nos frères coloniaux y mettent une condition, et une seule : "Envoyez-nous des émigrants convenables." J'irai plus loin et je demanderai à mes compatriotes d'ici de prouver la force de l'attachement de la mère patrie à ses enfants, en ne leur envoyant que ce qu'il y a de mieux.

De cette façon nous pourrons renforcir encore, ou en tout cas, conserver intacte cette fierté de race, cette unité de cœur et de but, ce sentiment de loyauté et d'obligations communes qui maintient et seul peut conserver intacte l'intégrité de l'empire.

# INDEX

## A


PAGES

*Acadie*, steamer du gouvernement canadien.. .. .. .. .. .. .. .. .. ..

Acres, Miss.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..note, 12

Adami, Dr.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 111

Adami, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 36

Adresses présentées à Son Altesse royale le duc de Cornwall et d'York, au Canada, de la part de : 36

Albert, Nouveau-Brunswick, comté d',—à Saint-Jean.. .. ..128, 290-1

Almonte, ville d',—à Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 186

Armée du Salut,—à Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 254

Arnprior, ville d',—à Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 192

Association de bienfaisance des Fils de l'Ecosse,—à Toronto..106, 241

Association des Loyalistes de l'Empire-Uni, Toronto,—à Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 243-4

Association scientifique et littéraire Saint-Patrice d'Ottawa,—à Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 190

Association des vétérans de 1866 et 1870, Ottawa,—à Ottawa..120, 272-3

Association d'agriculture de la Colombie-Britannique,—à Victoria 92

Association de réforme impériale chinoise et marchands chinois de Vancouver,—à Vancouver.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..85, 230

Aylmer, P.Q., ville d',—à Ottawa .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 197

Barrie, ville de,—à Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..102, 239

Brockville, ville de,—à Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 191

Canadiens de l'Etat de Massachusetts,—à Ottawa.. .. .. .. ..44, 189

Carleton, Nouveau-Brunswick, comté de,—à Saint-Jean.. .. ..128, 288

Catholiques du Manitoba,—à Winnipeg.. .. .. .. .. .. .. .. ..68, 210, 20

Catholiques de Québec,—à Québec .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..18, 160-1

Chambre de Commerce, Ottawa,—à Ottawa.. .. .. .. .. .. .. ..44, 197-8

Charlottetown, cité de,—à Halifax.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..132, 302

Chatham, Nouveau-Brunswick, ville de,—à Saint-Jean.. .. .. ..128, 285

Chefs et population sauvages de Port-Simpson,—à Vancouver.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..89, 96, 231

Chicoutimi, ville de,—à Québec.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..15, 159-160

Citoyens de couleur de Halifax,—à Halifax.. .. .. .. .. .. .. .. ..133, 297

Comité civique de réception de Montréal (à Son Altesse royale), —à Montréal.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 21

Comité civique de réception de Montréal,—à Montréal .. .. .. .. 23

Conseil national des femmes du Canada (à Son Altesse royale), à Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..55, 206

Compagnie du chemin de fer du Grand Tronc,—au Pont du Jubilé Victoria.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 124-5

Cornwall, ville de,—à Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 187

Couvent de Villa Maria, Montréal,—à Montréal.. .. .. .. .. ..38, 172-3

Dufferin, comté de,—à Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 240

Eglise d'Angleterre, diocèse de la Terre de Rupert,—à Winnipeg.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..67, 209

Eglise d'Angleterre, diocèse de Toronto,—à Toronto.. .. .. ..106, 247

Eglise d'Angleterre, Synode provincial de l',—à Montréal.. ..38, 181-2

Eglise méthodiste du Canada, Terre-Neuve et territoires étrangers,—à Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 242

Eglise méthodiste du Canada, Conférence de Toronto,—à Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 256

Eglise presbytérienne, Synode de la Colombie-Britannique,—à Victoria.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..91, 236

Enfants sourds-muets du Canada (à Leurs Altesses royales),—à Belleville.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 120

PAGES

Adresses présentées—*Suite.*
Essex, Ontario, comté d'—à Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 260
Femmes d'Ottawa (à Son Altesse royale),—à Ottawa.. .. .. .. .. .. 60
Femmes de Saint-Jean (à Son Altesse royale),—à Saint-Jean.. .. 130
Femmes de Toronto (à Son Altesse royale),—à Toronto.. .. .. .. 107-8
Filles de l'Empire, Hamilton,—à Hamilton.. .. .. .. .. ..117, 118, 270
Filles de l'Empire, Montréal,—à Montréal .. .. .. .. .. .. ..29, 168-9
Filles de l'Empire, Toronto,—à Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 257
Frédéricton, cité de,—à Saint-Jean.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..128, 280
Gainsboro, village de,—à Regina .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 218
Glengarry, comté de,—à Alexandria .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..41, 183-4
Gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard,—à Halifax.. .. .. ..131, 301
Grand chapitre noir de l'Amérique Britannique,—à Toronto.. ..106, 251
Grand-Falls, Nouveau-Brunswick, ville de,—à Saint-Jean.. ..128, 292
Grimsby, ville de,—à Grimsby .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 265
Gananoque, ville de,—à Kingston.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..120, 274
Halifax, ville de,—à Halifax.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..132, 294
Hamilton, ville de,—à Hamilton.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..117, 269
Hull, P.Q., cité de,—à Ottawa .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..45, 194
Indian-Head, municipalité d'—à Calgary.. .. .. .. .. .. ..75 *note*, 228
Institut du baron de Hirsch et Société de Bienfaisance israélite, de Montréal,—à Montréal.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..29, 167
King's, Nouveau-Brunswick, comté de,—à Saint-Jean .. .. .. ..128, 289
Kingston, ville de,—à Kingston.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..120, 271
Lethbridge, ville de,—à Régina.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 215
Ligue américo-britannique de Seattle, Etat de Washington,—à Victoria, C.-B... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..91, 234
London, Ontario, ville de,—à Londres.. .. .. .. .. .. .. .. .. ..114, 266
Macleod, ville de,—à Calgary.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..75 *note*, 228
Medicine-Hat, ville de,—à Régina.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 219
Moncton, cité de,—à Saint-Jean.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..128, 281
Montréal, cité de,—à Montréal.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..29,166-7
Moosomin, ville de,—à Régina.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 215
Municipalité de la cité et du comté de Saint-Jean.. .. .. .. ..128, 283
Nouveau-Brunswick,—à Saint-Jean.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..128, 279
Newcastle, Nouveau-Brunswick, ville de,—à Saint-Jean.. .. ..128, 289
Niagara Golf Club,—à Niagara.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..116, 266
Northumberland, Nouveau-Brunswick, comté de,—à Saint-Jean..128, 291
Northumberland et Durham, Ontario, comtés unis de,—à Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 259
Ordre uni indépendant des Oddfellows de Manchester,—à Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 252
Oshawa, ville de,—à Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 248
Ottawa, ville de,—à Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 185
Pembroke, ville de,—à Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 202
Perth. ville de,—à Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 193
Prince-Albert, ville de,—à Régina.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 220
Regina, ville de,—à Regina .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 213
Renfrew, ville de,—à Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 193
Résidents allemands de Toronto,—à Toronto.. .. .. .. .. .. ..106, 252
Saint-Albert, village de,—à Régina.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 222
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, cité de,—à Saint-Jean.. .. ..128, 279
Saltcoats, ville de,—à Régina.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 216
Sauvages Chippewas du Lac Saint-Clair,—à London.. .. .. ..115, 267
Sauvages de Caughnawaga,—à Montréal.. .. .. .. .. .. .. .. ..29, 170
Sauvages de la Mission Squamish,—à Vancouver .. .. .. .. .. ..85, 232
Sauvages Hurons de Lorette,—à Québec.. .. .. .. .. .. .. ..15, 158-9
Sauvages Ojibway,—à Ottawa .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 204
Sherbrooke, cité de,—à Sherbrooke.. .. .. .. .. .. .. .. .. ..125, 277
Société britannique du nord, de Halifax,—à Halifax.. .. .. ..132, 296
Société Calédonienne de Toronto,—à Toronto .. .. .. .. .. ..106, 241
Société canadienne de New-York,—à Ottawa .. .. .. .. .. ....44, 203
Société des numismates et antiquaires de Montréal,—à Montréal..29, 168
Société des pionniers d'York, Toronto,—à Toronto.. .. .. ....106, 245
Société humanitaire de Toronto,—à Toronto .. .. .. .. .. ..106, 258

Adresses présentées—*Fin.* PAGES
Société protectrice des animaux, de Québec,—à Québec.. .. ..15, 157, 8
Sociétés et résidents britanniques de Boston, Massachusetts,—à Saint-Jean .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..128, 282
Société Saint-André d'Ottawa,—à Ottawa .. .. .. .. .. .. ....44, 188
Société Saint-Georges de Toronto,—à Toronto .. .. .. .. .. ..106, 258
Société Saint-Georges d'Ottawa,—à Ottawa.. .. .. .. .. .. ..44, 199
Société royale du Canada,—à Toronto .. .. .. .. .. .. .. ..106, 246
Société Saint-Jean-Baptiste, Ottawa,—à Ottawa .... .. .. ..44, 196
Strathcona, ville de,—à Regina .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 222
Sunbury, Nouveau-Brunswick, comté de—à Saint-Jean.. .. .. ..128, 287
Toronto, cité de,—à Toronto .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 238
Tribus sauvages de l'Alberta mérédionale,—à Calgary .. .. ..76, 224
Union de la Bande de Pitié, Ottawa,—à Ottawa .. .. .. ..44, 201
Université Dalhousie, Halifax,—à Halifax .. .. .. .. .. ..132, 295
Université du Collège McGill,—à Montréal .. .. .. .. .. ..34, 174
Université du Collège McGill, Faculté de médicine,—à Montréal .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..36, 178, 180
Université Laval,—à Québec .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 18, 162-4
Université de Manitoba,—à Winnipeg .. .. .. .. .. .. .. ..70, 212
Université de Queen's College, Kingston,—à Kingston .. .. .. ..121
Université de Toronto,—à Toronto .. .. .. .. .. .. .. ..112, 263
Université de collège Trinity, Toronto,—à Toronto .. .. .. ..106, 255
Vancouver, cité de,—à Vancouver .. .. .. .. .. .. .. .. ..84, 229
Vétérans des armées de terre et de mer, Toronto,—à Toronto....106, 247
Vétérans du Service Uni, Ottawa,—à Kingston .. .. .. .. ..120, 272
Victoria, cité de,—à Victoria .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..91, 233
Whitewood, ville de,—à Regina .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 214
Winnipeg, cité de,—à Winnipeg .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..67, 208
Wolseley, ville de.—à Regina .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 221
Woodstock, Nouveau-Brunswick, ville de,—à Saint-Jean .. ..128, 283
York, Nouveau-Brunswick, comté de,—à Saint-Jean .. .. .. ..128, 285
Yorkton, ville de,—à Regina .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 217
Adelaide, visite à.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 3
Aden, visite à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 6
Affleck, Mlle.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 86
Afrique du sud, médailles commémoratives de la guerre de l'. Voir médailles .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 305
Agnew, T. J., maire de la ville de Prince-Albert, T. N.-O.. .. .. .. 220
Ahearn, Madame .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 60
Aikins, J. A. M. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 71
Aikens, Madame .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 71
Albany, l'Orphir touche à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 7
Albert, Nouveau-Brunswick, adresse du comté d'.. .. .. .. ..128, 290
*Alberta*, yacht royal .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 5
Alcorn, Mlle .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 95
Aldous, M.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 71
Aldous, Madame .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 71
Alexander, R. H.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 88
Alexandra, Sa Majesté la reine, accompagne leurs Altesses royales à Portsmouth, 3; les reçoit à leur retour .. .. .. .. .. .. 140
Allan, J. B. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..32, 321
Almonte, Ontario, adresse de la ville d'.. .. .. .. .. .. ..44, 186
Amherst, Nouvelle-Ecosse .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 131
*Amphion*, croiseur .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 89
Anderson, Sir John, membre de la suite royale .. .. ..14, 46, 98, 130, 312
Andrews, monsieur le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Andrews, Mme. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
*Andromeda*, croiseur .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 6
Angus, R. B.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..34, 36
Arbuthnot, John, maire de Winnipeg.. .. .. .. .. ..67, 71, 101, 208
Arbuthnot, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..67, 71
Archambault, Hon. H.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..24, 37
Archambault, Madame.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 24
Archibald, monsieur le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 34

PAGES

Armée du Salut, adresse de l'.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 254
Armitage, Rev. W. J... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 133
Arnprior, Ontario, adresse de la ville d'.. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 192
Arnton, Mlle .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 36
Ashdown, J. H... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69
Ashdown, Mme. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69
Association de bienfaisance des Fils de l'Ecosse, adresse de.. ....106, 244
Association de réforme impériale chinoise, adresse de l'.. .. .. ..85, 230
Association des vétérans de 1866-1870, adresse .. .. .. .. .. .. ..44, 198
Association des loyalistes de l'Empire Uni, adresse de l'.. .. .. ..106, 243
Association littéraire et scientifique Saint-Patrice, Ottawa .. .. ..44, 190
Atherley, Ontario .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 102
Atkinson, Harvey, maire de Moncton .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..131, [illegible]
Atkinson, John .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 100
Auckland, visite à.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 8
Australie, aperçue pour la première fois, 7; départ de l' .. .. .. .. .. 8
Australia, wagon de chemin de fer .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..27, 63, 98
Avery, M.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 56
Avery, Mlle .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 56
Aylmer, le colonel Hon. M., adjudant général de la milice du Canada .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..22, 42, 46
Aylmer, Hon. Mme... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 47
Aylmer, P.-Q., adresse de la ville d'.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 197

B

Baillargé, W.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 321
Bain, M. le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69
Bain, Mlle .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69
Baker, W. R., représentant du chemin de fer Canadien du Pacifique dans le voyage royal .. .. .. .. .. .. .. ..26, 62, 98, 102, 125, 312
Baldwin, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 114
Ballarat, visite à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 7
Banff, nuit passée à, en allant, 81; séjour à, au retour .. .. .. .. .. 96, 97
Barclay, Rev. Dr. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 36
Barker, S., M.P... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 118
Barnett, Alex. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 58
Barrie, Ontario, 106; adresse de .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 239
Battenberg, prince Louis de .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 4
Beaubien, Mlle Y.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..38, 172
Beaver-Brook, Nouveau-Brunswick .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 127
Beckwith, échevin .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Bedford, Vice-Admiral Sir Frederick .. .. .. .. ..13, 20, 26, 131, 134, 323
Bedford, lady .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..20, 134, 135
Beecher, C. M. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 88
Beecher, F. L... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 88
Begin, Sa Grandeur Mgr., archevêque de Québec .. .. .. .. .. ..18, 20, 162
Belcher, inspecteur, décoré des insignes de C.M.G. .. .. .. .. .. .. 75
Belcourt, N. A., M.P... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..43, 46
Bell, capitaine A. C., aide-de-camp de Son Excellence le Gouverneur général du Canada.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..12 note, 42, 135
Bell, Dr... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 36
Bell, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 36
Bell, Professeur Melville .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 119
Belleville, Ontario.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 119
Belyea, W. B., maire de Woodstock, N.-B .. .. .. .. .. .. .. .. .. 283
Berlin, Ontario .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 114
Bernier, l'hon. M. E., ministre du Revenu de l'intérieur du Canada..44, 46
Bernier, Hon. T. A. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 67
Bickford, contre-amiral .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 88, 91, 93
Bickford, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 93
Bickford, Mlle .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 93
Biggar, major .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108, 305
Biggar, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 109

Biggar, S. D.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. PAGES.
Bigge, sir Arthur, secrétaire particulier de Son Altesse Royale le .. 323
Duc de Cornwall et d'York.. .. .. ..14, 46, 48, 49, 96, 105, 266, 312
Birkett, Dr. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 36, 37
Birkett, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 36
Birkett, T., M.P... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 43, 46
Birkett, Mme T.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Biscoe, colonel, commandant des troupes de Sa Majesté à Hali-
fax .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 133, 134, 323
Biscoe, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Black, Rev. Dr. Armstrong .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Black, Mme Armstrong .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Blair, Hon. A. G., ministre des Chemins de fer et Canaux du Ca-
nada.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 46, 112, 127, 131, 134, 135
Blair, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .46, 134
Blair, Mesdemoiselles .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..112, 135
Blanchet, monsieur le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Blanchet, Madame .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Blunt, J. E., H.B.M., consul à Boston .. .. .. .. .. .. .. .. 128
Bond, le très révérend W. B., archevêque anglican de Montréal..30, 38, 182
Bond, W. D. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 101
Boomer, Mme... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 114
Booth, Evangeline, commissaire de l'Armée du Salut .. .. .. .. 254
Bor, Major J. H., aide-de-camp de Son Altesse Royale, le Duc de
Cornwall et d'York.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..14, 46, 47, 98, 312
Borden, Hon. F. W., ministre de la Milice et de la Défense du Ca-
nada .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..21, 46, 111, 134
Borden, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..46, 134
Borden, R. L., M.P. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Borden, Mme R. L. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Borden, Lt. H. L. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Bossé, M. le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..*note* 134
Bourassa, M. l'abbé .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Bourinot, sir John.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 37
Bourinot, Lady .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..46, 54, 246
Boyd, sir John, reçoit les insignes de K.C.M.G.. .. .. .. .. .. 54
Bracebridge, Ontario .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..33, 49, 112
Brampton, Ontario .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 102
Brantford, Ontario .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 114
Brisbane, visite à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 118
Britton, M. le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 7
Brock, W. R., M.P. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 121
Brock, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Brockville, Ontario, adresse de, 44, 191; visite à .. .. .. .. 108
Brodeur, Hon. L. P., orateur, Communes du Canada .. .. .. .. 123
Brodeur, Madame .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Bronson, F. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Broughton, Willie .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 58
Brown, Adam .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 67
Browne, J. C. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 118
Bruce, T. C., M.P.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 58
Bruchesi, Sa Grandeur Monseigneur, archevêque catholique de Mont- .. 118
réal.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 28, 30, 37, 38
Brunet, J. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 321
Brydon, échevin .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Buchan, Colonel, décoré des insignes de C.M.G. .. .. .. .. 49, 108
Buchan, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .47, 108
Buell, W. S., maire de la ville de Belleville.. .. .. .. .. ..123, 191
Buell, Mlle Dorothy .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 123
Bull's Head, chef sauvage .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 76
Bulyea, C. H. V. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 72, 73
Bulyea, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 73
Burbidge, M. le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46, 90, 93
Burbidge, Madame .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Burland, G. H. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 115

PAGES.
Burns, A. M. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 115
Burns, William .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Burns, Mlle Rowena.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 115
Buntzen, J. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Burrell, William.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322

C

Calgary, arrivée à, 74; revue de la gendarmerie à cheval, 75; distribution des médailles, 75; pow-wow des sauvages, 75-80; exhibition d'équitation des prairies, 80; départ de.. .. .. .. .. 81
Cameron, échevin .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Campbell, Hon. C. R. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69
Campbell, D. H.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 323
Campbell, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69
Campbell, Isaac .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 67, 71
Campbell, Mlle .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Campbell, Mlle Olive .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 124
Campbell, P. E., maire de la ville de Cornwall .. .. .. .. .. 187
Canada, wagon de chemin de fer, 27, 63; description du .. .. .. 308
Canadiens du Massachusetts, adresse des .. .. .. .. .. .. .. 44, 189
Cap, visite à la ville du .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 8
Cardinal, Ontario.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 123
Carleton, Nouveau-Brunswick, comté de, adresse du .. .. .. .. 128, 288
Carling, sir John.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 114
Carman, Rev. A., surintendant-général de l'église méthodiste au Canada .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 243
Caron, M. le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Caron, Madame .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Caron, sir A. P.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..46, 47, 48
Caron, Lady .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Carpenter, S. H. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..63, 313
Cartwright, sir Richard, ministre du Commerce et de l'Industrie du Canada.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..46, 47, 48
Cartwright, Lady .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Casault, sir N.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Casault, Lady .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Casement, Capitaine .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 91
Casement, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 91
Casgrain, Hon. J. P. B. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 22
Catholiques de Québec, adresse des .. .. .. .. .. .. .. .. ..17, 160-2
Catholiques du Manitoba, adresse des .. .. .. .. .. .. .. .. .. 68, 210
Caughnawaga, sauvages de, adresse des .. .. .. .. .. .. ..29, 126, 170
Cawdron, A. J., secrétaire du Lt.-Col. Sherwood .. .. .. .. .. 313
Ceylan, visite à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 6
Chadwick, juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 114
Chamberlain, Très Honorable J., secrétaire d'état aux colonies, 4, 21, 149, 150
Chambre de commerce d'Ottawa, adresse de la.. .. .. .. .. .. ..44, 197
Champagne, L. N., M.P. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 50
Chaplain, Capitaine .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 55
Charles de Danemark, Prince et Princesse .. .. .. .. .. .. .. 4
Charlottetown, I.P.-E., adresse de la cité de .. .. .. .. .. 132, 302
Chatham, Nouveau-Brunswick, adresse de la ville de .. .. .. .. 128, 285
Chaudière, arrivée au raccordement de la .. .. .. .. .. .. .. 126
Chefs sauvages et population de Port-Simpson .. .. .. .. ..89, 96, 231
Chemin de fer Canadien du Pacifique, arrangements du, 27, 62, 89 96; remet le train royal aux mains du Grand Tronc, 102; Son Altesse Royale remercie le.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 137
Chemin de fer du Canada Atlantique .. .. .. .. .. .. .. .. .. 41
Cherry, R. J. C., employé du C.P.R.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 312
Chicoutimi, adresse de la ville de .. .. .. .. .. .. .. ..15, 159, 68
Chipman, C. C. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69, 71
Chipman, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..69, 71
Chirouse, Rev. M.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 95, 96

PAGES.
Chown, Rev. S. D., président de la conférence de Toronto de l'église méthodiste .. .. .. .. 256
*Chronicle*, Québec, cité .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 256
Clemow, Hon. F. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 24
Clemow, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Clouston, E. S. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Clouston, Mesdemoiselles .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 30
Clouston, Mlle Marjorie .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 30
Club Rideau, les membres offrent un lunch à Son Altesse royale .. .. 26
Cockburn, Lt. L. C., décoré de la Croix Victoria .. .. .. ..110, 110 *note*, 53
Coke, Lady Katharine, Dame d'honneur .. .. .. .. .. .. .. .. 306
Colin, M. l'Abbé .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 14, 14 *note*
Collège de la Trinité, adresse de l'Université du .. .. .. .. .. 27
Collège Havergal, Toronto .. .. .. .. .. .. .. .. .. 106, 255
Collinson, Professeur .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 106
Colombo, visite à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 128
Citoyens de couleur de Halifax, adresse des .. .. .. .. .. .. 6
Collège militaire royal, Kingston, visite au, 122; allusion par Son Altesse royale au .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 132, 297
Colson, Frédéric.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 138
Colville, Capitaine Hon. S. C. J. .. .. .. .. .. .. .. .. 321
Compagnie de navigation du Richelieu et d'Ontario .. .. .. .. 26, 134
Comité de réception, composition dans les différentes villes .. .. .. 122
Comités locaux, composition dans les différentes villes des .. .. .. 321-3
Conbay, Mlle .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 321-3
*Condor*, corvette de guerre .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 119
Conley, principal .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 89
Connaught, Son Altesse royale, le Duc de.. .. .. .. .. .. .. 123
Connor, [illegible]-Col. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 4
Confére[illegible]nérale de l'église méthodiste, adresse de la .. .. .. .. 134
Conféren[illegible] l'église méthodiste de Toronto, adresse de la .. .. ..106, 242
Conseil [illegible]nal des Femmes, adresse du, à Ottawa, 55, 206; présenta[illegible] du, 55; à Vancouver .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 256
Contre-torpilleur No. 40 T.B.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 85
Cooper, W. A., employé du C.P.R. .. .. .. .. .. .. .. .. 89
Coops, Mlle Margaret .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 313
Cornwall, Ontario, adresse de la [illegible]de, 44, 137; visite à .. .. .. 65
Cornwall, wagon de chemin de fer, [illegible], 63; description .. .. .. 124
*Corona*, SS. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 307
Correspondants spéciaux, liste des .. .. .. .. .. .. .. ..116-117
Cortège royal, formation et détails du, 325 ; *id* du gouverneur-général .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 311
Costigan, Hon. John .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 326
Costigan, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Cotton, Colonel, quartier-maître-général .. .. .. .. .. .. .. 46
Cotton, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 42, [illegible]
Cotton, Mlle .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 55, 59
Courtney, J. M. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 55
Courtney, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 47, 54
Courtney, Très révérend, evêque de la Nouvelle-Ecosse .. .. .. .. 54
Couvent de Villa Maria, Montréal, visite, 33; adresse .. .. .. 131, 134
Cox, Echevin E. S.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 172
Cox, Mme. E. S.. .. .. .. .. .. .. .. .. 103, 106, 108, 323
Cox, Hon. George .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Cox, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..103,112
Craik, Robert, M.D.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..103, 112
Crease, sir Henry.. .. .. .. .. .. .. .. ..35, 36, 176-7, 180
Crerar, John.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 93
*Crescent*, H.M.S. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 118
Crichton, Capitaine, Vicomte, aide-de-camp de Son Altesse royale, le Duc de Cornwall et d'York .. .. .. .. .. .. .. .. 12
Cridge, Très révérend Edward .. .. .. .. ..34, 48, 49, 97, 98, 100, 312
Cridge, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 90-93
Crocket, W. C., maire de Fredericton, N.-B. .. .. .. .. .. 93
230

PAGES.
Croix Victoria, remises à Québec au lieutenant Turner, 23; à Ottawa, au sergent Holland, 52; à Toronto, au lt. Cockburn.. .. ..110, 305
Cromer, Lord .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 6
Crop-Ear-Wolf, chef sauvage .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 76
Crowfoot, chef sauvage .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..78, 80
Cust, Commandant, Sir Charles, baronet, écuier de Son Altesse royale le Duc de Cornwall et d'York .. .. .. .. .. .. .. ..14, 97, 98, 312

D

Dalhousie, adresse de l'Université .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..133, 295
Dallain, A. J. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 323
Dalton, Révérend chanoine.. .. .. .. .. .. .. .. .. ..14, 47, 97, 116, 311
Daly, sir Malachy.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Daly, Lady .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Dana, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..87 note.
Daniel, J. W., maire de Saint-Jean, N.-B. .. .. .. .. .. .. .. ..128, 279, 323
Daniel, Mme. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 130
Davidson, Hon. J. A. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 321
David Wolf Carrier, chef sauvage .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 76
Davies, sir Louis, ministre de la Marine et des Pêcheries du Canada .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..30, 44, 46, 47, 64
Davies, Lady .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 30, 46
Davis, E. P.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 33
Davis, Hon. E. J. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Davis, Mme. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Day Chief, chef sauvage .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 76
Dearing, échevin .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 48, 321
Denison, Capitaine John .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 109
Denison, Lt.-Col. G. T. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Denison, Major S. J. A., aide-de-camp de Son Altesse Royale le Duc de Cornwall et d'York, 14; investi des insignes de C.M.G...49, 97, 312
Denison, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Dennis, J. S. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 73
Dennis, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 73
Dent, Colonel .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 56
Dent, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 56
*D'Estrées*, croiseur français .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..12, 18, 24, 25
Dewdney, Hon. Edgar .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 90, 93
Dewdney, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 93
*Diadem*, croiseur .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..5, 11, 140
*Diana*, croiseur.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 6
Dobell, Hon. R. R. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..20, 46
Dobell, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..20, 46
Dobell, Beckett & Co. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..20, 46
Domville, C. K. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 58
Dorchester, N. B. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Doughty, A. G. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 15 note.
Douglas, J. M., M.P. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 73
Dowling, Très révérend T. J., evêque de Hamilton .. .. .. .. .. .. 118
Drake, Capitaine .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 92
Drake, M. le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 90
Drewry, E. L. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 321
Drummond, Hon. G. A., président du comité civique de réception, Montréal .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..28, 31, 33, 321
Drummond, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 28, 31
Drury, Colonel, investi des insignes de C.B. .. .. .. .. .. .. .. ..48, 103
Drury, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 48
Dryden, Hon. John .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Dryden, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Drysdale, Hon. A. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Drysdale, Mme .... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Dubuc, M. le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..69, 70
Dubuc, Madame .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69
Dubuc, Mademoiselle Jeanne .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 70

PAGES.

Duc de Cornwall et d'York, Son Altesse royale le—
Nouvelle du projet de voyage, 1; départ de Londres, 2; de Portsmouth, 5; visite à Gibraltar, 6; Malte, 6; Port Saïd, 6; Aden, 6; Colombo, 7; Singapore, 7; Albany, 7; Melbourne, 7-8; Ballarat, Brisbane, Sydney, 8 ; Auckland, 8 ; Duneden, Rotorua, Adelaide, Perth, Fremantle, 8; Durban, Maritzburg, le Cap... 8
Débarquement à Québec, 12; réception et réponse aux adresses, 15-17; visite à l'université Laval, 18, 19; revue des troupes, 21, 22; distribution des médailles, 22; départ de Québec .. .. .. .. ..26, 27
Arrivée à Montréal, 28; réception et réponse aux adresses, 29; distribution des médailles, 29; présentation par le comité de réception civique, 31; visite à l'Université McGill, 34; à l'hôpital Victoria, 36; à l'université Laval, 37; au synode anglican, 38; à Villa Maria, 38-9; discours français, 39; départ de Montréal, 40; arrêt à Alexandria .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 41-42
Arrivée à Ottawa, 42; réception et réponse aux adresses, 44, 45; partie de lacrosse, 45-46; cérémonie d'investiture, 48-50; visite à Hull, 50; dévoilement du monument Victoria, 50-52; remise des médailles, 52; descente des glissoirs, 57-58; réception dans la salle du Sénat, 59-60; départ d'Ottawa .. .. .. .. .. .. .. .. 62-63
Arrivée à Winnipeg, 67; réception et réponse aux adresses, 67-68; distribution des médailles, 68; visite à l'université de Manitoba, 69; départ de Winnipeg .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 71
Arrivée à Regina, 71; réception et réponse aux adresses, 72; distribution des médailles, 73; départ de Regina .. .. .. .. .. .. 73
Arrivée à Calgary, 74; revue de la gendarmerie à cheval, 75; distribution des médailles, 75; pow-wow des sauvages, 76-80; exhibition d'équitation des prairies, 81; départ de Calgary, 81; traversée des montagnes (aller) .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 82
Arrivée à Vancouver, 84; réception et réponse aux adresses, 85; inauguration de la salle d'exercices, 86; distribution des médailles, 86; visite aux scieries de Hastings, 88; promenade dans le parc Stanley, 88; départ de Vancouver .. .. .. .. .. 89
Arrivée à Victoria, 89; réception et réponse aux adresses, 91 ; distribution des médailles, 91; ouverture de l'exposition agricole de la Colombie-Britannique, 92 ; réception officielle, 94 ; départ à Victoria.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..
Réception des sauvages à Vancouver, 95 ; traversée des montagnes (retour), 96 ; partie de chasse à Poplar-Point,.. .. .. .. 95
Arrivée à Toronto, 103 ; réception et réponses aux adresses, 106 ; concert de Massey-Hall, 109 ; revue des troupes, 110 ; inspection de la brigade des pompiers, 111 ; visite à l'école de l'évêque Strachan, 111 ; plantation d'arbre, 111 ; réception de diplômes de l'Université de Toronto, 111 ; réception officielle, 112 ; départ de Toronto.. .. .. .. .. .. .. .. .. 100
Visite à London, 114 ; Niagara, 115-17 ; Hamilton, 117-8 ; arrivée à Kingston, 120 ; réception et réponse aux adresses, 121 ; visite au principal Grant, 121 ; cérémonie à l'Université de Queen's, 121-2; visite au collège militaire royal, 122 ; départ de Kingston, 123 ; traversée des Mille Isles, 123 ; Brockville, 123 ; Cardinal, 123 ; Cornwall, 124 ; Pont Victoria, Montréal, 124-5 ; Sherbrooke.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 113
Arrivée à Saint-Jean, 127 ; réception et réponses aux adresses, 128 ; remise d'un drapeau, 129 ; distribution des médailles, 129 ; réception officielle, 129 ; départ de Saint-Jean.. .. .. 125
Arrivée à Halifax, 131 ; réception et réponses aux adresses, 132 ; revue des troupes, 133 ; remise de drapeaux, 133 ; réception officielle, 135 ; adresse d'adieu au peuple du Canada, 135-9 ; départ de Halifax.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 130
Visite à Saint-Jean, Terre-Neuve.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 139
Arrivée à Portsmouth.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 140
Discours en réponse au toast proposé par le Roi.. .. .. .. .. .. 140
Créé Prince de Galles.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 141-2
Discours au Guildhall.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..142, 327-31

PAGES.

Duchesse de Cornwall et d'York, Son Altesse royale la—
Reçoit le cadeau du comité civique de réception de Montréal, 21 ; reçoit le diplôme de l'Université McGill, 24, 178; accepte le don des femmes d'Ottawa, 60 ; sollicitude pour un enfant blessé, 83 ; promenade à la voile sur le Victoria-Arm, 94 ; accepte le don des femmes d'Atlin, Colombie-Britannique, 95; des sauvages de Vancouver, 96 ; séjourne à Banff, 96 ; assiste au battage à Poplar-Point, 101 ; visite la meunerie d'Ogilvie à Winnipeg, 101 ; accepte le don des femmes de Toronto, 106 ; des femmes de Saint-Jean, N.-B., 130 ; visite les chutes alternantes de Saint-Jean, 130 ; texte de la réponse de Son Altesse royale à l'adresse du Conseil National des femmes du Canada.. 207
Duff, F. P., secrétaire de M. W. R. Baker.. 212
Dufferin, lord, cité.. 56
Dufferin, Ontario, adresse du comté de.. 106, 240
Duhamel, Sa Grandeur Monseigneur Thomas, archevêque d'Ottawa.. 46
DuMoulin, Très révérend J.P., évêque de Niagara.. 108, 112
DuMoulin, Mme.. 108
Dunn, Très révérend A. H., évêque de Québec.. 20
Dun, Mme.. 20
Dunedin, visite à.. 8
Dunsmuir, honorable James.. 8
Dunsmuir, Mme.. 90, 93
Durban, visite à.. 91, 93, 94
Dyke, F. W.. 8
.. 222

E

Eagan, M. J., correspondant spécial de la Presse associée américaine.. 211
Earle, Thomas, M.P.. 93, 222
Earle, Mme.. 93
Ebert, l'hon. D. M.. 93
Ebert, Mme.. 93
Ecole de l'Evêque Strachan, visite à l'.. 111
Eddy, E. B.. 50
Eddy, Mme.. 50
Edouard VII, Sa Majesté le Roi, consent au voyage, 2 ; accompagne Leurs Altesses royales à Portsmouth, 4 ; propose un toast au succès du voyage, 4-5 ; reçoit Leurs Altesses royales à leur retour.. 140, 141
Edwards, major.. 129
Edwards, Mlle.. 38
Edwards, W. C., M.P.. 57-58
Eglise d'Angleterre, adresse du synode provincial de l'.. 38, 181-2
Eglise d'Angleterre, adresse du synode provincial de l'.. 38, 181-2
Eglise d'Angleterre, adresse du diocèse de la Terre de Rupert de l'. 67-8
Ekers, H. A.. 221
Ellegood, révérend chanoine.. 36
Elliott, révérend J. A.. 222
Ellis, l'hon. J. B.. 127
Ellis, Mme J. B.. 130
Emery, G. F., maire de Gananoque.. 123
*Empress of India*, steamer du C.P.R.. 275
Enfants sourds et muets d'Ontario, adresse de.. 89, 95
Esford, capitaine Henry.. 120
Essex, Ontario, adresse du comté d'.. 123
Evans, colonel, 47 ; investi des insignes de C.B.. 106, 260-1
Evans, Dr.. 36
Evanturel, l'hon. F. E. A.. 108
Evanturel, Mme F. E. A.. 108
Evanturel, lt-col.. 29
Evanturel, Mme.. 29
Ewart, D.. 71

PAGES.
Ewart, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 71
Ewan, John A., correspondant spécial du *Globe* de Toronto.. .. .. .. 211
Exposition agricole et industrielle de la Colombie-Britannique ouverte par Son Altesse royale.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 92

F

Faguy, révérend M.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Falardeau, V. O., maire de Hull.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 195
Falconbridge, juge en chef.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..112, 118
Falconio, Sa Grandeur Monseigneur, archevêque de Larisse.. .. .. 46
Faucher, O.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 331
Fédération de l'Empire britannique, adresse de la.. .. .. .. .. .. 29
Ferguson, George, télégraphe du C.P.R.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 313
Field, Colombie-Britannique.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 96
Fielding, l'hon. W. S., ministre des Finances du Canada, 31, 44, 46, 64, 112, 119, 127, 134, 135
Fielding, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..31, 46, 108, 112, 134, 135
Fielding, mesdemoiselles.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..112, 119, 135
Filles de l'Empire, Hamilton, adresse des, 117, 270 ; don d'un drapeau au 13ième Régiment.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 118
Filles de l'Empire, Montréal, adresse des.. .. .. .. .. .. .. ..29, 168-9
Filles de l'Empire, Toronto, adresse des.. .. .. .. .. .. .. ..106, 257
Findley, W. H.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 323
Finlay, Samuel.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 34
Finlay, W. T., maire de la ville de Medicine-Hat.. .. .. .. .. .. 219
Fisher, l'hon. Sydney, ministre de l'Agriculture du Canada.. .. ..30, 46, 64
Fitzpatrick, l'hon. Charles, Solliciteur général du Canada.. .. ..30, 35, 46
Fitzpatrick, Mrs.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..30, 46
Fleet, capitaine.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 91-2
Fleet, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 91-2
Fleet, Charles.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 34
Fleming, sir Sandford.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 121
Forbes, Mlle Sarah.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 53
Forget, A. E., lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..73, 74, 79, 81
Forget, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72 74
Forester, major.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 47
Forester, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 47
Fort-William, Ontario.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 66
Foster, échevin.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 111
Foster, l'hon. George E.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 112
Foster, Mme G. E.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 112
Foster, J. G., consul des Etats-Unis à Halifax.. .. .. .. .. .. .. 134
Foster, Mrs. J. G.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Fowke, F. L., maire d'Oshawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 250
Foy, T. T., M.P.P.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..108, 112
Foy, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..108, 112
Frame, James.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Francis, Jacob, chef sauvage.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 115
Fraser, A. B., père.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Fraser, W. H.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 58
Fraser, R. S.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Frédéricton, Nouveau-Brunswick, adresse de la cité de.. .. .. ..128, 280
Fremantle, visite à.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 8
*Free Press*, Ottawa, cité .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 59
*Frontenac*, explosion à bord du steamer de plaisir, le.. .. .. .. .. 21

G

Gainsboro, Territoires du N.-O., adresse de la ville de.. .. .. .. ..72, 218
Galt, George.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 100
Galt, Percy.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 100
Gananoque, adresse de la ville de.. .. .. .. .. .. .. .. .. ..120, 274, 122

PAGES.
Garneau, H., correspondant spécial de *La Patrie*.. .. .. .. .. .. .. ..
Gartshore, lt-col.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 311
Geldert, J. M.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 323
Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, revue à Calgary, 75 ; les officiers offrent un lunch à Leurs Altesses royales, 81, 84 ; compliments de Son Altesse royale.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 323
Georgeson, W.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 137
Gervais, Honoré.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 321
Gibraltar, visite à.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 37
Gibson, Joseph.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 6
Gibson, colonel, l'hon. J. M.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 115
Gibson, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..108, 177, 118
Gildersleeve, C. F.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 106
Girouard, M. le juge.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 122
Girouard, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Glengarry, adresse du comté de.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
*Globe*, Toronto, cité.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..41-2, 183-4
Glissoires à bois d'Ottawa, descente des.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 60
Gobeil, A., député-ministre des Travaux publics du Canada.. .. .. 18, 62
Godfrey-Faussett, commandant R.R.N., aide-de-camp de Son Altesse royale le duc de Cornwall et d'York.. .. .. .. .. .. .. .. .. ..
Goggin, Dr.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..
Gooderham, George.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 98
Gooderham, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..105, 103
Gordon, Mlle.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 103
Gore, major, l'hon. H.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 50
Gourdeau, lt-col., député-ministre de la Marine et des Pêcheries du Canada.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 56
.. .. 18, 62
Gouverneur général du Canada, voir " Minto, comte de "
Graham, capitaine Harry, aide de camp de Son Excellence le Gouverneur général.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..42, 62, 83, 97, 98, 311
Graham, Dr Charles.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 50
Graham, Mlle Florence .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 50
Granby, lt-col.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 119
Granby, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 93
.. .. 93
Grand chapitre noir de l'Amérique du Nord, adresse du.. .. .. .. ..106, 251
Grand-Falls, Nouveau-Brunswick, adresse de la ville de.. .. .. ..128, 292-3
Grandin, Sa Grandeur Monseigneur V. G., évêque de Prince-Albert.. 74
" Grand portage des eaux " le.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..82, 82 note.
Grand Tronc, chemin de fer du, reçoit le train royal du C.P.R., 102 ; cérémonie au Pont du Jubilé Victoria, 124-5 ; remet le train royal à l'I.C.R., 126 ; remerciements de Son Altesse royale.. .. 137
Grant, Très révérend George M., principal de l'Université Queen's, décoration de C.M.G. conférée, 48, 50 ; visite de Leurs Altesses royales.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..
Grant, sir James .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 121
Grant, lady.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..47, 48, 54
Grant, Mlle.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 54
Grant, lt-col.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 54
Grant, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 91
Gravel, Sa Grandeur Monseigneur E., évêque de Nicolet.. .. .. .. .. 91
Gravenhurst, Ontario.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 17
Gregory, J. U., agent du département de la Marine et des Pêcheries à Québec.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 103
Gregory, lt-col.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 11
Green, révérend A. E.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 92
Greenshields, E. B.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..89, 96
Greenlease, Mlle.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 24
Greenway, Thomas.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 25
Greenway, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69
Grey, Mlle Violet.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69
Grier, David J., maire de la ville de Macleod, T. N.-O.. .. .. .. .. 120
Griffin, Martin J.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 223
Griffin, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 54
Griffin, Mlle.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 54
54

PAGES.

Grimsby, Ontario, visite à la ville de, 115 ; adresse de.. .. .. .. .. 365-6
Guelph, Ontario.. .. .. .. .. 114
Guerin, Dr.. .. .. .. .. 37
Guise, Arthur, contrôleur de la maison de Son Excellence le Gouverneur général du Canada.. .. .. .. ..12 note, 42, 62, 93, 97, 311
Gunn, Dr.. .. .. .. .. 36
Gunn, Mme.. .. .. .. .. 36
Gunther, major.. .. .. .. .. 108
Gwynne, M. le juge.. .. .. .. .. 46
Gwynne, Mme.. .. .. .. .. 46
Gsowski, Mlle.. .. .. .. .. 108-9

H

Hague, George.. .. .. .. .. 34
Haggart, l'hon. John.. .. .. .. .. 46
Halifax, Nouvelle-Écosse, arrivée à, 121 ; présentation d'adresses, 122 ; pose de la pierre angulaire, 122 ; revue des troupes, 123 ; remise de drapeau, 123 ; distribution de médailles, 123 ; réception du soir, 126 ; lunch d'adieu à bord l'*Ophir*, 125 ; départ d'Halifax, 129 ; texte de l'adresse civique.. .. .. 294-5
Hall, échevin.. .. .. .. .. 322
Hall, John T.. .. .. .. .. 322
Hall, Sydney, artiste, membre de la suite royale.. .. .. ..14, 311
Hall, Mlle.. .. .. .. .. 20
Haly, major-général O'Grady, commandant la milice canadienne, 13, 20, 21, 42, 47, 48, 108, 305
Haly, Mme O'Grady.. .. .. .. ..20, 46, 47
Hamilton, J. T. maire de Halifax.. .. .. .. ..131, 134, 295, 323
Hamilton, Ontario, visite de la cité de, 117, 118 ; adresse de la cité de.. .. .. .. ..269-70
Hamilton, Très révérend Charles, évêque d'Ottawa.. .. .. ..46, 55
Hamilton, Mme.. .. .. .. .. 46
Harcourt, l'hon. R.. .. .. .. .. 106
Harcourt, Mme .. .. .. .. .. 106
Harper, J., correspondant spécial du *Witness* de Montréal.. .. .. 311
Harris, Mme.. .. .. .. .. 92
Harrison, Clément.. .. .. .. .. 47
Harvest, major.. .. .. .. .. [illegible]
Hassell, Dr.. .. .. .. .. 95
Hastings, Vancouver, visite à la scierie de.. .. .. .. 88
Haultain, F. W. G.. .. .. .. ..72, 73
Hawke, Mlle Berenice .. .. .. .. 115
Hayward, Charles, maire de Victoria, C.-B.. .. .. ..91, 93, 294, 323
Hayward, Mme.. .. .. .. .. 93
Hébert, George.. .. .. .. .. 15
Helliwell, T.. .. .. .. .. 100
Helmcken, H. D.. .. .. .. .. 92
Henderson, James.. .. .. .. .. 111
Henderson, Mlle W. F.. .. .. .. .. 36
Henderson, Mlle.. .. .. .. .. 124
Hendrie, J. S., maire de Hamilton, Ontario.. .. .. .. 117, 118, 270, 322
Hendrie, Mme.. .. .. .. .. 118
Hendry, Mlle Aldyen.. .. .. .. .. 88
Hendry, John.. .. .. .. .. 88
Herchmer, lt-col.. .. .. .. ..75, 81
Heward, major.. .. .. .. ..20, 47
Heward, Mme.. .. .. .. .. 47
Hingston, sir William.. .. .. .. .. 37
Hitchcock, Mlle.. .. .. .. .. 35
Hitchcock, Mme Owen.. .. .. .. .. 95
Hobson, Joseph.. .. .. .. .. 124
Holcroft, Mlle Majorie.. .. .. .. .. 111
Holland, C. A.. .. .. .. .. 95
Holland, Frank.. .. .. .. .. 95

PAGES
Holland, sergent E. J., décoré de la croix Victoria .. .. ..58, 58 note, [illegible]
Holmes, lt-col.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 98
Holmes, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 98
Hooper, T.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. [illegible]
Hope, M. le shérif.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 119
Hôpital royal Victoria, Montréal, visite à.. .. .. .. .. .. .. .. .. 36
Hopkins, W. P., maire de la ville de Yorkton, T. N.-O.. .. .. .. .. 217
Horne, Mlle Mary.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 128
Houston, Stewart.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 109
Howard, l'hon. Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 38
Howland, O. A., maire de Toronto, remise des insignes de C.M.G., 33, 49, 108, 109, 111, 255, [illegible]
Howland, sir William.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 113
Hull, adresse de la cité de, 44, 194-95 ; promenade travers la ville.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 50
Huntsville, Ontario.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 102
Hurcomb, Mlle Déborah.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 53
Hurons de Lorette, adresse des sauvages.. .. .. .. .. .. .. .. ..15, 158-9
Hutchins, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..87 note.
Hutton, F. R.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. [illegible]
Hyman, C. S., M.P.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 114

I

Ignatia, révérende mère.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 116
Ile-aux-Réaux, l'*Ophir* ancre à l'.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..11, 12 note.
Ile du Prince-Edouard, 10 ; adresse du gouvernement de l'.. ..131, 301-2
Illuminations, à Québec, 20 ; à Montréal, 33 ; à Ottawa, 54 ; à Winnipeg, 71 ; à Vancouver, 89 ; à Victoria, 94 ; à Toronto, 109 ; à Brockville, 122-3 ; à Saint-Jean, 130 ; à Halifax.. .. .. .. .. 135
*Indefatigable*, croiseur.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..11, 12 note.
*India*, wagon de chemin de fer.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 27, 62
Indian-Head, adresse de la municipalité de.. .. .. .. .. .. .. ..75, 228-9
Ingersoll, Ontario, visite à.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 115
Institut du Baron de Hirsch adresse de l'.. .. .. .. .. .. .. .. ..30, 167
Intercolonial, prend charge du train royal, 126 ; remerciements de Son Altesse royale à l'.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 137
Investiture, Ottawa, cérémonie de l'.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..47, 49
*Irène*, croiseur.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 5
Bouclier de fer, chef sauvage.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 76
Iroquois de Caughnawaga, adresse des sauvages.. .. .. .. .. ..29, 126
Irving, lt-col. James.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..134, 323
Irving, M. le juge.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 98
Irving, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 93
Irwin, lt-col.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..47, 53

J

Jackson, Mlle Jean.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 115
Jacob Patte de l'Ours, chef sauvage.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 76
Janes, S. H.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 105
Jarvis, Ernest F.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 305
Jetté, L. A., lieutenant-gouverneur de la province de Québec, 15, 20, 24 ; élevé à la dignité de K.C.M.G.. .. .. .. .. .. .. .. .. ..33, 49
Jetté, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..20, 24
Jetté, Mlle.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 17
John Chenaka, chef sauvage.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 76
Johnson, Dr Alexander.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..34, 36
Johnson, William.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 119
Jolly, échevin.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 323
Joly de Lotbinière, l'hon. sir Henri, lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..90, 91, 93, 95
Joly de Lotbinière, lady.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 93
Jonas Gros Stony, chef sauvage.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 76

PAGES.
Jones, C. J.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..
Jones, présentation d'un sabre au capitaine F. Caverhill.. .. .. .. .. 47
Jones, l'hon. A. G., lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, 129
131; adresse à l'occasion du dévoilement du monument à Halifax,
222; à l'occasion de la présentation du drapeau au 66ième
Régiment.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..
Jones, l'hon. Melvin.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..200, 222
Jones, Mme Melvin.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..105, 112
Jones, major, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur de la Nou- 112
velle-Ecosse.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..
Jones, Mlle.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..134-135
Jones, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 135
Jones, Siméon.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 135
Jordan, lieut. G.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 129
Joseph, Samson, chef sauvage .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 129
*Juno*, croiseur .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 76
.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 11

K

Kandy, Mlle Kilda .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..
Kent, R. E., maire de Kingston, Ont.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 120
Keppel, l'hon. Derek, écuier de Son Altesse royale le duc de Corn- ..120, 271-2, 276
wall et d'York .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..14, 17, 48, 49, 85, 97, 98, 312
Keppel, l'hon. Mme, dame d'honneur.. .. .. .. .. .. .. .. .. ..14, 97, 312
Kerr, W. F., correspondant spécial du *Free Press* de Winnipeg .. .. 311
Kerr, G. S. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Kidd, W. J. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 321
Killam, E. C., juge en chef du Manitoba .. .. .. .. .. .. .. .. ..67, 70
Killam, Mrs. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 70
Kingdon, très révérend H. T., évêque de Fredericton .. .. .. .. .. 129
King's, Nouveau-Brunswick, adresse du comté de .. .. .. .. .. ..128, 229
Kingston, C. A. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Kingston, Ontario, arrivée à, 120; présentation d'adresses, 121;
cérémonie à l'Université de Queen's, 121-2; départ de, 122; texte
de l'adresse civique .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..
*Kingston*, steamer .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 271-2
Kirchhoffer, l'hon. J. N. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 122
Kirchhoffer, Mme. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..69, 97, 99, 100
Kirkpatrick, lady .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69
Kittson, révérend H.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Kleczkowski, A., consul-général de France .. .. .. .. .. .. .. .. 56
Knight, E. F., correspondant du *Morning Post* .. .. .. .. .. .. .. 30
.. .. .. .. .. .. ..5 note, 311

L

Lacombe, O.M.I., révérend A. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..
Lacoste, sir Alexandre .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 79
Lafrance, C. J. L. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..20, 37
Laggan, Colombie-Britannique .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 321
Laird, l'hon. David, commissaire des sauvages, T. N.-O. .. .. .. .. 83
Lamont, J. I., maire de la ville de Whitewood, T. N.-O.. .. ..76, 79, 225
Lamphier, A.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 214
Lancaster, E. A., M.P. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 323
Lane, major-général R. B. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 117
Lane, révérend W. G., président de la conférence méthodiste, Halifax. 6
Langevin, sir Hector .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Langevin, O.M.I., monseigneur, évêque de Saint-Boniface.. .. .. .. .. 20
Langton, Thomas.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..67, 68, 69, 210
Langton, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 109
Langtry, révérend John .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 109
Laporte, H. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 111
LaRivière, A. A. C., M.P.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 321
Latchford, l'hon. F. R.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 67
Latchford, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 106

PAGES.

Laurier, très honorable sir Wilfrid, premier ministre du Canada, obtient le prolongement au Canada du voyage royal, 1, 148-9 ; va recontrer Leurs Altesses royales, 12 *note*; visite officiellement l'*Ophir*, 13, 17, 18, 20, 24, 30, 31, 35, 37 ; reçoit Leurs Altesses royales à Ottawa, 44, 46, 47, 52, 55, 58, 63 ; reçoit Leurs Altesses royales à Winnipeg, 67 ; reçoit Leurs Altesses royales à Regina, 72, 74, 75, 83, 85; remarques à l'occasion de l'inauguration de la salle d'exercices de Vancouver, 86 ; reçoit Leurs Altessse royales à Victoria, 90; rencontre sir Claude Macdonald, 96, 99, 101; reçoit Leurs Altesses royales à Toronto, 104, 106, 112, 119 ; reçoit Leurs Altesses royales à Saint-Jean, 127, 130 ; reçoit Leurs Altesses royales à Halifax, 131, 134, 135; remerciements de Leurs Altesses royales .. 135, 311
Laurier, lady .. .. ..20, 24, 30, 37, 44, 46, 55, 58, 59, 60, 103, 106, 112, 134 135
Laval, Québec, visite à l'université, 18 ; adresse de l'université, 162-3-4 ; Laval de Montréal .. 37, 38
Law, Mme. .. 103
Lelièvre, S., secrétaire particulier suppléant de sir Wilfrid Laurier.. 63, 135, 311
LeMesurier, Mlle Frances .. 116
Lemieux, R., M.P. .. 37
Lessard, colonel, reçoit les insignes de C.-B. .. 46
Lethbridge, territoires du Nord-Ouest, adresse de la ville de..72, 215-16
Lewis, échevin A. E. ..
Lewis, révérend J. Pitt .. 55
Leys, colonel F. B., M.P.P. .. 114
Lister, M. le juge .. 106
Lister, Mme. .. 106
Ligue americo-britannique de l'état de Washington, adresse de la..91, 234-5
Petite Hache, sauvage prospère .. 79
Logan, H. J., M.P. .. 131
London, Ontario, visite à, 114; adresse de .. 266-7
Londres, départ de Leur Altesses royales, 3; arrivée .. 142
Lorette, Niagara, visite au couvent de .. 116
Lorette, Hamilton, académie de .. 118
Lorne, marquise de, réunions antérieures de sauvages .. 76
Loucks, révérend W. M. .. 55
Loudon, James, président de l'université de Toronto .. ..106, 111, 246
Loudon, Mme. .. 106
Loudon, John F. .. 322
Longley, l'hon. J. W. .. 134
Longley, Mme. .. 134
Lumsden, A., M.P.P. .. ..43, 58
Lygon, lady Mary, dame d'honneur .. ..14, 17, 34, 97, 130, 312
Lynd, Adam .. 322

M

Macaulay, Mme. .. 85
Macdonald, Mlle Margaret .. 133
Macdonald, l'hon. Hugh John .. 67, 69
Macdonald, Mme. H. J. .. 69
Macdonald, l'hon. W. J. .. ..90, 93, 322
Macdonald, Mme. W. J. .. 93
Macdonald, sir Claude .. 96
Macdonald, sir John .. 80
Macdonald, sir William .. ..35, 39, 176-7
Macdonell, John A. .. 41
MacDougall, révérend John .. 79
Machray, très révérend archevêque de la Terre de Rupert..67, 70, 209, 212
Mackie, Thomas, M.P. .. 57
Maclennan, M. le juge .. 103
Maclennan, Mme. .. 103
Macleod, T. N.-O., adresse de la population de .. ..75, 223

PAGES.
MacMahon, Mme
MacRae, A. W. .. 108
MacTavish, D. B., président de la société Saint-André d'Ottawa.... 323
Maheux Road .. 188
*Mail and Empire*, journal, cité .. ..12 *note*.
Malte, visite à .. 49
Manby, Dr. A., membre de la suite royale .. 6
Manitoba, wagon de chemin de fer .. ..14, 98, 312
Manitoba, visite à l'université de, 69; adresse de l'université de .... 62
Marchand, Henri .. 212
Maritzburg, visite à .. 19
Marois, monseigneur C. A., vicaire général, Québec.. 8
Marter, C. T., M.P.P. .. 17
Marter, Mme... .. 108
Martin, M. le juge .. 108
Martin, Mme... ..90, 93, 32?
Martino, chevalier E. de, membre de la suite royale..
Matheson, R .. 14
Mathieu, M. le juge .. 120
Mathieu, M. l'abbé, recteur de l'Université Laval, Québec, 18, 20; investiture de l'ordre de Saint-Michel et Saint-George.. .. ..32, 49, 164 37
Maude, major F. S., secrétaire militaire de Son Excellence le Gouverneur général du Canada, 9, 12 *note* ; reçoit les insignes de C.M.G. 33, 49, 42, 62, 83, 97, 98, 114, 115, 135, 138, 311, 336
Maude, Mme .. ..47, 62, 83, 97, 131, 311
Maurice, visite à l'île .. 8
Maxwell, W., correspondant du *Standard* du Londres .. ..5 *note*, 311
Maxwell, G. R., M.P.. .. 84, 86, 88, 322
Maxwell, Mme .. 86, 88
Maxwell, R. ..
McCarthy, Justin .. 323
McClelan, A. R., lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick .. 114
McClelan, Mme. A. R. .. 127
McCluskey, Charles, maire de la ville de Grand-Falls, N.B. .. 129
McCurdy, John, maire de la ville de Moosomin, T. N.-O.. .. 298
McDonald, l'hon. James, juge en chef de la Nouvelle-Ecosse .. 215
McDougall, Gladwyn.. .. 134
McDougall, l'hon. William .. ..63, 311
McDougall, Mme. .. 46
McDougall, J. L.. .. 46
McFadden, l'hon. D. H. .. 47
McFadden, Mme. .. 69
McGill, visite à l'Université, 34, 36; adresse de l'Université, 174-5; texte des diplômes conférés, 176-7; adresse de la faculté de médecine de l'Université .. 69
McGuigan, F. H. .. ..178, 180
McGuire, Miss Frances .. 124
McGuire, M. le juge.. ..38, 173
McIntyre, John .. 73
McIntyre, P. A., lieut.-gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard, 132, 134, 121
McIntyre, Mme .. 301
McKinley, président; la nouvelle de l'assassinat parvient à Leurs Altesses royales, 11; allusion à l'assassinat .. ..16, 19, 20, 24, 134
McLachlin, Claude, maire de la ville d'Arnprior .. 41
McLaughlin, D. A., protographe du gouvernement .. 192
MacMaster Hall .. 312
McMillan, l'hon. D .. 105
McMillan, D. H., lieutenant-gouverneur du Manitoba.. .. ..41, 184
McMillan, Mme .. 67, 69, 70, 101
McNicoll, D., deuxième vice-président et administrateur général du chemin de fer Canadien du Pacifique.. ..69, 70
McNutt, P. S. .. 26
Mearns, Dr. John, maire de Woodstock, Ontario .. 129
Mearns, Mlle .. 119
119

PAGES.
Médailles de la guerre de l'Afrique du Sud distribuées par Son Altesse royale à Québec, 24; à Montreal, 29; Ottawa, 52; Winnipeg. 68 ; Regina, 73 ; Calgary, 75 ; Vancouver, 86-7 ; Victoria, 91 ; Toronto, 110 ; Sherbrooke, 126 ; Saint-Jean, 129 ; Halifax.. .. 133, 205-6
Medicine Hat, T. N.-O., adresse de la ville de .. .. .. .. .. .. .. ..72, 219
Melbourne, visite à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 7
Meredith, sir William, chancelier de l'université de Toronto.. 111, 112, 264
Merritt, Mlle Marion . .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 117
*Metapedia*, wagon de chemin de fer.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 119
Meunerie Ogilvie, Winnipeg, visite à la .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 101
Millan, John S., maire de la ville de Pembroke .. .. .. .. .. .. .. .. 202
Milligan, révérend Dr. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Mille Isles, traversée des .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 122
Mills, l'hon. David, ministre de la justice du Canada .. .. .. ..44, 46, 114
Mills, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 47
Mills, Walter .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 115
Minhinnick, J. R... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Minto, Son Excellence la comtesse de, 24, 30, 46, 48 ; présente l'adresse du conseil national des Femmes à Son Altesse royale, 55, 61, 62, 70, 74, 75, pose la pierre angulaire du " cottage hospital " de Revelstoke, 83, 83 *note*, 101, 104, 107, 109, 112, 158 ; inaugure à Regina le " cottage hospital " érigé en mémoire de la Reine Victoria 98, 206-7, 211
Minto, Son Excellence le comte de, Gouverneur général du Canada, va rencontrer Leurs Altesses royales, 12 *note*; rend une visite officielle à bord de l'*Ophir*, 12, 17; offre à dîner à Leurs Altesses à Québec, 20, 24, 30, 31 ; offre à dîner à Leurs Altesses à Ottawa, 46, 47 48, 53, 61, 64; rencontre Son Altesse royale à Poplar-Point, 99, 100 ; reçoit Leurs Altesses royales à Toronto, 104, 110 ; donne à dîner à Leurs Altesses royales à Toronto, 112 ; reçoit Leurs Altesses royales à Niagara, 115; à Saint-Jean, 127, 129; à Halifax, 131, 133, 135; lettre d'adieu de Son Altesse royale.. .. .. .. ..135-9, 150
Mister-Jim, chef sauvage .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 76
Mitchell, George .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Mitchell, Mme. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Mitchell, Marjory .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 115
Mitchell, T .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 323
Mohammed, Ali, prince .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 6
Mollard, W. T., maire de Regina .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..73, 214
Mollard, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 73
Moncton, Nouveau-Brunswick, 127; adresse de .. .. .. .. .. ..128, 231, 121
Monk, F. D., M.P. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 37
Montagnes Rocheuses, traversée des, en allant, 82, en revenant ....
Montagnes Rocheuses, visite au parc des .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 36
Montréal, arrivée à, 28; présentation des adresses, 29; distribution des médailles, 29 ; cortège royal jusqu'à la résidence de lord Strathcona, 30, 31 ; illuminations, 33 ; visite à l'Université McGill, 34-6; à l'hôpital royal Victoria, 36-7; à l'Université Laval, 37; au synode anglican, 38; au couvent Villa Maria, 38-9; départ de Montréal, 40 ; texte de l'adresse civique.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 166-7
Monument à la reine Victoria, dévoilement à Ottawa, 51; pose de la première pierre du monument des héros de l'Afrique du Sud à Halifax .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..132, 299
Moose-Jaw, T. N.-O... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 74
Moosomin, T. N.-O., adresse de... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 215
Morris, surintendant de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest.. .. 73
Morris, W. D., maire d'Ottawa .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 46, 64, 185
Morris, Mme. W. D. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Morrison, D., maire de New-Castle, N.-B. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 290
Morristown, N.-Y. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 123
Morse, F. W. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 124
Mosher, S .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 323
Moss, M. le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..108, 111
Moss, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Mowat, sir Oliver, lieutenant-gouverneur d'Ontario .. .. .. .. .. ..107, 108

Pages.
Mowat, Mlle .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..107, 108
Mount Stephen, lord .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..26, 29 note.
Muir, Alexander .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 111
Mulloy, soldat .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 58
Mulock, l'hon. William, ministre des postes du Canada..30, 35, 44, 46, 112
Mulock, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..30, 46, 108, 112
Munro, colonel .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 128 note.
Munro, major Ross .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 91
Murray, l'hon. G. H., premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.. ...134, 323
Murray, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Murray, professeur Clarke .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 35

N

Nadeau, J. T. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 19
Neelands, T. F. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Neilson, colonel .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 47
Neilson, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..47, 59
Newcastle, Nouveau-Brunswick, adresse de la ville de .. .. ..128, 289-90
Newman, cardinal, cité .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 53
Newmarket, Ontario .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 102
Niagara, visite aux chutes de .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .115-16
Niagara Golf Club .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 116, 266
*Niobe*, croiseur .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..5, 11, 140
Nordheimer, Mlle Phyllis .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 105
North-Bay, Ontario .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 102
Northrup, W. B., M.P.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 119
Northumberland et Durham, Ontario, adresse des comtés unis de....
106, 259-60
Northumberland, Nouveau-Brunswick, adresse de la ville de ..128, 291-2
Notman, W. McF., photographe .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 312
Nouvelle-Zélande, visite en .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 8

O

O'Brien, monseigneur C., archevêque de Halifax .. .. .. .. .. ..131, 134
O'Connor, Mlle Eileen .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 116
O'Connor, le très révérend D., archevêque de Toronto .. .. .. ..108, 116
Ojibway, adresse des sauvages .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 204
Oliver, Joseph.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Oliver, William, maire de la ville de Lethbridge, T. N.-O.. .. .. .. 216
*Ophir*, yacht royal, 4; description, 151-4; départ de Portsmouth, arrivée à Gibraltar, 5; Malte, 6; Port-Saïd, Aden, 6; Colombo, 7; Singapore, 7; Albany, 7; Melbourne, 7; Auckland, 8; commencement du voyage vers l'ouest, 8; départ pour l'Afrique du Sud, 8; signalé au large du Cap-Breton, 11 ; remonte le St.-Laurent, 11 ; arrivée à Québec, 12 ; Leurs Altesses royales retournent à bord, 132; lunch d'adieu à bord, 135; départ de Halifax, 139; arrivée à Saint-Jean de Terre-Neuve, 140 ; départ pour l'Angleterre, 140 ; arrivée à Portsmouth, 140.
Ordre uni indépendant des Oddfellows de Manchester, adresse de l'..
106, 252
Orth, le très révérend Bertram, évêque de Vancouver.. .. .. .. .. ..90, 93
Oshawa, Ontario, adresse de la ville de .. .. .. .. .. .. .. .. 106, 248-50
Osler, E. B., M.P .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Osler, Mme E. B. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Osler, M. le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Osler, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Ottawa, arrivée à, 41, 43; cortège royal jusqu'au terrain du parlement, 44; présentation d'adresses, 44, 45; partie de lacrosse, 45, 46; cérémonie d'investiture, 47, 49 ; dévoilement de la statue de la reine Victoria, 51-2; fête sur l'eau, 57, 59; présentation à la Duchesse par les dames, 59, 60; réception, 60, 61; départ d'Ottawa, 62, 64; texte de l'adresse civique .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 185
Otter, colonel, reçoit les insignes de C.B.. .. .. .. .. .. .. .. .. 48, 108
Otter, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108

## P

PAGES.

Pacaud, Lucien, correspondant spécial du *Soleil* .. .. .. .. .. .. .. 311
Paffard, M.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 116
*Pallas*, croiseur .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 12
Paquin, L. D., maire de Trois-Rivières, Québec .. .. .. .. .. .. .. .. 28
Paradis, E., secrétaire de sir Arthur Bigge .. .. .. .. .. .. .. .. .. 313
Parent, l'hon. S. N., premier ministre et maire de Québec.. .. .. .. 15, 20, 24, 157, 221
Paris, Ontario, visite à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 119
Paterson, l'hon. William, ministre des Douanes du Canada.. .. .. ..44, 46
Paterson, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Patteson, Mlle Daisy.. .. .. .. .... .... .. .. .. .. .. .. .. .. .. 109
Pattullo, A., M.P.P. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 103
Pearse, A., correspondent spécial de la *Sphere*, Londres.. .. .. .. .. 311
Pelletier, lieutenant-colonial O.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 29
Pelletier, Mme.. .. .. .. .. .... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 29
Pelletier, sir C. A... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Pelling, Mlle .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 119
Pembroke, Ontario, adresse de la ville de .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 202
Pennée, capitaine F., chef de la police de Québec .. .. .. .. .. .. .. 321
Pereira, F. L. C. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 62, 135, 311
Perley, l'hon. W. D... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 73
Perrin, très révérend W. W., évêque de Colombie .. .. .. .. .. .. .. 90, 93
Perrin, Mlle.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 93
Perry, commissaire de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest.. 73, 75, 81
Perth, Australie, visite à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .... 8
Perth, Ontario, adresse de la ville de .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 44, 193-4
Peterson, William, principal de l'Université McGill, reçoit la décoration de C.M.G. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..22, 49, 34, 35, 175, 176, 177
Peterson, Mme. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 36
*Phaeton*, croiseur.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 89
Phillips, John A., président de la Société Saint-George d'Ottawa.. .. 200
Pinault, colonel, député ministre de la milice du Canada .. .. .. .. 21
Pinkham, très réverend W. C. évêque de la Saskatchewan et de Calgary .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 74, 81
Pipes, l'hon. W. T. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Pollock, révérend Allan .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 134
Ponton, colonel .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 119
Pope, Joseph, sous-secrétaire d'état du Canada, 22, 49 ; reçoit la decoration de C.M.G. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..46, 63, 135
Pope, Mme Joseph. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..20, 46, 47
Pope, Mlle Georgina .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 53
Poplar-Point, partie de chasse à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..99-101
Port-Arthur, Ontario, visite à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 66
Port-Louis de Maurice, visite à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 8
Port-Said, visite à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 6
Portsmouth, départ de, 4; arrivée à .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 140
Pottinger, D., administrateur général du chemin de fer Intercolonial 126
Potts, Mlle .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 95
Potts, révérend John .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Potts, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Powell, C. Berkeley, M.P.P... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 42, 46, 57
Powell, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Powell, Mlle .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 56
Power, l'hon. L. G., Orateur du Sénat du Canada .. .. .. .. .. .. ..46, 134
Power, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..46, 134
Préfontaine, R., M.P., maire de Montréal .. .. .. .. .. .. .. .. .. 28, 29, 167
Préfontaine, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 28
Price, H. A. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 126
Prince-Albert, T. N.-O., adresse de la ville de .. .. .. .. .. .. .. ..72, 220
Prince de Galles, Son Altesse royale créée .. .. .. .. .. .. .. .. .. 142
Prior, Melton, artiste spécial de l'*Illustrated London News*.. .. .. .. 311
Prior, l'hon. E. G. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 90, 93
Prior, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 93
*Psyche*, croiseur .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 12
Ptolomey, major .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 118

## Q

PAGES.

Quail, contretorpilleur .. .. .. 11, 11 note
Qu'Appelle, wagon de chemin de fer .. .. .. 62
Québec, arrivée à, 12; réception, 13; présentation d'adresses, 15, 16; visite à l'Université Laval, 17, 18 ; illuminations, 20 ; revue des troupes, 21, 24; départ de Québec, 27; texte de l'adresse civique. 155-6
Queen's University, Kingston, visite à l'université, 120-1; adresse par sir Sandford Fleming au nom de l'université.. .. .. 276

## R

Racicot, monseigneur .. .. .. 27
Radenhurst, C. A., maire de Barrie .. .. .. 102, 239
Radenhurst, Mlle F .. .. .. 102
Rainboth, G. C., maire de la ville d'Aylmer, P.-Q. .. .. .. 197
Rankin, Colin .. .. .. 58
Rat-Portage .. .. .. 102
Reade, lieutenant-colonel R., commandant du collège militaire royal 122
Reade, Mlle May .. .. .. 122
Reeve, G. B., second vice-président du chemin de fer du Grand-Tronc 124-5
Regina, arrivée à, 71; présentation d'adresses, 72; distribution des médailles, 73; lunch à l'hôtel du gouvernement, 73; départ de Regina, 73; texte de l'adresse civique .. .. .. 213-14
Renfrew, Ontario, adresse de la ville de .. .. .. 44, 193
Réponses de Son Altesse royale aux adresses, à Québec, 15, 17; 164-5; Montréal, 170-1, 174, 180-1, 182-3; Ottawa, 205-6; Winnipeg, 211, 213; Regina, 223-4; Calgary, 225-6-7; Vancouver, 231-2-3; Victoria, 237; Toronto, 261-2-3, 264; Grimsby, 265-6; London, 268; Hamilton, 271; Kingston, 275; Sherbrooke, 278; Saint-Jean, 293; Halifax.. 298
Résidents allemands de Toronto, adresse des .. .. .. 106, 252
Résidents britanniques de l'état de Washington, adresse des .. .. 91
Revelstoke, Colombie-Britannique, Lady Minto pose la première pierre d'un "cottage hospital" .. .. .. 83
Revues de troupes, à Québec, 21-24; à Toronto, 109-111; à Halifax, 128-129 ; 315-320
Rice, Mlle .. .. .. 38
Richards, Frank .. .. .. 322
Richards, M. le juge .. .. .. 70-1
Richards, Mme.. .. .. .. 70-1
Richardson, maréchal des logis C.V.. .. .. .. 73
Richardson, J. F., télégraphe du C.P.R.. .. .. .. 313
Richardson, M. le juge .. .. .. 73
Richardson, R. L.. .. .. .. 67
Richey, M. H. .. .. .. 134
Richey, Mme.. .. .. .. 134
Ritchie, lady .. .. .. 134
Ritchie, Mlle .. .. .. 55
Ritchie, Mlle .. .. .. 55
Ritelier, maire de la ville de Strathcona, T.N.-O.. .. .. .. 223
Rivers-Wilson, sir Charles, président de la compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc .. .. .. 124
Rivière du Loup, P.-Q. .. .. .. 124
Robertson, J. P.. .. .. .. 126
Robinson, T. B. .. .. .. 321
Roblin, l'hon. R. R., premier ministre du Manitoba .. .. .. 67, 71, 221
Roblin, Mme .. .. .. 71
Robson, J. J. .. .. .. 36
Rochon, M. le juge .. .. .. 50
Rogers, l'hon. R. .. .. .. 71
Rogers, Mme .. .. .. 71
Rogers, W. S. .. .. .. 323
Ross, l'hon. G. W., premier ministre d'Ontario.. .. .. 103, 104, 108, 111, 112
Ross, Mme G. W.. .. .. .. 108, 112
Ross, James.. .. .. .. 34
Ross, P. D.. .. .. .. [illegible]
Ross, l'hon. William.. .. .. .. 134

PAGES.
Ross, professeur.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..
Rotorua, visite à.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 121
Rottot, Dr.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 8
Routhier, M. le juge.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 37
Routhier, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 30
Rowley, W. H.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 30
Roxburghe, duc de, aide de camp de Son Altesse royale—14, 26, 34, 49, 53, 97, 98, 312
Rumbull, F. G., maire de London, Ontario.. .. .. .. .. .. .. ..114, 267, 322
Running Rabbit, chef sauvage.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 76
Running Wolf, chef sauvage.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 76
Russell, Mlle Elizabeth.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 110
Russell, E. G.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 126
Russell, John.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 323
Rutherford, lt-col.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 66
Rutherford, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 55
Ruttam, Dr.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 36

S

Saint-Albert, T.N.-O., adresse du village de.. .. .. .. .. .. .. .. ..73, 222
Sainte-Catherine, Ontario.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 117
*St. George*, croiseur.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 11
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, adresse de la ville et du comté de.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..128, 283-4
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, ville de, arrivée à 127 ; présentation d'adresses, 128 ; de drapeaux, 129 ; présentation à la Duchesse, 130 ; réception du soir, 130 ; départ de Saint-Jean, 130 ; texte de l'adresse civique.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 279
Saint-Jean, Terre-Neuve, visite à.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 140
Saint-Justin, sœur.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 38
Sainte-Marie Caroline, sœur.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 38
Saint-Vincent.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 35
Sadler, G. W... .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 11
Saltcoats, adresse de la ville de.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 221
*Sandringham*, wagon spécial, 27, 63, 98 ; description.. .. .. .. .. ..73, 216
Sauvalle, Marc, correspondant spécial de *La Presse*.. .. .. .. .. .. .. 309
Sauvages du Canada, Hurons de Lorette, 15, 158-9 ; Iroquois de Caughnawaga, 29, 126 ; Ojibways, 44, 204 ; d'Abitibi, 58 ; de Calgary, 76-80, 136, 224, 225 ; tribu de la Mission Squamish, 85, 95, 232 ; Port-Simpson, 89, 95, 231 ; Chippewas de Saint-Clair, 115 ; Six Nations.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 311
Sauvages Chippewas, adresse des.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 118
Sauvages de Caughnawaga, adresse des.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 115, 267-8
Savignac, J. R.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..29, 126, 170
Schell, J. T., M.P.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 321
Schreiber, Ontario.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..41, 134
Schreiber, C. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 66
Sclater, commandant.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 47
Sclater, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 92
Scott, d'Arcy, président de l'association littéraire et scientifique Saint-Patrice d'Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 92
Scott, l'hon. R. W., secrétaire d'Etat du Canada. .. .. .. .. ..44, 46, 64
Scott, Mme R. W.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 191
Scott, Mlle Mary.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Scott, M. le juge.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Scott, révérend F. G.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..74, 81
Scott, W., M.P.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 30
Scott, Mme W.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 23
Seaton, James.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 73
Sedgewick, M. le juge.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 323
Sedgewick, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Sellars, Mlle Edith.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Shakespeare, N.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 66
322

PAGES.
Shaughnessy, T. G., président de la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, 26, 30 ; investiture comme chevalier.. .. 33, 49
Shaughnessy, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 31
Sheppard, major.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Sherbrooke, P.Q., visite à.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 125
Sherwood, lt-col. A. P., commissaire de la police fédérale, 12 *note*, 20, 47, 63, 78, 97, 98, 313
Sherwood, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..20, 47
Sifton, A. L.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..72, 73
Sifton, l'hon. Clifford, ministre de l'Intérieur du Canada.. ....30, 44, 46, 64
Sifton, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..30, 46
Singapour, visite à.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 7
Sladen, A.F., secrétaire particulier de Son Excellence le Gouverneur général du Canada.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..20, 47, 90, 135
Sladen, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 47
Smith, lt-col. H. R.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 47
Smith, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 47
Smith, Mme A. J.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 47
Smith, C. F.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 95
Snider, juge.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 321
Snowball, W. B., maire de la ville de Chatham, N.-B.. .. .. .. .. .. .. 118
Société britannique du nord, à Halifax, adresse de la.. .. .. ..132, 296-7
Société calédonienne de Toronto, adresse de la .. .. .. .. .. .. .....106, 241
Société canadienne de New-York, adresse de la.. .. .. .. .. .. ..44, 203
Société des numismates et antiquaires de Montréal. adresse de la..29, 168
Société des pionniers d'York, adresse de la.. .. .. .. .. .. .. ..106, 245
Société humanitaire de Toronto, adresse de la.. .. .. .. .. .. ..106, 258-9
Sociétés et résidents britanniques de Boston, adresse des.. .. ..128, 282
Société protectrice des animaux, Québec, adresse de la.. .. .. ..15, 157-8
Société royale du Canada, adresse de la.. .. .. .. .. .. .. .. ..106, 246
Société Saint-André, d'Ottawa.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 188
Société Saint-Georges d'Ottawa, adresse de la.. .. .. .. .. ..44, 199-200
Société Saint-Georges, de Toronto, adresse de la .. .. .. .. .. ..127, 258
Société Saint-Jean-Baptiste, d'Ottawa, adresse de la.. .. .. .. ..44, 196
Somers, J. W.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Spain, commandant.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Spain, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 20
Spence, Mlle Vivian.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 104
Squamish, adresse des sauvages de la mission.. .. .. .. .. .. ..85, 95, 232
Starke, William.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..63, 313
Stairs, major H. B., remise d'un sabre.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 133
Starr, James R. L.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Steward, J. A., maire de la ville de Perth.. .. .. .. .. .. .. .. 194
Story, Douglas, représentant du New-York *Herald*. .. .. .. .. .. .. 311
Strathcona et Mount Royal, lord, reçoit Leurs Altesses royales à Montréal.. .. .... .... .... .. .. .. .. .. .. 31, 34, 35, 36, 175, 176, 177
Strathcona, lady.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 31, 36
Strathcona, présentation d'adresse par la ville de.. .. .. .. .. ..72, 222-3
Stratford, Ontario.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 114
Stratton, l'hon. J. R.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Stratton, Mme.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 108
Strong, sir Henry, juge en chef du Canada.. .. .. .. .. .. .. .. 46
Strong, lady.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 46
Suez, passage de l'*Ophir* par le canal de.. .. .. .. .. .. .. .. .. 6
Suisse, commandant.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 18, 20, 24
Sullivan, l'hon. M.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 121
Sunbury, Nouveau-Brunswick, adresse du comté de.. .. .. .. ..128, 287-8
Sutherland, l'hon. James, ministre de la Marine et des Pêcheries du Canada.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..44, 46, 64, 119
Sweatman, Très révérend, évêque de Toronto.. .. .. .. .. .. ..38, 112, 247
Sweeney, Campbell.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 88
Sweetland, M. le shérif.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 43, 46
Synode de l'église presbytérienne en Colombie-Britannique, adresse du.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..91, 236
Synode provincial de l'Eglise d'Angleterre, adresse du.. .. .. .. ..38, 181-2

## T

PAGES.

Tait, sir Melbourne.. .. .. .. .. .. 30, 35
Tait, lady.. .. .. .. .. .. 30
Talbot, major-général R.. .. .. .. .. 6
Tarte, l'hon. J. I., ministre des Travaux publics du Canada.. .. .. 46, 62
Tarte, Mme.. .. .. .. .. .. 46
Taschereau, M. le juge H. E.. .. .. .. .. 46
Taschereau, M. le juge H. T.. .. .. .. .. 30
Taschereau, Mme H. T.. .. .. .. .. 30
Taschereau, Mme H. E.. .. .. .. .. 30
Taschereau, R.. .. .. .. .. .. 46
Tasmanie, visite en.. .. .. .. .. 321
Tassé, Emmanuel.. .. .. .. .. 8
Tatlow, capitaine R. G.. .. .. .. .. 321
Taylor, Geo., M.P.. .. .. .. .. 322
Taylor, John, président de la Société Saint-Georges de Toronto.. .. 122
Taylor, J. H., correspondant spécial du *Herald* de Montréal.. .. .. .. 258
Taylor, sir Thomas.. .. .. .. .. .. 311
Taylor, lady.. .. .. .. .. .. 108
Teck, Sa Sereine Altesse le prince Alexandre de Teck, 4, 13, 26, 34, 93, 100, 101, 107, 110, 312
Teck, Sa Sereine Altesse le prince Francis de Teck.. .. .. .. .. 4
Templeman, l'hon. William.. .. .. .. .. 90, 93
Terrell, Frédéric.. .. .. .. .. .. 120
Terre-Neuve, visite à.. .. .. .. .. 140
Thairs, lt-col.. .. .. .. .. .. 117
Thompson, A. G., maire de la ville de Wolseley, T.N.-O.. .. .. .. 321
Thompson, F. W.. .. .. .. .. .. 101
Thompson, lady.. .. .. .. .. .. 108
Thompson, Mlle Jessie.. .. .. .. .. 115
Thompson, soldat.. .. .. .. .. .. 86, *note*
Tiffany, E. H.. .. .. .. .. .. 41, 184
Tiffin, W. R.. .. .. .. .. .. 102
Tilley, lady.. .. .. .. .. .. 129
Todd, Gouvernement parlementaire en Colombie-Britannique, cité. 47, *note*
Topley, W. S., photographe.. .. .. .. .. 312
Toronto, arrivée à, 103 ; cortège jusqu'à l'hôtel de ville, 104-5-6 ; présentation d'adresses, 106-7 ; présentation par les dames de Toronto à la Duchesse, 107-8; concert du Massey-Hall, 109; revue des troupes, 110-11; remise de la Croix Victoria au lieut. Cockburn, 110 ; remise des médailles, 111 ; revue de la brigade des pompiers, *ib.*; visite à l'école de l'évêque Strachan, *ib.*; à l'Université de Toronto, *ib.*; réception, 111-12 ; départ, 113 ; texte de l'adresse civique.. .. .. .. .. 238
Townley, T. O., maire de Vancouver.. .. .. .. 84, 86, 87, 229, 322
Townley, Mme.. .. .. .. .. .. 86
Townley, Mlle.. .. .. .. .. .. 85
Train, royal, description du.. .. .. .. .. 27, 307-9
*Trianon*, wagon de chemin de fer.. .. .. .. .. 63
*Tribune*, croiseur.. .. .. .. .. .. 11
Tribus indiennes du Sud de l'Alberta, 75-81; adresses des, 76, 224-5; allusion faite au départ par S. A. R., à la rencontre des.. .. .. .. 136
Trois-Rivières, P.Q.. .. .. .. .. .. 28
Trotter, révérend Dr. .. .. .. .. .. 134
Tucker, lieutenant-colonel, M.P.. .. .. .. .. 127
Tuck, Mme. W. H. .. .. .. .. .. .. 129-130
*Tuileries*, wagon de chemin de fer .. .. .. .. 63
Tupper, J. Stewart .. .. .. .. .. 69
Tupper, Mme. .. .. .. .. .. .. 69
Tupper, sir C. H... .. .. .. .. 84, 86, 88, 89 *note*, 93
Tupper, lady .. .. .. .. .. 86, 87 *note*, 88, 89 *note*, 93
Tupper, Mlle Sophy .. .. .. .. .. 87 *note*.
Turgeon, l'hon. A. .. .. .. .. .. 20
Turgeon, Mme .. .. .. .. .. .. 20
Turner, J. H. .. .. .. .. .. .. 93

PAGES.
Turner, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 93
Turner, lieutenant, R. E. W., remise de la Croix Victoria, 23, 23 *note*, 206
Tweedie, l'hon. L. J., premier ministre du Nouveau-Brunswick.. .. .. 127

U

Union de la Bande de pitié, Ottawa, adresse de l'.. .. .. .. .. .. ..44, 201-2
Université de Dalhousie, Nouvelle-Ecosse, adresse de l'.. .. ..132, 295-6
Université Laval de Québec, visite, 18; adresse .. .. .. .. .. .. .. 162-5
Université Laval de Montréal, visite .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 37-8
Université du collège McGill, 35-6; adresse, 174-5; texte des diplômes conférés, 177-8; adresse de la Faculté de Médecine .. .. .. .. ..179-81
Université du Queen's College, Kingston,, visite, 121-2; adresse .. .. 276
Université de Toronto, visite, 111-12; adresse .. .. .. .. .. .. .. .. 263-4
Université du collège de la Trinité, adresse de l'.. .. .. .. .. .. .. 106, 255
Urquhart, Thomas .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322

V

Vancouver, arrivée, 84; présentation d'adresses, 85; inauguration de la salle d'exercice, 86; remise des médailles, 86. visite aux scieries de Hastings, 88; promenade dans le Park-Stanley, 88-9; départ de Vancouver, 89; texte de l'adresse civique .. .. .. .. .. .. .. 229
Van Depoele, Mlle Prudence .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 116
Van Horne, sir William .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..30, 29
Van Horne, lady .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 30
Vétérans britanniques de terre et de mer, du Massachusetts, reçoivent un drapeau.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 128
Vétérans du service uni d'Ottawa, adresse des.. .. .. .. .. ..120, 272-3
Vétérans des armes de terre et de mer, de Toronto, adresse des..106, 247-8
*Victoria and Albert*, yacht royal .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 4, 140
Victoria, Colombie-Britannique, arrivée, 90; présentation d'adresses, 91 ; remise de medailles, *id* ; lunch à bord du vaisseau *Warspite* 91; visite à l'exposition agricole de la Colombie, 92; Hotel de Oak-Bay, 93; réception, 93; promenade à la voile, 94; visite à l'hôpital, du Jubilé, 95; départ de Victoria, 95; texte de l'adresse civique..233, 234
Victoria, feu Sa Majesté la reine, consent à inclure le Canada dans le voyage royal, 1, 148; statue dévoilée à Ottawa.. .. .. .. .. 51
Vidal, lieutenant-colonel, député adjudant-général du Canada.. .. 42, 54
Vincent, J. E., correspondant spécial du *Times* .. .. .. .. .. .. .. 311
Vincent, J. U., président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.. 196
*Virago*, contre-torpilleur .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 89

W

Waddell, F. R. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
Wainwright, W., assitant général et contrôleur du chemin de fer du Grand-Tronc .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..103, 124
Walkem, M. le juge .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..90, 93
Walkem, Mme. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 93
Walker, échevin .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..117, 322
Walker, Mlle Ethel .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 118
Walker, Mlle Kathleen .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 66
Wallace, sir Donald, secrétaire particulier suppléant de Son Altesse royale, le duc de Cornwall et d'York.. .. .. ..5, 14, 98, 98 *note*, 99, 311
Walsh, bombardier .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..86 *note*.
Warburton, James, maire de Charlottetown, I. P.-E. .. .. .. .. .. 303
Ward, J. J. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 322
*Warspite*, vaisseau amiral .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. ..91, 95
Watson, J., correspondant de l'agence Reuter .. .. .. .. .. .. .. 311
Watson, l'hon. R. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 311
Watson, Mme .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69
Watson, professeur .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 69
Wawanosh, William, chef sauvage .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. 121
115

PAGES.

Wellington, Nouvelle-Ecosse .. [illegible]
Wells, l'hon. W. C. .. [illegible]
Wenlock, lord, gentilhomme de la suite..4, 12 note, 34, 49, 97, 98, 100, 120, 312
Whissel, William .. 58, 59
White, l'hon. Peter .. 58
White, général sir Georges, gouverneur de Gibraltar .. 5
White, lieutenant-colonel Frederick.. 54
White, M. colonel W.. 49
White, Mme. F. .. 54
White, Mlle F... 54
Chien Blanc, chef sauvage .. 76
Whitewood, T. N.-O., adresse de la ville de ..72, 214
Whitney, J. P., M.P.P... 106
Whitney, Mme .. 106
Wickstead, R. J. ..120, 273
Widdifield, shérif .. 109
Williams, doyen .. 20
Williams, Mme .. 20
Williams, capitaine .. 92
Williams, échevin .. 322
Williams, Mme .. 92
Wilson, lieutenant-colonel .. 20
Wilson, Mme .. 20
Winnett, échevin .. 323
Winnett, Mlle Stella .. 115
Winnett, Mme Harry .. 115
Winnipeg, arrivée, 67; présentation des adresses, 67; remise des médailles, 68; visite à l'Université de Manitoba, 69-70; départ, 71; retour, 101-2; texte de l'adresse civique .. 208
Winsloe, commandant A. L., commandant l'*Ophir* .. ..14, 14 *note*, 153
*Witness*, Montréal, cité .. 128
Wolfenden, lieutenant-colonel .. 91
Walbran, capitaine .. 92
Wolseley, adresse de la ville de ..72, 231
Wood, l'hon. A. T. .. 118
Woods, Francis .. 322
Woodstock, Nouveau-Brunswick, adresse de la ville de ..128, 283
Woodstock, Ontario, visite à .. 119
*World* de Vancouver, cité .. 87 *note*.
Worsnop, lieutenant-colonel ..86, 88, 322
Worsnop, Mme .. 86, 88
Worthington, E. B., maire de Sherbrooke ..125, 273
Worthington, Mme .. 125
Worthington, chirugien lieutenant-colonel .. 126
Wright, professeur Ramsay .. 111
Wurtèle, M. le juge .. 37

Y

York, Son Altesse royale le duc de Cornwall et d'. Voir "Cornwall et York, duc de" ..
York, Son Altesse royale, la duchesse de Cornwall et d'. Voir "Cornwall et d'York, duchesse de" ..
York Lodge .. 100
York, Nouveau-Brunswick, adresse du comté de .. 128, 285-6
York, wagon de chemin de fer, 27, 63; description .. 308
Yorkton, T. N.-O., adresse de la ville de ..72, 217
Yorston, F., correspondant spécial du *Star*, Montréal .. 311
Young, sir Frederick.. ..121, 276